Bed. Call this year may to !..

LIR SARTH

poser fairs 100 topics to a to - THE SEPTIME (- No.

-MODEL IN SPECIAL BOX differs which gree franch has Car decision in man THE PARTY OF STREET, S and the relative state from the season of the least erican in 15 mes

the service and Passed Conductors | per-FRANCE AND THE MOST CONTROL OFFICE AND ADDRESS. the bright party sour require to the de coules total at . property states confident spor and of the freedom and the sa son a creat & Mac est the in their France R. S. State

The bound of the second of the second CHARLES BY IL MARKE OF THE PARTY. 1006, não Lineaudidos bieles Parias a Canada & service an about the white the schoolster at the set deline de un frante. La catrende Design toward days one if conjulte at their state grade as ter adds. Most open trains put

-

### SAME WEAR PLANCE

Continues you never in

THE CONSE. SERVE L'INGRE DEVINE HVH TE . WANT LEMENTA TO DE PLAN ACT.

. . . . . .

CALL TELLT

GRE LECELLARY

DE DOUBE EVENOUS



QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE

Nº 12892 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

VENDREDI 11 JUILLET 1986

## LES ACTIONS TERRORISTES EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE ET A PARIS

Les auteurs de l'attentat de Munich qui vient de coûter la vie à un dirigeant de Siemens se réclament de la Fraction armée rouge, qui fait déjà partie de l'histoire allemande.

Lorsque, vers la fin des années 60, Andreas Baader et ses amis, plongés dans les œuvres choisies du président Mao Zedong, se rendirent compte que « le pouvoir est au bout du fusil », un nouveau chapitre s'ouvrit dans l'histoire de la PEA L'Inc démocratic par l'acceptant de la presentation de la price s'ouvrit dans l'histoire de la PEA L'Inc démocratic par le partire de la presentation de RFA. Une démocratie convalescente, à peine remise des bles-sures du nazisme, découvrait la fièvre maligne et récurrente de la lutte armée.

Alors que les enfants français des révoltes étudiantes de 68, convertis au maoïsme par la grâce de la révolution culturelle, récitaient les maximes du « petit livre rouge », incantations sans conséquences sanglantes, une fraction de l'extrême gauche ouest-allemande tentait de transformer des mots en actes dans un terrorisme spécifique mené avec l'énergie, le sérieux et la méticulosité qui avaient trouvé un meilleur emploi dans la résurrection du pays en ruine de 1945.

La Fraction armée rouge a reveudiqué avec sa prolixité habituelle le meurtre de l'industriel Karl Heinz Beckurts. Son texte de sept pages aligne des formules puisées dans l'immense réservoir d'une langue de bois sous-produit de la guerre froide et des luttes de libération nationale des six dernières décennies. Après la jouissance meurtrière, le vertige des mots...

La RAF a survécu à la mort tragique en prison de ses fondateurs Andreas Baader, Ulrike of et Jan Carl Ras Réduite à un minuscule noyau d'irréductibles, ne recrutant que des « desesperados » prêts à tout, elle ne conserve pas moins un potentiel d'intervention d'autant plus efficace qu'elle ne s'encombre pas, comme les bri-gadistes italiens, de « compagnons de route », humanistes dévoyés dont elle s'était jadis gagné la sympathie. Les actions du groupe terroriste à l'enseigne de l'étoile et du kalachnikov relèvent d'une tactique élaborée, et le choix de la cible n'est pas laissé au hasard. En tuant à Munich un ingénieur spécialisé dans l'énergie nucléaire, la RAF ne prétend certes pas s'attirer la sympathie de ces citoyens alle-mands qui furent choqués plus que d'autres Européens par la catastrophe de Tchernobyl. La condamnation du crime fait en RFA Punanimité.

Mais, de même que les attentats de 1985 coutre les troupes américaines de Francfort visaient à attiser les sentiments anti-américains après l'installation des euromissiles, le crime de Munich vient à point pour dramatiser à nouveau la question nucléaire, au moment même où les craintes consécutives à l'accident ukrainien con çalent à s'apaiser.

De leur isolement, les terroristes d'outre-Rhin out fait une force redoutable ; leur faible nombre, leur mobilité, leur sionnalisme », readent très difficile le travail d'une police pourtant comme pour son efficacité scientifique. Si elle met en œuvre les énormes moyens dont elle dispose et accroît sa surveillance et son quadrillage, une partie de la société se révoltera contre

l'« Etat policier ». Le rêve de voir s'affroater la population et sa police afin de rendre l'Etat odieux aux citoyens a toujours - on le voit aussi en France - habité l'esprit de terroristes qui ne peuvent espérer rallier l'opinion à leurs

aberrantes théories. (Lire nos informations page 3.)

## Les héritiers M. Pasqua: l'attentat contre la police est « un défi lancé à l'Etat »

L'attentat commis, le mercredi 9 juillet, au quatrième étage d'un immeuble de la préfecture de police de Paris, dans les locaux de la Brigade de répression du banditisme (un mort, quatre blessés graves), n'avait toujours pas été revendiqué jeudi matin. Au cours d'une consérence de presse, ce même jour, M. Pasqua, ministre de l'intérieur, a qualisié cet attentat de défi lancé à l'Etat luimême ».

L'attentat commis mercredi soir dans les locaux de la police judiciaire parisienne est, au-delà du geste odieux, tout à la fois un défi, une provocation et un piège. Défi lancé à la démocratie, provocation faite à l'opinion publique, piège tendu aux responsables poli-

Le défi est résumé par ce simple constat : sans précédent. Même aux plus forts moments de la guerre d'Algérie, quand le FLN puis l'OAS étaient aux prises avec 68, quand s'exacerbait la tension minelle (Interpol).



entre une partie de la population et les forces de l'ordre, il n'y eut d'acte comparable.

Certes, des locaux de police furent déjà - et récemment - la cible d'attentats. Le 24 mai, légère explosion criminelle contre un commissariat du onzième arrondissement, accompagnée d'inscriptions murales : « Insécurité, mort aux flics. » Le 16 mai, la branche internationale d'Action directe s'en prend, à Saint-Cloud, au siège de l'Organila police, encore moins après mai sation internationale de police cri-

Plus loin dans le temps, le 15 mars 1980, Action directe (première manière) fait exploser une bombe de moyenne importance devant l'une des annexes de

territoire (DST), à Paris. Cependant les circonstances de temps et de lieu sont cette fois différentes. Ces trois attentats avaient eu lieu la nuit, et les bombes étaient posées à l'extéricur des bâtiments

la Direction de la surveillance du

**EDWY PLENEL** 

(Lire la suite page 8.)

## L'obligation du droit

par ALFRED GROSSER

Face aux pays de l'Est, face à la plupart des pays du Sud, les démocraties occidentales se réclament de la liberté. La liberté de choix qu'incarnent les élections concurrentielles, mais aussi la liberté des individus et des groupes face aux abus du pouvoir, celui-ci se trouvent soumis à des règles. Même la légitimité de la décision majoritaire est limitée par un contrôle qui constitue une dimension essentielle de l'Etat

Ce contrôle-là est exercé par le Conseil constitutionnel, dont l'existence même est contraire à toute une tradition française de pouvoir quasi absolu du législateur, c'est-àdire de la majorité parlementaire

ce siècle!"

Aujourd'hui, l'autorité du Conseil constitutionnel est bien assise, au

point que gouvernement et députés travaillent sur les textes législatifs DOUVE la censure éventuelle. Il est vrai que le Conseil prend soin de ne pas trop empiéter sur un domaine qui n'est On ne l'a pas assez remarqué en

1982 à propos des nationalisations. De façon en apparence paradoxale, il s'était référé à la Déclaration des droits de l'homme de 1789, plaçant la propriété parmi les droits inviolables et sacrés, pour affirmer possible à peu près n'importe quelle appropriation collective : la Déclaration de 1789 ne dit-elle pas qu'on peut être privé de ce droit « lorsque

ean

Un captif

amoureux

"Cet ouvrage est la preuve éclatante, arrogante,

que Genet est l'un des plus grands écrivains de

GALLIMARD unf

lérôme Garcin/L'Evénement du Jeudi

la nécessité cublique, légalement constatée, l'exige évidemment », légalement voulant dire, selon le Conseil, par la loi, donc par la majo-

Dans sa décision du 25 juin dernier, il reste fidèle à sa ligne de nalisations qui relèvent de l'appréciation maioritaire : « Le fait qu'une public par le législateur sans que la Constitution l'ait exigé ne fait pas obstacle à ce que cette activité fasse, comme l'entreprise qui en est chargée, l'objet d'un transfert au

sectour privé a Les exidences constitutionnelles sont notamment exprimées dans le ambule de la Constitution de

1946 validé dans notre Constitu-(Lire la suite page 7.)

## M. Mitterrand fait l'éloge de M. Gorbatchev

Le chef de l'État a qualifié le secrétaire général du PC de l'URSS d'« homme de son temps » dont « le parti pris n'est pas celui de l'armement ».

### Arrêt de la chambre d'accusation de Paris sur Klaus Barbie

L'ancien chef de la Gestapo de Lyon devra répondre des déportations de juifs et de celles des résistants décédés par la suite.

PAGE 10

### L'année 1986 selon l'INSEE

Après avoir explosé durant le premier semestre, la consommation des ménages va se ralentir.

PAGE 26

### L'affaire du Carrefour du développement

Un mandat d'arrêt est lancé contre M. Yves Chalier.

PAGE 9

## Le Monde

**DES LIVRES** 

- Georges Dumézil, savant détective.
- Trois dames anglaises: Barbara Pym, Muriel Spark et Ruth Rendell.
- Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: «Les intellectuels en France, de l'affaire Dreyfus à nos jours », de Pascal Ory et Jean-François Sirinelli.

Pages 17 à 22

Débats : Politique et valeurs (2) • Etranger (3 à 5) • Politique (6 à 8) ● Société (9 à 11) ● Culture (12 et 13) ● Communication (13) • Economie (24 à 27)

Programmes des spectacles (14) • Radio-télévision, Météorologie (15) Mots croisés, Loto (16) Carnet (16) Annonces

POLÉMIQUE SUR LES TARIFS D'EDF

## Un choix politique

Après la décision de Pechiney de fermer deux de ses nes françaises, sous prétexte que le prix du courant électrique fourni par EDF est trop élevé, M. Madelin, ministre de l'industrie, a affirmé, le mercredi 9 juillet, qu'il y avait en France « un vrai problème de compétiti-vité des tarifs de l'électricité pratiqués pour l'industrie ». Dans l'article qu'il nous a confié, M. Boitenx défend les principes de la tarification d'EDF et estime que transiger sur ces principes nécessite « un ordre écrit impliquant la responsabilité politique d'un ministre ».

par MARCEL BOITEUX (\*)

Depuis quelques années, la politique tarifaire d'EDF anime à nouveau les querelles d'experts et les contestations de la grosse clientèle industrielle.

Certes, le niveau général des tarifs est fixé par les pouvoirs publics, et EDF n'y peut pas grand-chose. Mais la concurrence des autres formes d'énergie ne suffit pas à déterminer, par ailleurs, la structure de ces tarifs, et une certaine latitude de choix

(\*) Président d'EDF.

Le kilowattheure vendu «à domicile » dans les foyers domestiques est, en moyenne, deux fois plus cher que le kilowattheure vendu « en gros » en haute tension, et trois fois plus cher qe le kilowattheure « brut » livré en très haute tension aux plus gros consommateurs. Cet éventail de prix est-il correct, ou convient-il de facturer plus lourdement le kilowattheure « de commodité » vendu au client domestique, pour alléger le prix du kilowattheure « de productivité » vendu aux industriels?

Entre un kWh livré au cœur d'une nuit d'êté, et celui qui est appelé à la pointe de l'hiver, l'éventail des prix est, là aussi, très ouvert. Faut-il l'ouvrir encore plus pour tenter d'effacer complètement les pointes, et pour pousser en contrepartie à un meilleur remplissage des creux ?

Si EDF avait pour seule règle de gagner le maximum d'argent, il est clair que son intérêt serait, dans les zones monopolistiques de son marché, de rançonner sa clientèle captive au maximum socialement supportable; et, symétriquement, de consentir quelques avantages aux clients susceptibles de faire appel utilement à d'autres formes d'énergie concurrentes, et qui pourraient lui échapper.

Mais si les entreprises jouissant d'un monopole naturel – en

l'occurrence celui des réseaux électriques, dont on supporterait mal la duplication de chaque côté de la rue pour susciter une concurrence. - si ces entreprises. qu'elles soient privées ou publiques, sont soumises dans tous les pays à un contrôle public, c'est précisément pour les empêcher d'abuser de leur monopole.

bénéfice maximum est écartée, sur quel autre principe s'appuyer? S'agissant de l'électricité en France, et donc de l'entreprise publique qu'est EDF, on répondra que le seul critère valable est celui de l'intérêt général. Mais c'est là une notion dont le

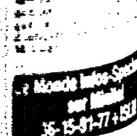
Dès lors que la règle simple du

moins qu'on puisse dire est qu'elle est sujette à controverse. Chacun a son idée en la matière, y compris le patron d'EDF.

Admettrait-on que ce dernier, armé de sa seule sagesse, décide de consentir d'importants rabais à tel industriel qui lui semble digne d'en bénéficier, et condamne tel autre à la faillite parce que sa gestion lui paraît critiquable ou son activité périmée? Même s'il n'est animé que par l'idée qu'il se fait de l'intérêt général, ce serait lui conférer un pouvoir exorbitant et. pour tout dire, scandaleux.

Une règle s'impose, qui soit claire et publique. Laquelle?

(Lire la suite page 25.)



# débats

E fleuron du bilan socialis

tion de l'indemnité visillesse, les

négociations annuelles obligatoires

dans l'entreprise sur les salaires et

les conditions de trevail, le droit

tages sociaux sont appréciés des

Français. Pourtant leurs consé-

quences sont globalement très lar-

gement négatives dans un pays

tont les entreprises souffrent cruel-

ement d'un manque de compétiti-

vité et dont l'économie est devenue

la lanteme rouge des pays déve-

Elles ont entraîné en 1981, 1982, 1983, inflation, déficit com-

mercial et endettement extérieur

records, trois dévaluations et la

nécessité impérieuse, au bord de la

180 degrés et de renouer avec

l'austérité. Comment une économie

comme celle de la France peut-elle

s'offrir le luxe d'une cinquième

semaine de congé payé alors que

ses principales concurrentes, l'amé-

ricaine et la japonaise, n'en sont

Comment une démographie vieil

lissante comme celle de la France,

entraînant inéluctablement le déficit

de ses caisses de retraite, peut-elle

se permettre d'avancer l'âge de la

retraite alors que la durée de vie ne

cesse de s'allonger et que des pays aussi divers que le Japon, les Etats-Unis, l'Espagne, l'URSS le recu-

Une politique

réactionnaire ?

capital humain et d'expérience à un

moment où la France aurait besoin

des efforts soutenus de tous ses

citoyens pour redresser son écono-

rents I Au Japon on travaille officiel-

lement 400 heures de plus par an

qu'en France et bien plus encore officieusement. Feu Olof Palme,

bien que socialiste, était mieux ins-

piré qui refusa de réduire le temps

de travail de ses salariés en indi-

quant qu'il avait besoin des efforts

doise de ses difficultés.

de tous pour tirer l'économie sué-

Comment accroître le SMIC de façon accélérée sans écraser la hié-

rarchie des salaires, ce qui décou-

rage l'effort, et sans aggraver le

chômage, les chefs d'entreprises se

devant, au risque de mettre leurs

encore qu'à deux ou trois semaines

de vacances ?

faillite, de changer de cap à

Seion les sondages, ces avan-

d'expression des travailleurs.

### POLITIQUE ET VALEURS

A force d'insister sur les nécessités de privatiser, de déréglementer, etc., où vont passer les notions de « bien commun », de « volonté générale », de « service public », se demande Solange Mercier-Josa. D'une autre rive, Philippe Robert estime que les « acquis sociaux » agissent sur l'économie française comme une drogue aux effets d'autant plus néfastes qu'on ne peut plus s'en passer.

### La citoyenneté bien de consommation?

Agents, consommateurs, etc. Mais où est passé le peuple? par SOLANGE MERCIER-JOSA (\*)

flotte comme une certaine sensation d'irréalité. Le pou-voir socialiste ne s'est-il pas dissipé comme la nuée ? Cinq ans après la folle espérance du 10 mai 1981, il faut quelque peu se pincer pour être certain qu'on était bien éveillé, que la gauche au pouvoir, ce ne fut pas un songe. Cependant, ne reste-t-il pas un zeste d'incrédulité dans le savoir que la droite est bien là, que ses menaces ne sont pas fictives, qu'elle est bien décidée à effacer la moindre trace d'un socialisme qui n'a pourtant jamais été vécu comme tel par le commun de ceux qui avaient lutté pour lui depuis leur jeunesse.

Je me dis bêtement que je n'aurai pas d'autre vie et que l'âge avance. En mai 1981, j'ai cru avec d'autres que nous en avions fini avec la mor-gue, la suffisance, le « sansvergogne » de ceux qui étaient au pouvoir à l'époque. Tout au long de cette nuit d'orage du 10 au 11 mai 1981, et pendant les jours qui ont ple, souverameté du peuple, à croira que, si depuis belle lurette il n'avait pas venté de souffle épique en France, tout de même un projet politique populaire allait prendre son essor. Faire de la politique n'allait lure de la politique n'allait lure coulement totte et discourant lure et de la politique qu'allait. plus être seulement luttes ou dis-cours ponctuels contre l'exécutif, ais cratique quotidienne du citove dont la vie concrete aurait enfin quelque chose à voir avec les affaires La victoire de la gauche, c'était la

Mars non, pendant ces cinq années, guere plus de peuple en France que sous Giscard et Barre. Des agents de l'Etat et puis des consommateurs, qui n'ont jamais été explicitement mis face à leurs responsabilités de citoyens, c'est-à-dire face à leur devoir civique, à leur obligation de déterminer, en tant que en tant que simples consommateurs

ROLE de printemps 86 où à qui on n'a pas demandé s'ils voulaient une autre politique économique que celle de l'austérité. D'où l'échec de 1982. Et ne parlons pas de produire en tant que citoyens.

Je m'interroge. J'ai lu dans plusieurs textes de philosophes alle-mands d'après la Révolution francaise que le génie français était essentiellement politique... Le jeune Marx avait montré que l'État moderne n'avait supprimé ni la religion, ni la propriété, ni le métier, mais qu'il en avait seulement fait une affaire privée relevant de la société civile, un caractère particulier de l'homme par opposition au citoyen qui, lui, n'avait plus d'existence qu'en tant que « personne allégorique », que voix sans timbre, céleste

Aujourd'hui, ce processus est allé beaucoup plus loin. Paradoxe suprême, la citoyenneté elle-même est devenue affaire privée, consommation domestique. Chacun devant son poste consomme en effet de la politique. La citoyenneté est un produit proposé à son choix, comme toute autre marchandise. Cette privatisation du politique, c'est-à-dire sa dissolution, n'a rien à voir avec le dépérissement de l'Etat tel que la pensée socialiste et communiste européenne l'avait conçu au dixneuvième siècle en tant qu'émanci-pation des individus immanente au procès d'universalisation de l'his-

Privatisez, Privatisez sens relêche. Ne vous privez de rien | | n'y aura bientôt plus personne, chacun ayant vidé de tout sens les notions de a bien commun », de « volonté générale », de « service public », de res publica, pour s'étonner qu'aucun d'entre nous (dingeants politiques compris) ne sache absolument plus où donc a bien pu passer le peuple

français. (\*) Philosophe, agrégée de l'Univer-sité, chargée de recherches au CNRS.

## La drogue des acquis sociaux

Les Français commencent à comprendre que certains avantages obtenus ont des effets pervers

par PHILIPPE ROBERT (\*)

réside dans les acquis affaires en péril, de ne jamais sociaux. L'essentiel de ceuxembaucher un salarie dont le coût ci consiste en la hausse accélérée du SMIC, la généralisation de la cin-quième semaine de congé payé, la semaine de trente-neuf heures, la serait supérieur à la rentabilité ? La verité, c'est que toutes ces retraite à soixante ans, l'augmenta-

mesures dont se vante la gestion socialiste sont autant de boulets rivés à l'économie de notre pays, dont la reprise est conditionnée par leur disparition. Le confus débat sur la flexibilité n'est que la manifestation conflictuelle entre le désir de maintenir les avantages acquis et la nécessité économique d'y renoncer.

Dira-t-on comme la gauche que renoncer aux acquis sociaux relève d'une politique réactionnaire, antisociale et constitue un retour en arrière ? La politique la plus sociale est celle qui serait capable de faire reculer le chômage et la nouvelle pauvreté et de renouer avec l'augmentation du niveau de vie - car les socialistes qui prétendaient atténuer les inégalités les ont transférées du sommet de la hiérarchie des revenus à la base et elles sont d'autant plus douloureuses.

Comment y parvenir sans desserrer la contrainte extérieure, en rétablissant la compétitivité des entreprises françaises et sans restaurer la croissance ? Mais on mesure la difficulté de faire admettre une politique aussi courageuse et aussi impopulaire. Les droits acquis sont sacrés pour les Francais et il faut encore moins v toucher qu'à leur pote.

La vérité, c'est que les acquis sociaux agissent sur l'économie française comme une drogue aux effets d'autant plus néfastes qu'on ne peut plus s'en passer. il est un espoir cependant. Les Français, par leur goût excessif des avantages acquis, montrent qu'ils ne sont pas adultes mais s'ils ont des traits d'infantilisme, ils ont aussi de l'esprit critique, de la clairvoyance, du bon sens.

ils commencent confusément à démêler à la lumière des réalités que ces acquis sociaux si agréables

(\*) Professeur à l'université

ont des effets pervers qui vont jusqu'à se retourner contre eux. Il est normal qu'ils ne manifestent aucune gratitude à l'égard de ceux qui leur ont fait ces cadeaux empoisonnés et les ont traités, non comme des aduites doués de raison et de courage, mais comme des enfants gourmands et paresseux que l'on séduit avec des sucreries. La Fraction armée F

Quand a Manterine or 198

d'oublier brurs to

. . . . . .

. . .

N 2004 . . . .

dans la a terrori

Ou plutôt ils font penser à ces drogués lucides, qui ne peuvent se passer de leur dose mais qui savent

Il y a deux façons de gouverner les peuples. Comme Churchill ou de Gaulle en leur promettant du sang et des larmes et en exaltant leur vertu et leur goût de l'effort ou comme les socialistes par la démagogie, les avantages matériels et le goût du loisir et du repos.

Les premiers visent haut, ils s'adressent à la tête et au cœur, les seconds au-dessous de la ceinture. Mais comme dans l'Evangile, il sera donné davantage encore aux pre-miers, aux seconds il sera pris même le peu auquel ils préten-

## Pour la chasse aux sorcières

ERTAINS s'offusquent et dénoncent en chosur la chasse aux sorcières. D'autres, la main sur le cœur, répliquent : pas de martyrs. Et c'est ainsi que sorcières et martyrs se donnent la main. Bizarre, bizarre, vous avez dit bizarre 7 Le principe de la chasse aux sorcières, si injustement décrié aujourd'hui, mérite pourtant d'être défendu. Car, si celui-ci est nent fēcheux pour la victime, il est hautement bénéfique pour la démocratie et le citoyen, et cela pour plusieurs raisons. Tout d'abord il est bon pour la démocratie qu'un petit meître (qu'il soit de gauche ou de droite) apprenne que son pouvoir est provisoire et son siège éjectable. Il doit comprendre qu'il n'est en rien propriétaire de son pouvoir et apparaît donc indispensable que celui qui détient une parcelle de pouvoir, que celui-ci soit médiati-que, policier, financier, paperassier, etc., ne se prenne pas pour une vache sacrée.

Qu'à chaque changement de majorité il y ait un remue-menage et une vaise, que les fauteuils tombent, que des placards se vident et que d'autres se remplis-sent, qu'une soi-disant élite répu-blicaine aille se rhabiller et laisse place à une soi disant élite libérale et vice versa, quoi de plus

par DANIEL ACCURSI (\*)

réjouissant et de plus naturel ? C'est la règle du jeu, la rançon du pouvoir, le risque. Tous ces petits marquis (de droite ou de gauche) ne détiennent leurs postes et autres privilèges que par la faveur du Prince. Si le Prince change, qu'ils en acceptent le désagrément avec dignité et fair-play au lieu de crier au scandale, de se cramponner et de se parer des plumes de l'hypocrisie. D'autre part, l'assurance, la sécurité, crée des habitudes, une routine, la morgue, l'esprit de caste, l'immobilisme, la suffisance... Au contraire le brassage, le roule-ment, la relève, le flux, le reflux, tous cas mouvements browniens tout cet appel d'air redonnent vie l'asphyxie. La chasse aux sorcières apparaît plus comme une catharsis que comme un règlement de comptes ou une simple

Enfin, moins le petit maître est assuré de son pouvoir, mieux il gouverne. C'est ce qu'avait mer-veilleusement compris la monarchie sacrée africaine. Dans la tribu des Mossi (non loin de Ouagadougou), le roi n'était appelé à régner qu'en fonction de son secrifice futur. Il était l'être-en-sursis et, (\*) Journaliste.

mort prochaine, il s'acharnait à être le meilleur des rois. On le voit, la vérité est africaine et tout concourt à faire l'éloge d'un principe qui secoue le cocotier et tend à défendre l'intérêt général au détriment de l'ambition, de l'arrivisma ou de l'opportunisma. Si certains blâment un tel principe, ce ne peut être que par naïveté ou tartuferie. Par contre, ce dont on doit s'alarmer aujourd'hui, c'est que cas soi-disant élites na s'accordent entre elles, qu'elles ne fassent un pacte : si tu me ses à mon poste, je te laisserai à ton poste.

:---

.....

5

.

Water Company

pour retarder l'échéance de sa

Cet engagement tacite, ce contrat implicite aurait pour effet de limiter l'insécurité mutuelle des petits marquis et de les préserver de la panique. Un tel pacte serait cratie. On peut espérer qu'un tel accord ne soit intenable, utopique, absurde face à la course aux privilèges, à la fringale d'honpenser les amis, les obligés, les courtisans. Ayons donc confiance. On l'a compris : le principe de la chasse aux sorcières constitue le garde-fou de la démocratie. On oublie trop souvent que, si celle-ci se fonde sur le respect d'autrui, elle exige également le rejet des privilèges et des chasses gardées,

**ABONNEMENTS** 

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 290 F

Tous pays étrangers

PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 538 F

« Famine: mieux comprendre, mieux aider » Rapport de la Commission indépendante sur les questions humanitaires internationales

### Reconstruire le monde rural en Afrique

E titre même de ce petit livre résume l'ambition à la fois modeste et immense de ce rapport que l'on dort à la Commission indépendante sur les questions humanitaires internationales (1). Livre décapant, qui évite la langue de bois des organismes emationaux. Il évoque dans un langage simple, accessible à tous, les responsabilités des gouvernements du tiers-monde, des institutions et des organisations alouses de leurs prérogatives. incapables de coordination.

Partagée équitablement, la production alimentaire mondiale est suffisante pour tous. La sácharassa et les autres perturbations naturelles ou humaines accentuent les déséquilibres structurels préalables. Fournir les moyens de production, opération moins spectaculaire que la distribution des aides, est essentiel pour la survie future. L'intervention est le plus souvent une réponse à un appel. Or les ruraux concernés sont sans voix. La crise de l'économie africaine reflète calle du pouvoir, qui a une vision urbaine et ne favorise pas la participation rurale.

La famine est prévisible, et pourtant les efforts de prévision entrepris n'ont guère abouts. Des indicateurs socio-économiques que des bénévoles peuvent rassembler sont plus efficaces qu'un système d'alerte sophistique, car les famines sont le plus souvent

Les secours ne sont qu'une bouffée d'oxygène, et les organisations ne disposent pas de moyens efficaces: manque de rapidité, pas de mandat qui autorise à intervenir pour fournir des liquidités, car l'absence de revenu est la principale cause de famine. pas de moyens de transport, pas d'infrastructure et de logistique propres au système des Nations unies. Trop tardives, les opérations de secours requièrent de nombreuses compétences spécialisées, car ceux auxquels on vient en aide ont le plus souvent quitté leur milieu naturel et perdu de ce fait leur faculté d'adaptation. La famine est aussi un facteur d'accroissement des inégalités : dans une même région, la faim et le stockage, voire l'exportation alimentaire, peuvent coexister.

La dégradation de l'environnement est également cause de famine: exploitation industrielle des forêts et, faute d'alternative, déforestation paysanne; méthodes culturales intensives, favorisant la désertification : absence de soutien à l'action quotidienne des petits paysans sur la ligne de front du désert ; concentration des crédits et des aides sur les grands projets d'impation.

L'attitude des gouvernements est aussi un obstacle aux interventions humanitaires, dont l'objet est parfois détourné au profit de l'achat d'armement, par exemple. Aussi le rapport suggère-t-il que la communauté d'intervention à but humanitaire même lorsque les mouvements de population sont dus à des facteurs politiques.

### Inefficacité

Le chapitre le plus étonnant est intitulé « Eviter l'adhocratie ». Ce qui est en cause ici, ce sont les multiples réponses et décisions ad hoc qui ne constituent ni plan ni stratégie. Il ne reste que l'aide, si importante en Afrique parce que les donateurs reprennent d'une main ca qu'ils offrent de l'autre. Experts plus nombreux qu'à l'époque coloniale, side qui sert à se faire des amis, à écouler ses produits, qui couvre rarement les dépenses de fonctionnement, bref inefficacité croissante de projets jamais remis en cause et dont la déconfiture n'est jamais évoquée. Les organisations bénévoles aussi ont leurs contraintes bureaucratiques, alors qu'elles transparence, aussi bien auprès des donateurs qu'auprès des

bénéficiaires. Quant aux prêts du FMI, ils correspondent à des programmes qui ne sont pas seule-ment impopulaires mais surtout inadaptés aux besoins de l'ajustement à long terme.

La volonté d'agir pour reconstruire et renforcer le monde rural en Afrique existe, constate le rapport. Mais la marge de manœuvre des gouvernements africains est très faible. Pas question pour eux dette. Des crédits « souples et généreux », un redéploiement des ressources existantes, l'expression directe des paysans, l'accès au crédit rural, la création, anfin, de marchés communs régionaux. constituent autant de pistes pour « mieux aider » l'Afrique à vaincre

JACQUES GRALL.

(1) Cette Commission regroupe diverses personnalités comme Des-mond Tutu, Simone Veil, Léopold Sedar Senghor, Robert Mc Namara, Sadrudin Aga Khan. Elle a été créée, suite à une résolution de l'Assemblée générale des Nations unies en 1983. Ses conclusions et mandations, à partir des travaux d'experts qu'elle choisit, sont publices. Famine: mieux comprendre, mieux aider, est le premier titre d'une série comprenant aussi la Déforestation et la Déscrification, éditée, pour la version française, chez Berger-Levrault. 168 p., 66 F.

## Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs : shert Beuro-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laureus (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F Principaux amociés de la société Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Mande-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondates

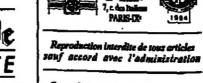
Administrateur général : Bornard Wouts. Réducteur en chef : Daniel Vernet.

Le Monde PUBLICITE

ÉTRANGER (par memageries) . ~ BELGIQUE-LUXEMBOURG 399 F 762 F 1689 F 1300 F

IL - SUISSE, TUNISIE 564 F 972 F 1 464 F 1 806 F Par vole africane : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provincires (deux semaines ou plus); nos abounés sont invités à formuler lour demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la demière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez areir l'obligmacs d'écrire tous les noms propres en capitales d'Imprimerie.



TEL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 286 136 F

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437

ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algária, 3 DA; Marce, 4.20 dr.; Tunisia, 400 m.; Allermagne, 1,80 DM; Americha, 17 sph.; Bulgique, 30 fr.; Canada, 1,75 S; Céta-d'hoère, 375 F CFA; Danamark, 9 kr.; Espagne, 130 pan.; G.-B., 55 p.; Grèce, 120 dr.; Francis, 35 p.; Initio, 1,00 l.; Lisvendourg, 30 f.; Norvège, 9 kr.; Paya-San. 2 f.; Portugel, 170 acc.; Sénégal, 335 F CFA; Suide, 5 kr.; Suime, 1,60 f.; USA, 1,25 S; USA (West Court), 1,50 S; Vannachade, 110 ml.

حلدًا منه الأصل

# <u>étranger</u>

حِلَدًا منه الأصل

### **EUROPE**

### **RFA**

REVENDIQUANT L'ASSASSINAT D'UN DIRIGEANT DE SIEMENS

### La Fraction armée rouge semble s'engager dans le « terrorisme antinucléaire »

De notre correspondant

Bonn. – La Fraction armée rouge ouest-allemande (RAF) s'est-elle tournée vers le « terrorisme antinu-cléaire » redouté par les autorités de RFA depuis la catastrophe de la centrale de Tchernobyl, en Ukraine, centrale de l'chernobyl, en Ulraine, et vers la contestation, parfois violente, de l'atome civil qu'elle a engendrée en Allemagne fédérale.
Cette hypothèse esdst prise au sérieux par la police criminelle fédérale, le BKA, et par le parquet fédéral de Karlsruhe, après l'assassinat, 
le mercredi 9 juillet près de Munich, 
d'un dirigeant du groupe Siemens d'un dirigeant du groupe Siemens, Karl-Heinz Beckurts, cinquante-six ans, l'un des grands spécialistes ouest-allemands de l'énergie nu-cléaire, et après sa revendication par la RAF.

plus de cinq cents personnalités de

appelé mardi les Polonais à « lutter pour la création d'un statut de pri-

Dans une lettre ouverte, les cinq

cent trente signataires dénoncent · les calomnies véhiculées par la

propagande officielle contre les pri-

sonniers politiques » qui assimile ces derniers à « des espions occiden-

taux .. . Nombre d'entre eux sont

détenus dans des conditions inhu-

maines, et le sort de ceux aui sont

menacés de rester en prison pour des années encore est particulière-

ment inquiétant », ajoutent-ils. De manifestation parallèle.

sonnier politique ».

Karl-Heinz Beckurts a été victime rouges italiennes, Renato Curcio, qui fut tué dans une fusillade avec la d'un attentat à la bombe « commis par des grands professionnels », se-lon les policiers. Cette technique dice en 1975. La RAF a pour habitude de donner à ses commandos le n'avait jamais été employée par la nom de « martyrs » terroristes allemands ou étrangers. L'an passé, elle avait fait revendiquer l'assassinat de l'industriel Ernst Zimmermann, près RAF et relève plutôt des méthodes des indépendantistes basques de l'ETA ou irlandais de l'IRA: avec une précision minutieuse, les terro-ristes ont fait exploser leur engin de Munich, par un « commando Patrick O'Hara », du nom d'un des au moins dix kilos d'explosif fixés an grévistes de la faim irlandais mort pied d'un arbre - au passage de la voiture de leur victime, qui se renen 1981. Si ce meurtre avait été précédé de nombreux signes avant-coureurs : une grève de la faim des membres de la RAF emprisonnés, dait à son travail. Karl-Heinz Beckurts et son chauffeur ont été tués des attentats, visant les seuls bâti-ments, contre des casernes ou des La RAF a laissé sur les lieux de dépôts d'armes quasi quotidiens, rien ne laissait prévoir l'attentat qui l'attentat, au bout du câble reliant la bombe au détonateur, une lettre de

a coûté la vie à Karl-Heinz Bec-Dans sa lettre de revendication de sept pages, la RAF souligne à plu-sieurs reprises les activités dans le domaine du nucléaire du professeur Beckurts. Toutefois, chargé de la direction de l'ensemble des recherches du groupe Siemens, qui occupe trente-six mille personnes, il ne s'occupait plus, en fait, de ce secteur. De 1963 à 1970, Karl-Heinz Beckurts, farouche partisan de l'atome civil, avait dirigé le centre de recherches nucléaires de Karlsruhe, puis, jusqu'en 1980, celui de Jülich, en Rhénanie-Westphalie. Il avait aussi mené des recherches à Grenoble, de

La RAF accuse Karl-Heinz Beckurts d'avoir • œuvré pour la bour-geoisie à la réalisation du programme nucléaire lancé par le Parti social-démocrate » (SPD) au pou-voir dans les années 70. Elle évoque aussi la contestation nucléaire en Al-

déral estime que la RAF - essaie de rallier à elle - les groupes auto-nomes et violents de cette mou-Karl-Heinz Beckurts pouvait être

une cible privilégiée à un autre ti-tre : il avait participé à des réunions destinées à sonder l'intérêt de l'industrie ouest-allemande pour le proiet d'initiative de défense stratégique américain (IDS), connu sous le nom de « guerre des étoiles ». Son nom figurait sur la liste des partici-pants à un colloque sur l'IDS, tenu en juin 1985 au centre de la recherche spatiale de Cologne-Wahn. Une photocopie de cette liste avait été découverte, en janvier dernier, lors de l'arrestation d'une terroriste de la RAF dans un appartement de avait été prévenu et prenait des précautions : au moment de l'attentat. il était suivi d'une voiture de sa firme transportant deux vigiles, qui n'ont pas pu intervenir. (Intérim.)

### Irlande du Nord

ont été tués et deux autres sérieuselors de l'explosion d'un camion piégé stationné près d'un poste d'observa-tion militaire à Crossmaglen, comté

L'attentat intervient moins de vingt-quatre heures après le meurtre taines de mètres de la frontière avec

 Deux soldats britanniques tués. - Deux soldats britanniques ment blessés, le mercredi 9 juillet,

d'un policier de la Royal Ulster Constabulary, M. John McVitty, tué par balles alors qu'il travaillait dans une ferme près de Rosslea (comté de Fermanagh), à quelques cen-

d'Armagh dans le sud de l'Ulster.

lemagne visant en particulier la de Fermanagh), à que construction d'une usine de retraitement à Wackersdorf. Le parquet fé-

### Espagne

### L'AVENIR DE MELILLA, ENCLAVE EN TERRE AFRICAINE

### Quand « Maures » et « chrétiens » s'efforcent d'oublier leurs récents affrontements

De notre envoyé spécial

Melilla. - A première vue, Melilla pourrait n'être qu'une ville andalouse comme les autres, peutêtre un peu plus sale et décrépite : on y trouve la même plaza de Espana, la même plaza de Toros, les Espana, la même plaza de 1 oros, res mêmes bars où l'on boit du xérès en mangeant les « tapas ». Mais Melilla l'andalouse est plantée au beau milieu de la côte marocaine, non loin de la frontière algérienne. Une enclave espagnole de 12 kilomètres carrés qui, avec celle de Ceuta, plus à l'onest, constitue les derniers confettis du protectorat espagnol en Afrique et que le Maroc revendique avec insistance depuis

Jusqu'il y a pen, Pépé le Chrétien et Mohamed le Musulman sem-blaient pourtant vivre en bonne intelligence à Melilla. Et voilà que, ces dernières semaines, on les a vus brusquement s'empoigner. On a vu nautés en venir aux mains. On a vu des groupes de chrétiens crier : · Les Maures à la porte », et des musulmans répliquer : « Chrétiens fascistes! », tandis que le domicile du dirigeant incontesté de la com-munauté musulmane, M. Aomar Mohammedi Dudu, était attaqué à

### « Légaliser l'esclavage »

Aujourd'hui, le calme revenu, Metilla, comme hébétée, est prise d'une peur rétrospective. Le pire a été évité, mais le sera-t-il la prochaine fois? Aussi, dans un camp comme dans l'autre et de la gauche à la droite, on fait désormais assaut de modération. On ne parle que de mettre sin aux injustices séculaires, d'intégrer une sois pour toutes la communauté musulmane. Mais der-rière les grandes idées, on diverge sérieusement quant aux modalités

A l'origine de la crise, il y a le \* ras-le-bol \* des \* Maures \*, comme on les appelle un peu péjora-tivement à Melilla, lassés d'être considérés comme des étrangers dans ce qu'ils estiment être leur propre pays : sur les vingt-cinq mille mans (un tiers de la population de la ville), trois mille seulement ont la nationalité espagnole. Quant aux autres, ils sont soit marocains, soit apatrides. Beaucoup sont pourtant nés à Melilla ou bien y rivent depuis plus de dix ans, ce qui théoriquement, leur donne droit à la nationalité espagnole. Combien? Nul ne le sait : il n'existe aucun

revendication signé d'un « com-

mando Mara Cagol », du nom de la

femme du fondateur des Brigades

ancien commandant en second de

en 1943, a écrit au président de la

Diète pour demander une amnistie

totale en faveur des prisonniers politiques, • acte de sagesse et premier pas vers la réconciliation natio-

A Wroclaw, cinq personnes qui

avaient manifesté dans le centre de

la ville pour réclamer la libération

des prisonniers politiques ont été condamnées mardi 8 juillet à une peine d'un mois de prison ferme ou 30 000 zlotys d'amende. Deux étu-

diants ont été arrêtés au cours d'une

Pologne

Appels en faveur des prisonniers politiques

Varsovic. - M. Lech Walesa et son côté, M. Marek Edelman,

l'opposition démocratique ont l'insurrection du ghetto de Varsovie

des . Maures », il suffit de visiter la Canada de la Muerte ou le Barrio de los Cuernos, les deux bidonvilles à flanc de colline où ils s'entassent par milliers près de la frontière : cahutes en ruine sans eau courante, énormes tas d'immondices débordant sur les ruelles en terre. Le flot des revendications accueille le visiteur : tous soulignent qu'ils sont nés là et y vivent depuis des décennies sans aucun document d'identité, ce qui les livre à l'arbitraire le plus total. Ils vivent de petits travaux irréguliers sans contrat ni garanties avec, en permanence, la menace de l'expulsion vers la frontière voisine : Et pourquoi m'enverrait-on au Maroc si je suis d'ici? », s'indignent-ils. On a beau être pauvre à Melilla, on n'en est pas moins conscient qu'on le serait davantage encore dans le Rif tout proche!

### Les « espagnolistes durs » En promulguant, en 1985, une loi

destinée à régulariser le sort des étrangers en Espagne, le gouverne-ment socialiste de Madrid mit, sans le vouloir, le feu aux poudres. - La loi voulait légaliser l'esclavage à Melilla - affirme M. Dudu, qui se laisse parsois emporter par sa rhéto-rique enflammée. « Elle allait faire de nous d'éternels étrangers dans notre propre ville. Devant l'ampleur des protestations, le gou-vernement changea son fusil d'épaule et décida de mettre en œuvre une politique plus libérale d'octroi de nationalité : après un premier accord infructueux entre ministère de l'intérieur et M. Dudu. en février, un second, plus durable, a été conclu en juin. · Le gouvernement socialiste a

compris qu'un pays membre de l'Europe démocratique ne pouvait pas maintenir plus longtemps une petite Afrique du Sud à ses portes », affirme M. Dudu. Dirigeant de l'organisation Terra Omnium, la première institution à mane de Melilia, M. Abdelkader Mohamed affiche lui aussi sa satisfaction : « Pour la première fois, un gouvernement de Madrid a reconnu que la discrimination dont nous souffrions constituait la base du problème de Melilla. C'est une prise de conscience historique! -

- Un gouvernement progressiste ne pouvait pas tolérer une telle situation d'injustice massive », reconnaît effectivement M. Andres Moreno, délégué de Madrid à est aujourd'hui devenu leur plus sûr allié, tandis que les partis politiques · chrétiens » réclament à leur tour sa démission. - Notre première táche est d'élaborer un recensement avant la sin de l'année pour savoir combien de musulmans vivent réellement ici. Ensuite tous ceux au ont légalement droit à la nationalité espagnole l'obtiendront. Les autres pourront demander le permis de résidence. Parallèlement, nous sommes décidés à rendre dorénavant la frontière étanche pour couper court à l'immigration sauvage, qui risquerait de nous replacer devant le même problème dans dix

« Nous ne faisons au appliquer la loi », affirme-t-on dans les milieux officiels. Mais les textes légaux sont en fait suffisamment souples pour permettre des interprétations bien différentes. C'est d'ailleurs en invoquant eux aussi la loi que les partis politiques conservateurs s'insurgent contre l'attitude conciliante du gouvernement socialiste envers les Maures . Les secteurs . espagnolistes durs - sont les plus indignés. Président de l'UPM (Union du peuple de Melilla), M. José Imbroda affirme : « Le véritable danger pour notre ville, c'est la marocanisatio rampante. Il est aberrant que le gouvernement mette en œuvre une politique qui la stimule. La plupart des musulmans qui demandent la nationalité espagnole possèdent en fait un document d'identité marocain. Le problème des musulmans à Melilla, c'est celui des chicanos

### Le racisme de la peur

De manière moins radicale, on exprime des craintes du même ordre au siège de la formation conservatrice Alliance populaire, premier parti à Melilla lors des dernières élections législatives. « Beaucoup de gens dans cette ville se méfient des raisons pour lesquelles tant de musulmans demandent aujourd'hui un document d'identité espagnol, affirme le député José-Luis Sanchez Ils doutent en fait de la volonté réelle des musulmans de s'intégrer à la communauté espagnole et de défendre dans l'avenir le caractère espagnol de Melilla. .

Pour les musulmans, toutefois, les réticences des chrétiens répondent en fait à une seule préoccupation : maintenir les avantages acquis. Aujourd'hul, un employeur peut payer un musulman la moitié du salaire minimum, le faire travailler

recensement fiable des musulmans de Melilla, qui a personnellement fait douze heures par jour et le mettre à les frais des palinodies officielles : la porte quand il le veut, souligne hier attaqué par les musulmans, il M. Abdelkader Mohamed. Lorsque ce travailleur musulman aura régularisé sa situation, tout changera. Demain, il pourra tenter de monter une affaire ou d'acheter un magasin : beaucoup de chrétiens ne voient en nous que des concurrents indésirables, \*

Peur de la concurrence, peut-être. Mais une autre peur plus diffuse tenaille aussi la communauté chrétienne : celle de l'avenir. On est un peu « pied-noir » à Melilla : on regarde avec inquiétude le Maroc voisin qui pénètre progressivement dans ce dernier réduit étranger. • Le sentiment qui domine ici, c'est celui du provisoire, souligne M. Julio Bassets, secrétaire général de la section socialiste de Melilla. Tout le monde sait que demain est incertain. Aussi il suffit que quelqu'un descende dans la rue avec un drapeau en affirmant que notre espagnolité est menacée par les • Maures • pour que beaucoup suivent. .

Dirigeant du syndicat communiste Commissions ouvrières. M. José Mario Sanchez s'exprime de manière plus lapidaire : - C'est vrai qu'il y a un racisme à Melilla : celui de la peur. » Et d'ajouter : · Les plus aisés transsèrent progres-sivement leurs capitaux sur la Costa del Sol. Les autres, les petits commerçants qui joignent à peine les deux bouts, ne le peuvent pas : ce sont les plus virulents parce que les plus angoissés. »

Une angoisse que M. Manuel Cuenca, président de l'Association commerçants Melilla exprime sans détour au fond

de son magasin de chaussures : · Dans vingt ou cinquante ans, en raison de leur taux de natalité surpérieur, les musulmans seront majoritaires ici. Le rythme d'octroi de la nationalité peut simplement accélérer ou retarder l'échéance. Alors nous avons beau nous dire que la Constitution assure le caractère espagnol de notre ville, que l'armée nous défendra, nous vivons malgré tout avec la hantise permanente du futur. Au fond de nousmêmes, nous savons lous, même si cela nous fait mal de le reconnaître, que Melilla sera marocaine un jour. Je ne demande d'ailleurs pas qu'elle reste espagnole pour toujours : je demande simplement que ce jour-là Madrid ne nous laisse pas totale-ment désemparès. » Au fond de son magasin de chaussures, Manuel Cuenca ne sait que trop, comme la plupart des chrétiens de sa ville, que la géographie est implacable. A Meilla plus qu'ailleurs.

THIERRY MALINIAK.

### A TRAVERS LE MONDE

### AFGHANISTAN

### Recrudescence des combats

Plus de deux cents membres des forces soviéto-afghanes et de nombreux moudjahidins ont été tués au cours des nouveaux combats dans les provinces du nord, du sud et de l'ouest de l'Afghanistan ces demières semaines, a-t-on appris, mercredi 9 juillet, de sources diplomatiques occidentales et auprès des milieux de la résistance à Islamabad.

Les engagements ont été très violents dans la province septen-trionale de Badakhshan, où jusqu'à cent cinquante soldats afghans auraient été tués ou blessés. Les guérilleros ont attaqué durant trois jours un village de cette région frontalière de l'URSS et ont détruit six véhicules blindés. Les troupes gouvernementales, soutenues par l'aviation soviétique, ont bombardé avec intensité les zones voisines la semaine dernière, faisant un nombre indéterminé

Dans la province proche de Jauze-Jan, les moudiahidins ont tendu une embuscade à une importante colonne soviéto-afghane, à une cinquantaine de kilomètres de la frontière soviéto-afghana. à la fin du mois dernier. Ils auraient mis hors de combat près de cante-dix soldats. - (AFP.)

### **GUINÉE-BISSAU**

### Un sixième « comploteur » meurt en détention

Bissau. - L'un des inculpés du procès des ∢ insurgés d'octobre », accusé d'avoir participé à une tentative de coup d'Etat, en octobre demier, dirigée par l'ancien « numéro deux » du régime, le colonel Paulo Correia, est décédé, mercredi 9 juillet, à l'hôpital de Bissau, portant à six le nombre des inculpés morts en détention.

M. Antonio Brag Kabi a succombé à une « hémorragie cérébrale, suite à une grave hypertension artérielle », selon le ministère de la sécurité nationale. Le verdict du procès concernant cette tentative de putsch, où comparaissent, depuis le 5 juin, cinquante-neuf inculpés, pourrait intervenir dans les prochains jours. — (AFP.)

### LIBAN

### Attentat antisyrien à Beyrouth

Deux bombes de faible puissance ont explosé, le mercredi 9 juillet, près du siège des services de renseignements syriens à Beyrouth-Ouest, sans provoquer de victimes ou de dégâts matériels. Cet attentat a lieu alors que plusieurs centaines de soldats syriens appuient l'armée libenaise dans la mise en œuvre d'un plan de sécurité destiné à mettre un terme au règne des milices à Bevrouth-Ouest.

Les patrouilles syro-libanaises ont pris, mercredi, le contrôle des quartiers proches de la ligne de démarcation. Enfin, l'armée s'est installée, mardi, autour de l'aéroport et a établi des points de contrôle sur la route menant à la capitale. - (AP. Réuter.)

### ZIMBABWE

### Washington ajourne le versement d'une partie de son aide

Harare. - Les Etats-Unis ont ajourné sine die la signature, mercredi 9 juillet, de deux projets d'aide économique au Zimbabwe portant sur 9 millions de dollars, à la suite de l'incident diplomatique survenu le 4 juillet, au cours duquel un ministre zimbabween avait fustigé - en présence de l'ancien président Carter - le refus de Washington de sanctions contre l'Afrique du Sud (le Monde du

Ces deux projets concernaient le planning familial (4 millions de dollars) et l'agriculture (5 millions de dollars). Washington devait encore verser 13,5 millions de dollars au Zimbabwe cette année, sur un programme d'aide annuelle de 20,5 millions de dollars. -

# TCHERNOBYL

Que s'est-il passé très précisément dans cette petite ville d'Ukraine la nuit du 24 au 25 avril 1986?

# TCHERNOBYL

Comment? Et pourquoi? Un livre des correspondants scientifiques et diplomatiques de l'hebdomadaire britannique "Observer" le raconte:

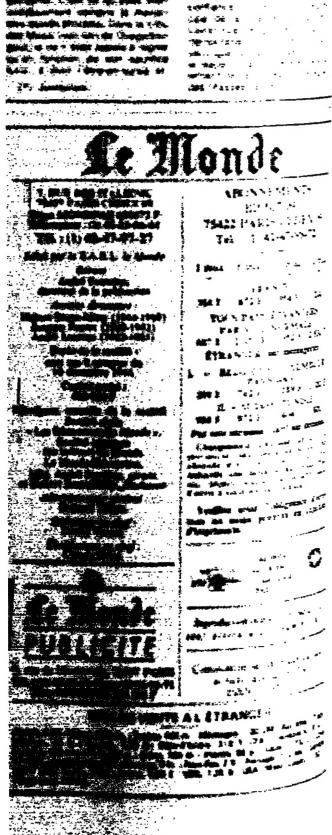
# TCHERNOBYL

le récit de la première catastrophe nucléaire majeure de l'histoire

"Une des histoires les plus fracossantes du siècle. Encoconné ou pas, le réacteur maudit ne doit pas s'évaporer de notre mémoire. DOMINIQUE LEGLU "LIBÉRATION"

Un volume: 65 F

PRESSES DE LA CITÉ



und à comprendre put pait des éffets pervers

---

chasse aux sorcières

DAMEL ACCURS

Course of the plan of the Course of the plan of the pl

despuises less person of in problème que per le fectur leinge & M. Prous starque

in an description in Stranger was made dignification for page, to

the speed the Military like the

Marchine (Mr. Chichesterne) (1 12-22 San Chichesterne) (1 12-22 San Chichesterne) (1 12-22-22 13

marker interes in the course

MATTER W. STANDER, W. COMP.

the tell state of the section of the section of

the abbattage light affection has Marriage to before one was

---

Traffic Maleria by party regulary and Charges det Ann Denniste Maleria I

Be to butterance . Au

cuttie or to .

A ...

Awre dass

Sailt enger.

Anthony of the

Bet and

A . 182 122

W-1382 :

A frem a dambie.

and the second

genterte ....

\$1**44** 444 of talker . COLUMN TO STATE OF THE PARTY OF

Mar 25-1 A Property Co.

Car enjage

C-6 5. .

8-4: No ..

men and

## **DIPLOMATIE**

# M. Chirac et l'ambassadeur de Nouvelle-Zélande ont signé l'accord réglant l'affaire Greenpeace

M. Jacques Chirac et l'ambassadeur de Nouvelle-Zélande à Paris, M. John McArthur, ont signé le mercredi 9 juillet l'accord établi par M. Perez de Cuellar pour régler le contentieux entre Paris et Wellington à propos de l'affaire Greenpeace. Les services du premier ministre ont confirmé à cette occasion que les diverses clauses de cet arrangement, dont le texte sera publié au Journal officiel, - seront exécutées comme prévu avant le 25 juillet ».

A Wellington, le vice-premier ministre neo-zélandais, M. Geoffrey Palmer, a indiqué que la menace d'« une guerre commerciale avec la France - avait été, pour son gouverpement, - un élément-clé - le poussant à rechercher un compromis avec Paris. Le ministre du commerce, M. Mike Moore, a déclaré que e les questions commerciales ont été soulevées par la France » et ou` « il aurait été imprudent de ne pas prendre des mesures pour que Paris retire ses menaces . Le compromis continue d'être vivement critiqué par l'opposition néo-

M. Jacques Chirac et l'ambassadeur de Nouvelle-Zéiande à Paris, M. John McArthur, ont signé le l'industrie agro-alimentaire.

> L'organisation Greenpeace a indiqué de son côté, mercredi, que son nouveau bateau le Sirius, entrerait le leudemain dans le port de Marseille, pour y marquer le premier anniversaire de l'attentat contre le Rainbow-Warrior par une conférence de presse. Elle a, d'autre part, appelé à un rassemblement, jeudi à 19 heures à Paris, sur l'esplanade du Trocadéro. – (AFP, AP.)

● Un nouveau président du CICR. — Le Comité international de la Croix-Rouge vient d'annoncer que M. Cornelio Sommaruga, actuel secrétaire d'Etat des affaires économiques au conseil fédéral de Berne, a été désigné pour succéder à M. Alexandre Jay, qui a exprimé son désir de quitter la présidence du CICR avant le terme de son troisième mandat, à la fin de 1988. M. Sommaruga entrera en fonctions dans le courant de 1987, à une date qui n'a pas encore été précisée. — (Corresp.)

## Le calvaire du poète bachkir Akhmetov : emprisonné depuis vingt ans

Alexandre Blokh, secrétaire international du Pen Club, a récemment attiré l'attention de M. Claude Malhuret, secrétaire d'Etat aux droits de l'homme, sur le cas de Nizametdin Akhmetov, un poète bachkir emprisonné il y a vingt ans pour « nationalisme », jamais libéré depuis et placé, depuis 1983, dans un hôpital psychiatrique du Kazakhstan. Le Pen Club voudrait que ce cas particulièrement tragique soit souleré par M. Mitterrand lors de son séjour à Moscou. Nous publions ci-dessous le texte du deraier appel lancé par Akhmetov parveuu récemment en Occident. Il date du 31 mars 1984.

### « Qu'ils me tuent ou qu'ils m'ôtent la raison ce sera la fin »

J'ai peur de t'écrire, mon ami. J'ai peur. Tu vas croire que c'est la lettre d'un dément. Elle vient d'un asile de fous, n'est-ce pas ? Pourtant, je dois t'écrire. Je n'ai personne d'autre, mon ami, auquel demander ce qui est le plus profond, le plus humain de l'homme. J'ai peur de leurs drogues. J'ai peur qu'ils ne m'administrent bientôt leurs drogues les plus fortes. Elles vont me transformer en un idiot qui ne pourra même plus voir venir sa mort et la comprendre. Ecoute-moi, mon ami.

Les circonstances m'obligent à t'écrire comme je ne l'ai jamais fait auparavant. Pourtant, c'est une lettre et non un testament, le discours d'un vivant et non une note posthume.

Je vais mal, mon ami, très mal. Je n'ai jamais tant souffert. Jamais situation ne fut plus désespérée. Je n'appartiens plus à la société. Ses lois ne s'appliquent plus à moi. Je n'ai plus aucun droit. Je n'ai plus de personnalité. Je ne suis plus un omme. Peux-tu comprendre ce que c'est que d'être dans notre pays un malade mental dangereux pour la société - et, dans mon cas, c'est pire encore, un « criminel coupable de erimes envers l'Etat, particulièrespécialement dangereux -. Il n'est qu'un moyen de sortir de tous ces tourments, un seul moyen de ramper hors de cet enfer. C'est le reniement, Quitter l'enfer, mais en reniant Nizametdin Akhmetov. Je ne serai plus lui, c'est-à-dire moi-même. Ce chemin m'est interdit. Je ne pourrais faire face à la torture de ma conscience. Je ne puis les laisser réduire au néant Nizametdin Akhmetov sur les meules de la sécurité

Bien sûr que je ne suis pas malade. Je suis dans une institution équipée pour faire des malades, les produire... Je n'exagère pas: la psychiatrie est parvenue aux mêmes limites que la physique quand elle a brisé l'atome. Ce n'est pas cet homme en blouse blanche, passée sur son uniforme de la MVD, que je confronte. Derrière lui, par réaction en chaîne, il y a tout l'Etat. Ils veulent me réduire au néant. C'est terrible, c'est une torture sans nom, cela qu'ils osent appeler traitement. Les médicaments qu'ils me font avaler ou qu'ils m'injectent. Satan luimême n'a rien de comparable dans son enfer, et les inquisiteurs du Moyen Age auraient donné beaucoup pour les acquérir. De telles souffrances... Je ne les croyais pas possibles. Je crains de céder. Ma

volonté n'est pas sans limites. Mais comment vivre, ensuite, dans le mépris de soi ?

Ils disent de moi que je calomnie mon pays. Ce n'est pas vrai, mon ami. J'aime mon pays, parce que campagne, mon peuple. Celui qui veut me séparer de mon pays est mon bourreau. Lui n'a besoin d'aucun pays pour son métier, seulement de victimes et de son salaire. Certes, je m'oppose au régime et à l'idéologie qui se sont emparés de mon pays. Ils voudraient faire croire que je m'oppose à mon pays, parce que je m'oppose à eux. Mais une patrie demeure une patrie, quel que soit son type de gouvernement, monarchie ou république, dictature ou démocratie, et le vrai patriote, le citoven digne du nom, est souvent c'est la règle, la tradition. Je ne suis pas un nationaliste, mais je suis plus russe que beaucoup de Russes, élevé en russe sur la terre de Russie, formé par la culture russe, pensant en russe. Mais quand il s'agit des nationalités, je pense en une langue différente. Je suis pour une égalité véritable, une liberté authentique de tous les peuples et nations. Je suis contre le chauvinisme, contre l'asservissement de peuples par les superpuissances.

Si vraiment je suis coupable envers ma patrie, alors oui je veux être jugé, et le plus sévèrement; et d'abord par ma conscience, mon ami. Mais qui est mon juge aujourd'hui? Quel exploit patriotique se trouve accompli du fait qu'ils me gardent en prison depuis l'âge de dix-huit ans et me torturent, me torturent chaque heure de ma vie. Ensuite, ils vont voir mon père, ma mère et ma sœur et trainent dans la boue le fils ou le frère pour accomplir « leur devoir », « leur grand devoir patriotique ». Je regrette de plus espèrer voir le jour où mon pays aura les moyens de me juger vraiment. J'ai toujours évité l'invective. Je n'ai rien à dire à ma patrie, si ce n'est : « Laisse-moi être qui je suis jusqu'à ma mort. »

J'attends ma sin. Qu'ils me tuent ou qu'ils m'ôtent la raison, ce sera la sin. La fin d'un être humain. Même si le procèdé est inhumain, même s'ils me traitent comme si je n'étais pas un homme, un homme sera frappé. Un homme, je veux le souligner encore. Un homme. Et je veux qu'on se souvienne de moi comme tel, comme d'un homme.

nne a un nomme. NIZAMETDIN AKHMETOV.

## Le Monde

MAGAZINE SPÉCIAL SICOB Parution le 15 septembre 1986

Renseignements publicité : 45-55-91-82, poste 4196

## **PROCHE-ORIENT**

### Egypte

### Dix musulmans convertis au protestantisme sont incarcérés depuis plusieurs semaines

Plusieurs communiqués émis à Londres et à Paris par Amnesty International ainsi que divers témoignages dignes de foi qui nous sont parvenus font état de la détention en Egypte, parfois depuis plusieurs mois, d'au moins dix personnes (six Egyptiens, deux Marocains et deux Tunisiens) qui, nées musulmanes, se sont, à l'âge adulte, converties au christianisme, et plus précisément au rite protestant. Les six Egyptiens sont membres de l'Eglise copte évangélique.

La première arrestation, le 8 janvier, a visé Mª Emane Mustapha Toufik, fonctionnaire célibataire d'une trentaine d'années, convertie au christianisme en 1978 et qui aurait été dénoncée par ses collègues de bureau. Le 25 janvier, son beaufrère, le docteur Samir Abdelbari (trente-cinq ans), lui aussi musulman passé à l'Eglise réformée, était arrêté à la prison de femmes de Kanater, au nord du Caire, pendant une visite à la détenue, et écroué au pénitencier de Tora, au sud de la capitale

La nuit suivante, l'épouse de M. Abdelbari, lbtisam, mère de famille de trente-cinq ans, et la seconde sœur de celle-ci, Nagoua, célibataire de trente-deux ans, converties elles aussi, étaient conduites à la même maison d'arrêt qu'Emane, En mai, deux autres néoprotestants ont été interpellés: Anouar Taleb Ibrahim, agent des services siscaux âgé de cinquante-six ans, et sa fille Hala, employée à l'Université américaine du Caire.

Les six détenus, honorablement connus au Caire où, nous assure-ton, ils n'avaient pas fait étaiage de leur conversion, pourraient, selon Amnesty International, si aucun autre chef d'accusation n'est retenu contre eux, être classés parmi « les prisonniers d'opinion, incarcérés pour avoir pratiqué la foi chrétienne ». Selon les témoignages de proches des convertis, le juge devant lequei les prisonniers ont comparu les a invités « à revenir à la vraie foi » (islamique), sinon ils seraient punis pour avoir » méprisé l'islam » et « attenté à l'unité nationale ».

### Īsraēl

### Un officier jugé pour espionnage au profit de Damas

De notre correspondant

JÉRUSALEM. – Evénement exceptionnel en Israël: un officier est actuellement jugé pour espionnage au profit de la Syrie. C'est l'hebdomadaire new-yorkais en hébreu Fisraël Shelanu (Notre Israël) qui a - sorti - l'information de la semaine dernière. M. Haïm Bar Lev, ministre de la police, l'a confirmée, précisant que l'officier avait été arrêté par la police et aon par les services du contre-espionnage, et que son cas relevait de la justice civile.

Officiellement, on ne sait rien d'autre. Le porte-parole de l'armée observe sur cette affaire un silence absolu et la censure militaire veille. M. Bar Lev a expliqué que « le tribunal avait décidé de sièger à huis clos et que rien ne devrait filtrer ». Le procureur de l'Etat, M. Yosef Harish, serait habilité à poursuivre quiconque transgresserait cette consigne.

Selon Yîsraël Shelanu, l'inculpé est un commandant de réserve des services de renseignements. Son procès, qui se déroule à Haïfa, est déjà avancé. Il aurait été démasqué par hasard après qu'un groupe de combattants anti-israéliens arrêtés dans le sud du Liban eut, au cours d'un interrogatoire, mentionné son nom, qu'ils avaient entendu prononcer par un agent syrien. L'inculpé

est le fils d'un officier en retraite très connu, ancien membre de la police des frontières.

Cette dernière précision avait fait croire initialement que l'espion était un druze. Les druzes israéliens sont, en effet, fortement représentés dans les unités des gardes-frontières. En fait, d'après son nom, interdit de publication, il s'agit bel et bien d'un juif. S'il est reconnu coupable, il risque une peine minimale de quinze ans de prison. Selon d'autres sources. l'accusé aurait été arrêté en avril, serait âgé d'une quarantaine d'années et entretenait ses contacts avec l'ennemi à Chypre: il aurait fourni à la Syrie des informations sur les activités militaires israéliennes au Liban.

C'est à notre connaissance la première fois dans l'histoire d'Israël qu'un officier de renseignements est jugé pour espionnage. Le dernier grand procès analogue remonte à 1972. Un réseau de huit extrémistes de gauche – trois Arabes et cinq juifs agissant par conviction idéologique – avait alors été reconnu coupable d'- entrainement en Syrie à des fins de sabotage anti-israélien ». Le chef du réseau, Udi Adiv, fut condamné à dix-sept ans de détention. Il bénéficia en mai 1985 d'une mesure de libération conditionnelle, après avoir purgé les trois quarts de sa neine.

peine.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

### Jérusalem dément avoir « acquis illégalement » une technologie militaire américaine

De notre correspondant

Jérusalem. — Israel a catégoriquement démenti, mercredi 9 juillet, avoir acquis illégalement des éléments de technologie permettant de fabriquer des bombes à fragmentation. La télévision américaine avait fait état, la veille, de l'ouverture d'une enquête à ce sujet par la justice fédérale.

Le ministère de la défense pre-

nant cette nouvelle affaire au sérieux, a rapidement mené son enquête et fait savoir que les allégations venues de Washington étaient sans fondement. Selon l'Etat hébreu. l'affaire repose sur un malentendu né de la confusion entre les bombes à fragmentation - dont la sourniture par les Etats-Unis est. en effet, soumise à de sévères restrictions - et les obus du même nom utilisés par l'artillerie, mis au point et fabriqués en Israel, mais dont la production exige l'achat de certains équipements industriels américains. A cet effet, dit-on ici, les services du ministère israélien de la défense installes à New-York, où travaillent plus de deux cents personnes, se sont conformés aux procédures en usage.

Jérusalem a fait savoir qu'il ne laisserait pas des enquéteurs américains interroger les employés de sa mission à New-York, lesquels sont, au demeurant, protégés par l'immunité diplomatique. La justice américaine aurait l'intention d'inculper luis d'autre en le la fait de la

huit d'entre eux.

Les dirigeants israéliens ne cachent pas leur agacement, voire leur colère, devant l'attitude de cartains services de l'administration américaine. M. Itzhak Rabin, ministre de la défense, a fustigé mercredi

 ceux qui, aux Etats-Unis, fabriquent, à partir de rien, des histoires destinées à envenimer les relations issaile-américaines.

J.-P. L.

# <u>Iran</u> CONCLUSION D'UN NOUVEL ACCORD PÉTROLIER AVEC LA SYRIE

L'Iran livrera 2,5 millions de tonnes de pétrole à la Syrie sur une période de neuf mois, à partir du la cotobre prochain, aux termes d'un nouvel accord entre les deux pays, signé mercredi 9 juillet à Téhéran. La radio iranienne, qui a annoncé la nouvelle, n'a fourni aucune indication quant aux prix qui seront pratiqués. L'accord a été conclu à la suite de longues négociations entamées la semaine dernière à Téhéran, Il fait suite à un premier accord signé en 1982 et portant sur la vente annuelle de 9 millions de tonnes de pétrole iranien à la Syrie à un prix

préférentiel.

La conclusion de cet accord témoigne d'une amélioration des relations entre l'Iran et la Syrie, seul Etat arabe à soutenir Tébéran dans la guerre du Golfe. Elles s'étaient considérablement dégradées dans le courant de l'année, conduisant Damas à évoquer un éventuel rapprochement avec l'Irak. Du fait de retards de paiements syriens, l'Iran avait suspendu ses livraisons au début de l'année, pour ne les reprendre qu'en juin. — (AFP, UPI.)

Les six accusés auraient fait valoir qu'ils n'avaient pas «méprisé» leur confession native mais lui avaient simplement « préféré» une autre foi, comme les y autorise en principe la Constitution égyptienne en vigueur depuis Sadate, qui dispose (article 46) que « l'Etat garantis la liberté de croyance». La liberté provisoire a, en tout cas, été refusée à Mª Abdelbari, qui avait invoqué le sort de ses deux jurneaux de sept ans privés de garde marentale dennis six mois

garde parentale depnis six mois.

Amnesty International souligne, pour sa part, que Le Caire doit, en cette affaire, se conformer au pacie international sur les droits civils et politiques qu'il a ratifié en 1982 et dont l'article 18 indique: • Toute personne a le droit d'adopter la religion de son choix ».

### Quatre étudiants maghrébins

En attendant, ce droit semble être dénié également en Egypte à quatre étudiants maghrébins d'Alexandrie, convertis au protestantisme dans cette ville, semble-t-il, en avril 1986, et emprisonnés peu après, sans doute aussi à Tora. Il s'agit de deux Marocains, Hassan Zahrouni et Abdelhadi Hoija et de deux Tunisiens, Fathi Ben Nejma et Ali Hammami. Les quatre jeunes gens appartiendraient à une « crolsade universitaire pour le Christ », d'obédience réformée.

Si le Coran proclame: Nulle contrainte en religion! », c'est plutôt sur une autre disposition de la loi islamique — « Celui qui change de religion, tuez-le! » — que s'est fondée l'attitude traditionnelle à l'égard des » renégats » en terre d'islam, où, en revanche, les conversions en sens inverse sont favorablement accueil-

lies : le philosophe Roger Garaudy et d'autres Occidentaux devenus musulmans ont été reçus en grande pompe au Caire ces dernières

En Egypte, la peine capitale pour apostasie de l'islam - n'est plus appliquée depuis les années 1850, mais l'Eglise nationale (copte orthodoxe), qui regroupe la quasi-totalité des cinq à six millions de chrétiens égyptiens, n'en a pas moins toujours évité le prosélytisme à l'endroit des musulmans. Il en est de même pour l'Eglise copte catholique (environ deux cent mille fidèles), mais, en contre-partie, les communautés protestantes (environ cent cinquante mille fidèles) n'ont pas toujours observé la même discrétion, ce qui peut expliquer les conversions en

Dans l'état actuel du droit pénal égyptien, les « renégats » pourraient, selon un avocat cairote, s'en tirer avec une peine de deux ans de prison pour « mépris de l'islam ». Mais les journaux officieux égyptiens, qui n'ont pas annoncé les arrestations, se sont étendus en revanche sur la nécessité de « faire du mépris de l'islam un crime capital ». M. Ali Mahgoub, professeur de droit islamique à l'université d'Aln-Chams (Le Caire) et président de la commission parlementaire des affaires religieuses, a sonhaité que « les travaux forcés à perpétuité soient appliqués aux offenseurs [de l'islam] les plus coupables ». C'est tout de même mieux, si l'on ose dire, que le projet de loi qui, naguère, brouilla Sadate et le pape copte Chenouda III et qui, là encore en dépit de la Constitution, prévoyait le rétablissement de la peine de mort pour ceux – pourtant bien rares – qui, en Egypte ou ailleurs, quittent l'islam...

urs, quittent l'islam...

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

## **ASIE**

### **Philippines**

## Les putchistes ne seront pas inquiétés... mais devront jurer fidélité au gouvernement

Correspondance

Manille. — M™ Aquino a décide d'être clémente à l'égard des meneurs du coup de force manqué du 6 juillet. Dans une longue déclaration à la presse, mercredi 9 juillet, la présidente a exprimé son désir de « dépasser cette affaire ». Pour M™ Aquino, la « crise est désormais close ». Elle a justillé sa « magnanimité » par le fait que » l'incident du Manila Hôtel » s'est terminé sans autres pertes que des dégâts matériels.

Mais le gouvernement a pris acte de cette première tentative sérieuse contre son autorité, et la clémence présidentielle est doublée d'une mise en garde et d'une condition. Dans les jours à venir, les mutins — dont M. Arturo Tolentino — devront prêter serment de loyauté au gouvernement. En outre, conséquence immédiate de la prise du Manila Hôtel, les partisans de l'ancien président Marcos n'auront plus le droit de manifester leur solidarité avec le chef d'Etat déchu, comme ils avaient pris l'habitude de le faire chaque dimanche depuis plusieurs

Pourtant, la décision gouvernementale de ne pas traduire en justice M. Tolentino et les militaires rebelles, dont quatre généraux, n'a pas fait l'unanimité du cabinet. Selon M= Aquino elle-même, les ministres étaient divisés par moitié sur l'attitude à adopter. Certains des proches conseillers de la présidente, qui, avant la reddition totale des mutins, n'avaient pas exclu le recours à la force pour mettre un terme à la rébellion, étaient plutôt partisans de - faire un exemple ». Si la clémence présidentielle a finalement été justifiée par le désir de reconciliation nationale, le flou constitutionnel prévalant aux Philippines a sans doute affaibli la position du gouvernement.

M™ Aquino a, en effet, suspendu la Constitution instaurée par M. Marcos, en attendant qu'une commission spéciale parvienne à en rediger une autre, d'ici à septembre prochain. Dans l'immédiat, cependant, la présidente a décidé de confier à son ministre de la santé, M. Alran Bengzon, la tâche de former une commission d'enquête sur le rôle et l'étendue de la participation des membres des forces armées à la tentative de soulèvement.

### KIM GORDON-BATES.

Visite de M. Alfonsin à Manille. — Au cours d'une tournée de douze jours qui le conduira d'abord en Nouvelle-Zélande, où il est attendu le vendredi 11 juillet, puis en Australie, aux Philippines, au Japon, en Arabie saoudite et au Portugal, le président argentin sera le premier chef d'Etat accueilli officiellement à Manille, depuis l'accession de M™ Aquino au pouvoir. M. Raoul Alfonsia passera quarante-huit heures dans l'archipel. — (UPI.)

### Bangladesh

• Nouveau premier ministre. – Le président Ershad a nommé, le mercredi 9 juillet, M. Mizanur Rabman Choudhury premier ministre du nouveau gouvernement issu des élections de mai dernier. Il a en outre nommé trois vice-premiers ministres: MM. M.A. Matin, Moudud Ahmed et Kazi Zafar Ahmed.



Votre serrure doit être révisée !

Les cambrioleurs se pertectionnent et utilisent des éponniques et des outils de plus en plus évolués. Si votre serrure ne peut résister, vous serez la prochaine victime!...

Failes réviser régulièrement votre serrure en vous adressant à tout serrurier revendeur de notre marque.

Il vous dira si votre serrure est encore capable ou non, de résister aux techniques actuelles des cambrioleurs.

S.A. PICARO, 4, rue St-Sauveur, 75002 PARIS, 42-33-44-85 +

## **AFRIQUE**

### Tunisie

### Le nouveau premier ministre entend s'attaquer en priorité aux problèmes économiques

### De notre correspondant

Tunis. - M. Bourguiba préside. ce jeudi 10 juillet, à Monastir, le premier conseil des ministres convoqué après la nomination de M. Rachid Sfar à la tête du gouvernement (le Monde du 10 juillet). La réunion doit, en principe, être consa-crée essentiellement à l'examen de la situation économique et au projet de loi de finances rectificative qu'elle impose.

Il semble bien que la gravité de cette situation ait provoqué le départ de l'ancien premier ministre, M. Mohamed Mzali, et dicté la nomination de M. Sfar. Le tableau particulièrement

qu'auraient brossé mardi matin devant le chef de l'Etat les principaux responsables de l'économie, des finances et du plan, en l'absence de M. Mzali, aurait été déterminant

Après s'être entretenu, mercredi 9 juillet, avec le président Bourguiba, M. Sfar a d'ailleurs mis l'accent sur la volonté du chef de l'Etat de « rationaliser davantage l'action du gouvernement » et de renforcer le dialogne avec tous les partenaires, afin d'entreprendre une action collective pour surmonter les difficultés et poursuivre l'action de développement. . Nous nous dépenserons sans réserve au sein de l'équipe du gouvernement pour ren-forcer l'Invulnérabilité économique,

demeure notre objectif primordial », a-t-il ajouté.

هِلَدُ احدُ الأصل

tout la destitution plutôt brutale de M. Mzali qui retient l'attention dans les cercles politiques, où l'on s'interroge sur l'avenir qui lui est réservé. Jusqu'à nouvel ordre, il demeure membre du bureau politique du Parti destourien et siège à la Chambre des députés, tout au moins jusqu'aux prochaines élections législatives prévues pour le mois de

Commentant ce remaniement ministériel, le journal du parti ignore totalement le nom de

politique et sociale de la Tunisie, en M. Mzali. En revanche, il salue la consolidant l'unité nationale qui « compétence » et le « militan-« compétence » et le « militan-tisme » de M. Sfar, dont la « crédibilité, le rayonnement et l'envergure liser, sous l'autorité et l'impulsion de Bourguiba le maximum de bonnes volontés nécessaires à la réalisation d'une relance économique globale ordonnée et équilibrée ». Mais, pour le journal, la principale leçon à tirer aujourd'hui est que Bourguiba est là, qui gouverne, veille, rassure, imprime à l'action de développement l'élan qui permet de répondre avec efficacité aux

attentes et aux espoirs du peuple .. Dans l'opinion publique, le départ de M. Mzali ne provoque aucune réaction particulière, sans doute en raison de l'érosion de l'image et du crédit de l'ancien premier ministre durant ces derniers mois.

L'opposition s'en tient à une prudente réserve. - Le changement de premier ministre n'affecte en rien les orientations fondamentales du régime, ni ses méthodes », déclare-ton dans l'entourage du bureau politique du Mouvement des démocratessocialistes. - Le pouvoir, pour l'essentiel, reste entre les mains de Bourguiba, comme il l'a toujours été. Sur les capacités du nouveau premier ministre à juguler la grave crise economique qui s'annonce, nous attendons de le voir à l'œuvre pour le juger. Ceci étant, nous n'avons rien a priori, contre la per-sonne de M. Sfar, connu pour son intégrité et l'expérience qu'il a acquise dans la haute administration et la gestion des affaires économiques et financières.

MICHEL DEURÉ.

### République sud-africaine

### Le patronat ouest-allemand réclame le démantèlement rapide de l'apartheid

Howe, secrétaire au Foreign Office britannique. - espérait lancer - en se rendant à Lusaka, première étape de sa tournée en Afrique australe, n'a, semble-t-il, pas eu lieu. Quel-ques heures avant son arrivée dans la capitale zambienne, le président Kenneth Kaunda avait répété qu'il jugeait cette visite « inutile », et l'entretien qu'ont eu les deux commes n'a fait que confirmer leur désaccord. - J'appelle l'Europe à ne pas hésiter et à combattre les nazis du continent africain », a déclaré M. Kaunda. L'absence de sanctions contre l'Afrique du Sud. a-t-il ajouté, - aboutira à un holocauste

Pour sa part, sir Geoffrey a rappelé la position britannique, indiquant: • L'option des négociations nacifiques ne durera nas éternellement, mais c'est une option que nous entendons poursulvre. - A Londres, Mme Thatcher a estimé qu'il scrait « extrêmement répugnant - de voir une Europe prospère mposer des sanctions risquant de réduire au chômage les Noirs sud-

sans précédent ».

Alors que le Nigeria et le Ghana ont fait savoir qu'ils boycotteront les jeux du Commonwealth, qui doivent avoir lieu à la fin du mois à Edimbourg, afin de protester contre le refus britannique de sanctions, le patronat ouest-allemand, qui est très actif en Afrique du Sud – trois cents entreprises y investissent et emploient cinquante mille perau president Pieter Botha, l'adoption de réformes rapides pour mettre l'in

Cette lettre, remise mardi à

Le « dialogue » que sir Geoffrey
(owe, secrétaire au Foreign Office rations de l'industrie, des chambres de commerce et d'industrie, des banrieur. L'Australie a demandé mercredi au Conseil de sécurité des Nations unies d'envisager des sanctions obligatoires.

En France, le Mouvement antiapartheid a annoncé le lancement, le 11 octobre prochain, à l'occasion de la Journée internationale de solidarité avec les prisonniers politiques, d'une campagne de pressions contre la compagnie Total (qui a de nombreuses activités en Afrique du

En Afrique du Sud, trois mille mineurs des cinq mines de diamant du groupe De Beers de Kimberley ont annoncé qu'ils cessaient leur grève, après que la direction eut pris l'engagement de faire pression sur le gouvernement afin d'obtenir la libération de syndicalistes noirs. -(AFP, Reuter, UPI, AP.)

### Maroc

 Libération de deux hommes d'affaires français. - MM. Jacques Prince, directeur technique de la SFRM, filiale marocaine du groupe Thomson, et Gerard Wolf, directeur général de Tecmatel, filiale de la Sagem, ont été libérés, le mardi 8 juillet, après avoir benéficié d'une grace rovale. Les deux hommes avaient été traduits, le 9 mai, devant la Cour spéciale de justice de Rabat et incarcérés le même jour, dans le cadre d'une instruction ouverte sur une afl'aire de détournements de fonds à l'Office national des postes et télécommunications du Maroc M. Botha par l'ambassadeur de (ONPT). - (AFP.)

### eu protestantisme er somaines

Lungie in -

Carrier .

SES: 717 ...

ACT AND A ...

2" 21 21 . ..

Section 2

8.45

mitter (britist ge inte

milit at Egypte & grant title be promisioned demin per species, was drawn Lon fi Capit for Street Mon-Marine Zabrinos in Abdic-Traja de de Sens Trajacon THE PLAN HAMES the second second

ne Corres geneticas — de la Cora que delegida Co. e cor de la Cora giarra desponación de la Ca. or a state of the same of the the same of the sa values of the speed of the -and Committee and the second

### **Philippines**

J. 1984 . 22

424 6 24

Bang

### Les putchistes ne seront pas inquietes... nain devront juner fidelité au gouvernement

PT			
1	T 0.0	2 - to	
		C B.	H - 30-460
San Parket	SHOW SHAPE	St. will disc	And in case of

AND IN SHARE A SECURE a charact a liquid des petition. Charge date artigate design A REMOVED BY SAND & LONG. and the war with the property of conservation of the second MATTER THE PRINT BY THE STREET n Bling wieder in magnath 一個學者就不過級一人 海 機能 我們 TO PERSON IN MANY MANY AND ASSESSED. (NEW THE NEW TOP)

painting design to the modern THE R. P. LEWIS CO. the see the same of the second the Free statement likely by a mene to anima - dies Taration . Service with HE WAR IN MANY to seed to be well stool THE PARTY THE PA in a comme to the second secon the frequent process.

To be specially as the second --e state parties : .



. A 25 2 14 4 . .

Tate wes la

75-24 M

tiel, que quatre-vingt-dix-neuf détenus, membres du mouvement de guérilla maoïste Sentier lumineux, avaient été exécutés sommairement dans une prison de Lima le mois dernier, lors de la répression des mutineries survenues dans trois établissements pénitentiaires. Ce rapport, présenté, lundi 7 juillet, à la comission permanente du Congrès, lors d'une séance à huis clos, estime à quatre le nombre de victimes du côté des forces de sécurité.

Lima (AFP). - Le commande-

ment conjoint des forces armées pé-ruviennes a, pour la première fois,

reconnu dans un rapport confiden-

Au lendemain de la répression de ces mutineries, les premières inforont fait état d'environ trois cents morts chez les détenus.

La commission permanente, organisme investi du pouvoir législatif lorsque les deux Chambres du Parlement ne sont pas en session, a également pris connaissance lors de cette séance de deux autres rapports, établis par la police et le ministère public. Les trois documents attestent qu'au pénitentier de Lurigancho s'est déroulé un fait . monstrueux .. selon le terme employé par le viceprésident de la République, le sénateur Luis Alberto Sanchez.

Selon le document des forces armées, c'est un officier de la garde ré-publicaine, le colonel Rolando Cabezas, qui aurait ordonné à ses troupes de fusiller les quatre-vingtneuf prisonniers ayant survécu à l'assaut des forces de sécurité contre la prison, où étaient détenus cent

soixante-dix « sendéristes ».

Pérou

LE MASSACRE DES PRISONNIERS DU « SENTIER LUMINEUX »

Dans un témoignage publié mercredi à Lima par le journal la Republica et portant sur les événements survenus à la prison d'El Fronton, un détenu ayant échappé au massacre affirme que quarante de ses compagnons qui s'étaient rendus après la mutinerie du 13 juin ont été exécutés par des fusiliers marins.

« Ils nous ont fait déshabiller et nous ont poussés, par groupes de cinq, dans une salle de bains où dix à quinze soldats attendaient et ouvraient le feu avec des fusils automatiques », raconte le survivant. José Mejia Huerta. « Ils m'ont enterré avec quarante camarades morts dans une fosse dans laquelle ils ont jeté une grenade », poursuitil, en expliquant qu'il a pu s'extraire de la tombe le 20 juin. L'auteur de ce témoignage est actuellement soigné dans un hôpital de Callas, le port de Lima.

La commission permanente du Congrès a décidé mercredi que le

L'armée reconnaît pour la première fois sa responsabilité Parlement mênerait sa propre en

**AMÉRIQUES** 

quête au sujet de ces massacres D'autre part, le haut commande-

ment militaire a annoncé, mercredi, que trente-six guérilleros du Sentier lumineux et un soldat avaient trouvé la mort lors d'affrontements dans le

# DES SEPTEMBRE, JACQUES CHANCEL PREND LES COMMANDES



### Reprise des négociations avec La Havane sur l'accord d'immigration

Etats-Unis

Washington (AFP). - La Mai-son Blanche a confirmé, mercredi 9 juillet, la reprise mardi, à Mexico, de négociations avec Cuba sur la remise en vigueur de l'accord d'immigration signé en décembre 1984 entre les deux pays. Cet accord avait été dénoncé par M. Fidel Cas-tro le 20 mai 1985 en représailles à l'Amérique de transmettre à desti-nation de Cuba les émissions « anticastristes » de Radio Marti.

La délégation américaine est conduite par M. Michael Kozak, conseiller juridique adjoint au département d'Etat, celle de Cuba par M. Alarcon de Quesada, viceministre des affaires étrangères. Les deux hommes avaient déjà négocié l'accord d'immigration de 1984.

Le porte-parole de la Maison Blanche n'a donné aucune précision sur les discussions en cours à Mexico, assurant ne pas être en mesure de confirmer des informations publiées mercredi par le New-York Times, selon lesquelles Cuba aurait renoncé à obtenir que Radio Marti ferme ses portes. Selon le journal new-yorkais, La Havane préférerait obtenir la reconnaissance de son droit à émettre vers les Etats-Unis sur la bande des ondes

Aux termes de l'accord de 1984, Cuba acceptait le rapatriement de quelque deux mille sept cents indésirables » - criminels ou malades mentaux - arrivés aux Etats-Unis avec la vague de réfugiés en provenance du port cubain de Mariel. De leur côté, les Etats-Unis s'engageaient à accueillir trois mille ancicus prisonniers politiques et à restaurer les procédures d'immigration normales pour quelque vingt

mille Cubains par an. Dans un geste d'apparente bonne volonté, La Havane a récemment autorise à nouveau le trafic aérien entre les Etats-Unis et Cuba au

bénésice d'exilés cubains voulant visiter leur famille. Les autorités cubaines ont libéré mardi quarantesept prisonniers politiques, ce qui porte à cent trente le nombre de détenus remis en liberté depuis deux

### Cuba

### M. FIDEL CASTRO AUTORISE MÈRE TERESA A OUVRIR UNE MISSION DANS L'ILE

La Havanc (AFP, AP, Reuter). - An terme d'une visite de vingtquatre heures à cuba, pendant lauelle elle a été reçue par M. fidel Castro, Mère Teresa, prix Nobel de la paix pour son œuvre en faveur des démunis de Calcutta (Inde), a déclaré avoir obtenu l'accord du président cubain pour l'ouverture d'une mission sur l'île.

. Je suis très heureuse de vous apporter cette nouvelle ., a dit Mère Teress, le mardi 8 juillet, s'adres-sant à plusieurs centaines de catholiques cubains réunis dans une église d'un faubourg de La Havane. L'ordre des Missionnaires de la charité, créé par Mère Teresa, assiste les pauvres dans soixante-quinze pays. Elle a toutefois laissé entendre que son œuvre à Cuba serait davantage

de nature spirituelle. De source ecclésiastique, on indi-que que le succès de la visite de Mère Teresa à cuba est une preuve de plus de l'amélioration des relations entre l'Etat et l'Eglise catholique. A son retour d'un récent voyage à Rome, où il avait rencontré Jean-Paul II, Mgr Rodriguez Herrera, président de la conférence épiscopale cubaine, avait indiqué qu'une future visite du pape à Cuba était

## politique

## Le débat sur l'immigration à l'Assemblée nationale

L'immigration - inquiète, passionne, divise - - l'expression est de M. Michel Hamoun, député RPR de l'Isère - la classe politique tout entière comme la société. Pourtant, à entendre les uns et les autres, le mercredi 9 juillet à l'Assemblée nationale, lors du début de la discussion du projet de loi sur les conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France, il semblait par moments qu'elle pouvait aussi réunir. Sur les raisons de la situation actuelle il y a pratiquement manimité, y compris, au moins par-tiellement, du côté du Front national. Sur les objectifs que doit se fixer la politique en la matière (arrêter l'immigration, être ferme avec ceux qui ne

respectent pas les lois de la République pour que la grande majorité des étrangers puissent vivre en paix en France), il y a toujours unanimité, sauf cette fois, bien entendu, de la part de l'extrême droite. Les divergences n'apparaissent que sur les moyens à mettre en œuvre - la droite reprochant à la gauche son angélisme, et l'opposition à la majorité de « suspecter - l'ensemble des communautés étrangères et sur le but final à atteindre (peut-on intégrer des immigrés musulmans ?).

Ce cocktail d'accord philosophique et de désac-cords fondamentaux a donné un résultat étrange. La

majorité n'a pas en de mots assez durs pour critiquer la politique suivie par la gauche quand elle était au pouvoir. Celle-ci, en revanche, paraît décidée à tout faire pour refuser le projet gouvernemental, utilisant - sans succès - toutes les motions de procédures possibles. Et pourtant, en écoutant M. Charles Pasqua, on croyait par moments entrendre M= Georgina Dufoix. La tradition de la France « terre d'accueil » est encore suffisamment forte pour que chacun, à l'exception des amis de M. Jean-Marie Le Pen, s'en veuille l'héritier. Il y a simplement, apparenment, plusieurs façons de recueillir cet béritage. Ou plutôt, comme toujours, les béritiers

se disputent le droit de disposer de celui-ci, chacun reprochant à l'autre la façon dont il le gère.

Service of the servic

The state of the s

Plus que les textes du gouvernement eux-mêmes. ce que la gauche reproche à la majorité, c'est son état d'esprit. Car là encore la réglementation est une chose, la manière de l'appliquer en est une autre. Ni les socialistes ni les communistes ue font confiance, sur ce point, au ministre de l'intérieur. Ils lui reprochent un déphasage entre son discours et la mise en œuvre de celui-ci, alors que le Front national l'accuse de tenir deux discours : un devant les électeurs, un autre une fois parvenu au pouvoir.

## Les députés surtout divisés sur les moyens de contrôler les étrangers

« La France a toujours été une terre d'accueil ». Tout le monde est M. Charles Pasqua. L'apport de main-d'œuvre, venue à la fin des années 50 à l'appel des responsables nègligeable au décollage industriel de la France ». Tout le monde partage cette analyse du ministre de l'intérieur sauf, cette fois, M. Jean-Marie Le Pen, pour lequel, au contraire, cette immigration a été une facilité qui a évité à l'industrie de faire l'effort nécessaire à sa modernisation et à la revalorisation du travail manuel. La raison profonde de l'immigration actuelle, particulièrement de l'immigration clandéséquilibre économique croissant entre les pays pauvres du Sud et les pays riches du Nord. Tout le monde président de la commission des lois.

Quand M. Pasqua affirme que la France ne saurait s'abandonner d'accord avec cette constatation de à la haine raciale., quand il souli-M. Pierre Mazeaud (RPR, Haute- gne avec force les droits acquis aux Savoie), rapporteur de la commis- prestations sociales, au logement, au sion des lois. . La France travail à la vie familiale . pour tous d'aujourd'hui est la synthèse de ce les étrangers respectueux des lois grand brassage d'hommes venus de de la République, malgré la dureté multiples origines . Tout le monde de la situation économique et fait sienne cette constatation de sociale », nul à gauche, au moins, ne peut y trouver à redire. D'autant que lorsque M. Pasqua ajoute que la conjoncture impose simplement politiques et économiques « a de » maitriser les slux migratoires constitué une contribution non en réduisant l'immigration clandestine ., il ne fait que reprendre le programme de Mes Georgina Dufoix. du temps où celle-ci avait en charge ce dossier dans les gouvernements de gauche.

Sur la justification de sa politique avancée par la droite - \* protéger les étrangers qui entendent s'intégrer et ne resuser que ceux qui resusent l'intégration », dit M. Mazeaud - la contestation socialiste n'appadestine, est à rechercher dans le raît pas non plus. C'est sur sa mise en pratique qu'elle se fait vive. Car M. Pasqua non seulement accuse · la politique de régularisation est encore d'accord avec cette massive de séjour des travailleurs remarque de M. Jacques Toubon, le clandestins - menée par le gouvernement en 1981 d'être en grande par-La seule véritable manière de la sup- tie responsable de la situation primer est · la mise en œuvre d'une actuelle, mais il réclame pour lutter politique nouvelle et cohérente contre les étrangers, qui par leur d'aide au développement ». Là comportement peuvent nuire aux encore, personne ne critique cette communautés êtrangères vivant sur notre sol », suivant l'expression de l'ennemi, le bouc-émissaire pour

M. Toubon, des moyens administratives et policiers accrus.

### « L'immigration sélective »

Pour M= Dufoix, c'est le mal absolu : « Même si nous admettons que la délinquance de certains immigrés particulièrement mal intégrés culturellement et sociale-ment solt un mal à éradiquer sans tarder, cela justifie-t-il que le statut de l'ensemble de la communauté étrangère vivant en France de la façon la plus pacifique et la plus soucieuse d'intégration soit remis en question? - C'est là la seule vraie critique de la gauche, qui s'appuie plus sur le non-dit des discours gouvernementaux que sur les textes, encore plus inacceptables dans leurs esprits qu'ils ne le sont dans leurs lettres », comme le dit l'ancien ministre des affaires sociales. « Vous allez saire régner l'arbitraire et déstabiliser les communautés étrangères sans aucunement permettre de maitriser les flux migratoires. accuse M. Jean-Marie Bockel (PS, Haut-Rhin). - Votre texte désigne les étrangers comme une population à part, non pas comme des Français en devenir mais comme des expulsés en devenir -, renchérit Mª Françoise Gaspard (PS, Eure-

Les communistes ne disent pas autre chose, même s'ils le font plus sèchement. « L'immigré, voilà

cacher les véritables causes de la misère, du chômage », affirme M. Bernard Deschamps (PC, Gard), qui ajoute: • Votre projet ne vise pas à réduire l'immigration clandestine mais à organiser l'immigration sélective. Nous réprouvons nous aussi ceux dont le comportement nuit aux Français et à leurs communautés d'origine. mais vous, vous suspectez tous les étrangers. Vous allez remplacer

l'état de droit par l'arbitraire. La réplique de la majorité est internationaliste. Et s'appuyant sur des comparaisons internationales, M. Mazeaud et M. Pascal Clément (UDF, Loire) font remarquer que la plupart des autres pays industrialisés ont mis en place des législations bien plus rigoureuses que celle que propose le gouvernement. Mais il est un autre point où l'unanimité se fait de la gauche à la droite : la nécessité de lutter contre tous ceux qui emploient des immigrés claudestins. MM. Deschamps, Michel Hannoum (RPR, Isere) et Jean-François Jalkh (FN, Seine-et-Marne) emploient pour les qualifier le même mot de - négrier », même si l'orateur communiste ajoute qu'ils sont les complices de ceux qui crient

C'est bien le seul point où le Front national se trouve en accord avec - la bande des quatre - qu'il voit se M. Le Pen a repris à l'Assemblée les thèmes qu'il tient habituellement dans ses discours en dénonçant « le terrorisme intellectuel et inacceptable - des - lobbies comme le CRIF ou plus récemment SOS-Racisme », l'attitude de M. Pasqua, -qui a amendé le texte avant qu'il ne soit soumis au Parlement . en soulignant le rôle de son parti qui a *« con*traint . les autres, par · électoralisme . à regarder le dossier de l'immigration - en face - : et en établissant des liens entre l'immigration et le chômage, entre l'immigration et la délinquance, corrélations que nie clairement M. Hannoun.

Si la majorité reconnaît qu'il est difficile pour la France d'intégrer les immigres d'aujourd'hui, contrairement à ceux d'hier d'origine eurocenne, le chef de l'le de l'extrême droite est encore plus brutal : . Nous sommes en guerre démographique à cause du profond déséquilibre entre la démographie affaiblie des pays occidentaux et l'explosion démographique du tiers-monde », '- afflux - de ces immigrés non européens est un danger mortel pour notre civilisation ..

Le Front national entend done bien user de ce dossier pour attaquer sans réserve le gouvernement, pour essayer de le mettre en contradiction avec ses électeurs, en proposant donc un référendum. Et comme M. Jess-Pierre Stirbois (FN, Hauts-de-Seine) affirme que ce projet ne se différencie de la politique de la gauche que . par des nuances ., il prétend que celle-ci en est, en fait, satisfaite et ne le critique - que pour la sorme ».

Ce projet étant jugé «vide» de réelles mesures, M. Le Pen craint que la France ne devienne le Liban : Si jamais il se trouvait que ce gouvernement ait fait courir au pays un risque tel qu'il devienne le Liban, qu'il soit maudit!

La coupure est idéologique entre la majorité et l'extrême droite. Avec la gauche, elle n'est - dans le discours - que technique.

· Les régions à Matignon . M. Jacques Chirac, entouré de MM. Edouard Balladur, Charles Pasqua, Pierre Méhaignerie, Bernard Pons et Bernard Bosson, a reçu à déjeuner, le mercredi 9 juillet à l'hôtel Matignon, les présidents des conseils régionaux. La conversation a porté sur le rôle des régions et sur leurs problèmes l'impociers.

### Mal à l'aise

Le dossier est brûlant. Les hommes politiques n'ont pas toujours su éviter, au cours des campagnes électorales, de flatter les instincts xénophobes des Français, Malheureusement la xénophobie est proche du racisme. Aujourd'hui, la majorité doit donner quelques satisfactions à son électorat. Mais la tradition d'accueil de la France est trop forte pour qu'elle soit brutalement remise en cause.

Au fur et à mesure que M. Charles Pasqua a préparé son projet de loi, il a dû l'adoucir. Et en le présentant aux députés, il n'a pu que rendre un hommage appuyé à la grande majorité des immigrés. A la surprise - peutêtre - d'une partie de son électorat. A la grande joie - certai-nement - du Front national, qui a trouvé là l'occasion de se démarquer clairement de la majorité sans que les électeurs de droite puissent lui reprocher de s'allier avec la gauche, puisque c'est le gouvernement qui 8 bien souvent semblé reprendre les arguments, voire les objectifs de son prédécesseur. Même s'il demande pour les atteindre des moyens bien différents de ceux dont s'étaient dotés les ministres

Le discours de la droite classique fut tel que la gauche n'a pas qu'elle disait, mais simplement sur les arrière-pensées qu'elle lui prête et sur les conséquences

qu'elle prévoit de l'action que le

La position de la majorité ne doit pourtant pas être tout à fait ce qu'elle prétend puisqu'une partie d'entre elle rechigne. Certains manifestent des états d'âme, parce qu'ils trouvent qu'ils ont dû trop reculer. D'autres, qui n'ont pas oublié l'héritage de la démocratie chrétienne, parce qu'ils pensent que la majorité doit faire un effort

Quelques membres du CDS autour de M. Jacques Barrot ont ainsi l'intention de défendre des amendements protégeant davantage les immigrés. Même si le ministre de l'intérieur les a déjà jugés inacceptables, at mêma si les pressions se font fortes, tant du reste de la part de l'UDF que du RPR, pour qu'ils calment leur

La majorité ne doit pas s'en inquiéter. Ces contestataires ne sont pas près de s'allier avec la gauche pour faire prévaloir leur point de vue.

3-0-11

CH.

Brutalité du Front national. gêne de la droite classique, critique de la gauche, des intentions et des actes de la majorité et non de son discours, les hommes politiques sont mal à l'aise devant ce dossier. Pour avoir joué avec le feu, tous risquent en effet de s'y brûler.

THEERRY BRÉHIER.

### Nouvelle-Calédonie: le projet du gouvernement est définitivement adopté

Comme le souhaitait le ministre des départements et territoires nom du RPR, a affirmé qu'en d'outre-mer, M. Bernard Pons, le Nouvelle-Calédonie - chacun dolt projet relatif à l'avenir de la désormals se sentir protégé ». Nouvelle-Calédonie a été voté par l'Assemblée nationale, le mercredi 9 juillet, en début d'après-midi, par 318 voix contre 246, dans la version qui en avait été arrêtée par le Sénat. texte est donc définitivement

delà des clivages politiques, par le nouveau député RPR du territoire, M. Maurice Nénou-Pwataho: - La réalité du monde mélanésien n'est pas celle de Nouméa (...). Ce n'est pas à Nouméa qu'on peut compren-dre les Mélanésiens mais dans les tribus, là où je vis (...). Faites des Calèdoniens les artisans de leur leur imposer, mais en leur donnant les moyens d'agir (...). Le projet du gouvernement nous permettra, à nous, Mélanésiens, d'avancer à notre manière et d'évoluer dans le bon sens. Nous sommes en retard (...). Ce n'est la faute ni de la France, ni des Mélanésiens, ni des caldoches, c'est la faute de tout le monde. Il faut donc pour rattraper ce retard, que tout le monde s'y

Ensuite, le bref propos de l'ancien secrétaire d'Etat socialiste aux DOM-TOM, M. Georges Lemoine, qui a notamment déclaré : - Le territoire doit conserver son unité et je redoute certaines tentations. Il faut savoir résister à la tentation de la partition, répandue dans les deux camps. Nous devons demander à tous les habitants du territoire de retrouver le sens de l'union calèdonienne. Il ne doit y avoir qu'un seul peuple. Pour cela, il faut rattraper les retards qu'a creés la politique coloniale qui a suscité une évolution à deux vitesses. .

Au moment des explications de vote, M. Jean-Paul Virapoulle (la Réunion) a estimé, au nom de l'UDF, que le projet du gouvernement avait, en particulier, le mérite de - décloisonner la société calédoM. Gabriel Kaspereit (Paris), au

Porte-parole du Front national, M. Jean-Claude Martinez (Hérault) a souligné que son groupe votait • ce texte plein d'embûches. d'enlisements et d'errements pour Le Front national a joint ses suf-frages à ceux du RPR et de l'UDF n'aurons pas été, jusqu'au bout, a pour l'approuver, bien que tous ses amendements aient été rejetés. Ce Français de Nouvelle-Calédonie et que nous avons mélé nos voix à celles de partis qui révent d'une France réduite à Billancourt et peu-Au cours de la discussion des arti- plée de PEGC, qui sont incapables cles, deux interventions ont particulièrement retenu l'attention des qui sont des asthmatiques de l'hisdéputés. D'abord l'appel à la conci- loire. - (Propos qualifié de « miséliation et à la modération lancé, au- rable - et d'- indigne d'un universitaire - sur les bancs socialistes.)

M. Robert Le Foll (Seine-et-Marne), orateur du PS, reprocha au gouvernement de prendre · le risque de faire renaître les affrontements -. Pour sa part, M. Gérard Bordu (Seine-et-Marne), au nom du PC, lui reprocha de privilégier ceux qui détiennent le pouvoir res propre développement, sans rien et l'argent - et · d'ignorer les diffé-leur imposer, mais en leur donnant rences de classe qui existent en Nouvelle-Calédonie ».

Quant à M. Pons, il a surtout réaffirmé sa volonté de préparer la consultation référendaire, prévue en principe dans un délai d'un an à par-tir de la promulgation de la loi, en menant un dialogue permanent et sans exclusive.

le journal mensuel

### après-demain Fondé par la Ligue des droits de l'homme

### DEVENIR FRANÇAIS

Envoyer 33 F (timbres à 1 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demendé ou 130 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne drait à l'envoi gratuit de ce numéro



### LES PHILIPPINES

Notre envoyé spécial à Manille analyse comment Cory Aquino affronte l'exercice du pouvoir. Les dissensions avec l'armée. Le rôle de l'Église. Les rapports avec les États-Unis. Les ambitions des partisans de l'ancien président Marcos.

### **VOYAGES**

La géographie secrète des romans de Giono. Saint-Tropez, 20 ans après.

### GASTRONOMIE

Les bonnes tables de Lausanne.



Reportages-Rencontres-Voyages le nouveau cahier du week-end

( حِلَدُ اصنه الأصل

### mblee nationale

teen & Parent to Lagran 1

The gest fee ton fee die tem A monter de l'appre

### Mal à l'aise

Barren . .

14-1 mg .

THE THE R. P. LEWIS CO., LANSING, MICH. 49, 187

# hith their

\$ " # A . . . .

diane ...

4 4 54 54a delite. De tours des disconsint de forter muintant is the former decisions according ME AND PROPERTY OF the first past of the same by its

M. Copping Product a property of the paper of the C & M. C & M. C & Paper of the Copping of the pe la gelevation des déposés à le la gelevation de données de la gelevation de données de montre de la gelevation de la gelev And the party of the tenter of FRE 15 (1000000) 41 (1 of hotel and an electrical de delle person le represent the dies is grandforder in a --while what him attioned a few THE RESERVE AND LAND no secon on secon recipio an

(a) (3 to b) + (4 to b) ne fiet der der di zan dies in di zen Begen in Brand Brah dieselier der die THE PARTY NAMED IN COLUMN BILL THE WARREN OF THE THE THE ME IN THE PROPERTY.

### Nouvelle-Calédonis : le projet du gouvernement est définitivement adapté

2000

\*\*

· . . . ·

ini .

4 T . . 2 . A

Comments to the second of the second SHEET WAS A STREET FROM A TON Miles of Atlanta Control of the Atlanta the base but a mornable best and American markets of the second British of Charles of agreement their ber-THE SHAW ROBERT LANGE ALLEGE ALL CONTROLS. frager transcore and the second transcore policy appropriate their gas their ners new shipman water the regions tentie aus dem Gefre toes Mate ben ber

March and M. Sentiment Senter of the service of the Manager michael financia de su to 21 alliers i appear a se const White make white takes a Mile disabate pursupose par le legal depose Propose par le legal depose Propose le Mile depose pursupose le legal de Australia de la legal de le legal de Australia de la legal de la lega -Marian Marian Marian to the second de ser Maria parties son de la constante de la consta

Minister Court of the principle of the p Acres towards to DE LE D' COM in James & A. N des Missessions a

Examen du projet de loi relatif à la liberté de communication to the to good by beginning the En adoptant les articles 33 et 34 du projet de loi relatif à la liberté de communication, le Sénat est par-venu, le 10 juillet vers I heure du in antibina a les commes The state of the s Weit in Gebreite berte en man in departure values of the estate of the matin, environ au tiers de sa tâche : il a derrière lui déjà quatre-vingt cinq heures de débat, et, lui reste douze cents amendements à examiin the secret was four planters. ner. Les sénateurs ont mis deux jours pleins pour adopter deux arti-cles. Ni le vote bloqué (qui sup-prime les consultations à chaque amendement) ni les solennels aver-

tissements de la majorité n'ont réussi à accélérer le cours des débats. «La majorité nous dit : halte au feu l, mais, justement, il n'y a pas le feu - commentait ironi-quement M. Michel Dreyfus-Schmidt (PS, Territoire-de-Belfort), véritable ame de la guerre de tranchées menée depuis deux semaines par les socialistes contre le

projet de loi. Objet des longs débats de ces deux derniers jours, les articles 33 et

### La société des journalistes de TF 1 plaide pour l'indépendance de l'information

Au moment où les sénateurs débatteut du projet de loi de M. François Léotard sur la liberté de communication, la toute jeune société des journalistes de TF 1 vient de définir les règles qu'elle aimerait voir respecter dans cette affaire. Désigné le 30 juin, son premier conseil d'administration, présidé par M. Bruno Masure, s'est mis à l'œuvre. Il a élaboré cinq propositions d'amendements qu'il a aussitôt adressées par lettre au ministre de la culture et de la communication et à M. Adrien Gouteyron, rapporteur, au Sénat, de la commission spéciale an Sénat, de la commission spéciale chargée d'étudier le texte de loi.

 Que la chaîne soit privatisée ou non », indique le conseil d'administration, nos amendements répondent aux principaux objectifs » que s'est fixés la société des journalistes de fixés la société des journaustes un TF l dans ses statuts : veiller à « la liberté, la qualité de la conception de l'information » et de la diffusion de l'information » sur les antennes de TF 1; défendre les droits moraux et professionnels des journalistes; enfin, être une

### LA CONFÉRENCE DU STAGE DES AVOCATS DE PARIS HOSTILE A L'EXTENSION DES « COMPARUTIONS IMMEDIATES >

Les secrétaires de la conférence du stage des avocats à la cour de Paris ont adressé aux sénateurs un texte par lequel ils - attirent leur attention sur les dangers du projet de loi tendant à étendre le champ d'application de la procédure de comparution immédiate ».

Chargés de la défense des prévenus jugés selon cette procédure actuellement limitée aux flagrants délits, ils font valoir que - la police et le parquet disposent de tous les moyens pour réunir les charges (...), alors que les avocats ne disposent que d'une dizaine de minutes pour étudier chaque dossier avant l'audience »

Le projet de loi qui vise à la comparution immédiate de prévenus contre lesquels seraient réunies des charges estimées suffisantes fait disparaître, déclarent-ils, « la garantie d'un critère objectif de la flagrance au profit de notions floues, imprécises et susceptibles par conséquent d'interprétations abusives ».

force de représentation, de proposi-tion et de discussion sace aux

Ainsi, la société des journalistes demande que le législateur comble les lacunes du projet de loi en matière d'information en prévoyant l'obligation « d'un volume minimum de programmes consacrés aux jour-naux télévisés, magazines et documentaires ». Cette exigence devrait. on outre, être inscrite, non seulement dans le futur cahier des charges de la chaîne, mais aussi dans les obligations « supplémentaires » auxquelles consentiront les repreneurs. Pour la société des journalistes, il convient, en effet, de « contraindre » le futur opérateur à un « mieux-disant informatif » faisant pendant, en quelque sorte, au « mieux-disant culturel » avancé par M. Léotard.

Les journalistes de TF1 réclament, aussi, un article additif qui leur permettrait d'obtenir un délai d'expérimentation - de douze à dix-huit mois (à dater de la cession éventuelle de TF1) avant de décider de quitter la chaîne au nom de la e clause de conscience ». Enfin, ils souhaitent, encore, voir inscrite dans la loi la possibilité pour leur société de participer directement au capital de la chaîne, voire à son conseil d'administration.

Ces requêtes seront-elles prises en compte par M. Léotard ? Même s'il intervient un peu tard dans le débat, le conseil d'administration de la société des journalistes de TF1, qui en raison des délais juridiques liés à sa récente constitution, n'a pas encore ou s'exprimer officiellement. estime, aujourd'hui, indispensable de se faire entendre et d'être présent tout au long du processus en cours

La composition de son bureau, indique le conseil, apporte la preuve de sa représentativité et de son pluralisme. La société compte deux cent vingt membres sur les deux rédaction. Elle n'est pas, affirme son conseil, « un organisme de lutte pour ou contre la privatisation de TFI ». La démarche qui vient d'être entreprise marque surtout, selon ses propres termes, la volonté des journalistes de la chaîne de « tendre vers l'exemple britannique où la séparation entre l'information et le pouvoir, qu'il soit d'argent ou d'Etat, est effective ..

ANITA RIND.

34 organisent la compétition entre les candidats aux radios et aux télé-

**AU SÉNAT** 

visions privées. Pour la radio, le régime d'autorisation, déjà utilisée par la Haute Autorité, est simplifié et rendu plus transparent. La liste des fréquences disponibles et des candidats est rendu, publique. Changent aussi les critères de choix de la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL) : l'expérience sionnelle et l'équilibre économique de l'entreprise remplacent les critères socio-culturels mis en avant par la loi de 1982.

En ce qui concerne la télévision, l'autorisation devient le régime unique des stations locales comme des chaînes nationales privées alors que ces dernières relevaient de la concession de service public. Les critères de choix de la CNCL sont à la fois culturels et économiques (contribu-tion volontaire au fonds de soutien).

Pour les socialistes, l'anarchie qui ègne aujourd'hui dans le secteur des radios locales montre que le régime des autorisations ne garantit pas le respect de la loi par les entrereneurs privés. Ils restent donc fidèles aux régimes de concession, même si la majorité sénatoriale met en avant le manque de transparence de la procédure, notamment dans la création de la cinquième chaîne.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

### LES SOCIALISTES: « CALOMNIES !»

La riposte de la majorité sénatoriale n'aura guère eu d'effet immédiat sur le rythme d'examen du projet de loi sur la communication. Mercredi 9 juillet, MM. Marcel Lucotte, Roger Romani, Daniel Hoeffel et Jacques Pelletier, présidents respectifs des groupes RI, RPR, Union centriste et Gauche démocratique, ont mis en garde les socialistes contre ce qui constitue, pour le premier, « une obstruction téléguidée », pour le deuxième une volonté manifeste d'empêcher le gouvernement légitime » d'appliquer sa politique, pour le troisième, un risque de voir **₹** ébranier les fondements mêmes de l'institution parlementaire » et pour le quatrième, « des manceuvres de retarde ment a.

Les sénateurs socialistes ont immédiatement répondu à ces critiques, et notamment à celle d'être « téléguides » par l'Élyséa : « Calomnies et mensonges ard du président de la Re publique et au nôtre », a affirmé leur président, M. André Méric.

Faisant part de leur « calme », à l'inverse d'une majorité qui, selon eux, « s'énerve », les sénateurs socialistes réfutent toute volonté d'obstruction en assurant qu'ils n'ont recours qu'au « règlement du Sénat et aux articles de la Constitution ».

bient même violer de plus en plus

aisément le code de déontologie de

Quant aux communistes, la ligne de défense est encore plus radicale : l'autorisation de chaînes privées succède à la privatisation de TF 1, à la dérégulation des télécommunications, au plan de redressement de l'AFP, comme un élément de plus

dans une stratégie de démantèlement du service public. L'opposition a donc déposé une cinquantaine d'amendements par article où elle s'est efforcée, en vain de rendre plus contraignante la procédure d'autorisation. Dialogue de sourds avec une majorité décidée à rester ferme sur ses positions. Seule pause dans cet affrontement : le dépôt, par la commission spéciale. d'un amendement à l'article 33, accepté par le gouvernement, demandant à la CNCL d'éviter - les abus de position dominante et les pratiques entravant la concurrence .. Pour le rapporteur, M. Adrien Gouteyron (RPR), il s'agit d'éviter qu'une entreprise de presse, dominante au niveau local, ne mette en danger le pluralisme.en contrôlant radio et télévision ». Socialistes et communistes ont accepté l'amendement tout en s'interrogeant sur la capacité réelle de la CNCL de s'opposer à une concentration multimédia.

 Deux textes adoptés. – Le Sénat a adopté définitivement, mercredi 9 juillet, le projet de loi relatif « aux principes généraux du droit du travail et à l'organisation et au fonctionnement de l'inspection du travail en Polynésie française -. La majorité sénatoriale n'a pas rétabli un amendement qu'elle avait voté en première lecture et destiné à ce que les chômeurs puissent bénéficier de mesures particulières visant à faciliter l'emploi, notamment en matière de reconversion et de formation professionnelle, contre lequel le gouvernement s'était prononcé et que l'Assemblée nationale avait supprimé (le Monde du 18 juin et du 9 juillet). Les communistes ont voté contre ce projet et les socialistes se

D'autre part, le Sénat a adopté un projet de loi organique et un projet de loi relatifs tout deux au régime électoral de la collectivité territoriale de Saint-Pierre-et-Miquelon. Ces textes avaient été rendus nécessaires par le changement de statut de l'archipel qui de département avait été transformé en collectivité territoriale par la loi du 11 juin 1985. Il s'agissait d'adapter les disies contenues dans le code électoral concernant l'élection du sénateur de Saint-Pierreet-Miquelon et d'intégrer, dans le même code, les dispositions organiques relatives à l'élection du député. Sous réserve de l'adoption d'amendements à caractère technique et rédactionnel. les sénateurs ont approuvé ce texte qui permettra le ouvellement du siège de sénateur à sa date normale, en l'occurrence le 28 septembre prochain.

APRÈS LES ANNULATIONS ÉLECTORALES DÉCIDÉES PAR LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL

### La majorité présentera une liste d'union en Haute-Garonne

La décision du Conseil constitutionnel d'annuler les résultats des élections législatives en Haute-Corse et en Haute-Garonne a provoqué difl'érentes réactions, mercredi 9 juil-let, à l'Assemblée nationale. Evoquant cette annulation, M. Jacques Toubon a déclaré : - Dans un cas, il y a eu manipulation du ministre de l'intérieur de l'époque et dans l'autre elles ont été couvertes par lui. » Pour le secrétaire général du RPR, M. Joxe, lorsqu'il était ministre de l'intérieur, avait fait - en sorte, en Haute-Garonne, que le préset empêche une liste de se présenter ., et, en Haute-Corse, à Bastia, il y avait eu - des fraudes commises par la municipalité de gauche sans au aucune sanction ait été prise ».

M. Joxe a jugé - inacceptable que le président de la commission des lois • mette en cause un haut fonctionnaire ». Mais M. Charles Pasqua a annoncé alors que M. Claude Bussière, préset de la Haute-Garonne depuis août 1984, après avoir été directeur adjoint au cabinet de M. Defferre, ministre de l'intérieur depuis 1981, avait, la veille, mardi soir, « remis son poste à la disposition du gouvernement assumant ainsi la responsabilité des décisions qui n'avaient pas été prises par lui ».

M. Dominique Baudis, président de la région Midi-Pyrénées, maire de Toulouse, qui avait été élu le 16 mars député de la Haute-Garonne sur la liste UDF, a déclaré mercredi à l'issue d'un déjeuner des présidents de conseils régionaux à Hôtel Matignon : « Je ne suis pas surpris par cette décision. Le pou-voir socialiste s'est livré à toute une série de manœuvres irrégulières pour éliminer une liste socialiste dissidente, qui génaît le PS en Haute-Garonne.

- Malheureusement, une opération frauduleuse a été couverte au nlus haut niveau de l'Etat Le PS considère le département de la Haute-Garonne comme une sorte de chasse gardée, et il est allé jusqu'à utiliser le préfet comme un gardechasse pour faire évacuer un bra-

M. Baudis a ajouté : - Avec le premier ministre, nous sommes tombés d'accord sur la nécessité d'une liste d'union. Sur la composimon éventuelle candidature, je ferai une conférence de presse vendredi matin au Capitole, devant les Toulousains. Nous allons faire campa-

gne pour dénoncer la fraude électorale à laquelle s'est livré le PS. »

A propos de l'annulation des élections législatives en Haute-Corse, M. Pierre Pasquini, député RPR de ce département a déclaré : « Il est profondément regrettable que les uvoirs publics saisis de cette affaire n'aient pas encore éclairé l'opinion sur l'exact processus de cette fraude et n'aient point révélé quels en étaient les auteurs. Il serait beaucoup plus regrettable encore que cette inaction se prolonge au point que de nouvelles élections se fassent sans qu'aient été incriminés ou inculpés les auteurs qui ont valu l'annulation précédente.

- La fraude me porte atteinte personnellement, dans la mesure où je paie celle des autres, alors que ma vie politique n'est qu'une longue ligne droite et qu'il ne m'est jamais arrivé de tricher dans quelque compartiment de la vie que ce soit. »

M. François Doubin, président du Mouvement des radicaux de gauche dont le vice-président est M. Emile Zuccarelli, député apparenté PS de la Haute-Corse, fils du maire de Bastia, M. Jean Zuccarelli député apparenté PS jusqu'au 16 mars a déclaré : « Compte tenu du score obtenu par M. Émile Zuccarelli, et compte tenu du travail qu'il a accompli depuis son élection, sa réélection ne fait aucun doute. -

 M. Teyssier nommé auprès de M. Balladur. - M. Jean-Pierre Teyssier est nommé chargé de mission auprès de M. Balladur, ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation pour s'occuper de l'ensemble des problèmes de la communication et des relations avec la presse.

M. Teyssier était depuis 1983 directeur de la production et de la distribution de la CLT (RTL) après avoir été secrétaire général de TF 1. Né en 1940, ancien élève de l'ENA, conseiller commercial de France, il a appartenu au cabinet de M. Chaban-Delmas, premier minis-tre en 1971-1972, et il a été chargé de mission au secrétariat général de la présidence de la République en 1973 lorsque M. Edouard Balladur dirigeait celui-ci pendant le septennat de Georges Pompidou. Il fut ensuite directeur général de la société française d'études et de réalitélévision (SOFRATEV). Dans le Monde du 21 février 1986, il avait souhaité - la décolonisation du service public de l'audiovisuel ».

### Vive l'Etat de droit

(Suite de la première page.)

Directement en matière de nationalisations par l'alinéa concernant les entreprises dont l'exploitation présente les caractères d'un service public national ou d'un monopole de fait : le gouvernement a pris grand soin de faire dans cette perspective une distinction entre les nationalisations de l'immédiat après-guerre. Indirectement en matière de presse : dans sa décision du 11 octobre 1984. le Conseil constitutionnel a affirmé que « le pluralisme des quotidiens d'information politique et générale est en lui-même un objectif de valeur constitutionnelle ». Même si, pour annoncer le vote en première lecture de la nouvelle loi, le Figaro a titré « La liberté est rendue à la presse », on est en droit de s'attendre que le Conseil censure le texte définitif si celui-ci ne comportait plus aucune disposition limitant la concentration, par exemple si un amendement vensit à supprimer le seuil des 30 % (1).

Le gouvernement et le Parlement reconnaissant la légitimité du contrôle exercé par le Conseil. Cela ne veut pas dire que le pouvoir se sournette pleinement aux règles de l'Etat de droit. En particulier parce que l'idée d'un Etat de droit implique le respect des règles juridiques internationales - même si d'autres les violent. L'affaire du Rainbow Warrior a montré longtemps une France capable de faire fi de la règle, puis de refuser les conséquences de la violation commise, fût-ce par une claire reconnaissance du délit. L'actuel gouvernement vient d'accepter de payer cher pour la violation commise

par le pouvoir précédent. Malheureusement ce même gouvernement semble se préparer à faire pire : décider que, à propos de la pollution du Rhin par le sel de potasse d'Alsace, un traité dûment signé par la France en 1976 puis approuvé par l'Assemblée nationale en 1983 (par les seuls socialistes, après défaillance du gouvernement et de la majorité précédents) ne serait tout simplement pas

### Police et déontologie

A l'intérieur de nos frontières, le respect de la règle n'est pas particulièrement en progrès, alors que, dans un domaine essentiel, celui de l'exercice de la violence légitime, la règle elle-même s'est affinée. Pour les forces militaires, l'heureuse absence de conflits sanglants ne permet pas de savoir si les excellemes dispositions du Règlement de discipline générale des armées dans sa version de 1975 se trouveraient pleinement appliquées : « Le subordonné ne doit pas exécuter un ordre prescrivant d'accomplir un acte manifestement illégal ou contraire aux coutumes de la guerre et aux conventions internationales signées par le gouvernement français » (article 8, paragraphe 3), l'article 9 précisant que sont notamment interdits les « traitements cruels, tortures ou supplices », ainsi que les prises d'otages et les représailles collectives.

Les policiers, eux, ne respectent décidément pas toujours et sem-

la police nationale, qui, le 18 mars dernier, codifiait un ensemble de dispositions antérieures en disant par exemple que le fonctionnaire de police « a le respect absolu des personnes, quelles que soient leur nationalité ou leur origine, leur condition sociale ou leurs convictions politiques, religieuses ou philosophiques », qu'il ne peut faire de la force qu'e un usage strictement nécessaire et proportionné au but à atteindre ». Il est aussi précisé que toute personne appréhendée «ne doit subir, de la part des fonctionnaires de police ou de tiers, aucune violence ni aucun traitement inhumain ou dégradant ». Est passible de sanctions disciplinaires tout fonctionnaire de police qui n'interviendrait pas pour faire cesser les violations de ces règles, fussentelles le fait d'autres policiers. Le ministre de l'intérieur devrait dire clairement que ce code de déontologie n'est pas abrogé et que le progrès dans l'Etat de droit qu'il constitue sera maintenu et appliqué! Ce n'est, hélas, ni le ton ni le sens de ses discours, même quand il y a mort d'homme !

En même temps, les socialistes devraient enfin prendre conscience du fait qu'ils ont beaucoup contribué à affaiblir chez les citoyens le respect pour l'Etat de droit. Les scandales révélés ces derniers temps ne constituent qu'un voiet d'agissements nuisibles et par ailleurs méprisables - le mépris rejaillissant sur les institutions et sur la

règle. Les nominations par cooinage pour satisfaire non des ambitions de créer, mais des appétits moins nobles : l'utilisation de fonds publics pour créer des postes bidon, pour accorder des avantages matériels : on en a eu des exemples avant 1981, mais les gouvernements antérieurs évoquaient une société de la réussite individuelle, non une société de solidarité supposant chez les puissants le désintéressement et l'application stricte des principes

Oui, par comparaison avec la majorité des pays représentés à l'ONU, la France connaît largement l'Etat de droit. Par rapport à l'Etat de droit à réaliser pleinement, on peut relever des progrès. Ils ne seront pleinement convaincants que si les reculs sont arrêtés, que si des avancées nouvelles se produisent. Or, à force de présenter la liberté simplement comme l'absence de règles, l'actuelle majorité risque de bloquer la voie. ALFRED GROSSER.

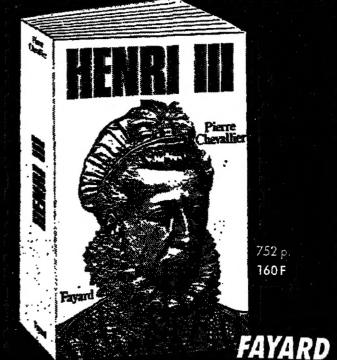
(1) Le Conseil constitutionnel conforte en même temps la nouvelle doctrine du national-libéralisme : la ique est certes un grand bien, mais à l'intérieur des frontières seulement. Pour les dénationalisations le Conseil insiste à trois reprises sur la nécessaire préservation de l'indépendance nationale par des garanties contre les acquéreurs étrangers, de même que la nouvelle loi sur la presse, destiné supprimer toute limitation à la liberté de l'entrepreneur, contient un article 7 imposant des limitations strictes aux étrangers.

## L'HISTOIRE CHEZ FAYARD

L'éminent érudit qu'est Pierre Chevallier a su s'élever, à force d'ampleur de vue, jusqu'à la puissance de la Grande Histoire. Emmanuel Le Roy Ladurie, L'Express.

On publie de nombreuses biographies. En voici au moins une qui en excuse bien d'autres: elle doit faire date. Elle va faire date.

D'abord parce qu'elle fait justice du bilboquet et des "mignons". Bien plus encore parce qu'il s'agit d'un ouvrage puissant, porté par un courage rare, un talent aussi vigoureux que rigoureux, et cette fois-ci, visiblement accru par la sympathie. Pierre Goubert, Le Monde.





Trois autres policiers sout dans un état grave. M. Paul Orsini, trente-cinq ans, est dans un coma stade 3 à l'hôpital de la Pitié et M. Armel Legras, trente-trois ans, dans un coma stade 2 à l'hôpital Sainte-Arme, Les deux hommes out subi, sous l'effet du souffle de l'explosion, une hyperpressi niveau pulmonaire entraînant nota ment des alvéoles pulmonaires. M. Legras souffre aussi d'un enfoncement de la boîte cranienne. Le troisième blessé grave, M. Yvon Ambour, trente-neuf ans, est atteint aux voies respiratoires. D'autre part, on indique de source médicale, qu'une femme a une fracture du bras et un traumatique rachidieu. Dix-neuf autres policiers ont été blessés.

Le bâtiment visé est un ensemble d'imme formant un pâté de maisons situé derrière le Théâtre de la Ville. Il abrite, depuis quelques mois, les bureaux de la BRB, mais, également, d'autres bribureaux de la BKB, mais, egajement, u autres orr-gades, ainsi que des services administratifs comme celui de la carte d'identité. Mal gardés, sinon ouverts à tous les vents, plusieurs entrées facilitent l'accès à

La brigade criminelle chargée de l'enquête n'exchit aucune hypothèse. Le sentiment prévant pourtant chez les policiers que cet attentat en forme de défi pourrait avoir été commis par le groupe d'ultra gauche Action directe. Les autorités policières confirment, jeudi 10 juillet, que la charge

d'explosifs placée dans les toilettes du quatrième étage de la BRB est bien d'un poids de l'ordre de dix kilos. Plusieurs revendications sout parvenses à la police, mais elles sont apparenment de peu d'intérêt et ne permettent pas d'orienter de manière décisive socié

Marie Cartes (3t Jacob)

le bail du tremotion des Pa

L'ensemble de la classe politique et les principales organisations syndicales se sont aussitôt indignés de cette « provocation odiense », pour reprendre l'expression de M. Jacques Chirac, premier ministre, qui a ajouté : « Je suis bouleversé derant cet attentat qui dépasse les finites de l'abject.

## La dure journée de M. Pasqua

Mauvaise, très mauvaise journée pour M. Charles Pasqua, la police, le gouvernement et l'Etat. Le mercredi 9 juillet restera une date noire pour le ministre de l'intérieur. A 18 h 5 précises, tandis que des secouristes sortent le corps du chef inspecteur divisionnaire Marcel Basdevant par le porche du 12, quai de Gesvres, le « premier flic de France» a, en effet, de quoi serrer les dents, un demi-pas derrière le premier ministre, M. Jacques Chirac, qui décrète, sans avoir à forcer le trait, . la police en devil ».

La journée avait commencé par un pied de nez des auteurs du holdup commis, le 3 juillet, à la Banque de France de Saint-Nazaire. Les quotidiens Libération, le Matin et le Monde avaient trouvé dans leur courrier du jour la somme de 20 000 francs en billets de 200 francs, chacun percé de quatre trous, le tout accompagné d'un tract signé « les braqueurs funambules ». Elle s'est achevée par une provocation d'une tout autre nature, un défi giques des événements d'Algérie. Un homme ou une femme, au nom d'un groupe terroriste, a réussi à entrer dans l'une des principales annexes de la police judiciaire à Paris, monter au quatrième étage et y déposer sa . machine infernale ..

Derrière la silbouette massive de M. Pasqua, le nombre de pompiers, de secouristes, d'ambulanciers, de CRS, d'inspecteurs et de commissaires courant en tous sens suffit à ner ce qu'un syndicaliste policier a appelé un « désastre », une « catastrophe ». Aux environs de 15 h 55, au cœur de la capitale, l'immeuble de la police, situé der-rière le Théâtre de la Ville, place du Châtelet, a tremblé et s'est lézardé pour partie avec l'explosion d'une

bombe pesant une dizaine de kilos. Sous la déslagration de l'engin dénosé dans les toilettes du quade béton qui sépare les quatrième et cinquième étages se rompt et affaisse. L'un des murs de la facade intérieure, qui donne sur une cour, a cédé pour se volatiliser en bouts de parpaing 12 mètres plus has. Cloisons, faux placards et poutres métalliques ont été tordus, pliés. Les dépâts sont considérables, alors même que l'immeuble, va du quai

A LA « UNE »

DE LA PRESSE ÉCRITE

Une cible - la police, un bras

main matin de l'attentat, le

arme - le terrorisme... Au len-

Figaro à sa « une » dénonce

e l'offensive terroriste en

Europe. Bombe à la PJ : un

mort, vingt-deux blessés. Un industriel assassiné en Allema-

gne. » Le Parisien libéré titre « Le

défi terroriste ». Pour le Quoti-

dien de Paris, c'est « le sale

Les autres quotidiens en pre-

mière page, photos à l'appui.

s'indignent mais s'abstiennent

l'attentat n'étant pas à ce

Ainsi pour Libération, cet

« attentant mourtrier contre la

police en plain cœur de Paris»,

c'est «le choc» i «La police

sous le feu » s'exclame le Matin.

France-Soir, dans ses premières

« Attentat contre la police » (un

mort, vingt blessés). Enfin, l'Humanité annonce « Bombe à

la police », au-dessus d'une

photo montrant... una jeuna

femme défilant sur le thème « La

STERN

GRAVEVR .

mode prise de court ».

moment encore reve

désigner un coupable -

de Gesvres, semble avoir peu souf- ou trois blessés . Mais un inspec-

Les policiers qui donnent l'alerte. a 15 h 59, ne s'y trompent pas. Ils savent déjà que ce qu'il est convenu d'appeler le « bilan » sera lourd. Le premier message recu par les sapeurs-pompiers fait état de és. Le • plan rouge • est déclenché, et dans les dix minutes, poli-ciers et secours vont converger vers le pâté de maisons délimité par le quai de Gesvres, l'avenue Victoria et les rues Adolphe-Adam et Saint-

### Ecrasé sous le plafond

Alors que les inspecteurs et des enquêteurs de la brigade financière et de la brigade des mineurs s'emploient à récupérer des procèsverbaux et des dossiers éparpillés par le souffle de l'explosion sur les toits, dans la rue, un peu partout, que d'autres transfèrent en vitesse deux détenus menortes aux poings mêmes, les responsables de la célèbre brigade de répression du banditisme (BRB) constatent que l'un des leurs a été tué sur le coup.

Le bureau de l'inspecteur Basdevant, cinquante-quatre ans, deux enfants, se trouvait à 1 mêtre des toilettes. Son corps est écrasé sous le toliettes. Son corps est ecrase sous le plasond. Et dans les couloirs, dans les différentes pièces de la brigade, de nombreux blessés sont recouverts de gravats, parsois immobilisés.

Dès 16 h 10, le commissaire Leleu, directeur adjoint de la circulation et ancien commissaire du quartier des Halles, tente avec d'autres de tracer un périmètre de protection. Beaucoup de policiers de la présecture ou du quai des Orsèvres, alertes, n'ont eu que le pont Notre-Dame à franchir pour arriver sur les lieux de l'attentat. Certains craignent une deuxième explosion. M. Laurent Davenas, chef de la section criminelle au Palais de justice, est déjà dans les lieux. Un commis saire ordonne aux CRS de . ne toucher à rien ». Les rues sont jonchées de débris de verre. Les sirènes des pompiers, les klaxons à deux tons qui résonnent de toutes parts démontrent que la circulation du quartier

s'est durablement engorgée. Sur le circuit radio de la police, il n'est encore question que de - deux

teur se montre plus pessimiste. Les premiers journalistes arrivés se voient confier qu'un policier serait mort. A 16 h 40, la R-25 du ministre délégué à la sécurité glisse sur une nappe de verre pilé et se range devant le 12, quai de Gesvres. M. Robert Pandraud ne sortira de l'immeuble que quarante-cinq minutes plus tard, le visage fermé, blême, pour confirmer : « Il y a un mort et plusieurs blessés, dont deux

Les secours, eux, affluent tou-jours. Des dizaines de sapeurspompiers pénètrent dans l'immeuble vec des pioches et des pelles, des bâches et des couvertures. D'autres tiennent des détecteurs. Vers 17 heures, les CRS font dégager le quai de Gesvres, au débouché du pont Notre-Dame, pour permettre l'atterrissage d'un éventuel hélicoptère de la sécurité civile. Un commissaire exige des forces de l'ordre qu'elles préservent un couloir d'accès libre en permanence : « On va avoir des problèmes d'arrivée de

### « Examen de conscience »

Le plus discrètement du monde. M. Guy Fougier, préset de police, démissionnaire après «L'heure de vérité» de M. Pasqua, entre à son tour dans le bâtiment, mais par la rue Saint-Martin. Il est bientôt suivi par MM. Roger Romani et Pierre-Christian Taittinger, sénateurs (RPR), qui ne cacheront pas leur surprise devant l'ampleur des dégâts commis et le dési jeté à l'Etat et au gouvernement par les auteurs de cet « acte de guerre ».

Le ministre de l'intérieur est, bien sur, tenu au courant. Il se trouve à l'Assemblée nationale. Il s'explique devant les représentants de la nation sur le tir meurtrier du CRS Gilles Burgos contre le jeune Loic Lesèvre. à Paris, rue de Mogador. A sa manière. Quai de Gesvres, certains inspecteurs sont plus incisifs et changent de ton: - Ca fait une semaine qu'on nous crache à la gueule, ca peut donner des idées aux terroristes. .

M. Jacques Chirac, qui a été rejoint par M. Pandraud à l'hôtel Matignon, déboule devant l'annexe de la police judiciaire en sa compa-

gnie. Il est 18 heures. Le premier ministre a eu tout le loisir de prendre la dimension de l'attentat, sans précédent, qui a été commis. Après dix minutes passées dans les locaux policiers dévastés, il rend hommage à l'inspecteur Basdevant. On le sent scandalisé, tendu. • Je suis bouleversé, dit-il, chacun le comprendra. » Quasiment en direct, des dizaines de badauds se groupent autour d'une radio, place du Châte-let, derrière des barrières Vauban, pour l'écouter.

Le bilan s'est alourdi. Il est alors de un mort et vingt-deux blessés dont trois graves. M. Pasqua réussit à s'échapper de l'Assemblée nationale qui suspend ses travaux (le débat sur le projet de loi concenant les étrangers) et observe une minute de silence, sur l'initiative de M. Jean-Pierre Michel, député PS, vice-président de l'Assemblée.

Le ministre de l'intérieur arrive tout juste pour se ranger aux côtés, légèrement en retrait, de M. Chirac lors de sa déclaration. Il opine du chef quand le premier ministre rappelle - combien la police est exposée, combien elle paie cher de son sang pour que nos concitoyens puissent vivre dans une certaine sécu-rité . Mais il n'y a rien à dire. Il porte sur les épaules la pire semaine que puisse porter un ministre de l'intérieur : le hold-up de Saint-Nazaire (3 juillet), la « bavure » de la rue de Mogador (5 juillet), les deux attentats parisiens revendiqués par Action directe (6 juillet) et, maintenant, cette e provocation tot une succession, qui laisse quasiment sans voix celui qui voulait et veut encore - terroriser les terroristes - et tordre le cou à l'insécu-

M. Pasqua ne dira pas s'il pense que le groupe Action directe ou tout autre mouvement terroriste a pu être l'organisateur de cet attental meutrier. Il dira simplement, très vite, son . indignation . et sa révolte . Il lache, entre deux portières de voiture, dans un bougo ment, qu'il « espère que tout le monde fera son examen de

LAURENT GREILSAMER.

### « Un défi lancé à l'État »

(Suite de la première page.

Un immeuble de la préfecture de police, quatre étages à monter, des bureaux encombrés d'inspecteurs spécialisés dans la lutte contre le banditisme : poser une bombe si puissante, dans de telles conditions, suppose une détermination jusqu'ici sans égale. Comme si l'on avait voulu signifier à l'Etat que, désormais, l'on peut frapper au cœur, qu'il n'existe plus dorénavant de sanctuaire.

A ce défi lancé à la police et, par-delà, au gonvernement, s'ajoute un sens provocateur de l'opportunité. En une semaine, le domaine de la sécurité a été ébranlé dans tous ses aspects. Exacerbation du sentiment d'insécurité: hold-up spectaculaire à la Banque de France de Saint-Nazaire dont les auteurs, se baptisant . des braqueurs funambules », s'en prennent à - la politique sécuritaire de pandore et passequol • (sic); meurtre d'un gendarme auxiliaire à Bollène lors d'un hold-up par un malfrat, par ailleurs conseiller municipal

Conflit entre l'un des hauts fonctionnaires chargés de la sécurité et son ministre de tutelle : le préfet de police de Paris démissionne après une phrase malheureuse de M. Pasqua, laissant entendre que ce re substance, aurait pu mentir, sur ordre de l'ancien ministre de l'intérieur. Emotion touchant aux rapports de la police et de la population : la bavure de la rue de Mogador, où un CRS tue un jeune automobiliste fuyard, ébranle l'image protectrice des policiers.

### La peur

L'attentat de mercredi, quels qu'en soient les auteurs - Action directe, terroristes du Proche-Orient, artificiers isolés, aggrave cette série. Le terrorisme ne vit que par son impact sur la population : déstabiliser en faisant peur. Aussi les risques d'affolement ne sont-ils pas niables. Parmi les policiers, dont une minorité n'a pas hésité, dans le passé, à exploiter une émotion légitime pour la retourner contre le gouvernement, alors de gauche. Dans l'opposition, où les surenchères politiques seraient sans dignité, malgré le mauvais exemple donné par certains de l'autre bord, hier, notamment contre M. Robert Badinter.

Risques d'affolement parmi la population, aussi, qui aurait tort 'assimiler le comportement d'un CRS à celui de la police tout entière : celle-ci a, aussi, ses traditions démocratiques et républicaines, telles que les incarne, notamment, son syndicalisme majoritaire. Au gouvernement enfin qui, en prenant la presse comme bouc émissaire, ne serait qu'accroître l'impression de son désarroi. De ce point de vue,

M. Pasqua n'a-t-il pas outrepassé son rôle, mercredi après-midi, en dénonçant à l'Assemblée nationale . les prétendus témoignages - accusant le CRS de l'affaire de la rue de Mogador et leur - présentation unilatérale par les grands moyens de communication »? Car ce réquisitoire est ensuite amplifié, au sein des forces de police, par des extrémistes plus proches de M. Le Pen que du RPR, comme s'ils en déduisaient que la vole était ouverte aux débordements. N'estce pas la FPIP, syndicat policier d'extrême droite, qui, après l'attentat de mercredi, proclame que « les véritables instigateurs de ce drame sont tous les hommes et les femmes, journalistes, politiques (...) qui, depuis quelques jours, ont participé à la désinformation » ?

C'est ici que se profile le piège tendu au gouvernement. La sécurité est un terrain fragile, propice aux emballements et aux passions. Or la nouvelle majorité avait, d'emblée, mis la barre trop haut, assurant, alors qu'il s'agit évidemment d'un travail de longue haleine, que l'insécurité allait très rapidement « changer de camp », que les terroristes seraient désormais « terrorisés ». que la police faisait, enfin, son travail, comme si elle l'avait abandonné hier. M. Pasqua, par son tempérament et sa quête d'un effet d'annonce, a accru ce mélange de promesse et d'attente. N'écrivait-il pas avant le 16 mars que la droite pourrait « redonner confiance aux Français en trente jours - et qu'il faudrait administrer à la France, . des les premiers jours, une mé cation de choc »?

Or, dans le secteur dont il a la charge ministérielle, il n'y a pas de remède miracle. Tout y est plutôt affaire de patience, de ténacité, de professionnalisme. Et. de fait, trente jours n'auront pas suffi pour inverser le cours du sentiment d'insécurité et des réalités terroristes. M. Le Pen n'a pas manqué l'occasion : « Ces faits doivent incliner M. Pasqua à plus de modestie », « sa seule présence n'a pas suffi à terroriser le terrorisme ». Le Parti socialiste non plus, dont le bureau exécutif, tout en assurant se garder « de toute exploitation politique », a solennellement dénoncé - les déclarations excessives - des responsables de la place Beauvau, « le déploiement spectaculaire mais superficiel » de la police, et la multiplication contrôles (...) sans effet sur le terrorisme et le banditisme ».

Le gouvernement peut sortir de cette passe difficile s'il ne cède pas à l'affolement, s'il prôce le calme et la fermeté, la sérénité et la détermination et se refuse aux excès verbaux, notamment contre les médias. L'opinion et les policiers, au fond, n'attendent que ça. EDWY PLENEL

## EMMANUEL CARRÈRE

moustache

186 pages - 69 F



"Nous sommes pris dans une machine infemale, jusqu'à l'horreur absolue." Michèle Bernstein / Libération



## LES RÉACTIONS POLITIQUES ET SYNDICALES

# • M. Jacques Chirac, premier ministre: « C'est une provocation

odieuse, je suis bouleversé, indigné devant cet attentat qui dépasse les limites de l'abject (...). Nous sommes en deuil, avec l'assassinat car c'est bien un assassinat - de l'inspecteur divisionnaire Marcel Basdevant . a déclaré le premier ministre avant d'inviter - ceux qui se sont prononcés avec légèreté sur les questions de sécurité » à se manifester « avec dignité ».

. M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur : - Les sentiments qui nous animent sont ceux de l'indignation et de la révolte. - Le ministre qui exprime sa - solidarité avec les forces de police », espère « que tout le monde fera son examen de

. M. Lionel Jospin, premier secrétaire du Parti socialiste : il s'est rendu sur place et tient à marquer son « indignation » et son émotion » à la suite de cet odieux attentat. Il s'incline devant les victimes et exprime sa solidarité à la police.

· Le bureau exécutif du Parti socialiste, dans un communiqué. estime que - les déclarations excessives de MM. Pasqua et Pandraud, le déploiement spectaculaire, mais superficiel, des forces de l'ordre, la multiplication des contrôles policiers apparaissent, à l'évidence, comme sans effet sur le terrorisme et le ban-

. M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, a « déploré » l'artentat et estimé que ces faits doivent incliner M. Pasqua à plus de modestie », car ils montrent que - sa scule présence n'a pas suffi à terroriser le terrorisme ».

Pour M. Le Pen, «les moyens dont

le gouvernement s'est pourvu sont tout à fait insuffisants - ; il a préconisé le rétablissement de la peine de mort et la création d'« une cour cri-minelle centrale».

De l'indignation à la révolte

• Le Parti républicain: - Cet acte intervient à un moment où une polémique stérile et scandaleuse se développe sur le problème de la sécurité. L'hystérie antisécuritaire ne mène à rien. Les Français souhaitent la sérénité et la sécurité.

### Les « penseurs inspirés »

Les syndicats de policiers:

 Le Syndicat autonome des policiers en civil, dont l'inspecteur Basdevant était membre, estime que - cet explosif de forte puissance fait enser à un véritable acte de guerre l'encontre des fonctionnaires de

• Pour la CGT-Police, «il ne suffit pas de faire des discours à effet médiatique pour terroriser les terroristes et mettre hors d'état de nuire les criminels. Il serait préférable d'être plus discrets, mais il est nécessaire de donner plus de moyens à la police dans tous les secteurs ».

· La fédération FO de la police considère que « l'issue tragique d'une affaire sur laquelle la justice ne s'est pas encore prononcée sert aujourd'hui de prétexte aux assassins anonymes pour régler leurs comptes avec ceux qui ont pour mission de les empêcher de nuire. A l'heure où des penseurs inspirés mettent à profit ce dramatique événement pour refaire encore une fois le procès de toute la police, des policiers innocents sont tués, mutilés, dans un ignoble attentat ».

 La CFDT-Police demande «solennellement aux médias, au- est une « nécessité urrente ».

delà de la nécessaire information et de la libre analyse, de boycotter les revendications émanant des auteurs présumés de cet assassinat afin de signifier l'arrêt de toute propagande

 La Fédération professionnelle indépendante de la police (FPIP), classée à l'extrême droite dénonce les responsables de cet odieux attental. . Que cet acte soit revendiqué par Action directe ou un quelconque groupe antiflics, les vérita-bles instigateurs de ce drame sont tous les hommes et femmes journalistes, politiques ou membres d'associations antinationales, qui depuis quelques jours ont pratiqué la désin-formation et mené des campagnes de haine contre tous les représentants de l'ordre. »

· Pour SOS-Racisme, · cet attentat ne peut que desservir la cause de ceux qui se battent pour l'égalité, la responsabilité et un véritable fonctionnement démocratique de la société ».

● La LICRA (Ligue contre le racisme et l'antisémitisme), de son côté, - dénonce une fois encore les attentats qui portent atteinte à la démocratie et visent à déstabiliser la

 L'association Légitime défense, « indignée mais non sur-prise », constate que « l'équipe ministérielle qui a remplacé le tandem Badinter-Joxe a pris conscience de la gravité de la situation et s'efforce d'y faire face, mais que les armes mises à sa disposition pour lutter contre le banditisme et le terrorisme sont notoirement insuffisantes -. Pour Légitime défense, le rétablissement de la peine de mort

depuis 1840 Cartes de visite Invitations Papiers à lettres de prestige pour Sociétés Ateliers et Bureson : 47. Passage des Panorana 75002 PARIS Tel : 42.36.94.48 - 45.08.86.45

( علدًا منه الأصل

men in Mill mit bien d'an pro-

The last was some a service of the s

**pile de la classe** po;

de 1000 - protes 21. m

Carrier County

Anders . .

A A Street Land

Mar Sateties ..

But it the ....

Missilian . . .

dat eren, in ...

fargas de la

Putita fine

water day File

State ....

MANAGER A . . .

AT DEED A COLD

Z 23322 1 2 ...

Catterbiet an-

Sec. 25. 10

\$1 sec 12-7

144

86.57.7

#14: 4 · ·

Product of

43 mg .

DA ..

-

MAN PARTE

wit al. J.

Trans.

Gat it :

1000

ا موتعر

S 20 1

ethanigt -

Se traffar i

10

24

parent i

Ent - -

mention is the offi

Česta . . . .

Barretti et et et

erese -Street Artist

am paterta file e.

The details of the hers -

and a

s 💝 🕳 🖰 ere i i i

· \*\*\*\*

Mr. miret

Control of the Control

\$8135 NO.

Phi L Tall

IMPLACED !

tra set

a Blerm .

49.60 .. ..

Sept. Barrier .

water as the con-

#14.K

iga# 1.a .

Asia sile

Ant red

**« Un d**éfi

4 11 P. ...

de sesse » peutilitée de 18

A THE R SHORTS AND ASSESSED.

afteniet qui departe de l'este

ir h l'haif que, diamenas, l'an par frapper de cour, qu'il and heart & in prices ft. il. De gouvernement. to all time granuctives de recent for escribinate, le tre de la identifé a dié d dage lagis den geptele. Spring de lagis sprin I'mie point and the second of the page of the pa the process to be

man (st.) martina A believe of a fine has fit butter per un die. The second of the second Could deter The Jee bants and district of 10 sector top Michigery de innein in Her de police de Paris difficie the parent metalian de M Panens: Spinesti his dies in tendemony, no es sepreci pe mestil sur for the same in water 24 Minute I died nie femelant aut Buffes de le police et de 14

principal de ferrors de la rue de

MARKET, AN ME CRE INC ME

and martematicies layard.

THE LIGHTLE BUT AND AND A PARTIES. party services of Freeho met atriferiete regite. \* Ben butte strat få strovinske tel god per non mysics out to A Anta be sugare falling 24 2001: ile par Austote. Alle Lat gestichten Sint war parties on black dam in pl. D. deployer and bearing hand part in between ander int, clare de gem de. metical, si its mette metical estados and alled in Alberta plants

Michigan paral. la R. qui aspect serito produce to pro-The second second



# société

### L'AFFAIRE DU CARREFOUR DU DÉVELOPPEMENT

## Un mandat d'arrêt est lancé contre M. Yves Chalier

M. Jean-Pierre Michau, juge d'instraction chargé de l'information dans l'affaire dite du Carrefour du développement, a délivré, mercredi 9 juillet, un mandat d'arrêt coutre M. Yves Challer, ancien chef de cabinet de M. Christian Nucci et trésorier de cette association. Ce mandat vise les infractions d'abus de confiance, faux en écritures publiques et usage de faux. Il est consécutif à un précédent avis de recherches visant M. Challer et qui avait permis de retrouver la trace de ce dernier à l'étranger jusqu'au mois de mai. On a constaté en effet que l'ancien trésorier du Carrefour du développement, qui se trouvait

à Bruxelles à cette époque, avait quitté cette ville pour Londres.

Ces éléments avaient pu être reconstitués, car M. Chalier avait payé son billet ainsi que d'autres dépenses au moyen d'une carte de crédit. Mais, depuis cette date, il semble avoir en recours à d'antres movens, et sa trace a été perdue.

De sou côté, le parquet de Paris a décidé d'ouvrir une information pour instruire la plainte contre X... déposée le 30 juin par M. Christian Nucci pour faux et usage de faux en écritures publiques.

### Déballage et étalage

Les « affaires » repartent donc, et à quelle cadence! Après les studios, automobiles et autres voyages offerts à ses petites amies par M. Yves Chalier, chef de cabinet de l'ancien ministre de la coopération, M. Christian Nucci, sur la cassette de l'association Carrefour du développement; après le « cousin Fer-nand » de l'ancien secrétaire d'Etat aux rapatriés, M. Raymond Courrière, engagé par ce dernier à l'ONASEC (Organisme chargé d'aider les familles d'anciens harkis), voici le luxueux appartement de 200 mètres carrés appartenant au conseil général de l'Indre et loué pour une misère (6000 F par mois) par son ancien président, M. André Laignel, par ailleurs trésorier du PS à... sa propre épouse.

A l'évidence, ces trois affaires n'ont en commun que de placer sur la sellette des personnalités socialistes. Ni dans leur nature ni par leur degré de gravité, elles ne sont comparables. Alors que les détournements sautent aux yeux derrière chaque recoin du Carrefour du développement, aucune malversation, jusqu'à plus ample informé, n'a pu être décelée dans la gestion de l'ONASEC, M. Courrière ne pouvant y être taxé que d'une certaine propension au militantisme et accessoirement au népotisme dans la dis-

### L'« effet d'image »

Quant à l'offensive menée par M. Daniel Bernardet, actuel président (UDF) du conseil général de l'Indre, contre M. André Laignel, elle a bien peu de chance d'aboutir à la levée de l'immunité parlementaire du trésorier du PS. Il faut dire les peine à trouver un département français dont les dirigeants de l'exécutif ou leurs proches ne bénéficient pas, d'une façon ou d'une autre, de petites faveurs immobilières. Cela ne diminue en rien les torts supposés de M. Laignel et paraîtra peut-être scandaleux à ceux qui se font une certaine idée de la République, mais

Oui ouvrira un jour, par exemple, le dossier des «voyages d'études» que s'offrent, souvent au soleil, les conseils généraux, toutes tendances confondues? La - nomenklatura française » s'accorde en général à mal que M. Guy Penne [conseiller

recouvrir d'un voile pudique ces petites transgressions. C'est si vrai que l'on se paie le luxe, à l'hôtel Matignon, de minimiser cette «affaire Laignel» et d'insister sur l'origine «locale» de l'offensive, que certains proches de M. Chirac n'hésitent pas à circons-

crire à « un usage psychologique

Quel déballage tout de même! A l'évidence, l'« effet d'image » recherché par ce grand étalage sur la place publique est clair : les socia-listes ont laissé coloniser l'Etat, tout autant que les départements qu'ils ont gouverné. Au pis par une bande de coquins, au mieux par une poignée de copains. Accessoirement quels maladroits! Ils auraient pu détourner discrètement, avec professionnalisme. Ils s'y sont pris comme des débutants, semant des petits cailloux blancs, à chaque ligne budgétaire, sur le chemin de leurs successeurs ou des limiers de la Cour

des comptes. Les trois démonstrations de nos trois - affaires - sont si convergentes que certains, à gauche, commencent déjà à y rechercher une hypothétique «orchestration». Et de poser la question : l'actuelle majorité cherche-t-elle, par le biais de ces «affaires», à regagner dans l'opinion une faveur que les sondages. pour l'instant, lui refusent et à atteindre l'image non seulement de l'opposition mais, au-delà, du chef de l'Etat ? Alors qu'approche le jour où le président devra signer les ordonnances, espère-t-on ainsi, en lardant les socialistes de coups d'épingle, le fragiliser, voire le ligo-ter? Ce sont là des questions que l'on se pose, bien sûr, à l'Elysée. Avec une nervosité croissante. semble-t-il, eu égard à la légèreté d'un Nucci ou la maladresse d'un

Bien ententa, on se défend à l'hôtel Matignon d'un aussi noir dessein. La cohabitation, assure-t-on, ne saurait être ravalée au niveau de ces affaires. D'ailleurs, le chef de l'Etat lui-même n'a-t-il pas assuré, à propos du dossier du Carrefour du développement, que la justice devait suivre son cours - ?

Ainsi, le « cas Laignel », dans la journée du 9 juillet, n'a-t-il été à aucun moment évoqué par les conseillers de M. Chirac. De même. quand M. Michel Aurillac déclare au Monde (2 juillet) qu'il . imagine

du chef de l'Etat pour les affaires africaines] n'ait pas été mis au courant de l'organisation du sommet de Bujumbura - et qu'il prononce ainsi, pour la première fois, le nom d'un proche du président, l'hôtel Matignon assure n'être en aucune façon intervenu, ni pour encourager le ministre, ni pour tenter de l'en dis-suader. Bref, M. Aurillac, juriste scrupuleux, conduit à son rythme ses croisades et ses enquêtes : l'hôtel Matignon n'appuiera ni sur le frein. ni sur le champignon.

### 

« Il v a parfois des coincidences », jure-t-on, comme en écho, au cabinet de M. Aurillac - par ailleurs vice-président du conseil géné-ral de l'Indre, et donc engagé sur deux fonctions, - où l'on récuse toute intention maligne. On rapnelle, en signe de bonne foi, que l'affaire du Carrefour, loin d'avoir été « sortie » par le ministre, a été portée sur la place publique par le biais du . téléphone rouge » d'Europe 1, par une salariée de l'association, qui s'étonnait de ne pas voir • venir sa paie •.

En fait, la majorité gère l'affaire du Carrefour du développement avec un art savant du suspense. Ni trop peu, ni trop fort, et surtout pas trop précipité. D'où cette sensation de se trouver face à un « scandale Canada dry », qui à le goût et tous les ingrédients du scandale, mais n'en finit pas d'êure promis à éclater. Comme s'il était « verrouillé » quelque part, chacun se gardant bien d'abattre ses cartes.

Dans la majorité, on laisse entendre avec gourmandise qu'un deuxième nom de parlementaire outre M. Nucci, figure dans la lettre-déballage envoyée à M. Auril-lac par M. Chalier. Dans l'opposition, on insinue que l'on saurait aussi, le cas échéant, ouvrir d'inquiétants placards, d'où sortiraient des « fantômes africains », qui pour-raient bien chatouiller les pieds des responsables de la majorité d'avant 1981

Bref, on prépare aux Français sur leurs plages un de ces feuilletons dont la saison estivale a le secret.

**CORINE LESNES** et DANIEL SCHNEIDERMANN.

des immeubles appartenant au

### LA DEMANDE DE LEVÉE D'IMMUNITÉ PARLEMENTAIRE VISANT M. LAIGNEL

### Le bail du trésorier du Parti socialiste

« Si M.Laignel était membre de l'UDF, nous aurions agi de la même façon » : à en croire M. Claude Jamet, conseiller général de l'Indre et membre du Parti républicain, il ne faut pas voir la moindre arrière-pensée politique dans l'attaque lancée par le conseil général de l'Indre - plus d'un an après le changement de majorité consécutif aux élections de mars 1985 - contre son ancien président, M. André Lairésorier du Parti socialiste. Avec M. Daniel Bernardet, député de l'Indre et maire de Châteauroux, président du conseil général et adhérent direct de l'UDF, M. Jamet a engagé au nom du conseil une procédure en citation directe contre M. Laignel auprès du tribunal de grande instance de Paris et adressé le 1º juillet au président de l'Assemblée nationale, M. Jecques Chaban-Delmas, une demande de levée de l'Immunité parlementaire du député socialiste. Les faits reprochés à M. Laignel : un « détournement des deniers » d'une fondation dépendant du conseil général, la fondation Blanche de Fontarce, du nom d'une famille qui avait légué en 1920 divers biens immobiliers au département.

Dans le document de quatorze pages adressé à M. Chaban-Delmas, MM. Bernardet et Jamet accusent M. Laignel d'avoir consenti le 15 juillet 1983 un bail pour un appartement d'environ 200 mètres carrés dans un immeuble appartenant au conseil général à M™ Likane Pernin, avocate. Or celle-ci aurait « omis » de préciser qu'elle n'était autre que 'épouse du trésorier du PS.

L'immeuble, précise le document, est situé au 14, rue de Marignan, dans le huitième arronement, « triangle d'or de la capitale ». Après la mort du précédent locataire, qui bénéficialt des dispositions de la loi de 1948, des travaux de rénovation ont été engagés au mois d'août 1983 et payés « sur le budget annexe du département réservé à la fondation, sans aucune délibération ». Ont été installés « une serrure de sécurité exceptionnelle », des « sanitaires de grand luxe avec profusion de robinets mélangeurs », des « boiseries d'art »... En tout, selon le document, les travaux ont coûté plus de 340 000 F. Le loyer -6 000 F - est, en revanche, anormalement bas ». 
 « Il semble que le bail ne fut pas enregistré ». ajoute le texte et, en tout état de cause, « la commit trative aussi bien que la commission de gestion n'en furent pas préalablement ni par la suite avisees s.

### Par hasard

Président de la commission de surveillance de la fondation Blanche de Fontarce, M. Jamet affirme qu'il n'a découvert le potaux-roses que par hasard, en faisant le « tour du propriétaire »

conseil général. Une plaque au nom du Renouveau socialiste de l'Indre, le club de M. Laignel, côtovant celle de l'avocate, sur la porte de l'appartement de la rue de Marignan, aurait attiré son attention il v a deux mois. Une « découverte » tardive donc, et d'autant plus étonnante que la quasi-totalité de la classe politique locale n'ignorait rien de la présence de M<sup>me</sup> Pernin dans ces locaux, même si tout le monde n'en soupconnait pas les conditions. Toujours selon M. Jamet, c'est le bureau du conseil général qui a décidé le, 17 juin, à l'unanimité de ses douzes membres, de demander la levée de l'immunité parlementaire du député, maire d'Issoudun. Le ministre de la cooprésident (RPR) du conseil générai, était présent lors de cette

La majorité du conseil généra! demende donc réparation ainsi que le « déqueroissement de la dame Pernin » de l'appartement, indique le document. Nullement mécontent de mettre ainsi en cause l'une des figures les plus offensives du PS, M. Jamet va jusqu'à assurer ; « C'est une affaire importante qui risque d'entraîner le départ de M. Laignel du département. » Le député socialiste se proposait de répondre à ces accusations le vendredi

11 juillet.

••• LE MONDE - Vendredi 11 juillet 1986 - Page 9 (Publicité)

### PETITION

POUR LA SÉCURITÉ DU SÉJOUR, LE DROIT DE VIVRE EN FAMILLE.

L'ÉGALITÉ DE TRAITEMENT DEVANT LA LOI

ET LE RESPECT DE LA DIGNITÉ DES IMMIGRÉS

Nous considérons que les immigrés qui résident en France et qui ont contribué par leur travail au développement de l'économie nationale, font partie de la société française et doivent y être assurés d'une sécurité de séjour, du droit d'y vivre avec leur famille dans la dignité et d'une égalité de traitement au regard des lois de la République.

La législation de 1984 comporte des insuffisances mais elle a apporté un minimum d'acquis qui ne sauraient être remis en cause sans reniement de la parole de la France.

Nous demandons donc au Gouvernement :

- de prendre les mesures nécessaires pour que tous les immigrés qui ont droit à une carte de résident se la voient effectivement attribuée et renouvelée automatiquement, sans restrictions et dans les délais prévus; - d'assurer dans les faits le droit de vivre en famille en France et donc de ne pas limiter le regroupement familial;

- de permettre à tous les jeunes qui ont été scolarisés en France d'y vivre et d'y travailler, soit en leur attribuant une carte de résident, soit en leur reconnaissant le droit à la nationalité française; - de ne pas revenir aux procédures administratives d'expulsion, privant ainsi des personnes du droit aux garanties judiciaires;

- de respecter les dispositions interdisant les expulsions de mineurs; - de proscrire toute inégalité de traitement pour les délinquants d'origine étrangère.

Nous affirmons enfin notre opposition à toute révision du Code de la Nationalité qui conduirait à précariser et à marginaliser les populations issues de l'immigration.

Nous sommes décidés à agir, dans le cadre des institutions républicaines, pour empêcher que notre pays trahisse la confiance de ceux auxquels il a fait appel dans le passé.

### Premiers signataires:

Vania - ADRIEN-CENS, auteur-compositeur-interprète: Marius APOSTOLO, syndicaliste: Guy AURENCHE, svocat; Hamada BABACI, avocat; Etzenne BALIBAR, universitaire; Paul BINNINGER, Commission Immigr. association Solidarité Franco-Arabe; Martine BI551ER présidente de la FASTI; Jean-Louis BLAIRE, chanteur: Bernard BOUDOURESQUE, prêtre de la mission de France; Rose-Marie CHAINE et le conseil des petites soeurs de l'assomption; Albano CORDERO, chargé de recherche au CNRS; André COSTES, secrétaire de la comission épiscopale des migrations; Marie-Emmanuelle CRAHA? et le conseil des auxiliaires; Robert DAVEZIES, prêtre; Fabienne DDRGY, inspectrice du travail; Michel ETCHEVERRY, comédien; Mireille GALAMD, sociologue; Claude GENTET, artiste peintre; Elisabeth GERMAIN, professeur agrégé; Françoise GEZE, éditeur; Béstrice GUENEAU-CASTILA, inspectrice DASS; Assia HAIF et le collectif femmes immigrées; Michel IOGNA-PRAT, avocat; André JEANSON, président du comité "étrangers" du FONDA; Pierre-Jean LABARRIERE, professeur au collège international de philosophie; Dominique LAHALLE, ancien maitre de recherche au CNRS; Denis LANGLOIS, avocat; Danielle LAVIGNE, conseillère sociale; André LEGOUY, jésuite; Didier LIGER, avocat; Danielle LOCHAK, professeur de droit, présidente du GISTI; Jean MAIRE, président du CLAP; Claude-Valentin MARIE, chargé de mission au ministère des affaires sociales; Christine MARTINEAU, avocate; Geneviève MICHAUD, présidente d'Accueil et Promotion; Robert de MONTVALON, médecin; Thomas DMORES, président du CAIF; Paul ORIOL. médecin; George PAU-LANGEVIN, avocate, présidente du MRAP; Antonio PEROTTI, direc-teur du CIEMI; Véronique DE RUDDER, chargée de recherche au CNRS; Elisabeth SALOMON conseillère sociale; Jean-Lucis SCHECEL, revue "projet"; Michel SERAIN, secrétaire de l'Episcopet pour les relations avec l'Islam; Ramon SINSTER, Président de cultuotidien; Pierre TOULAT, secrétaire de la co Michèle TRIBALAT, démographe à l'INED; Jean-François TROCLIC, secrétaire national de la CFDT; Catherine de MENDER-DIDIER, chargée de recherche au CNRS; Jean WEYDERT. revue "Projet".

<u>Zème liste de signataires</u> (127 signatures)

J. ALVES, Accueil et Promotion des immigrés ; A. ALGAN, Incénieur DNRS : P. ARGAND, Prêtre ; P. AROA, Professeur agrégé ; P. ARRIBARD, Professeur à Rennes ; V. ASSADAS, Professeur agrégé ; T. ASSILIN HAMON, Etudiant, ASTI de Cherbourg ; A. BALIKCI, Professeur ; JM Bardou, Universitaire ; E. BAUMFELDER, Universitaire ; R. BEWNEGADI, Psychiatre ; P. BERTRAND, Evêque ; JP BINERAND, Universitaire; W. BC-MELDADI, Payoniette; F. BONNECHERE, Syndicaliste;
M. BONNECHERE, Universitaire; F. BOUCHAYER, Sociologue; G. BOULANGER, Président du Syndicat des Avocats de France ; S. BOULDT, Enseignant : F. BOURDILLON. Médecin ; F. BRIDT, Chef d'entreprise ; Y. BURDELOT ; CABU, dessinateur ; J. CARDONNEL, Prêtre; D. CHARPIAUD, Vicaire-Général (Autun); J. CHATADNER, Directeur de La Lettre; J. CHATELLIER, Adj. au foyer isolé de Nantes; B. CHENU, théologien; J. CLAUDE, Prêtre; MT CLAVEL, Enseignante; A. COGNE, Commission municipale (Rennes); J. COGNE, Professeur; P. COLLET, Prêtre Commission diocésaine Justice et Paix (Pontoise) ; F. COMPANY, Sète ; S. CORDELLIER, Responsable associatif ; J. COSIO, Universitaire ; J. COSTA-LASCOUX, Chercheur (Paris) ; K. COUPER, Universitaire ; D. CREACH'CADEC, Président France-Plurielle ; . DABENE, Professeur d'Université ; J. DAKLEJA, Enseignante : M. DE MEULEMESSTER. Sète ; Y. DESCHAMPS, Informaticien ; JD DOLFUS, Pasteur ; Y. DUBOSSON, Administrateur CGT APAS ; M. DUMONT, Ingénieur CNRS ; J. DUVAU, Secrétaire Gal du SNE Sup (FEN) ; M. ECERMAN, Prêtre (Les Mureaux) ; P. EVAIN, Syndicaliste ; P. FALLOURD ; R. GALLISSOT, Universitaire ; F. GASPARD, Député ; HT GAUTHRON, Médecin ; F. GEZE, Editeur ; A. GUEISSAZ, Universitaire ; M. GUEISSAZ, Ingénieur CNRS ; M. GUILLON, Démographe ; B. HANNAE, Architecte ; C. HINSCHBERGER, Professeur ; G. JACQUE, Secrétaire USC-CGT ; JP JABOCUF, Psychologue ; A. JANQUART, Enseignante ; L. JONQUET ; P. JORDAN, Maître conférence EHSS ; J. KERLAN, Prêtre ; G. KIH, Vicaire Général ; B. KOEPPEL, Ingénieur CNRS ; A. LACROIX, Délégué Général STAJ ; AM LAGARDE, Ingénieur CNRS ; A. LAHALLE, Juriste CNRS ; B. LAHBIOTTE, Inspectrice Education Nationale ; M. LAMBIOTTE, Directeur Recherche CNRS ; M. LAMBIOTTE, Documentaliste ; H. LECLERC, Avocat ; M. LECEARD (St Sauveur) ; H. LEMASNE, Universitaire ; D. LEVIN, Sociologue ; M. LEYRIS, Ecrivain ; MF L'HERITEAU, Maître de Conférence Paris ; LOUP, Dessinateur ; H. MABE, Anthropologue ; J. MAITRE, Directeur Recherche CNRS; C. MARDON, Inspecteur des Impôts; F. MARDON, Secrétaire Général CLP; G. MATHIAS, Assistant; C. MEILLASSOUX, Directeur Recherche CNRS; H. MOKRY, Président CLAPEST; G. MOLINA, Professeur; A. MORICE, Chercheur CNRS; G. ODENT, Universitaire; C. ORSONI, Universitaire; F. PASCAL, Président de la FONDA; R. PEREIRA DE OLIVEIRA, Etudiant; G. PERRAULT, Ecrivain ; V. PEYRON, Universitaire ; E. PICHENOT, Secrétaire SGEN-CFDT ; M. PISIGO, INA ; F. POUILLON, Maître Conférence EHESS ; B. PRACHT, Secrétaire Gal Union Synd. Construction CGT; D. PRYEN, Editeur; C. QUININAL, Universitaire; P. RASAHOELY, Fonctionnaire; M. RIALDEL, Enseignant; L. RIZZO, Secrétaire Nal CLAP; JM RONGIER, Président STAJ; C. RODIER, Juriste; G. ROSSET, Ingénieur CNRS ; M. ROUAH ; M. ROUX, Universitaire ; M. ROZEN ; J. SALIBA, Universitaire ; P. SECOND, Ingénieur CNRS ; SINE, Dessinateur ; M. TREBOUS, Journaliste; M. TRIPIER, Sociologue; P. TRIPIER, Universitaire; JF TOURNADRE ; M. UNAILLAT, Secrétaire Gal SENS (FEN) ; L. VALENSI, Directeur Etudes EHSS ; R. VANDEPERRE, Administrateur ; G. VERBUNT, Sociologue ; R. VIAL, Journaliste ; JM VILLEGIER, Universitaire ; MG VIOLA, Médecin ; G. DE WANGEN, Socrétaire Général France Terre d'Asile ; G. WELZER, Député.

A la date du 9 juillet 1986, le nombre total des signatures recueillies et retournées à Paris 4'élève à 4.830, venant principalement des départements suivants : Rhône (1.673) ; Région Parisienne (894) ; Loire Atlantique (465) ; Loire (254) ; Cher (203) ; Vosges (157) ; Isère (715) et 1.071 venant des autres départements.

CONTRIBUTIONS FINANCIERES : CLAUR ROPIER / CCP PARIS 25304-92 R CONTACTS TELÉPHONIQUES : 43-72-75-85 - 43-72-47-21

C.L.

## **JUSTICE**

### EN SAISISSANT LA COMMISSION DES RECOURS

### Les « Irlandais de Vincennes » veulent obtenir le statut de réfugié politique en France

Les trois - Irlandais de Vin-Les trois « Irlandais de Vincennes » tentent d'obtenir le statut
de réfugié politique en France, car
ils redoutent les persécutions politiques dans leur pays d'origine, la
République d'Irlande. Arrêtés le
28 août 1982 à Vincennes par les
gendarmes du GIGN, puis inculpés,
Michael Plunkett, Stephan King et
Mary Reid avaient vu l'ensemble de
la procédure annulée, en raison des la procédure annulée, en raison des graves irrégularités commises par les gendarmes lors de la perquisition à leur domicile. Après dix mois de détention provisoire dans les prisons françaises, les nationalistes irlandais

### **AVIS FAVORABLE** A L'EXTRADITION **DES RAVISSEURS** DE M. HEINEKEN

La chambre d'accusation de Paris a émis, mercredi 9 juillet, un avis favorable à l'extradition de Corne-lius Van Hout et Willem Holloeder, les deux ressortissants néerlandais actuellement détenus en France et impliqués dans l'enlèvement à Amsterdam de M. Alfred Heineken.

Cet avis favorable ne vise toute fois que les incriminations d'arrestation illégale, de séquestration et d'extorsion de fonds. Il écarte les accusations de menaces de mort.

La demande était fondée sur la convention européenne d'extradition que la France a ratifiée le 10 février dernier. Une précédente demande, fondée, elle, sur une convention de 1895, passée entre la France et les Pays-Bas, avait donné lieu, le 23 mai 1984, à un avis favorable de la même chambre d'accusation, mais le décret d'extradition signé ensuite par le premier ministre, le 19 décembre suivant, devait être annulé par le Conseil d'État (le Monde du 20 juin).

avaient demandé - en vain - le sta-tut de réfugié à l'OFPRA (Office français de protection des réfugiés et apatrides), le 21 octobre 1983.

C'est contre la décision de refus de l'OFPRA que les Irlandais ont saisi la commission des recours des réfugiés. Cette dernière s'est réunie, mardi 8 juillet, au palais de justice de Paris afin d'examiner le recours déposé par les nationalistes républi-

Les «Irlandais de Vincennes» doivent d'abord convaincre leurs juges qu'ils ont été victimes de per-sécutions politiques dans le passé de la part des autorités de Dublin. Tous trois, entièrement voués à la cause irlandaise, étaient membres de l'IRSP. le parti socialiste de la République d'Irlande, une organisa-tion légale.

Michael Plunkett, ancien prési-dent de l'IRSP, est incarcéré en Iriande du Sud après l'attaque d'un train postal en 1976. Selon Amnesty international, il subit alors des • mauvais traitements • infligés par ses geòliers. Sa compagne, Mary Reid, a mené plusieurs campagnes contre l'incarcération de ses camarades et les procédures d'exception utilisées par la justice et la police irlandaises contre les atteintes à la sûreté de l'Etat. Elle-même est la première femme à avoir été traduite devant le Special Criminal Court, tribunal d'exception. Stephan King, comme les deux autres, fait état de harcèlements policiers dirigés contre lui et d'assassinats de plusieurs de ses compagnons militants.

Afin d'obtenir les garanties du statut de réfugié, il leur faudra éga-lement persuader la commission des recours qu'ils risquent de nouvelles persécutions en cas de retour en Irlande du Sud. Leurs avocats, Me Antoine Comte pour Plunkett et Reid, Me Bernard Dartevelle pour

King (qui a aujourd'hui politique-ment pris ses distances par rapport à ses deux camarades), tirent ici argument de l'- affaire de Vincennes »: présentés à cette occasion par la presse comme des activistes de l'INLA (organisation militaire clan-destine liée à l'IRSP), leurs clients seraient menacés de représailles dans leur pays natal, perpétrées, par exemple, par des groupes paramili-taires. Ils pourraient aussi être déférés au « Special Criminal Court » au cas où, selon la législa-tion d'exception, un policier estimerait que l'un d'entre eux a fait partie d'un mouvement interdit (l'INLA en l'occurrence).

Les risques de persécutions sont, dès lors, incontestables aux yeux des avocats qui s'appuient sur une décla-ration de M. Sean Mac Bride en faveur de leurs clients. M. Mac-Bride, avant de fonder Amnesty international et de recevoir le prix Nobel de la paix, fut un activiste républicain, aux temps de la guerre civile ». Le défenseur des droits de l'homme estime qu'en Irlande du Sud, pour des délits motivés par des raisons politiques, • un suspect n'est pas assuré de bénéficier du fonctionnement normal de la justice ». Un témoignage que Me Dartevelle a voulu compléter par un passage du livre du capi-taine Paul Barril, Missions très spéciales, dans lequel l'officier du GIGN affirme que les services spécianx britanniques entendent « liquider physiquement » les trois nationalistes républicains s'ils retournent sur le sol britannique.

La commission des recours des résugiés rendra sa décision dans deux mois environ au sujet de ceux qui ne veulent plus être des Irlandais de Vincennes, mais simplement de

ERICH INCIYAN.

### UN ARRÊT DE LA CHAMBRE D'ACCUSATION DE PARIS

### Klaus Barbie devra répondre des déportations de juifs et de celles des résistants déportés par la suite

L'affaire Klaus Barbie est mainte-L'affaire Klaus Barbie est mainte-nant en état d'être jugée. La cham-bre d'accusation de Paris, désignée par la chambre criminelle de la Cour de cassation, le 20 décembre 1985, pour tirer les conséquences de la définition donnée ce jour-la par cette dernière juridiction des crimes contre l'humanité, a rendu, mercredi 9 inilles sous la présidence de 9 juillet, sous la présidence de M. Jean Pascal, l'arrêt renvoyant l'ancien chef de la section IV de l'Einsatzkommando de Lyon, de 1942 à 1944, devant les assises du

Cet arrêt complète celui qui fut rendu le 4 octobre 1985 par la chambre d'accusation de Lyon et qui n'avait alors retenu contre Barbie que ses actions contre les juifs, considérant que les faits de torture on de déportation et de mort de combattants de la Résistance, on supposés tels, par l'accusé, consti-tuaient des crimes de guerre aujourd'hui prescrits et non des crimes contre l'humanité, qui sculs sont imprescriptibles, aux termes de la loi de 1964.

C'est cette interprétation des articles 6 b et 6 c du statut du tribunal militaire international de Nuremberg que la chambre criminelle avait censurée, lorsqu'elle examina les pourvois qu'avaient formés, contre la décision de Lyon, la Ligue des droits de l'homme et plusieurs associations d'anciens déportés ou combattants de la Résistance, ainsi que la veuve d'une des victimes, M= Nicole Gompel, dont le mari fut torturé à mort. Sa décision donnait du crime contre l'humanité la définition suivante : « Les actes inhumains et les persécutions qui, au nom d'un État pratiquant une politique d'hégémonie idéologique, ont été commis de façon systémati-que, non seulement contre des personnes en raison de leur apparte-nance à des collectivités raciales ou religieuses, mais aussi contre les

adversaires de cette politique, quelle que soit la forme de leur opposition.»

apposition.

Il s'agissait, dès lors, pour la chambre d'accusation de Paris, de rechercher parmi les faits qu'avait écartés la cour de Lyon, ceux qui pouvaient correspondre à cette définition. Ces faits ou séries de faits étaient au nombre de six:

1) La mort du commissaire de police Jules Cros, arrêté en 1943 et torturé jusqu'à la mort au fort de Montiue à Lyon, pour avoir laissé échapper quatre résistants;

2) Les faits de torture ou de déportation de personnes au cours des années 1943 et 1944, en raison de leurs au cours de leurs de de leurs activités réelles ou suppo-sées dans la Résistance et déportées avant le II août 1944;

3) La rafle aux atchiers de la SNCF à Oullins (Rhône), opérée le 9 août 1944, au cours de laquelle un cheminot fut exécuté, d'autres arrêtés, mais, en fin de compte, relâ-

4) Le cas de Régine Skorza. d'origine juive, arrêtée le 22 juin 1944 pour acte de résistance et déportée à Auschwitz;

5) Le cas du professeur Marcel Gompel, torturé et mort à Montluc, dans un local appelé la «barraque aux juifs > ;

6) La déportation des résistants embarqués dans le convoi qui quitta Lyon le 11 août 1944 à destination de l'Allemagne et qui fut le dernier avant la libération de cette ville.

La chambre d'accusation de Paris a finalement retenu à la charge de Klaus Barbie trois de ces faits : les tortures suivies de mort du profes-seur Gompel, les séquestrations et déportations de résistants opérées en 1943 et 1944, ainsi que la déporta-tion de ceux emmenés par le dernier train du 11 août 1944. Elle fonde sa décision sur une distinction entre le crime contre l'humanité et le crime

### Cruauté ou persécution

« L'auteur du crime contre l'humanité, dit-elle, doit avoir agi dans le cadre de son adhésion à une politique d'hégémonie idéologique telle que l'idéologie national-socialiste du III. Reich. Ce mobile doit être spécial, alors que le crime de guerre exige seulement l'inten-

Ainsi, les juifs et les résistants persécutés de façon systématique, au nom d'un État pratiquant cette politique d'hégémonie idéologique politique d'hégémonie idéologique — les uns en raison de leur apparte-nance à une communauté raciale ou religieuse, les autres en raison de leur opposition à cette politique nt avoir été victim contre l'humanité.

L'arrêt de la chambre d'accusation juge ainsi que la mort du profes-seur Gompel constitue bien un crime contre l'humanité, «s'agissant d'un acte de cruauté ou de per-sécution commis de façon systéma-tique, pour des motifs raciaux ou religieux et s'insérant dans une politique d'hégémonie idéologique de l'État nazi, dont Klaus Barbie a eu connaissance et qu'il a approu-vée». De même, elle dit des tortures et déportations de personnes au cours des années 1943 et 1944, à la humière des témoignages des res-capés, que si la torture infligée pour obtenir des renseignements entre dans le cadre d'une mission mili-taire, le fait pour Barbie de décider ensuite la déportation des vortures qu'il gardait à sa disposition, sachant que ceux-ci seraient internés dans des camps de concentration où ils seraient soumis à des condi-tions de vie conduisant à leur extermination plus ou moins rapide montre l'accusé comme ayant été l'exécutant de la politique d'hégé-monie idéologique du III Reich. Bernard Tayon conflows M

C'est la même motivation qui conduit la chambre d'accusation de Paris à tenir aussi pour des crimes contre l'humanité la déportation des résistants emmenés le 11 août 1944. Il en est de même pour Régine Skorza, déportée, elle, à Auschwitz, le 11 juillet 1944.

E 77. A

gradu - T

gg: 71 - 11 - 11

reflect of

1200

÷.

Sec. 1.

BIBREF

PARRAINAGE

**IWA Promena** 

Marie -

Sec. Sec.

. ...

.....

5 1 3 7 b

g::=:

En revanche, ni l'assassinat du mmissaire de police Jules Cros, ni la rasse opérée aux ateliers de la SNCF d'Oullins ne peuvent être considérés comme des crimes contre l'humanité, la chambre d'accusation estimant que, pour ces faits-là, la preuve n'a pas pu être rapportée que l'inculpé agissait au nom de la politi-que d'hégémonie du IIIs Reich.

Les associations de résistants, qui s'étaient constituées partie civile, avec la Ligue des droits de l'homme, n'ayant pas l'intention de se pourvoir en cassation contre cet arrêt, Me Jacques Vergès, avocat de Klaus Barbie étant dans les mêmes disposi-tions, le dossier se trouve donc en état d'être examiné par la cour d'assises du Rhône. C'est à cette juridiction qu'il appartiendra main-tenant de fixer la date du procès et

d'en organiser le déroulement. On n'envisage cependant pas la possibilité d'une ouverture de ce long débat avant le début de l'année 1987. Il faut retenir en effet que la chambre criminelle de la Cour de cassation aura encore à examiner, en octobre prochain, deux pourvois formés par des familles de victimes de Klaus Barbie, dont la chambre d'accusation de Lyon a déclaré les constitutions de partie civile irrece-

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

### **AU TRIBUNAL DE PARIS**

### M<sup>me</sup> Mary Seurat gagne son procès contre «VSD» et le docteur Raad

La première chambre du tribunal de Paris, présidée par M. Jean-Michel Guth, a condamné, mercredi 9 juillet, le journal VSD et le doc-teur Razah Raad, à payer respecti-vement 100 000 francs et 40 000 francs de dommages et inté-rêts à M= Mary Seurat, épouse de Michel Seurat, l'un des otages français détenus au Liban.

Mª Seurat reprochait à l'hebdo-Mes Scurat reprochait à l'hebdo-madaire d'avoir, dans son numéro daté 3-9 avril 1986, publié, sans son autorisation, des photographies d'elle-même, et au docteur Raad, qui venait de rentrer du Liban, – où il avait été chargé par le gouverne-ment français d'engager des négo-ciations pour la libération des otages d'autif français lui même au ionn d'avoir fourni, lui-même, au jour-nal les clichés qui furent accompa-gnés d'une interview dont M™ Scugnes o une interview dont M.— Seurat estimait certains passages
dommageables pour elle-même.
M. Raad déclarait, notamment, qu'il
avait été étoané d'apprendre que
Mary Seurat avait été mariée à un
Palestinien proche du Fatab
(1) Monda du 70 inits)

(le Monde du 20 juin). Dans son jugement, le tribunal déclare : «En dehors du caractère odieux des insinuations que suggé outeur aes institutions que sugge-rent les propos du docteur Raad, VSD et la journaliste auteur de l'article, M Armelle Ogier, ont porté gravement atteinte à l'intimité de la vie privée passée et présente de M= Seurat. - Il ajoute : - Le préju-dice ainsi causé est d'autant plus important que M Seurat se trouve, depuis l'enlèvement de son mari, dans une situation dramatique et infiniment douloureuse qui devrait mander respect et réserve. »

Pour ce qui concerne le docteur Raad, le tribunal retient en défini-

tive que la remise au journaliste de VSD des photographies et des lettres appartenant à M Seurat, et qui se trouvaient alors en sa pos comme le fait de les avoir laissé photographier sans l'autorisation expresse et préalable de la plaignante - tout comme la tenne des propos rapportés - constituent des fautes certaines et personnelles au sens de l'article 1382 du code civil, qui ont causé un grave préjudice à la

Le tribunal a ordonné l'exécution provisoire de sa décision concernant VSD, mais n'a pas estimé nécessaire d'appliquer la même mesure au doc-

> A la cour d'appel de Paris

M. PHILIPPE ROBRIEUX DÉBOUTÉ DE SON ACTION CONTRE « LE MONDE »

La première chambre de la cour d'appel de Paris a confirmé, mer-credi 9 juillet, l'ordonnance du juge des référés qui avait rejeté, le 23 mai 1986, la demande de M. Phi-lippe Robrieux tendant à la publica-tion par le Monde d'un droit de réponse après la réaction de M. Gérard London, fils d'Artur London, à la notice nécrologique du dirigeant communiste Raymond Guyot, que M. Robrieux avait signée dans les colonnes du journal.



HUMIDIFICATEUR D'AIR A EFFICACITE VISIBLE (Procédé: ultrason) bureaux et maisons jusqu'à 150 m3 Respirez l'air pur, sans bactéries et dans le silence, comme si vous étiez à la montagne. Distributeur: Joseph Brandl, Comiche N.N. DRAP, 06340 LA TRINITE Tél.: 93.27.11.34. Télex: 462.227. F

65.000.000 F EN JEU DONT 150 CITROEN BX FAITES LA PAIRE 1000.000 EX 1000.000 E Pour gagner, c'est très simple. Si, au grattage du ticket-jeu, les 2 valeurs, à droite comme à gauche, sont identiques. GAUCHE DROTTE yous gagnez immediatement. Sinon, collectionnez les tickets pour former une autre paire gauche-droite gagnante. ASSEMBLEZ LES LETTRES C'est l'autre chance du jeu de la fortune. Si le BX apparaît, ou si vous reconstituez lettre par lettre le mot CITROEN; à vous la BX. D'ACHAT. Alors collectionnez vas tickets à chaque passage, dans les stations TOTAL participantes. OBLIGAT SANS GRATUIT **QUAND LA FORTUNE EST BONNE** LE PLAISIR EST TOTAL JEU

هلدًا منه المرصل

### SITES POLLUÉS, PYRALÈNE, SAUMURES D'ALSACE

## Pas de vacances pour le ministre de l'environnement

600 de la company de la compan vacances, je suis nature., M. Alain Carignon, ministre de l'environnement, entend montrer aux estivants que les sites les plus séduisants sont aussi fort sensibles et que chacun doit participer à leur protection.

Les six points les plus chauds de cette campagne de nettoyage sont, en effet, des bauts lieux du tourisme où le flot des visiteurs laisse derrière lui des nonceaux d'ordures. On a choisi, pour l'été 1986, Les Sables-d'Olome, la forêt de Fontainebleau, le cirque de Gavarnie, les gorges de l'Ardèche, l'île de Porquerolles et les rives du lac de

En expliquant à la presse, mardi 8 juillet, les détails de cette action, et en dressant le bilan de dix ans d'appli-cation de la loi de protection de la nature, M. Carignon a évoqué d'autres sajets d'actualité, notamment l'incendie du transformateur de Villeurbanne. « Les entreprises qui possèdent des transformateurs au pyralène et qui ne les auraient pas dèclarés d'ici au 8 août se mettraient en infrac-tion », a précisé le ministre. Mais on s'est aperçu que des milliers d'autres appareils, comme les condensateurs, contenaient eux aussi du PCB et en

Armés de pelles, de râteaux et de quantité deux à trois fois plus importantes poubelle, un millier de jeunes bénévoles ont commencé à ione les s'efforcent actuellement de les identifier et de les recenser. S'ils se révélaient dangereux, ils seraient soumis, comme les transformateurs, au régime propriétaires seraient alors mis en demeure de renforcer leur protection

M. Carignon a annoncé que l'on cherchait, dans l'est de la France, un site pouvant recevoir une seconde usine de destruction du pyralène, afin de doubler les capacités de celle de Saint-Vulbas, dans l'Ain.

Pour les saumures rejetées dans le Rhin par les Mines de potasse d'Aisace, la France a renoncé à les

injecter dans le sous-sol alsacien comme elle s'y était engagée auprès de ses partenaires européens. Une commission de quatre experts français devra proposer une nouvelle solution d'ici au l'e octobre prochain.

Répondant aux questions des jour-nalistes, le ministre de l'environnement a enfin précisé que, si le parc d'Euro-Disneyland s'installait à Marne-la-Vallée, l'ensemble du projet devrait être accompagné d'une étude etre accompagne d'une étude d'impact. En revanche, si Paris était retenu pour l'organisation des Jeux olympiques de 1992 et si le stade olympique était construit dans le bois de Vincennes, il ne serait soumis qu'à une simple enquête publique sans qu'il y ait obligation d'étude d'impact.

MARC AMBROISE RENDU.

### M. GUICHARD EST NOMMÉ PRÉSIDENT DU CONSERVATOIRE DU LITTORAL

M. Olivier Guichard, président du conseil régional des Pays de la Loire, député RPR de Loire-Atlantique, a été élu mardi 8 juillet à la présidence du conseil d'administration du Conservatoire du littoral. Il succède à M. Louis Le Pensec, député socialiste du Finistère.

M. Guichard avait créé le Conservatoire en 1974 alors qu'il était

toire, de l'équipement, du logement et des transports. En prenant ses fonctions, il s'est félicité du travail accompli par le Conservatoire qui, au cours des dix dernières années, a acquis plus de deux cents domaines s'étendant sur 28 000 hectares et mettant ainsi à l'abri 360 kilomètres

## ÉDUCATION

### Bernard Tapie renfloue les jeunes

De notre envoyée spéciale

RE D'ACCUSATION DE PLE

series des déportations de la

tant déportés par la suite

2 to him to move on to

1704

His wife and alchors by in 1967 & Collins (Ridner), operes in 1968 Car more to inquirie an inquiries for ordered, it saires and make on the de compet, told

4) le ese de Régine Sauria, le sau jude, problès le 17,45, 446, pare poste de résestance et

N La am de professor Marce!

unique, surface de court à Mantaux par une bough appeid in « barraique.

La chamber of excessions de Paris

in maren die briefe die gerfan a Champan in myrantialianu et es de Production equipmen en

e Kansamara retorni û le charge de Alman Machin trais de con taces, des

The is a rack given due to desport.

men die genen antition in ger in dernieb Paul de 11 mile 1944 Life lande es the policy Laurenties to it follows

Counti su persécution

L'anten de chime chaire

is the spilling all half militarisms I was

milete hagile fire jines ag

igan d'hogistanir discipless I fail i décirque dell'anni Major de 100 Anni Co muide

AU TRIBUNAL DE -45 S

tre # VSD n et le docteur Ra

#31141188

20 PM

Mary Sourat gagne son profi

13 f.a. administration den steinbande beschieden den de Comparigne de partie la comparigne de la comparigne

maries de partieren de conte maio grad es 1964 per 75,000 per destricte reptier en ausgra-fiam de fictionneire et départer

Béziers. - Après avoir sauvé des entreprises de la faillite, Bernard Tapie s'intéresse aux jeunes chômeurs. Il a répondu à la lettre de la chembre de commerce de Béziers : mardi 8 juillet, la « première école de vente en France » est née en Languedoc-Roussillon. Il s'agit en fait d'un cycle de formation en traize semaines (dont deux de stage en entreprise) destiné aux jeunes demandeurs d'emploi de dix-huit à vingt-cinq ans. Le corps enseignant se composera de formateurs de la chambre de commerce et de professionnels du Groupe Barnard Tapie (GBT). Gratuit pour les élèves, ce « stage Bernard Tapie », comme l'appelle M. Tressol, président de la chambre de commerce, est financé, à raison de 450 000 francs par session, par GBT, la chambre de commerce et

Mardi avait lieu la sélection des candidats, non bacheliers pour la plupart, après une présélection sur dossiers qui en avait éliminé les deux tiers. Les cent rescapés se sont présentés devant quatre jurys chargés d'évaluer leurs aptitudes à la vente. Pour le courage : Don Habrey, l'homme qui a sauté en maillot dans l'eau glacée de

l'océan Arctique, Pour l'imaginetion : le publicitaire Jacques Séguéla. Pour la capacité à convaincre : Georges Falconnet, directeur commercial de Citroën. Et pour l'ambition : Bernard Tapie, bien entendu.

Au panier, les livres ! lci, on teste les dons de checun en éliminent les idées reçues et les clichés. « Les jaunes non diplâmés ont gardé intactes leurs qualités immées, or ce sont ceux-là qui, d'emblée, sont éliminés du circult du travail », explique Bernard

Mais les adolescents qui défi-

lent devant ces stars manquent

singulièrement d'imagination. « Quand on leur dit « mer », ils répondent soleil, vacances, bateau..., comme le ferait un enfant de huit ans », constate, atterré, Bernard Tapie, « C'est à croire qu'ils ont arrêté de penser depuis cet êge. » Il est vrai qu'avec le chômage... « Quand l'horizon est bouché, comment avoir un grain de folie ? », remarque Jacques Séguéla, qui constate toutafois que « les filles ont un meilleur équilibre imagination-riqueur. Elles appréhendent mieux l'effort à fournir ». Pour le courage, en revanche, 20 sur 20 ! C'est sans hésiter que les candidats, à la demande de Dondu balcon du premier étage. Décu, Bernard Tapie l'est certainement : « Les jeunes

Habrey, ont escaladé la rambarde

d'aujourd'hui cherchent à rester dans le rang : moi, je veux qu'on les reconnaisse dans la rue, qu'ils soient eux-mêmes. » Gérard a vingt et un ans. Quand Georges Falconnet lui demande : « Ou'achăterais-tu ei tu avais beaucoup d'argent ? », il répond sans hésiter : « Un hélicoptère, » Un neu plus tard, il se reprend : « J'aurais dû dire des actions en Bernard Tapie se propose de

paralysés par le chômage ambiant, et de leur trouver un emploi. Les meilleurs sont déià assurés d'obtenir un stage chez kui, chez Séguéla ou Citroen. « La France manque de vendeurs, ce sont les entreprises qui viendront à eux, et non l'inverse », dit-il.

Trois sessions par an de quarante élèves chacune sont prévues à la chambre de commerce de Béziers. La première commencera le 1ª septembre, et, si l'opération réussit, elle fera des petits ailleurs en France. Après les Restaurants du cœur de Coluche, les écoles du cœur de Tapie ?

### SCIENCES

### L'exploration du « Titanic » PREMIERS PAS VERS L'ÉPAVE

Une trentaine de chercheurs américains ont levé l'ancre, le mercredi 9 juillet, de Woods-Hole (Massachusetts) pour se rendre dans la région de Terre-Neuve, sur les lieux où repose l'épave du *Titanic*. Cette ex-pédition, financée par l'Institut océanographique de Woods-Hole et la marine de guerre américaine, sera conduite par le professeur Robert Ballard, qui, l'an dermer, avait larment contribué à la découverte de l'épave qui gît par 4 000 mètres de fond. Des photographies exception-nelles du *Titanic*, coulé tragiquement le 15 avril 1912 après une collision avec un iceberg, avaient été

Pour cette nouvelle campagne, les Américains disposeront d'un petit sous-marin de poche, l'Alvin. à bord duquel prendront place trois océano-graphes qui pourront à loisir étudier, filmer l'épave, particulièrement la

partie arrière du paquebot. Nombre d'experts pensent en effet que la coque du navire se serait brisée en touhant le fond à la hauteur de la troisième des quatre cheminées. Au cours de cette expédition, d'une douzaine de jours, l'Alvin devrait emmener pour quelques plongées un engin télécommandé, le Jason Junior, porteur d'une caméra à grand angle et capable de se faufiler à l'intérieur de l'épave.

Les Français devaient participer à cette campagne et tester un robot sous-marin, le Robin, équipé lui couleur. Mais faute des crédits nécessaires, l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFREMER) a dû renoncer récemment (le Monde du la juillet) et laisser, la mort dans l'âme, la part belle aux Américains.

### EN BREF

 Dix-neuf morts après le pas-sage du cyclone « Peggy » aux Philippines. – Dix-neuf personnes sont mortes aux Philippines, mercredi 9 juillet, lors du passage du cyclone Peggy», dont les vents ont atteint des vitesses de 150 kilomètres à l'heure. Treize d'entre elles ont péri dans des glissements de terrain qui se sont prOduits dans la région de Baguio. A Manille et dans les pro-vinces du Nord, plus de quatre cents

(Publicité) PARRAINAGE L'Association médicale

franco-palestinienne propose le parrainage d'enfants au Liban et en Cisjordanie. Ecrire: 14, rue de Nanteuil, 75015 Paris, ou téléphoner : (1) 45-30-12-08 mardi après 19 heures ou mercredi matin.

familles ont été évacuées, mais les autorités craignent que la montée rapide des eaux ne les contraigne à

prendre de nouvelles mesures. • Taxis parisiens : subvention pour des glaces blindées. — M. Edouard Frédéric-Dupont, député (FN) de Paris et maire du septième arrondissement, a annoncé, mercredi 9 juillet, que les chauf-feurs de taxi parisiens qui souhaitent équiper leur véhicule d'une glace bindée bénéficient d'une subvention

de 1 500 francs (dont 1 000 francs de l'Etat et 500 francs de la Ville). Si ce dispositif a été fort peu utilisé jusqu'ici, c'est qu'il coûte 6 000 francs, que même avec l'adjonction d'un gyrophare et d'un système de blocage des portes les professionnels doutent de son effica-cité et qu'en tout état de cause ils ne sonhaitent pas transformer leur véhicule, car celui-ci devient ensuite

### **FAITS DIVERS**

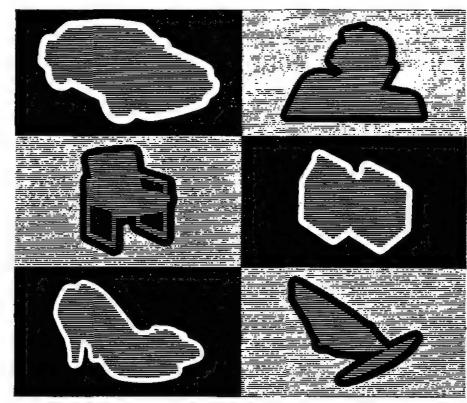
### La mort d'un Mauricien

### UNE LETTRE DES CONCIERGES D'UN IMMEUBLE DU 16°

A la suite de l'article intitulé Dans un bidonville du 16 mort de Clency Finn », paru dans le Monde du 26 juin, où il était notamment écrit : « Intronisé médiateur entre les communautés, le gardien ne se faisait pas prier. Pour peu qu'un postulant soit connu au vil-lage et lui remette une « petite pièce », il lui trouvait un logen et rassurait le propriétaire, lequel lui revaudrait cela lors des étrennes », M. et M. Gérard, concierges de l'immeuble du 63, avenue Raymond-Poincaré, estiment • que ces affirmations sans fondement mettent en cause de manière gratuite [leur] honnêteté et [leur] moralité ». Ils » [tiennent] à préciser qu'à la demande d'un cer-tain nombre de propriétaires (une vingtaine seulement sur quelque quatre-vingts), [ils s'occupent] de trouver un occupant pour les cham-bres de service des 7· et 8· étages. Les propriétaires fixent eux-mêmes le prix de location et, suivant la tradition, les occupants des chambres de service paient le loyer au

 Incendles: pas assez de Cana-dair? – Douze pompiers légère-ment blessés, des hangars et des granges réduits en cendres, un miler de têtes de bétail asphyxiées, 2 000 campeurs évacués en catastro-phes, plusieurs routes coupées et plus de 3 500 hectares de forêts et de broussailles parties en fumée : tel est le premier bilan des incendies qui ravagent le Var et les Bouches-du-Rhône depuis dimanche. Mais déjà les maires des six communes des Bouches-du-Rhône le plus touchées ont adressé un télégramme au ministre de l'intérieur pour dénon « le manque de surveillance, de pré-vision, de moyens aériens et de coor-dination » qui, selon eux, a entravé la lutte contre le feu. A la Sécurité civile, on estime que « la saison ne fait que commencer » et qu' « il sera toujours temps en septembre de faire le bilan et de déterminer les

### Nous participons à l'essor des industries que nous servons



EniChem utilise l'énergie et. l'innovation pour aider au développement des nombreuses industries - de l'automobile au textile, en passant par l'emballage et

l'ameublement. Grâce à une étroite collaboration avec ses clients directs et indirects, EniChem suit ses matériaux d'un bout à l'autre de la chaîne de transformation

des matières premières aux produits EniChem est l'un des producteurs pétrochimiques les plus importants et les plus diversifiés d'Europe. Basé sur des moyens techniques et commerciaux considérables, EniChem.

partenaire de ses clients, contribue à

l'amélioration de la valeur ajoutée des produits existants et à la conception des produits futurs. Le large faisceau des matières premières EniChem couvre l'industrie: produits chimiques de base, plastiques. polymères techniques, caoutchouc et latex synthétiques, fibres synthétiques, intermédiaires pour détergents, produits agricoles, produits de chimie fine et spéciaux, produits pharmaceutiques et autres. Tous ces matériaux sont disponibles à travers un réseau mondial de vente et de distribution. EniChem peut certainement faire quelque chose pour



# TWA Promenades Américaines: l'affaire de l'été.

### Réservez 5 nuits d'hôtel dans certains Holiday

2 nuits d'hôtel gratuites

Inns\*, TWA Promenades Américaines vous offre 2 nuits supplémentaires pour une semaine entière aux Etats-Unis.

Sous certaines conditions.

### 3 semaines de voiture gratuites Une offre fabuleuse de TWA Promenades Améri-

caines et de Hertz: une location de voiture sans chauffeur\* gratuite (minimum 2 personnes). 3 semaines gratuites en Floride.

- 1 semaine gratuite en Californie et des condi-
- tions spéciales pour la 2e semaine.
- 1 semaine gratuite pour la plupart des autres Etats.

### transatlantiques vous permettent de profiter au

Toutes ces offres, combinées à nos bas tarifs

mieux de l'affaire de l'été: TWA Promenades Américaines.

Les bas tarifs transatlantiques TWA

TWA ouvre la voie vers les USA

Contactez TWA Promenades Américaines au 47.70.27.56 ou votre agent de voyages, pour plus d'informations.

### L'émotion cristallisée

La seconde création du Festival d'Aix-en-Provence. Idoménée, de Mozart. ne donne pas une entière satisfaction. malgré la direction précise de Hans Graf et l'admirable mise en scène de Pierre Strosser, trop exigeante, peut-être.

Si la nouvelle mise en scène d'Idoménée de Mozart, mercredi soir au festival d'Aix-en-Provence, est nettement meilleure que celle de Don Giovanni. la production dans son ensemble ne nous paraît pas pour autant entiè-rement satisfaisante. Où sont pastés « cet ouragan, cette tornade de musique », selon l'expres-sion d'Harry Halbreich (1)?

Rien à redire apparemment à la direction de Hans Graf (chef du Mozarteum de Salzburg), précise, délicate, musicale, avec un orchestre de chambre de Cologne d'une grande linesse, et pourtant on ne reconnaît pas cette partition vibrante, dramatique, d'un extraordinaire lyrisme qui, souvent, semble ici ennuyeuse et sans

accent. L'admirable mise en scène statique, abstraite, de Pierre Strosser n'est cependant concevable que si elle est pleine à ras bord d'une violente émotion musicale, comme ce fut le cas à Lyon quand Strosser monta la Clémence de Titus, avec Theodor Guschlbauer. Impossible, autrement, de déjouer les pièges de l'opéra seria. Mieux vaut connaître le livret

avant la représentation, car celleci ne nous renseigne guère. Comme décor, une belle estampe grise sur un vaste écran éclairé par derrière où la mer et les nuages se confondent. De grandes parois noires réfléchissantes, le plancher également noir dominant l'avant-scène parsemée de graviers blancs et ardoise. Les éclairages très aigus de Patrice Trottier varient peu. Les cos-tumes de Patrice Cauchetier flottent dans une époque imprécise : robes-manteaux vagues, aux couleurs douces et à la taille très haute, toges et longues capes.

Aucun détail anecdotique. La passion, les passions sont intériorisées. Les personnages entrent lentement sans bruit, les groupes formant des figures parfaites,

chacun reste immobile pendant le chant dans une attitude simple, stylisée, autour des protagonistes dont la musique imprègne lente-ment les gestes. L'émotion cristallisée affleure et le mystère des êtres, avec, comme toujours chez Strosser, un sens profond de la fraternité humaine, de la souffrance partagée, du don de sa vie pour ceux qu'on aime, qui s'incarne en Idamante, Ilia et même ici Arbace, le confident (dans un scène bouleversante). Enfin Idoménée s'inclinant devant son fils.

Non moins que pour l'orches-tre, une telle conception est follement exigeante pour les chanteurs qui doivent être totalement investis par leurs personnages et la musique. Ce n'est pas le cas pour tous : la belle Ilia de Sylvia Greenberg est un rossignol aux expressions limitées; Jeanne Piland paraît un peu timide pour le prince Idamante. En revanche, Eliane Coelho dont le visage frais et la robe de madone contrastent avec le caractère sec et dur de la princesse grecque, que tout le monde rejette, n'en porte pas moins son Electre au paroxysme, notamment dans le dernier air, qui lui a valu un triomphe.

Marek Torzewski, avec une voix étrange et délicate, incarne le plus émouvant des Arbace; les quinze Anglais The Sixteen forment un beau décor sculptural et vocal. Et surtout Anthony Rolfe Johnson, même s'il éprouve quelques difficultés techniques dans un rôle qu'il interprète pour la première fois, déploie toute la richesse du style mozartien, chaque mot, chaque note chargés d'humanité, de grandeur, d'expressivité. Mozart qui semble parfois assoupi se réveille et resplendit dès que chante ce bouleversant Idoménée.

Lui du moins nous montre que Strosser est dans le vrai. Souhaitons que d'autres chefs, et quelques autres chanteurs, le confirment au cours des représentations prévues à Paris, Lyon, Nice, Strasbourg et Liège, qui, avec l'Action musicale Seita, coproduisent ce spectacle.

### JACQUES LONCHAMPT.

(1) Dans son analyse de l'œuvre, pièce maîtresse du numéro que l'Avant-scène Opéra vient de consacrer à Idoménee (nº 89, 162 pages, 58 F).

★ Prochaines soirées à Aix les 11, 16, 19 et 22 juillet.



### **MUSIQUE SACRÉE**

### En Sorbonne

## Un requiem pour ressusciter Saliéri

Musique en Sorbonne a inscrit à son programme des œuvres de Saliéri, rival de Mozart, mis à la mode par le film de Forman, Amadeus.

Non seulement Saliéri n'a pas tué Mozart - c'est une fable à laquelle personne ne pourrait croire serieusement. - mais encore, en dépit des allégations d'une pièce à succès, ce n'est pas lui qui a achevé le Requiem de son illustre cadet. S'il s'en était chargé, cette œuvre grandiose ne souffrirait pas, à la fin d'un bon nombre de ses parties, d'une conclu-sion abrupte et baclée indigne de ce

que promettaient les idées initiales. On ne saurait reprocher à Musique en Sorbonne d'avoir fait courir les foules en inscrivant ce Requiem au programme de son avant-dernie concert, mais le grand mérite était de donner en complement une symphonie de Saliéri : Il Giorno Onomastico, et, surtout, de faire décou-vrir, quatre jours plus tard, le Requiem d'Antonio Saliéri.

Jacques Grimbert, qui dirige Mu-sique en Sorbonne, semblait étanné que le public n'ait pas été aussi nom-breux, comme s'il devait y avoir

quelque urgence, pour les mélo-manes, à se faire du talent de Saliéri une meilleure opinion que celle transmise par le film Amadeus... Rien de tel assurément : Vae Victis! Rien de tel assurément: Vae Victis!
Et pourtant, le portrait-charge de Salièri aura eu au moins le mérite de faire réagir ceux qui étaient à même d'en apprécier l'injustice, car voici que paraissent des enregistrements, notamment l'opéra Falstaff (Hungaroton SLPD 12789/91) sur lequel Beethoven composa des variations, voilà que le Festival de Montpellier ressuscite les Danaîdes (le 27 juillet d'iffusées en direct par Francediffusées en direct par France Musique) qui enthousiasmèrent du-rablement le jeune Berlioz. Ce n'est sans doute qu'un début, car les découvertes répondent à ce qu'on pou-

compositeur si illustre en son temps. Composé semble-t-il dans les premières années du dix-neuvième siècle, et exécuté lors de ses funérailles en 1825, le Requiem de Saliéri frappe d'emblée par le dépouille-ment voulu de l'écriture, selon une conception de la musique religieuse d'où doit être banni tout artifice os-

tentatoire : vocalises, ornements, développements gratuits, sugues, etc. Ainsi, la mélodie initiale, à l'unisson, évoque-t-elle le plain-chant et.

morts de Berlioz (il y a même une parenté dans le motif du Hosanna). On ne s'en étonnera pas outre me-sure si l'on songe que Saliéri est plus proche de l'esthétique gluckiste que de Mozart ou de Haydn: puisant à la même source, Berlioz pouvait tendre la main à l'auteur de ses chères

Dans son ensemble, le Requiem, qui fait la part belle aux chœurs, est composé avec un sens très sûr de l'effet : chaque morceau possède un l'expression du texte sacré, avec assez d'inventions pour éviter le style convenu en l'absence d'éléments no vateurs à proprement parler. Ralui-même, l'ouvrage ne

s'attarde ni ne s'appesentit. La direction de Jacques Grimbert allait, d'ailleurs, dans ce sens, conférant à cette musique une intensité constante. Les solistes (Véra Circovic. Brigitte Vinson, Pierre Capelle, André Cognet), le chœur et l'or-chestre de l'Université de Paris-Sorbonne ont montré cette force de convicton sans laquelle il serait danblices même de cette qualité

GÉRARD CONDE.

### JAZZ

### Tour de France des festivals

## Familial à Nice, classique à Montauban

Nice (10-20 juillet). - Dans les jardins des arênes de Cimiez, on monte en sin d'après-midi prendre un air de jazz et de fraîcheur. Le festival le moins intimidant pour les profanes (familles, amoureux, copains) se tient sur trois scènes à la fois. Déambulation, restauration, farniente. Au programme, un rassemblement concocté par George Wein, maître d'œuvre du Newport Jazz Festival à New-York, avec ce de Lionel Hampton à Miles Davis en passant par Astor Piazzola, Malavoi. Wayne Shorter ou Michel Petrucciani, il y en a pour tous les goûts.

Pour que personne n'en perde une mietre comme sur la «5» les groupes sont programmés trois fois à des heures différentes. Prix étudiés, organisation sans heurts, douceur de vivre, le festival va son train, proposant un havre de paix très inattendu sur la Côte et dans la ville de Nice : amical et chaleureux.

Avignon (11 juillet-4 août) : pour la première fois, le festival de la cité

des papes se double de jazz. Le programme est à double entrée : d'un côté une tendance hexagonale, avec une assemblée de musiciens remarquables (Reixier, Jaume, Boni) et d'immigrés de premier plan (Kess-ler, Botlang, Mal Waldron, Bobby Few, Glen Farris, etc.), de l'autre. une grande ouverture sur l'Afrique (Zaïre, Ethiopie,etc.). A surveiller: la greffe des musiques sur le théâtre,

On peut composer son programme à la carte en poussant des pointes vers les arênes de Nimes à l'affiche ambitieuse où se retrouvent certains Avignonnais, les rendezvous ordinaires du blues, Michel Portal, Jimmy Giuffre, et les grandes tournées officielles (Herbie Hancock, qui, comme Miles Davis, est un peu partout cet été).

Même fête à Salon-de-Provence où les plus grandes tournées (Pat Metheny, Lionel Hampton, Gilberto Gil), font une halte du 12 au 21 juil-

Les festivals du Sud-Est n'aiment pas bien qu'on rappelle ce côté « tour de France » de leur organisation : des étapes différentes avec, en gros, le même peloton. Il n'y a pas de mai à ça. C'est une façon pas plus bête qu'une autre de concevoir le spectacle. Et rien n'empêche de se livrer au sport favori de l'autodécernement du titre de premier lestival de jazz européen, comme l'un ni La Haye, ni Nîmes, ni Nice, ni Umboria, ni Saint-Sébastien, ni Antibes, n'a pas hésité à le faire sur

Malgré qu'en aient les jaloux, l'originalité se trouve de l'autre côté. A Montauban, avec un splendide programme classique (Jay McShann, Doc Cheatam, Guy Laffitte, George Wein et son orchestre). A Marciac bientôt (du 14 au 16 août) et dans les inénarrables rencontres d'Uzeste et de Chamenay-Villedieu (fin août). A l'ouest : du nouveau.

### A VOIR... A VOIR... A VOIR... A VOIR... A VOIR... **EXPOSITIONS PHOTO PHOX (\*)**

Croisade pour la nature »

Les expositions itinérantes montées par Phox grâce aux meilleurs clichés des lau-réats du concours organisé avec Christian Zuher seront présentées pendant les va-cances chez les adhérents dans les villes suivantes : du 20 juin au 30 juillet du 7 soût au 30 août et du 1 sept. au 20 sept. du 5 juillet au 30 juillet du 3 juillet au 30 juillet Châtillon (Haut-de-Seine) Besançon (Doubs)

Cahors (Lot) Mazamet (Tarn) Châteauhriand (Loire-Atlantique) « Safari-photo au Kenya »

nt, les meilleures ituages réalisées au Kenya par les vain-nes chez les adhérents Phox pendant les vacances à : du 3 juillet au 29 juilles du 5 août au 25 août Roenne (Loire) Deauville (Calvados) du 7 juillet au 25 juillet du 5 août au 25 août Compiègne (Oise) Sens (Youne)

« Le choc des phoins » Un choix des meilleures photos de ce concours organisé avec Paris-Match sera éga-lement présenté au public dans les villes suivantes : Angers (Maine et-Loire) Grenoble (latre) du 1" juillet au 31 juillet Crenoble (Istre) Compitgue (Oise) Châteaubriand (Loire-Atlantique) du 8 août au 25 août du 8 septembre au 26 septembre du 7 juillet au 30 juillet

Revel (Haute-Gasumne)
Sens (Youne)
Angers (Maine-ex-Loire) 27 juin au 30 juillet Service d'information et de relatione publiquee Phos Myrien Demrnouij Dany Simon. Tél. : (1) 42-61-80-81



### **EN BREF**

### Le centenaire à l'Ecole Boulle

cette année. Ecole de référence dans le domaine des arts appliqués, elle a manifestations prestigieuses aux Etats-Unis avec le concours de 'Alliance française de Chicago du 27 septembre au 5 octobre.

Plusieurs événements ont lieu durant cette semaine : des expositions de peintres illustrateurs français (Pierre Coulon, Hélène Majera et Moretti et de Zau : un défilé de mode réunissant qualques grands créateurs et couturiers (Montana, Kenzo, J.-C. Casitelbajac/Chanel, Yves Saint-Laurent) : un festival de la publicité : une semaine du cinéma français autour de quelques thèmes et de réalisateurs; un tournoi de golf francoaméricain et une semaine cuisine et arts de la table à la française.

### La fête des Loges

Née en 1652, lors de l'installation de la confrérie de Saint-Fiacre au couvent des Loges, dans la forêt de Saint-Germain-en-Laye, la fête des Loges est devenue le lieu de réunion de restaurateurs, de marchands de

vins, de jouets et de pain d'épices. Depuis une quinzaine d'années, la fête des Loges, qui dure six semaines (début juillet/mi-août) rassemble un public populaire et familial dans un e parc d'attractions ou se mêlent fête forsine à l'ancienne et manèges dernier cri, et où l'on peut déjeuner « sur le pouce » dans des guinquettes et rôtisseries ou plus longuement dans une brasserie bavaroise avec orchestre en costume folklorique ou dans une brasserie espa-

gnole avec un spectacle de flamenco. Deux dates sont à retenir : le couronnement de la reine de la fête des Loges 1986, le 11 juillet, à 19 heures, et la cérémonie de la Saint-Fiacre aux Loges : messas, défilés le 23 juillet .

### La Comédie-Française Un ténor en tournée

Après la Québac, l'Afrique at l'URSS. la Comédie-Française part en tournée dans trois pays d'Amérique latine. Cette tournée a un triple but : faire connaître le répertoire français à l'étranger ; célébrer l'établissement, ces dernières années, de la démocra tie en Argentine et au Brésil ; inaugurer l'opération France-Brésil dont l'objectif est de développer pendant les années à venir les échanges culturels entre les deux pays. Les deux spectacles qui partent sont : la Parisienne, de Henry Becque, mise en scène par Paul Vecchiali, et Elvire-Jouwet, de Brigitte Jaques.

La tournée débute le 29 juillet, au Brásil, se poursuit en Uruguay, entra le 14 et le 17 août, pour finir le 23 août en Argentine.

 M. Sarre critique le rapport Chevrillon. - A la suite du rapport établi par M. Olivier Chevrillon au sujet de l'Opéra de la Bastille (le Monde du 10 juillet), M. Georges Sarre, député PS de Paris, en dénonce dans un communiqué le « manque de sérieux ». Il fait valoir que « moderniser complètement le palais Garnier n'est pas possible compte tenu des contraintes architecturales - et que - les propositions de M. Chevrillon aboutir à dépenser 700 millions pour obtenir quarante représentations supplémentaires ». D'autre part, « faire de l'Opéra Bastille un simple auditorium conduirait à construire la saile de concert la plus chère de France », alors que « Paris n'est nullement dépourvu de telles

### pour le « Bourgeois gentilhomme »

La Comédie-Française recherche un tenor et un haute-contre (de présérence entre dix-huit ans et vingtcinq ans) pour le Bourgeois gentil-homme, dans la mise en scène de Jean-Luc Boutté. Les auditions out lieu le vendredi 11 juillet, à partir de 19 h 30, à la Comédie-Française. Renseignements: 42-96-10-24.

 Un récital de Teresa Bergenza aura lieu le 14 juillet, à 21 heures, aux Quatrièmes Rencontres musicales de Beaune. Elle interprétera, dans la cour des hospices, des airs de Bizet, Rossini, Haendel, Haydn, Manuel de Falla. Renseignements : office du tourisme de Beaune. Tél. :

· A la suite de la démission de M. Bruno Brochier, administrateur général de l'Orchestre de Paris, M. Pierre Vozlinski a été nommé chargé de mission. Il assumera la gestion administrative et l'inancière de l'orchestre et élaborera des propositions en matière d'audiovisuel et de réformes structurelles.

Denis Guénoun, ex-directeur de la Compagnie du Grand Nuage de Magellan et directeur du Centre dramatique national de Reims à partir d'octobre 1986, vient d'être élu président du Syndicat national des directeurs d'entreprises artistiques et culturelles (SYNDEAC).

مِلَدًا مِنْ اللَّصِلُ

GALERIE JAN KRUGIER

Exposition

PICASSO

**ŒUVRES CUBISTES** 

DE LA COLLECTION MARINA PICASSO

du 18 avril au 18 juillet 1986

3. GRAND-MEZEL 1204 GENEVE - TH.: (022) 28-57-19



### CINÉMA

## Les reprises de l'été

Pas de vacances pour le cinéma. Dans les petites villes où le public prend les siennes, les salles changent de programme chaque jour. Dans les autres, elles assurent la permanence, en essayant d'équilibrer leurs frais avec la diminution des spectateurs.

comblés. Les secondes mains des séries B, les Poltergeist II et Police Academy 3 sont au rendez-vous, et les films d'enfants, de flics, de fous, de futur à la mesure des jeux vidéo. Mais l'été, c'est aussi l'occasion des nos souvenirs.

Les amateurs de « nanars » sont reprises, grands classiques, rétrospectives, héros éternels et leurs avatars, chefs-d'œuvre plus ou moins reconnus et pour qui c'est parfois une seconde chance, chance en tout cas de se confronter à leur légende et à

« Nazarin »

de Luis Bunuel

### « A l'Est d'Eden » d'Elia Kazan

### «La Fureur de vivre » de Nicholas Ray

Point commun : James Dean, encoré et toujours. Il a vingt-trois vingt-quatre ane, il va être fauché par la mort. En deux films, il est un mythe, auquel un troisième, Géant, n'apportera plus grend-chose. Kazan le projette dans l'adaptation du roman de Steinbeck, fils mal aimé d'un père qui lui préfère son père, d'une mère devenue tenancière de maison louche. Californie 1917 : détresse affective du garçon dont le front buté, les yeux quêtant l'amour. et les gestes névrotiques disent les fièvres de l'adolescence.

Après Brando, Kazan a façonné une nouvelle star masculine. Nicholas Ray, lui, fait basculer le mythe du côté du romantisme contemporain ; jeunesse en révolte, prédélinquance, parents qui ne comprennent pas. Entre Nathalie Wood et Sal Mineo, Jimmy vit, de façon éphémère, un rêve de tendresse et d'amitié. D'un film à l'autre, son regard de myope envoûte, et aussi ses pauses, ses

de Luchino Visconti

Film flamboyant, funèbre et

pathétique, pour l'histoire de Louis li de Savière, jeune souverain beau comme un dieu, qui prend la cou-ronne à dix-neuf ans, puis glisse implaçablement vers les ombres

« Ludwig »



d'Orange mécanique, Kubrick tirait d'une relative obscurité un roman de William Thackeray, écrit en 1844 dans la manière picaresque, tumul-tueuse et moralisatrice du dixhuitième siècle et produisait en 1975 un ses plus éblouissants chefs-d'œuvre. Le plus énigmatique aussi. Barry Lyndon se bat en duel par

amour de sa cousine, s'engage dans une guerre bien absurde, déserte, vovage avec un grand escroc dans le au monde, épouse une comtesse et redégringole l'échelle sociale, de malheurs en catastrophes, jusqu'à l'exil. Une galerie de portraits extravagants et grotesques, une maîtrise totale du récit et de l'image, un regard ironique posé sur l'humanité pitoyable et méchante, le résultat est d'une beauté constante et d'une froideur étrange qui place ce film définitivement hors de toute catégorie tra-ditionnelle. Avec Ryan O'Neal et

Le cinéma les Templiers, 49, rue six films en v.o. de Woody Allen : Zelig, Tombe les filles et tais-toi, Comédie érotique d'une nuit d'été, Manhattan, Woody et les robots, et - indispensable à ceux que les utopies et les échecs des baladins font craquer - une merveille, Broadway Danny Rose.

Un pauvre prêtre de Mexico pro-voque le scandale en pratiquant une charité authentique. Obligé de quitter l'habit ecclésiastique, il percourt les grands chemins, suivi par une femme hystérique et une prostituée qui lui ont voué un culte. Nazarin (Francisco Rabal), c'est peut-être bien Jésus que la société moderne voue, de nouau, au calvaire. Avec la charge explosive de ses grandes œuvres sur-réalistes, Bunuel a traité le conflit de l'idéalisme évangélique et de la réa-lité. La rigueur de la mise en scène n'empêche pas l'ironie, ce qui d'ailleurs crée une fameuse ambivalence quant aux intentions. Le film reçut le international du jury au Festival de Cannes 1959. Certains y virent une conversion de Bunuel au christianisme. Interrogé, il répondit : « Je suis un cinéaste athée, grâce à

### Le cinéma des vacanciers

Interrogés par la SOFRES pour le Centre national de la Cinéma-tographie, 45 % des vacanciers affirmaient être allés au cinéma sur leur lieu de villégiature ; alors que 34 % des personnes interrogées estimaient que « pendant les vacances, il y a bien d'autres choses à faire que d'y aller ». Globalement, les exploitations saisonnières (salles fonctionnant moins de vingt-sept semaines par an, qu'elles soient situées ou non dans une commune touristi-que ou thermale) n'auront représenté que 1,06 % de la fréquentation totale et 0,98 % de la recette, en 1985.

Les stations de sports d'hiver, qui peuvent compter sur une saison deux fois plus longue, sont mieux équipées que les cités estivales, « C'est un cercle vicieux. se plaint un distributeur indépendant. Là où il y a du monde, les et donc les films ne marchent pas. »

### «Le Couteau dans l'eau» de Roman Polanski

Le premier long métrage de Polanski, en 1962, fort attendu en raison des excellents courts métrages qui l'avaient fait connaître (Deux hommes et une armoire, Quand les anges tombent), annonçaient avec vigueur un tempérament drôle et cruel, tout à fait original. Trois personnages à bord d'un petit voilier sur un lac de Mezurie : la femme, désirable; son mari, vaniteux; un jeune étudiant, insolent. L'un tombe à l'eau, ce n'est pas celui que l'on croit. Un autre est berné qui refuse de le croire. Un drame passe, et l'on sourit. Le meilleur de Polanski déjà, dans cette ambiguité et ce goût d'avancer sur le fil du rasoir.

### «Le Diable au corps»

de Claude Autant-Lara Le premier et le meilleur des films Raymond Radiguet, Le très classique Autant-Lara fit scandale en 1946 en montrant Gérard Philipe, un lycéen de seize ans, dans les bras de Micheline Presie, la jeune femme d'un combattant. Autant parce qu'on ne voulait pas croire qu'un soldat soit cocu. que par pudeur froissée. Pourtant, les étreintes des amants sont fort sages, comparées à celles que l'on peut voir aujourd'hui un peu partout. Sont-elles mains suggestives, mains émouvantes? Nous nous soustrairons à ce débat très actuel, très incontournable et complètement rasoir, sans réponse et sans vergo-

Pour la première fois en France, le violoniste BENI SCHMID

Jouera avec ses musiciens à L'ORANGERIE DU CHATEAU DE SCEAUX LUNDI 14 JUILLET à 17 h 30

Rens. Tél.: (1) 46.60.07.79

### COMMUNICATION

## Jacques Rigaud: «La «5» doit être remise en jeu»

M. Jacques Rigaud, administrateur délégué de la Compagnie luxembourgeoise de télévision et président de RTL, s'inquiète. Écarté de la compétition pour la cinquième chaîne de télévision l'an dernier, il compte bien soumettre une nouvelle candidature à la future commission nationale de la communication et des libertés. Encore faut-il que la «5 » soit réattribuée. Or la commission spéciale du Sénat propose de maintenir les concessions de la «5» et de TV6 en l'état ou de les transformer en autorisations à la demande des concessionnaires. Dans une déclaration au Monde, M. Rigaud demande que la compétition soit ouverte.

 L'un des aspects les plus positifs de la réforme de l'audiovisuel actuellement en cours est de soumettre à une vraie compétition, placée sous l'arbitrage d'une autorité indépendante, les réseaux à exploitation commerciale. Chacun - à commencer par le Sénat, qui s'en est ému le premier - a en mémoire les conditions choquantes dans lesquelles la -5 - a été attribuée l'an passé, non seulement en l'absence mais par refus délibéré de toute compétition, comme si les règles discrétionnaires de la concession des services publics fixées au dix-neuvième siècle par le Conseil d'Etat pour les Chemins de fer du Tonkin ou la capture des chiens errants pouvaient encore s'appliquer à la veille de l'an 2000 à la commission audiovisuelle, qui est devenue une liberté publique.

 Au moment où tout est remis à plat, on n'imaginerait pas qu'une concession ultra-privilégiée soit maintenue en l'état, et la discrétion de son bénéficiaire pour des raisons purement formelles. La CLT ne lemande rien d'autre qu'une remise en jeu de la -5 - avec une vraie compétition, pour laquelle elle est en train de constituer avec ses parte-naires une société d'exploitation française dans sa direction et dans la majorité de son capital, s'appuyant sur l'expérience qu'elle a accumulée en radio et en télévision depuis de longues années en France même et en Europe.

» Il ne nous appartient évidem-ment pas de dicter au gouvernement et au Parlement les voies de cette remise en jeu. Mais elle s'impose pour la « 5 » au même titre que pour TF1 ou les autres réseaux, ainsi que

### La Haute Autorité nomme M. François Lemoine à la présidence de la SFP

M. François Lemoine, directeur général pour la production de la Société française de production (SFP), a été nommé, mercredi 9 juillet, à la présidence de cette société par la Haute Autorité de la communication audiovisuelle. Il remplace M. Bertrand Labrusse, qui avait remis sa démission, le juillet, après avoir occupé cette fonction pendant cinq ans (le Monde du 3 juillet).

M. Lemoine, polytechnicien, est un ancien du sérail de la SPF, qu'il a intégrée, dès sa création en 1974, après avoir occupé diverses responsabilités, toutes liées à la production télévisée, à l'ancienne ORTF. Au moment où se discute projet de loi de M. François Léotard sur la liberté de communication, il est difficile de préjuger de la durée du mandat de M Lemoine: au minimum six mois jusqu'à la promulgation de la loi. Mais ce mandat pourrait se prolonger au-delà de cette période jusqu'à la constitution de la future Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL) destinée à remplacer la Haute Autorité - si la SFP reste à capitaux majoritairement publics, contrairement à ce que prévoit le conformément aux soubaits du Le nouveau président est, pour

sa part, hostile à une e privatisa-tion totale et sauvage e de la société. Il estime, en revanche, qu'une privatisation partielle peut avoir des effets positifs sur l'image de la SFP et entraîner une dynamisation plus grande de

une dynamisation plus grande de l'entreprise.

[Né à Condé-sur-Sarthe (Orne), M. Lemoine est àgé de quarante-huit ans. Il est marié et père de deux enfants. Ancien élève de l'Ecole polytechnique (promotion 1959) et de l'Ecole nationale supérieure des télécommunications (promotion 1964), il entre à l'ORTF en octobre 1974, au service de la recherche dirigé par M. Pierre Schaeffer. Il devient ensuite responsable de la division production responsable de la division production responsable de la division production de ce service et reste à ce poste jusqu'en 1969. Nommé à la fin de 1972 adjoint de M. Henri Spade, alors directeur de la régie de production vidéo-mobile, M. Lemoine rejoint la SFP, à l'éclatement de l'ORTF, SFP, à l'éclatement de l'ORTF, comme directeur du département vidéo. En janvier 1980, M. Lemoine devient directeur général adjoint chargé de la production, puis, en 1982, directeur général pour la production de la SFP. M. Lemoine, qui est chevalier dans l'ordre national du Mérite, est également rapporteur de la commission des médias pour la candidature de la ville de Paris aux Jenz olympiques de 1992.]

### La crise à l'AFP

### L'ensemble des syndicats appellent à une grève de 24 heures

Les syndicats de l'Agence France-resse (AFP) ont décidé d'entamer me grève de 24 heures, à partir de estimé, dans un communiqué publié Presse (AFP) ont décidé d'entamer une grève de 24 heures, à partir de ce jeudi 10 juillet à 12 heures, pour riposter contre le plan de redressement de M. Henri Pigeat, qui prévoit notamment la suppression de trois cents emplois,

texte de loi en discussion, mais

Les divergences syndicales font cependant peser l'incertitude sur l'évolution du conflit. La CGT et le SNJ demandent à la direction d'ouvrir immédiatement des mégo-insides séries de la confliction del confliction de la confliction de la confliction de la conflicti ciations sérieuses » portant sur le sur le maintien de services viables pour que l'AFP puisse poursuivre sa mission d'information mon-

Les deux centrales ne décide-raient une nouvelle grève que si ces négociations échouaient. De leur côté, la CFDT, FO et la CFTC veulent consulter le personnel « pour la grève totale, reconductible, visant à empêcher tout licenciement autre que les départs volontaires . Le

le mercredi 9 juillet,que le PDG de l'AFP avait « pris des orientations aberrantes, sans consultation. durant ces dernières années » et que « les patrons de presse, à la fois clients et patrons de l'AFP, avaient pris soin de ne pas relever les tarifs d'abonnements (...) ». Sclon le SNJ, « le personnel est aujourd'hui le bouc émissaire des erreurs de gestion de la direction ».

### Agence sonore du groupe Hersant

### L'AFC POURRAIT LICENCIER TRENTE-TROIS PERSONNES

La direction de l'agence sonore du groupe Hersant, l'Agence française de communication (AFC), envisage de licencier 33 personnes (dont 22 journalistes) sur les 52 employés de l'agence. A ces licenciements s'ajouteraient 19 reclassements à la radio du groupe Chie FM.

M. Dominique Carbonnier, cogérant de l'AFC, a confirmé que les représentants du personnel avaient été informés de ces « mesures pour lesquelles la direction solliciterait l'avis du comité d'entreprise le vendredi 11 juillet -. Selon M. Carbonnier, l'AFC envisage « un service différent afin d'être mieux adaptée à la FM, en raison des difficultés provoquées par la fragilité finan-cière de ses abonnés ».

### « Blade Runner » de Ridley Scott

Harrison Ford, le Philip Marlow du XXII siècle promène son ennui désa-busé dans un Los Angeles spongieux qui ressemble à Calcutta après trois mois de mousson. Des humanoïdes se sont évadés. Ils ont quatre jours d'autonomie. Quatre jours à vivre, rien à perdre : ils sont beaux et dangaraux. A leur poursuite, Harrison Ford, bricoleur habile à manier les demiers cris de la technologie, par-court la mégapole étouffente. Dans les immeubles lézardés, les apparte-ments poussiéreux, il rencontre un homme qui vieillit trop vite, une femme - femme ou créature ? belle comme un mannequin...

Les aventures de Harrison Fordi ont moins marqué que sa lippe boudeuse et sa belle stature, moine que l'univers glauque du metteur en scène Ridley Scott, dont l'ultrasophistication sert encore de référence à nombre de spots publici-

### « Mad Max II » de Georges Miller

in Plant of Authors Stalle-Subscriber

e classique à Montauban

September 1

\$48 612 C 1

Mr. Niles

Same and

BOUF 1

W4 77 5 1 1

18 17 18 17 17 18

a more

Brat & Comme

The state of the state of

44 A W . . .

But min

Begen Charle

خو تحالم

**∄**spanguran in in

Berin. I.

. .

de France des lestivais

was desirable and fallenger

Extractive with the A day of the late.

Mad Mariantifica

difficulty is in 14739 to proposery des

nights such an animal de Nasal a Profit ambre mans que as es compresse

ergele Augustente de render.

me anthropies in truck his fire

ertal demen bergiten, bi fin

white the same of a many charter.

second gas remain Man Sura

Militare Miles & Septem of Processor

nie gine gesnifen einemben i Fre

marry Laure Paragona Commercia

the films along beingen die bill der 25 der 25 jaar - 6 km s

الماري والمناز والمحاورين أباور في عاصوف فيتناف في المنازية

a Comedio Française University

in Gidber, Alaban M is Complete forensis per M item tris (mir & describe

Mile laterality is and strains there is a little base and it

Fire the problem car are

Le tête de son enfant roule sur le macadem. Les motards n'étaient plus qu'un point sur le ligne de fuite de l'autoroute déserte? Mel Gibson, le beau Max aux yeux bleus, flic en cuir noir, blessé à la jambe, devenu dingue, brûle, empale et se venge. Fin de l'éciente. Fin de l'épisode.

Trois ans plus tard, son ceil toujours bleu reflétant une inaltérable mélancolie, Mad Max fuit la terre stérile d'où ne jaillit plus ni le pétrole ni l'eau. En compagnie d'un enfant aborigène virtuose du boomerang et d'un aviateur au look Guynemer, il conduit le convoi de l'exil, défend une compunks sauvages, échappe à tous les

dangers... Une poursuite, rien du'une poursuite serrée, haletante, épopée magnifique, chevauchée fantastique version australienne où les diligences sont des camions bardés de tuvaux et les chevaux des motos, engins d'enfer. Tout y est : l'épure, le beroque, la frénésie, l'ironie sardonique... Georges Miller, le metteur en scène, disait alors qu'il ne ferait pas de Max eu tort, le il est un chef-d'œuvre.

implacablement vers les ombres bleutées, lunaires, d'un monde chimérique. Tragédie intérieure – répondant aux préoccupations de Visconti, accablé par la maladie et es contraintes de la vieillesse — d'un roi tourmenté par son homosexualité, cherchant à la transcender en idéal châteaux en Bavière, décors pour opéras fantomatiques où rôdera toute vêtue de noir, Elizabeth (revanche de Romy Schneider sur le mythe sucré de Sissi), Helmut Berger pesse de la splendeur du héros romantique à l'avachissement physi-

Woody Allen que et à la folie. Ce chant désespéré revient en version intégrale et copie

Georges Meliès au palais de Tokyo

## Un homme d'illusions

Il inventa les truquages, réalisa plus de cinq cents films, fit faillite et devint marchand de bonbons. L'exposition qui lui est consacrée révèle ce grand créateur

Née en 1936, comme la Front

populaire, la Cinémethèque fran-caise fête son cinquantième anniversaire et les manifestations succàdant aux manifestations. C'est ainsi que, jusqu'au 12 août, le safle Chaillot propose un cycle « Hommage aux Cinamathèques étrangères», pour honorer le travail de sauvegarde et de restaura-tion des films effectué par les cinémathèques du monde entier. Après le British Film Institute de Londres et la Cinémathèque québecquoise de Montreal, c'est le tour, jusqu'au 15 juillet, des National Film, Television and Soud Archives d'Ottawa, de l'American Film Institute de Washington, du Filmmuseum Munchen Stadtmuseum (Munich) avec un film de Karl Valentin et la rarissime Fiancée vandue, de Max Ophuls, de The new Zsaland Film Archive de Wellington. Par la suite, la Cinémathèque de Prague présentera deux films français appartenant à ses archives : les Trois Mousquetaires, de Henri Diamant-Bergar (1921) at Zigo-mar (1911-1913); at I'on verra des trésors venus du Portugal, de Vienne, Francfort, Berlin, Amsterdam, Copenhague, Helsinki, Milan, Madrid, Alger, Luxem-bourg, Lausanne. Trois jours en sout sont consacrés à la Cinémethèque Toulouse. On célèbre donc le cinquantenaire par « l'ouverAutre marque de prestige, actuellement : l'Exposition Meliès, inaugurée fin juin, et qui va se tenir jusqu'au 26 septembre, au palais de Tokyo . Elle est organisée par la Cinémathèque francalse, en collaboration avec le Centra national de la photographie et avec la participation des Amis de Georges Meliès.

Georges Meliès, qui présentait des spectacles de magie et de féérie au Théâtre Robert-Houdin, fut enthousiasmé par les premières projections du cinématographe Lumière mais ne put acheter l'appareil des inventeurs lyonnais. Il en bricola un qui lui permit de tourner ses premiers petits films sur pellicule. Il inventa des truquages et des spectacles fantastiques, se fit construire, en 1897, un studio à toiture vitrée, à -sous-Bois, produisit et réalisa plus de cinq cents films en une quinzaine d'années, puis fit faillite, sombra dans l'oubli, devint marchand de jouets et de bonbons dans une boutique de la gare Montparnasse. Il fut retrouvé, honoré, en 1931, grâce aux journalistas et aux historiens. recut la Légion d'honneur des mains de Louis Lumière et mourut, en 1938, à l'âge de scioante-

Georges Meliès a laissé une couvre considérable, dont, à force de racherches et de ténacité, on a retrouvé une bonne partie. L'axposition du palais de Tokyo regroupe une centaine de photographies (sur quatre cents que possède la Cinémathèque) qu'on peut appeier « photos de plateau » car elles reproduisent des moments saisis dans les coulisses des tournages, des procédés de truquages et des poses d'acteurs devant des toiles peintes. On y

voit Méliès bien sûr, et les agransements teintés en bleu ou en sépia, sur panneaux, donnent l'impression de tableaux qui auraient été inspirés, ou faits, pourquoi pas, par des peintres naffs tels le Douanier Rousseau. Méliès, un homme d'illusions, dit le titre de l'exposition.

Et oui, c'est toujours cela qu'on retient : les attractions imitées du Théâtre Robert-Houdin, le voyage dans la lune, le tunnel soé, les cartes vivantes, les qua-tre cents farces du diable, les clairs de lune de carton, les femmes-fleurs en maillots, les décors baroques et les forêts étranges. On dit aussi « Méliès l'enchanteur > ou « Méliès le magicien ». Il le fut au point de devenir une légende dans ces fantasmagories, dont les images fixes rappellent les charmes désuets. A peine remarque-t-on, au milieu de ce florilège, la photographie sinistre d'un conda mort lié sur la guillotine au moment de son exécution et trois photos de l'affaire Dreyfus. Méliès fut aussi l'homme des actualités raconstituées, un témoin qui prenait parti pour Dreyfus, s'intéressait aux événements du monde et reproduisait la réalité par le cinéma. Pourquoi cet aspect de sa création n'est-il pas davantage

mis en valeur ? JACQUES SICLIER.

# 13, avenue du Président-Wilson, 75016 Paris. Tous les jours, sauf le mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. A cette exposition s'ajoutent, dans la même dominance d'illusions, quatre programmes de films de Méliès au Studio 43, 43, rue du Faubourg-Montmartre, 75009 Paris, jusqu'au 29 juillet. Soirées : 20 heures. Tél. : 47-70-63-40.

(Musique classique, musique jazz)

All Carried

200

## SPECTACLES

## théâtre

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), 19 h 30 : Don Qui-SALLE FAVART (42-96-06-11). 19 h 30: COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). AN 130: 10 BOURGO (42-77-12-33) Débuts-Rencontres : de 10 h à 20 h : présentation des « Cadavres exquis » ; Vidéo-musiques : 16 h : Alda, de Verdi ; 19 h : le Lac des cygnes, de Tchafkovski.

### Les autres salles

ATFLIER (46-06-49-24) 21 h. Hos House, BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24) 21 lt, les Amoureux de Molière. BOURVIL (43-73-47-84) 22 h, Pas deux comme elle : 20 h 30 : Y en a marre...ez

CENTRE CULTUREL DU XVIIe 145.43.32.92), 20 h 30: Poquelin et CENTRE LATINO-AMÉRICAIN (45.08.48.28) 20 h 30, Kabaret de la der-

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11) CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31) 20 h 30 : Phèdre. ECHARGEURS (42-36-00-02) 20 h 30, dim. 16 h : Possies avec Vicky Messics DÉCHARGEURS

EDEN-THEATRE (43-56-64-37) 21 h: Du sang sur le con du chat. ESPACE GAITE (43-27-95-94) 21 h:

ESSAION (42-78-46-42) 20 h 30 : C'était comment déjà... du caf'conc' à Saint-Germain-des-Prés ; à 22 h : Un souvenir...

FONTAINE (48.74.74.40) 20 h 30, Les mystères de confessionnal; 22 h Les chaussures de Madame Gilles. GAITÉ-MONTPARNASSE 16-18) 21 h Messieurs les Ronds-(43-22-

GALERIE 55 (43-26-63-51) 20 h 30 : The GRAND HALL MONTORGUEIL (39-52-42-79) 20 h 30 : l'École des mères

HUCHETTE (43-26-38-99) 19 h 30 : la Cantatrice chauve : 20 h 30 : la Leçon ; 21 h 30 : lea Mystères de Paris. LA BRUYÈRE (48-74-76-99) 20 h 30, la

LUCERNAIRE (45-44-57-34) L : 19 h : les Désirs de l'amour 20 h 30 : le Rire national ; 20 h 15 : Arlequin, serviteur de deux maîtres ; 22 h ; Pas de balcon pour

MARIE-STUART (45-08-17-80) 20 h 30: Maman Napoleon. MICHEL (42-65-35-02) 21 h 15 : Pyjama

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02) 18 h 30: Passé composé; 20 h 15: les 8abas-cadres; 22 h, sam. 22 h: Nous ou

fait où on nous dit de faire. THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : Astro Folies Show. THÉATRE DU TOURTOUR (48-87-82-48) 18 h 30 : Massoura ; 20 h 30 :

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40) 20 h 30 : Ariane ou l'Age d'or VARIÉTÉS (42-33-09-92) 20 h 45, l'Age

### Les cafés-théàtres

AU BEC FIN (42-96-29-35) 20 h 15 : l'Orchestre : 21 h 45 · En manches de charase : 23 h : Bane d'essai des jeunes : 23 h. Drôte de larme. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) , L 20 h 15 · Areuh = MC2, 21 h 30 : les Démones Loulou II ; 22 h 30 : l'Etoffe des blasmaux — II, 20 h 15 : les Samés Monstres ; 21 h 30 : Sauvez les bébés

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). L 20 h 15 : Tiens, voil) deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes : 22 h 30 : Ortics de secours. – IL 21 h 30 : le Chromosome chatoudieux; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes. — IIL 20 h 15 :

GRENIER (43-60-68-01), 22 h : Non je PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les ores sont vaches; 22 h 15 : Nous, on

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). 18 h 30 : D. and J. Memories : 20 h 15 : Mor je craque, mes parents raquent: 21 h 30 : Nos désirs font désordre

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treiza ma. (\*\*) aux moins de dix-halt aus.

CHAILLOT (47-84-24-24)

JEUDI 10 JUILLET

16 h, le Paradis de Satan, de F. Gandera et J. Delannoy; 19 h, Hommage aux ciné-mathèques étrangères: Weshington: Blue Collar Thirties; 21 h, Hommage à Heino-suke Gosho: Elegie du Nord (v.a. - x.-t.

BEAUBOURG (42-78-35-57)

15 h. Wine of Youth. de King Vidor: 17 h. Un si bel été, de L. Gilbert (v.o. - s.-4. fr.): 19 h. Avignon 86: The french-american film workshop: Hearthreakers,

Tous les jours à 14 h 30, 17 h 30, 20 h 30 :

ARSOLUTE BEGINNERS (Brit., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34). AFTER HOURS (A., v.a.): Ciné Bess-bourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, é-

La Cinémathèque

de B. Roth (v.o. - s.-L fr.).

Les exclusivités

Le cinéma youroslave (program taillée au 42-78-37-29).

Music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-27), 21 h : Chansons françaises ; 19 h : Un rat dans la contrebasse. LUCERNAIRE (45-44-57-34), à 20 h : C. Vence chante B, Vian; à 22 h ; C. Caustimon.

PIGEON DE LA BUTTE (42-62-57-95), 22 h : P. Péchin, Rachel (jusqu'au 11). POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : les Aventuriers de la gauche perdue.
TOURTOUR (48-87-82-48), 22 h 30 : TROIS MARLETZ (43-54-00-79), 0 h 30 : F, Mello.

Opérettes, comédies musicales

A DEJAZET, TLP (48-87-97-34) 20 h 30, la Petito Boutique des horreurs.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). 20 h 30 : Lady Day. THEATRE DE L'ŒUVRE (48-74-42-52), 21 b. Grand-Père Schlomo.

RENAISSANCE (42-08-18-50), 20 h 45, SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h : le Cockiail de Sergio.

Les chansonniers CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h, Touche pas à mon vote. Les concerts

Espace Riron, 19 h : W. Voguet (Haydn, Chopin). Table Verte, 22 h : P. Nazarian et M. Blot (Bach, Spohn, Gluck, Ravel, Khatchatu-

tizn). Eglise des Billettes, 20 h 45 : Jean Martin (Mendelssohn, Brahms, Schumann). Eglisc de la Madeleine, 21 h : Chœur de la

Jazz, pop. rock, folk

ARTISTIC ATHEVAINS (43-79-06-18), 20 h 30, Duo H. Bourde, B. Phillips. BAISER SALÉ (42-33-37-71), 20 h 30 : Alpha et ses Roméos ; à 23 h : Boubon

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : S. Guerault, B. Vasseur GIBUS (47-00-78-88), 23 h : J.-J. Evrad et MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44),

MERIDIEN (45-58-12-30), 22 h 30 : Orchestre R. Martel. MONTANA (45-48-93-08), 20 h 30 : D. R. Utreger, R. Gallezzzi. MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 h :

pour siz.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) 20 h 45:

N'écoutez pas mesdames.

N'écoutez pas mesdames.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79) 1.
20 h 30: l'Ecume des jours . - D.
20 h 30: l'Ecume des jours . - D.
20 h 30: l'Ecume des jours . - D.
21 h 30: JC JB Old Finest Stompers.

PIED BLEU (42-85-32-16), 22 h 30 PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h : Sal Nistico, H. Sellin, A. Cullaz, A Levitt

SUNSET (42-61-46-60), 23 h : E. Lock-wood, J.-M. Jafet, A. Romano. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37), 22 h : O. Piro Quimet.

En région parisienne

LEVALLOIS-PERRET, place de Verdan (43-23-15-48), à partir de 11 h : Tahiti à Levaliois. NEURLLY, Athletic (46-24-03-83), 20 h 30 : Tueurs sans gage (dem.).

FESTIVAL DE RUEIL-MALMAISON 147.32.92.331 Eglise Salm-Pierre-Saint-Paul : 21 h : Orchestre J.-F. Paillard.

Les festivals à Paris FESTIVAL DU MARAIS

Centre culturel Wallouie-Bruxelles 20 h 30 : les Exaltés. Cave gothique de l'hôtel de Beauvals 20 h ; Au perroquer vert.

FESTIVAL DE LA BUTTE MONTMARTRE (42-54-87-03) es de Lutèce, 21 h 30 : E Pericoloso

FESTIVAL DE LA FOIRE SAINT-GERMAIN (43-29-12-78) ialle du Monnayage de l'Hôtel des mon-mies, 2 22 h : A quoi révent les jeunes filles ?

(42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Champs-Elysfes, 8 (45-62-20-40); 14-Juillet Bestille, 11 (43-57-90-81); 14-Juillet Benugrenelle, 15 (45-75-79-79). – V.f.: UGC Bookward, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 15 (145-15-14); Gauttment Parmasse.

13 (43-36-23-44); Gautnom Parmasse, 14 (43-36-30-40).

AIGLE DE FER (A. v.o.): Marignas, 9 (43-59-92-82). – V.f.: Res. 2 (42-36-83-93): Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31): Montparmasse Pathé, 14: (43-20-

13-06).

L'AMANT MAGNIFIQUE (Fr.) (\*):
Saint-Germain Village, 5\* (46-33-63-20): Elysées Lincoln, 3\* (43-59-36-14); Studio 43, 9\* (47-70-63-40);

ns. 14 (43-35-21-21). L'AME SCEUR (Suis.): Luxembourg (a. sp.), 6 (46-33-97-77).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

LES ANGES SONT PLIES EN DIEUX

(Afr. du Sud. vo.) : Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Quintette, 5\*

Express, 1" (42-33-42-20); Quantette, 5' (46-33-79-38); Marigman, 8: (43-59-92-82), - V.f.: Impérial, 2: (47-42-72-52); Maxérille, 5' (47-70-72-86); Nation, 12: (43-43-04-67); Fauvette, 13' (43-15-88); Montpornasse Pathé, 14' (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15' (45-79-33-00); Maillot, 17' (43-20-12-06); Onl. Public Clibr. 19: (45-79-33-00); Maillot, 17' (43-20-12-06); Onl. Public Clibr. 19: (45-79-33-00); Maillot, 17' (43-20-12-06); Onl. Public Clibr. 19: (45-79-33-00); Maillot, 17' (43-20-12-06); Maillot, 18: (45-79-33-00); Maillot, 17' (43-20-12-06); Maillot, 18: (45-79-33-00); Maillot, 18: (45-79-33

(47-48-06-06): Pathe Clichy, 18 (45-22-

cinéma

### Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

Ide II h à 21 h sauf dimonches et jours fériés! on et prix préférentiels avec la Carte Club

### Jeudi 10 juillet

LES BALISEURS DU DÉSERT (Tonisica, v.a.): Utopia, 5: (43-26-84-65).

BIRDY (A., v.a.): Cimoches, 6: (46-33-10-82). — V.f.: Opéra Night, 2: (42-96-62-56).

02:06).

BLACE MIC-MAC (Fr.): Richelien, 2\*
(42:33-56-70): Saint-Michel, 5\* (43-26-79-17): George-V, 8\* (45-24-46): Français, 9\* (47-70-33-88): Galaxie, 13\* (45-80-18-03): Montparton, 14\* (43-27-52-37). BRAZIL (Brit., v.a.): Epte-de-Bois, 5-(43-37-57-47).

CAMORRA (lt., v.o.) (\*): UGC Ermitage, 3\* (45-63-16-16). - V.f.: UGC Boolevard, 9\* (45-74-95-40). DAKOTA HARRES (A., v.o.): UGC Normandie, # (45-63-16-16). - V.f.: Rax, 2 (42-36-83-93).

LE DÉB(TANT (Fr.): Gammont Opéra, 2 (47-42-60-33); Marignan, 9 (43-59-92-82); Parnassiem, 14 (43-35-21-21). 92-82): Parnassiem, 14 (43-35-21-21).

LE DIABLE AU CORPS (R., v.o.) (\*):
Forum Orient Express, 1\*\* (42-33-42-26): Ciné Beaubourg, 3\*\* (42-71-52-36): Hautefeuille, 6\*\* (46-33-79-38): 14-Juillet Odéon, 6\*\* (43-25-59-83): Marignan, 8\*\* (43-59-92-82): UGC Biarritz, 8\*\* (45-62-20-40): Parnassiens, 14\*\* (43-20-30-19): 14-Juillet Beaugrenelle, 15\*\* (45-75-97-9). — V.f.: Impérial, 2\*\* (47-42-72-52): Rex, 2\*\* (42-36-83-93): UGC Montparnasse, 6\*\* (45-74-94-94): UGC Gobelina, 13\*\* (43-36-23-44): Pathé-Clichy, 18\*\* (45-22-46-01).

LE DIAMANT DU NEL (A., v.o.):

LE DIAMANT DU NIL (A., v.o.) : Espace Gaité (b. sp.), 14 (43-27-95-94). L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La Géode, 19 (42-45-66-00).

ÉTATS D'AME (Fr.): UGC Damon, 6º (42-25-10-30); Ambassade, 8º (43-59-19-08); Montparnos; 14º (43-27-52-37). FOOL FOR LOVE (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). FLAGRANT DÉSIR (Fr.): UGC Mont-parnasse, & (45-74-94-94); UGC Nor-mandie, & (45-63-16-16).

GARDIEN DE LA NUIT (Pr.) : Deufert, (4 (43-21-41-01). GENESIS (Indo-fr., v.o.) : 14-Juillet Par-nasse, 6 (43-26-58-00) : 14-Juillet

Racine, 6 (43-26-19-68). GOLDEN EIGHTIES (Franco-belge):
Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18);
Colisée, 8 (43-59-29-46); Parussiens,
14 (43-35-21-21); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

tion, 15 (48-28-42-27).

HANNAH ET SES SCEURS (A., v.o.):
Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70);
Ciné Beaubourg, 3= (42-71-52-36);
Saint-Germain Studio, 5-(46-33-63-20);
Hautefenille, 6= (46-33-79-38); 14Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Pagode,
7= (47-05-12-15): Gaumont ChampsElysées, 8= (43-59-04-67); 14-Juillet
Bastille, 11= (43-59-08-42); 14-Juillet
Bastille, 11= (45-89-68-42); 14-Juillet
Beaugrenelle, 15= (45-75-79-79). - V.f.;
Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31);
Gaumont Parnasse, 14= (43-35-30-40);
Montparnasse Pathé, 14= (43-20-12-06);
Mayfair, 16= (45-25-27-06).

HIGHLANDER (Brit, v.o.): George-V.

HIGHLANDER (Bril., v.o.): George-V, 8\* (45-62-41-46): Espace Gañé, 14\* (43-27-95-94). – V.I.: Lamière, 9\* (42-46-

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.a.) : Denfert, 14 (43-21-41-01). HTCHER (\*) (A. v.o.) : Forum, 1\* (42-97-53-74) ; Hautefeuille, 6\* (46-33-79-38) ; Ambassade, 8\* (43-59-19-08) ; George-V, 8\* (43-62-41-46), - V.f. ; Richelieu, 2\* (42-33-56-70) ; Français, 9\* ### Carening ### (43-33-36-70); Français # (47-70-33-88); Nation, 12\* (43-43-46-67); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Mistral, 14\* (43-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14\* (43-20-12-06); Gaussian Convention, 15\* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

I LOVE YOU (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-LE LIEU DU CRIME (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34); Elysées Lincoln, 9 (43-59-36-14); Parnausiens, 14 (43-35-

LA MACHINE A DÉCOUDRE (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25). MAINE OCÉAN (Fr.) : Laxembourg, 6-(46-33-97-77).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.): Cinoches, 6\* (46-33-10-82); Le Triomphe, 8\* (45-62-45-76).

LES FILMS NOUVEAUX CASH-CASH, film américam de Richard Lester. V.o.: Ciné Beaubourg. 3º (42-71-52-36); Reflet Logos, 5º (43-54-42-34); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); Le Triomphe, 8º (45-62-45-76); UGC Biarritz. 8º (45-62-45-76); UGC Biarritz. 8º (45-62-400); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79). V.f.: Galté Rochechouart. 9º (48-78-81-77); UGC Gobelius, 13º (43-36-23-44); Images, 18º (45-22-47-94); Socrétan, 19º (42-41-77-99).
FUTURE COP, film américain de

tan, 19 (42-41-77-99).
FUTURE COP, film américain de Charles Band. V.o.: Forum, 1= (42-97-53-74); George V, 3= (45-62-41-46); Parmassicus, 14= (45-35-21-21). V.f.: Lumière, 9= (42-46-49-07); Maxéville, 9= (47-70-72-86); Bastille, 11= (43-07-54-40).

LA LOI DE MURPHY . film améri-LA LOI DE MURPHY\*, film ambricain de John Lez Toompson. V.o.; Forum. 1" (42-97-53-74); UGC Danton. 6" (42-25-10-30), Marigman. 8" (43-59-92-82); UGC Normandie. 8" (45-63-16-16). - V.f.; Grand Rex. 2" (42-35-83-93); UGC Montparmasse. 6" (45-74-94-94); Paramount Opéra. 9" (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon. 12" (43-43-01-59); Galaxie. 15" (45-80-18-03); UGC Gobelins. 15" (43-80-18-03); UGC Gobelins. 15" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); Montparmasse Pathé. 14" (43-20-12-06); Convention St-Charles. 15" (45-79-33-00); UGC Convention. 15" (45-74-93-40); Wépler, 15" (45-22-46-01); Secrétan. 19" (42-41-

77-99); Gambetta, 20° (46-36-10-96). PROFESSION : GENIE, film américam de Martha Coolidge. V.o.: Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Gaumont Ambassade, 8= (43-59-19-08). - V.f.: Richelieu, 2= (42-33-56-70); Paramonat Opina, 9-(47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12- (43-43-01-59); Fauverte, 13-(43-31-56-86); Gaumont Parnasse, 14" (43-35-30-40); UGC Conven-tion, 15" (45-74-93-40).

PRUNELLE BLUES, Film français PRUNELLE BLUES, Film français de Jacques Ormezguine. Rex. 2° (42-36-83-93): UGC Danton. 6° (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6° (45-62-20-40); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40); Nation. 12° (43-43-04-67); UGC Gare de Lyen, 12° (43-43-01-59); Galazie, 13° (45-80-18-03); UGC Gobelins. 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention. 15° (45-49-40); Vietra Hugo. 16° (47-27-49-75); Maillot, 17° (47-48-06-06); Images, 18° (45-22-47-94); Setzfetan, 19° (42-41-77-99).

TOUT VA TROP BIEN, film américain de Jim Koaf. V.a.: Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Quintette, 5º (46-33-79-38); George V. 8º (45-62-41-46); Parmassiens, 14º (43-35-21-21). - V.f.: Impérial, 2º (47-42-72-52); Maxéville, 9º (47-70-72-86); Fanvette, 13º (43-31-56-86); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-91).

Les grandes reprises

ATLLEURS, L'HERBE EST PLUS VERTE (A., v.o.); Champo, 5 (43-54-51-60); Raflet Balzac, 8 (43-61-10-60). A L'EST D'EDEN (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30) : Mac Mahon, 17 (43-80-24-81).

ANGEL (A. v.o.) : Action Christine Bis, 6\* (43-29-11-30). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A. v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

L'AVVENTURA (IL, v.o.) : Latins. 4 (42-78-47-86). BAARA (Malien, v.o.) : Olympic, 14 (45-43-99-41).

43-99-41).

BANANAS (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3(42-71-52-36); UGC Odéon, 6- (42-2510-30); UGC Rotonde, 6- (45-7494-94); Biarritz, 3- (45-62-20-40). Vf.: UGC Boulevard, 9- (45-74-95-40). VI.: UGC BOREVER, 9 (45-74-75-4).

BARRY LYNDON (A., v.o.): Gammont Halles, 1\* (42-97-49-70); Publicis Saim-Germain, 6\* (42-22-72-80); Publicis Champs-Rysées, 8\* (47-20-76-23); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-99).

V.f.: Gammont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Maillot, 17\* (47-48-66-06).

LA DAME DE SHANGAL (A. VA.) : ria. 1º (45-08-94-14).

LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Rialto, 19-

DELIVEANCE (A., v.o.) (\*) : Templiers,

LE DIABLE AU CORPS (Fr.) : Logos, 5-

(43-54-42-34). DIVORCE A L'ITALIENNE (IL, v.A.) :

DON GIOVANNI (Fr.-It.-All, v.a.) : Ven-dôme, 2 (47-42-92-52).

LA FEMME PUBLIQUE (Fr.) (\*):
Saint-Ambroise, 11º (47-00-89-16);
Espace Gaité, 14º (43-27-95-94).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A. v.o.) :

Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85).

LA FTEVRE AU CORPS (A., v.o.): Uto-

GILDA (A., v.o.) : Saint-Germain-dez-Prés, 6 (42-22-87-23).

GOLDFINGER (A. v.f.) : Arcades, 2 (42-

GREYSTORE LA LÉGENDE DE TAR-

ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.o.): Botte à films, 17 (46-22-44-21).

LES GRANDES VACANCES DE DONALD (A., v.l.): Napoléon, 17 (42-67-63-62).

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE

(A., v.o.): Gaumont Halles, 1 (42.97-49-70); Gaumont Opérs, 2 (47-42-60-33); Pablicis Champs-Elysées, 8

(47-20-76-23); Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40). – V.f.: Richelien, 2\* (42-33-56-70); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27).

LA FUREUR DE VIVRE (A.

67-63-421.

30-40).

OPERA DO MALANDRO (Francobréailien), v.o.: Ciné Beauhourg, 3\* (4271-52-36); Bretagne, é\* (42-22-57-97);
Haunefeuille, é\* (46-33-79-38); 14 Juillet, Odéon, é\* (43-25-59-83); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille,
11\* (43-57-59-81); Escurial Panorama,
13\* (47-07-28-04); Kinopanorama, 15\*
(43-06-50-50); 14 Juillet Beaugrenelle,
15\* (45-75-79-79). LES CADAVEES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.) : Boîte à filma, 17 (46-22-44-21). filma, 17 (46-22-44-21).

CENDRILLON (A., v.f.): Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Res. 2\* (42-36-83-93); 14-Jnillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Ambassade, 8\* (43-59-19-08); Saint-Lazare Pasquier, 8\* (43-87-35-43); Français, 9\* (47-70-33-88); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Gaumont Parassac, 14\* (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); Napoléon, 17\* (42-67-63-42); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01). OUT OF AFRICA (A.), v.o.: Sains-Germain Huchette, 5 (46-33-63-20); Coliste, 3 (43-59-29-46); v.L.: Gau-mont Opera, 2 (47-44-60-33); Miramar, 14 (43-29-89-52).

22-46-01).

(46-07-87-61).

3 (42-72-94-56)

Latina, 4 (42-78-47-86).

PIRATES (A.), v.o.: Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Gaumont Parnause, 14-(43-35-30-40]; v.f. George-V, 9: (45-42-41-46); Galaxie, 13: (45-80-18-03); Parnausiem, 14: (43-35-21-21); Gau-mont Convention, 15: (48-28-42-27). LES PLAISIRS DE LA CHAIR (Jap.), v.o.: 14-Juillet Parname, 6 (43-26-58-00). COMMENT ÉPOUSER UN MILLION-NAIRE (A., v.a.) : Soudio de la Contres-carpe, 5' (43-25-78-37). LE COUTEAU DANS L'EAU (A., v.o.) :

LA NUTT DU RESQUE (Fr.): Mariguan, 8º (43-59-92-82): Maxéville, 9º (47-70-72-86): Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31): Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40).

58-00).

POLICE ACADEMY III (A.), v.o.:
Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26): UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); George V, 8' (45-42-41-46); Marignan, 8' (43-59-92-82); v.f.; Rex., 2' (42-36-83-93); Français, 9' (47-70-33-88); Basille, 11' (43-07-54-40); Nation, 12' (43-43-04-67); Fauvette, 13' (43-31-60-74); Mistrad, 14' (45-39-52-43); Monthernasse Pathé, 14' (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27); Maillot, 17' (47-48-06-06); Pathé Wépler, 18' (45-22-46-01). Wepler, 18 (45-22-46-01).

POURYU QUE CE SOIT UNE FILLE
(Fr.-It.,), UGC Biarritz, 8 (45-52-20-40).

QUI TROP EMBRASSE... (Fr.) : Stu-RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A.), v.a.: Epéc de Bois, 5 (43-11-51-47) 37-57-47). RÉGIME SANS PAIN (Fr.) : Latina, 4

(42-78-47-86). ROSE BONBON (A.), George V, 8 (45-LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.), v.o.: Studio de la Hurpe, 5º (46-34-25-52).

25-52).
RUNAWAY TRAIN (A.), v.o.: Élysées
(41-59-36-14): Parnassiens, Lincoln, 8 (43-59-36-14); Parmas 14 (43-35-21-21); v.f.: Gaité R art, 9 (48-78-81-77). LE SACRIFICE (Franco-médois): v.o.: Saint-André-des-Arts, 6º (43-26-48-18); Pagode, 7º (47-05-12-15); Ambumade, 8º (43-59-19-08).

SALVADOR (A.), v.a.: Le Triomphe, 8 SHOKING ASIA II (AIL) (\*), v.f. : Paris Cipe. 10: (47-70-21-71).

SOLEIL DE NUIT (A.), v.o.; Publicla Matignon, B (43-59-19-08); v.f.: Opera Night, 2 (42-96-62-56). LE SOULIER DE SATIN (Franco

portugais), v.a.: Republic Cinema, 11-(48-05-51-33). STOP MAKING SENSE (A). VA Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04),

THE SHOP AROUND THE CORNER L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (fr.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). (A.), v.o.: Action Christine, 6 (43-29-11-30). TENUE DE SOIRÉE (Fr.) (\*) : Capri, 2\* (45-08-11-69) ; Miramar, 14\* (43-20-89-52). JAMAIS PLUS JAMAIS (A., v.f.) : Le Club, 9- (47-70-81-47).

Cirb. 9 (47-70-81-47).

JAMES BOND CONTRE D' NO (Ang., v.o.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Colinée, 8\* (43-59-29-46). - V.I.: Richelieu, 2\* (42-33-56-70); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44): Montparnos, 14\* (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15\* (45-73-30); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Images, 18\* (45-22-47-94). 89-521.

37 \*2 LE MATIN (Fr.) : Gaumont Opéra,
2 (47-42-60-33) ; Saint-Michel, 9 (4326-79-17) ; Bretagne, 6 (42-22-57-97) ;
Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08). TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Capri, 2º (45-08-11-69); George V, 8º (45-62-41-46); Montparuos, 14º (43-27-52-37). UNE FEMME POUR MON FILS (Algorien), v.o.: Utopia, 5 (43-26-84-65).

JOURNAL INTIME (Hong., v.g.) : Olympic, 14 (45-43-99-41). UN HOMME ET UNE FEMME : 20 ANS DÉJA (Fr.) : Le Triomphe, 8 YOUNG BLOOD (A.), v.a.: UGC Ermitage, & (43-63-16-16); v.f.: Arcades, 2-(42-33-54-58). Z.O.O. (Brit.), v.o. : Bonaparte, 6 (43-26-

LADY EVE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5-(43-25-72-07). LIEN DE PARENTÉ (Fr.) : Espace Gaîté, 14 (43-27-95-94).

MAD MAX II (A., v.a.): Forum Orient-Express, i\* (42-33-42-26); Quintette, 5\* (46-33-79-38); George V, 8\* (45-62-41-46). — V.I.: Bastille, 11\* (43-07-54-40); Furvette, 13\* (43-31-56-86); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Ang., v.o.): Studio Galande (h. sp.), 5 (43-54-72-71); Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*): Capri, 2\* (45-08-11-69). MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A., v.a.): Rialia, 19 (46-07-87-61). MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL (A., v.o.): Bolte à films, 17- (46-22-44-21).

MY FAIR LADY (A., v.o.) : Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31). NATTY GANN (A., v.f.): Napoleon, 174 (42-67-63-42).

NOSFERATU (All., v.a.) : Templiers (b. sp.), 3 (42-72-94-56). L'EIL DU TIGRE : ROCKY III (A. v.o.) : Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26) : UGC Danton, 6= (42-25-10-30) : UGC Ermitage, 8 (45-25-10-30);
UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16).

V.f.: Rex, 2 (43-36-83-93); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13 (43-36-23-44); Miramar, 14 (43-20-89-52); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

ORANGE MECANIQUE (A. v.a.) (\*): Châtelet Victoria, 1\* (45-08-94-14); Studio Gaiande (h. sp.), 5\* (43-54-72-71).— V.I.: Arcades, 2\* (42-33-ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85).

PAS D'ORCHDÉES POUR MISS BLANDISH (A., v.o.) (\*): Reflet Médicis, 5' (43-54-42-34): Reflet Bal-zac, 8' (45-61-10-60); Reflet Lafayette, 9' (48-74-97-27). PETER PAN (A., v.f.) : Napoléon, 17= PORCHERIE (IL): Républic Cinéma, 11: (48-05-51-33); Dealert, 14: (43-21-41-01).

PORTES DISPARUS (A., v.f.): Gahé Boulevard, 2" (45-08-96-45). POURQUOI PAS (Fr.) : Utopia, 5 (43-PRÉNOM CARMEN (Fr.) : Desfert, 14

(43-21-41-01). (43-21-41-01).

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.): Ranciagh, 16' (42-88-64-44).

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.): Ranciagh, 16' (42-88-64-44).

SALO OU LES 120 JOURS DE SODOME (II., v.o.) (\*\*): Saimt-Ambroise, 11' (47-00-89-16).

TCHAO PANTIN (Fr.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). TERMINATOR (A., v.f.) : Paris Ciné, 10-(47-70-21-71).

THAT UNCERTAIN FEELING (A. v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30).

THIS IS ARMY (A., v.o.): Péniche des Arts, 16 (45-27-77-55).

TOOTSIE (A., v.o.): Parnassions, 14 (43-20-30-19). – V.f.: Prançais, 9 (47-70-33-88). LE TROSSIÈME HOMME (A., v.a.) : Reflet Lafayette, 9: (48-74-97-27). LES TZIGANES MONTENT AU CIEL

(You., v.o.) : Cosmos, 6 (45-44-28-80). UN, DEUX, TROES (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40). UN FAUTEUIL POUR DEUX (A. v.a.) : Grand Pavois, 15º (45-54-46-85).

Step 1-- 1.

t825 (+4 %

31. . .

Program

4

Elle.

1

1

6

h2::

LA VIE EST A NOUS (Pr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENPER (A., v.o.) (\*): George V, 3\* (45-62-41-46);

Parasseiens, 14\* (43-35-21-21).

WILLE BOY (A., v.o.): Forum, 1\* (42-97-53-74); Luxembourg, 6\* (46-33-97-77); Reflet Balzac, 8\* (45-61-10-60); Parnassiems, 14\* (43-35-21-21); Saine-Lazare Pasquier, 8\* (43-87-35-43). ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Deg-fert, 14 (43-21-41-01). Les festivals

L'AGE D'OR DE LA COMEDIE AMÉ-RICAINE (v.o.), 14 Juillet-Odéon, 6-(43-25-59-83) : Le diable s'en mête. CINÉMA BRÉSILIEN (v.a.), Olympio-Entropôt, 14 (45-43-99-41): 16 h, 20 h: Era una vez Atlantida, Malandro; 18 h, 22 h: Coracoss a mil.

C. SAURA (v.o.), Républic-Cinéma, 11e (48-01-51-33). Noces de sang. oome, 2\* (47-42-92-52).
LEMPIRE DES SENS (Jap., v.a.) (\*\*):
14-Juillet Parmasse, 6\* (43-26-58-00). -V.f.: Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33).
LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
Ranciagh, 16\* (42-88-64-44).
LE FAUCON MALTAIS (A., v.a.):
Action Christine Bis, 6\* (43-29-11-30). (48-01-31-33). Noces of sang.

CINO FILMS POUR LE PRIX D'UN —

VIVE LA REPRÉSE? (v.o.), Sudio

Bertrand, 7 (47-83-64-66); 17 h 20: Le

Testament du docteur Cordelier;
18 h 55: Le 7-secau; 20 h 30: L'Impératrice rouge; 22 h 30: White Zombie.

GENE TIERNEY (v.o.), Action-Ecoles,
5 (43-25-72-07) La Route au tabac.

CINEMA & COUNTIEN (c.o.) Charmic

CINÉMA ÉGYPTIEN (v.o.), Olympic, 14 (45-43-99-41): 17 h, 19 h 30, 22 h: La Chanson éternelle. LES JAMBES DE CYD CHARISSE (v.o.), 3 Lazembourg, 6 (46-33-97-77). LURITSCH (v.o.), Champo, 5 (43-54-51-60); To be or not to be. PROMOTION DU CINÉMA (v.c.) : Sus

dio 28, 18" (46-06-36-07) ; Brubak TARKOVSKI (v.o.), Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33); 20 h : Nostalghia; Dealest, 14° (43-21-41-01); 15 h 30 : Stalker; 21 h : Andrei Roublev; L'Enfance d'Ivan. VOIR ET REVOIR MERGMAN (v.o.), Olympic, 14 (45-43-99-41); 16 h, 18 h, 20 h, 22 h: Le 7 scenn.

WOODY ALLEN (v.o.) : Templiers, 3 (42-72-94-56) : 17 h 30 : 18 h : Woody et les robots ; 20 h 45 : Broadway Danny

Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85), mer., ven., sam. 19 h, jeu., dim., lun. 14 h, mar. 21 h + Boite à films, 17- (46-22-44-21) 17 h 30. L'AME SŒUR suisa. all., v.o.) 3 Luxen-bourg, 6º (46-33-97-77) 12 h. AU-DESSOUS DU VOLCAN (A. v.a.): Templiers, 3. (42-72-94-56), lun. 22 h 20

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (\*)
Grand Pavois, 15 (45.54.46.85) jea.
17 h. sam. 22 h. mar. 14 h.

LE BAL. DES VAMPIRES (A., v.o.):
Templiers 3 (42.72.94.56), mer., von.,
tam., mar. 22 h. 20.

BERLIN AFFAIR (All., v.o.) (\*): Studio Galande, 9: (43-54-72-71), 18 h 10. CABARET (A., v.o.): Chinelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 19 h 45. LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.a.) : Boîte à films, 17 (46-22-44-21), luz, mar. 15 h 30,

DELIVRANCE (A., v.o.): Templiers 3 (42-72-94-56), jeu., dim. 22 h 20; vea., lun., mar. 20 h, sam. 18 h 10. L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.a.)

Denfert 14 (43-21-41-01), mer., sam, mar. 20 h, ven, dim. 22 h, tun. 17 h 30.

BOMIMAGE A G, MELIES (F.) Stadio 43, 9 (47-70-63-40), 20 h 30.

IMMACOLATA E CONCETTA (It., v.o.): Châtelet-Victoria, 1\* (45-08-94-14), 14 h. LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (\*\*) (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 14 h 15, 20 h 15; Studio Galande, 5 (43-54-72-71), 14 h 10.

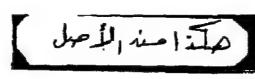
MACARONI (IL, v.o.), Cinoches 6 (46-33-10-82), 13 h 30. METROPOLIS (Afl., mmet): Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), sem. 15 h 30. LA NUIT PORTE-JARRETELLES (\*)

(Fr.), Républic-Cinéma, 11: (48-05-51-33), mar. 22 h. PARIS, TEXAS (A., v.o.), Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82),

LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMES VERTES (All., v.o.); Châtelet-Viotoria. I= (45-08-94-14), 16 h. PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.):
Belie à films, 17 (46-22-44-21), 22 h 30. LE PROCES (A. v.a.) : Luxembourg. 6 (46-33-97-77), 12 h.

ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5\* (43-54-72-71), 22 h 25, ven., sam, 0 h 25. TAXI DRIVER (\*\*) (A., v.a.) : Childer-Victoria, 1= (45-08-94-14), 22 h 15. 

3 (42-72-94-56), mer., ven., dim., mer. 22 h 20; mar. 13 h 40. LA VIE EST A NOUS (Fr.) : Stedio 43, 9 (47-70-63-40), tis 19 h. WITNESS (A. F.O.); Rizito, 19 (46-07-87-61), mer., mar. 21 h; jen., dim. 18 h 35; han. 16 h 35.



## RADIO-TÉLÉVISION INFORMATIONS «SERVICES»

BIBLIOGRAPHIE

LES PUBLICATIONS DE LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

LA FRANCE ET LE MONDE

Etat de la francophonie dans

le monde. - Rapport du Haut Conseil de la francophonie. Situa-tion de la francophonie sur les cinq

continents dans les principaux domaines de la vie sociale : pédago-

gic, communication, culture et arts,

science et technologie. (374 p.,

Droit international et droit français. – Collection « Notes et

études documentaires ». Texte adopté par la section du rapport et des études du Conseil d'Etat, sur la

énétration, dans le droit interne

français, des stipulations des

conventions internationales. En annexe, documents relatifs aux posi-

tions du Conseil constitutionnel, du

Conseil d'Etat et des tribunaux indi-

ciaires sur ce sujet (120 p., 48 F). • Les défenses antimissiles, la France et l'Europe. — Ouvrage col-lectif réalisé dans le cadre de la Fon-

dation pour les études de défense nationale (FEDN). Des éléments

d'information et de réflexion objectifs sur le dossier IDS (initiative de

défense stratégique) et ses enjeux

 L'Etat et la démocratie. Rapport de Blandine Barret-Kriegel

à François Mitterrand, président de

la République française. Moins

d'Etat ? Plus d'Etat ? Mieux

d'État? Ce rapport traite des diffé-

rentes missions de l'Etat, du bilan de

l'Etat de droit en France, du rapport

entre l'Etat et l'entreprise et préconise des mesures pour moderniser le service public et pour assurer le

développement de la démocratie (218 p., 75 F).

PARIS EN VISITES

VIE CULTURELLE

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre numéro du samedi daté dimanche-lundi.

### Jeudi 10 juillet

### PREMIÈRE CHAINE: TF1

fiftierr ?...

THEF

tal : Comme

--

B. M. Markey, Street Co.

I'l witnesses be . 4. ..

min. 1 St call be did #?.

June Free federale in Graphic del World ca. 181 Aprile Bengana Free Angel

AND THE RESERVE AND PARTY OF PROPERTY OF PROPERTY OF

PROPERTY LA LINE POR ME LAN-LAN MENTALE DES DIVANES.

Braff till Holes by and party of the Committee of the Com

Manager Chel brank

State of the state

4-

A great makes

\*\* . .

PSSS 2017

LA PEVER ST CORPS IN THE TAIL

Se Steen & Sec. 16.

MIT HE MINE TO . Marifest 4 4-1

and the second

BAR IN THE STATE OF

Transport

20 h 30 Feuilleton : Nous sommes terroristes ! Téléfilm en trois parties de Carlo Lizzani, d'après le livre

l'écrium en trois parties de Carlo Lizzam, d'après in uvre de Luce d'Eramo Nucleo Zero.

Le groupe terroriste entreprend trois hold-up, se déchire et décide d'exécuter l'un des siens. Le film est plutôt raté, mais le témoignage sur l'activisme meurtrier du déput des années 80 dans la Rome des Brigades rouges me intérangement. est intéressant.

21 h 35 INA : nuits d'été. lzs, le monde merveilleux du cirque dans un

Gral mers, se monue una verse de la formation regard d'enfant.

Voyage sentimental: La mort du bœuf, un documentaire de création réalisé par Dominique Gros, un village quasi abandonné en Australie depuis la fermeture d'une mine abandonné en Australie depuis la fermeture d'une mine de cuivre. Une gare, une poste, un pub et la brousse...
Que sera, sera : les Diamants roses, une création musicale et vidéographique.

23 h 10 Journal. 23 h 25 Carnet de bord. Journal du Tour de France à la voile.

## **DEUXIÈME CHAINE: A2**

20 h 35 Cinéma : Cadet Roussella. Film français d'A. Hunebelle (1954). Avec F. Périer, D. Robin, Bourvil, M. Lebeau, N. Roquevert, C. Car-

Le dernier-ne d'une famille de paysans quitte son village Le vernierme à une familie de paysans quitte son village par dépit amoureux. Il se joint à une troupe de saltim-banques comploiant pour faire évader Louis XVI. De la Révolution à l'Empire, les aventures du personnage emprunté à la chanson populaire s'étirent en une plate imitation de Fanfan la Tulipe.

22 h 20 Magazine : J'aime à la folie... la photographie. Présenté par Michel Honorin, en direct du Festival

d'Artes. Des photos de Robert Doisneau et, sous réserve, le pre-mier film du célèbre photographe; des photos d'archives; l'atelier de Jean-François Jouvelle à Arles; comment sélectionner les photos d'un reportage...

### TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Cinéma: la Vallée des poupées.
Film américain de Mark Robson (1967), avec
B. Parkins, P. Duke, S. Tate, S. Hayward. Une secrétaire, une chanteuse, une danseuse, obsédées par des rêves de luxe et de gloire, naviguent entre la réussite et l'échec, abusent de l'alcool et des tranquilli-sants. Cette précilier sunts de l'arcont de l'arcont roman de Jacqueline Susann, fut au cinéma américain

des années 60 ce que sont, maintenant, Dallas et Dynastie à la télévision

22 h 30 Journal

22 h 55 Contes d'Italie : Le commissionnaire, Téléfilm de F. Vancini, d'après une nouvelle de Mario Pomilio, avec P. Bonacelli, A. Ferréol, J. Jenkins et M. Mell Le plus brillant téléfilm de cette série adaptée des

grands noms de la littérature Italienne. L'épopée quoti-dienne d'un bureaucrate obscur qui a réussi, grâce à une technique du mensonge et un rituel sans faille, à passer pour un grand fonctionnaire... Humour surréaliste, me-tant en œuvre une logique aberrante. Bonacelli est

23 h 55 Prétude à la nuit.

### Journal des festivals.

20 h 35, Adlea Bomparte, film de Youssef Chahine; 22 h 35, Possession, film d'A. Zulawski; 0 h 35, Starfighter, film de Nick Castle; 2 h 10, Série: Espiou à la mode,

### LA «5»

**CANAL PLUS** 

20 h 30, Série : Chips. (et à 23 h 15) ; 21 h 25, Série : Kojak, (et à 0 h 10) ; 22 h 15, Musique : Cinq sur cinq (et à 1 h 5).

19 h, NRJ 6 (et à 22 h) ; 23 h, Profil 6, Invité : Stevie

### FRANCE-CULTURE

20 h 30 Chambre d'hôtel, d'après une nouvelle de Colette, avec N. Borgeaud, C. Rich, D. McAvoy, C. Nicot...

21 h 30 Notes en marge : l'actualité du livre musical. 22 h 30 Nuits magnétiques : la nuit et le moment ; les voi-

6 h 10 Du jour au lendemain.

### FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné le 10 juin au Théâtre musical de Paris): Une aventure de Don Quichotte, de Guridi; Cinq chansons noires, de Montsalvage; le Tricorne: suites i et 2, de M. de Falla; Sept chansons populaires espagnoles, de M. de Falla-L. Berio, par l'Orchestre symphonique de la radio-télévision espagnole, dir. M. A. Gomez-Martinez, sol. A. Nafe, mezzo-soprano.

Les soirées de France-Musique: à 1 h Bing Crosby et les crooners

### SAMEDI 12 JUILLET

## Sur les pas des pèlerins de Saint-Jacques », première partie, 11 heures,

métro Etienne-Marcel, angle de la rue Pierre-Lescot (M. Jacomet).

Sur les pas des pèlerins de Saint-Jacques », deuxième partie, 14 heures, quai Montebello, entrée square R-Viviane (M. Jacomet). - Une ascension dans la colonne Ven-

dôme », 14 h 30, métro Tuileries. Lampes de poche (M. Banassat).

- La Cour de cassation et le palais de estice . 15 heures, métro Cité, sortie

Marché aux fleurs (Cerise Sagave). Dame. Franc-maconnerie, Rose-Croix, boudhisme », 15 heures, sortie métro Cité (I. Hauller).

- Le Pèro-Lachaise à la carte », 10 h 30, porte principale, et - Les homo-sexuels ou les marginaux du Père-Lachaise », 14 h 45, sortie escalator, métro Pèro-Lachaise (V. de Langlade).

- Montmartre, ruelles et jardins -, 15 heures, métro Abbesses (M.-C. Las-Le maringe du siècle : Louis XIV et Picasso , 11 heures, 7, rue de Thorigny.

« Jardins et passages de la butte Montmartre », 15 heures, sortie métro Blanche (Paris et son histoire). Le faubourg Saint-Germain ...
15 heures, mêtro Invalides (Ch. Merle).

« Le Marais, la place des Vosges illu-. . 21 heures, métro Pont-Marie (Les Flâneries). - Le vieux village de Montmartre »,

15 heures, sortie métro Lamarck-Caulaincourt (G. Botteau).

- L'étrange quartier Suint-Suipice ». 15 benres, sortie métro Saint-Sulpice. - De Houdon à Maillol, de Rude à

Rodin -, 14 h 45, bureau information Grand Paleis. - Saint-André-des-Arts et son quartier . 15 heures, métro Saint-Michel.

## JOURNAL OFFICIEL-

### Sont publiés au Journal officie

jeudi 10 juillet 1986: DES ARRETES

• Du 1ª juillet 1986 portan approbation des modifications apportées aux conditions générales d'une convention relative à des opé rations visées à l'article L. 441-1 d

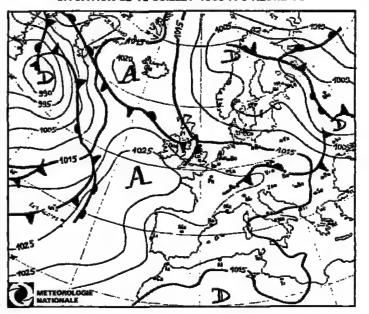
code des assurances. Du 4 juillet 1986 relatifs au périodes d'ouverture de la pêche di samumon et de la pêche de la truit de mer durant l'année 1986.

UNE CIRCULAIRE • Du 9 juin 1986 relative aux installations classées pour la protec tion de l'environnement.

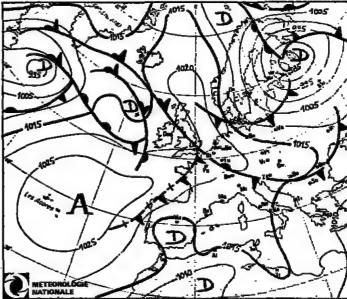
## Le Monde SELLEN/SE

### MÉTÉOROLOGIE-

### SITUATION LE 10 JUILLET 1986 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 12 JUILLET A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le jeudi 10 juillet à 0 heure et le dimanche 13 juillet à

### Evolution rénérale

Le pays restera soumis pour quarante-huit heures encore à un flux faiblement perturbé de nord-ouest. Les systèmes, peu actifs, affecteront essen-tiellement les abords de la Manche, le Nord et le Nord-Est.

Quant aux régions plus méridionales, lles bénéficieront touiones d'un chamo

de pression élevé. Evolution jusqu'à la fin de la semaine

Le flux de nord-ouest, faiblement per-

les régions du Sud dimanche.

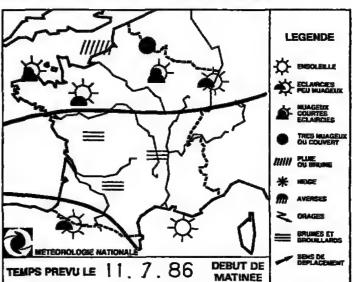
développeront progressivement par le nord-ouest en cours d'après-midi. Le vent soufflera modérément de secteur nord-ouest à nord sur l'ensemble de la France. turbé, donnera des masses d'air frais et humide avec une évolution orageuse sur et des maxima de 18 à 23 degrés sur la

Quant aux températures, elles demeureront sans grand changement avec des minima de 8 à 12 degrés, de 17 et des maxima de 18 à 23 degrés sur la moitié nord, de 23 à 25 degrés sur la Veudredi sera une journée bien enso-leillée sur la plupart des régions : les for-près de la Méditerranée.

mations brumeuses du matin disparaltront rapidement pour laisser place à un ciel peu nuageux. Seules les régions s'étendant de la Manche orientale à

l'Alsace et au Jura feront exception

avoc un ciel souvent chargé, et quelques pluies passagères près des frontières du Nord-Est. Toutefois, des éclaireies se



el	127		urs ext	mön	maxima es relevés	s ent	re	nim		le	10-7-	19	36	
nt	le 9-	7-1986	à6h7	Ne	t le 10-7-	1986	àE	hT	U_	à	5 heur	'es '	เก	
15		FRANC	Æ		10UBS		23	9	S	LOS ANGEL	ES	24	16	c
es	AMOCO.		6 15	S	TOULOUSE		25	11	S	LUXEMBOU	RG	19	10	Č
6	BIARRITZ		1 13	Š	POINTE-A-P.		32	24		MADRID		35	18	5
lu	BORDEAL	X 2	5 12	S	67	RAN	OF			MARRAKEC	R	39	25	Ñ
ıu	BOURGES		4 11	5	=	RAN	IGE	n		MEXICO		21	12	P
	BREST	1	9 11	Č	ALGER		30	17	В	MILAN		26	16	S
1X	CAEN	1	8 13	C	AMSTERDA		19	13	C	MONTRÉAL		25	13	Š
lu	CHERROU	KG 1	6 12	C	ATHÈNES		30	22	S	MOSCOU		27	17	č
te	CLERMON		1 9	S	BANGEOK .		33	26	N	NAIROBI		24	11	Š
	DUON		2 10	C	PARCETONE		28	19	N	NEW-YORK		29	24	Ă
	GRENORU		2 10	5	RELGRADE .			u	S	020		20	10	ŝ
	TITLE	2	2 12	N	REPLIN		19	9	N	PALMA-DE-		32	17	Š
LX.	LBAOGES	2	1 12	5	RUXELLES		20	13	C	PÉKIN		29	22	S
-0	LYON		2 12	S	LECATRE		35	22	S	RIO DE JANI		21	18	P
~	MARSEIL		6 14	S	COPENHAG	Ē	19	9	A					
	NANCY	2	1 13	C	DAKAR		31	26	N	RONE	*****	27	17	S
-	NANTES .		3 10	Š	DELHI		32	26	C	SINGAPOLIR		30	27	A
	MICE	2	6 20	S	DJERBA		34	22	\$	210CKHOLD		19	10	N
7	PARIS-MO	VIS 2	1 12	N	GENÈVE		21	10	S	SYDNEY		15	9	S
1	PAU	2	2 11	S	HONGKONG		33	27	N	TOKYO		28	22	A
1	PERPIGNA		20	S	STANBLE .		25	12	S	TUNE		33	22	S
ł	BENNES .	2	1 10	Č	<b>IÉDUSALEM</b>		28	15	S	VARSOVIE .		26	9	N
ı	STÉTIEN			Š	LISBONNE .		27	14	ē.	VENUSE		26	15	N
١	STRABO		2 14	Č	LONDRES		21	14	P	VIENNE		21	14	Ĉ
	1	-	1 0	:	BAT .	0		F		S	Ŧ	٦	-	_
1	A	- 5		•	, re	Ü		•		_			•	•
П	1Verse	brume	COUN	Pert :	muzgeux	orag	:e	plu	ije	soleil	tempé	ile	nei	One

\* TU = temps universal, c'est-à-dire pour la Frence : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale, )

### Vendredi 11 juillet

### PREMIÈRE CHAINE: TF1

15 h 30 Croque-vacances. Rémi ; Dare-dare motus ; Variétés ; L'invité d'Isidore et

tine; Infos magazine; Crack-vacances. 17 h 25 Boîte à mots.

(rediff.).

18 h 25 Mini-journal. Pour les ieunes.

18 h 35 Feuilleton : Danse avec moi (rediff.) 19 h 10 La vie des Botes.

19 h 40 Le masque et les plumes. Invité: Carlos.

sur tout l'éclairage de jardin et toutes les armoires de rangement. jusqu'au Samaritaine 30 juillet

20 h 35 Intervilles : Amiens-Toulouse.
Réalisation G. Barillet et J. Cohen.
Un des grands succès de la télévision française. L'émission présentée par Léon Zitrone, Simone Gamier et Guy Lux passe sans faiblir à travers le temps et les mades. 22 h 15 Variétés : Johnny Hallyday au Zénith (et à

23 h 30). isation : Guy Job.

Près de trois heures de chansons, des anciens succès aux nouveaux « tubes », avec choristes, musiciens et dan-seurs. Johnny tel qu'en lui-même, généreux, violent.

### 23 h 15 Journal.

### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

15 h 15 Sports été. Cyclisme: Tour de France, 8 étape (Saint-Hilaire-Nantes). Golf: Masters des Etats-Ums.

17 b 55 Flash d'informations. 18 h 5 Série : Capitol.

18 h 30 Jeu: Das chiffres et des lettres.
Deuxième coupe des clubs, en direct d'Amibes.
19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Le journal du Tour. 20 h Journal 20 h 35 Série : Médecins de nuit : Six braves

petits Indiens. De B. Schwamm, réal. F.-J. Gonlieb. Avec A. Lochner,

21 h 35 Apostrophes.

Magazine littéraire de Bernard Pivot.

Sur le thème « La France déchirée », sont invités : Jean

Sur le thème » La France déchirée », sont invités : Jean Sur le tneme « La France déchirée », sont invités : Jean Daniel (De Ganlle et l'Algérie), Gilles Martinet (Cassandre et les tucurs), Reynald Secher (le Génocide franco-français, la Vendée vengée), Charles Tilly (la France contaste – De 1600 à nos jours), Michel Winock (la Fièvre hexagonale).

22 h 50 Journal.

h Ciné-club: le Tendre Ennemie
Film français de Max Ophüls (1936), avec S. Berriau,
G. Vitray, M. Valbel, J. Daix (N.).
Le jour des fionçailles forcées de sa fille, un homme,
mort depuis vingt aux, reparait à l'état de fantôme et
rencourre le fantôme de l'amant de sa femme. Ils évoquent le passé. D'une pièce boulevardière d'André-Paul
Auteine ou il most misse a coles au biffin de l'andré-Paul Ciné-club : la Tendre Ennemie quent le passe. D'une piece conservatuere à André-Pale Autoine, qu'il avait mise en scène au théâtre, en Alle-magne, quelques années plus (61, Ophals a fait une comédie mélancolique, doucement amère, sur le mystère de la féminité. Cette œuvre, finalement proche de Schnitzier, fut un insuccès commercial.

### TROISIÈME CHAINE: FR3

17 h 30 Série : La mémoire des pôles. 17 h 45 Les parcs régionaux.

18 h 15 Série: Cheval mon ami. 18 h 45 Journal des festivals.

19 h Le € 19-20 » de l'information. 19 h 55 Dessin anime : Les entrechats.

20 h 5 Les jeux. A Saint-Paleis-sur-Mer.

20. h 35 Histoires singulières: Mystère sur court. Scénario d'Andrew Sinclair, d'après la nouvelle de M. Hastings; réalisation C. Frankel. Avec H. Gordon, J. Newth, C. Shapa...

21 h 30 Taxi. Magazine d'information de Philippe Alfonsi. Au sommaire : Tahiti, le paradis n'est plus ce qu'il était : Espagne : Oubliées les noces de sang, voici les noces d'or...; Alice Sapritch reporter ; Zorro, par Ivan

Leval. 22 h 30 Journal.

22 h 50 Décibels

Au programme de l'émission rock : The Woodentrops, London Cowboys, Working Week, Marc Minelli, Le Mur, Gangster d'amour, Thugs.

23 h 15 Prélude à la nuit.

Pastorale, de J.-S. Bach, par K. Richter, orgue. 23 h 25 Journal des festivals (rediff.),

### CANAL PLUS

14 h, Aldo et Jusior, film de Patrick Schulmann; 15 h 40, Guyana, la secte de l'enfer, film documentaire de René Cardona Jr; 18 h, Série : Deucin'Days; 18 h 35, Top 50; 19 h 5, Série : Rawhide; 20 h, Les triplés; 20 h 5, Jeu : Les affaires sout les affaires; 21 h, Papa, maman, la bouse et moi, film de Jean-Paul Le Chanois; 22 h 25, Edith et Marcel, film de Claude Lelouch; I h 20, Possession, film d'A. Zulawski; 3 h 15, 1984, film de Michael Radford; 5 h 5, les Favesrs de Sophie, film de Michael Barny; 6 h 20, Smerstars.

### LA «5»

18 h 45, Fenilleton : Flamingo Road ; 19 h 40, Série : Star Trek ; 20 h 30, Série : Topperre mécanique (et à 23 h 15) ; 21 h 25, Série : Buretta (et à 0 h 10) ; 22 h 15, Magazine auto-moto : Grand Prix (et à 1 h 5).

### TV 6

14 h., Tonic 6 ; 17 h., System 6, Invité : Paula Moore ; 19 h., NRJ 6, Invité : Gold ; 20 h., Tonic 6 ; 23 h., NRJ 6 (rediff.).

### FRANCE-CULTURE

20 h 30 Journal du corps : existe-t-il un modèle de poli-tique de santé ? Avec le docteur Anoun, le professeur J.-C. Gaux, MM. C. Gilardeau, G. Johannet et M. Fes-

21 h 30 Black and Blac: Festivals d'été. 22 h 30 Nuits magnétiques : la nuit et le moment ; les voi-

6 h 10 De jour an lendemain.

### FRANCE-MUSIQUE

20 h 4 Concert (émis de Stuttgart): Preciosa, ouverture, de Weber; Six Lieder, extraits des Knaben Wunderhorn, de Mahler; Symphonie fanastique, de Berlioz, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. Garcia-Navarro, sol. C. Ludwig.

22 h 20 Les soirées de France-Musique : Les pêcheurs de perles, Inn Marika ; musique d'Ethiopie, tradition et modernité.

# DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Separate Petra Andread (n. 1944)

Andread Petra Andread (n. 1944)

Andread State (n. 1944)

Andr 

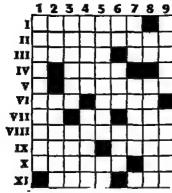
TABLE DATE OF THE 青年度: 東美工 LEN LINE

# INFORMATIONS «SERVICES» LE CARNET DU Monde

### MOTS CROISÉS-

....

### PROBLÈME Nº 4266



### HORIZONTALEMENT

I. Chose rare que l'on trouve cependant en légion. - II. Taillent en pièces la défense après la réduc-tion d'un fort. - III. Chef de rayons aux petites galeries. Ne paie pas quand sa facture est trop lourde. -IV. Fait prendre de la bouteille. -V. Thalie et ses sœurs. - VI. N'est bon que pour les méchants. Ancienne métropole toltèque. -VII. Extrait d'opéra. Fin de parti-cipe. Personnel. - VIII. Tel un marin proche de la quille et prêt à mettre les voiles. — IX. A eux. Contrarier la bonne marche de l'instruction. - X. Histoire ancienne. Prononcé dans un souffle. - XI. Ses canaux arrosent la Terre. Ceux qu'ils décorent sont de brillants

loterie nationale

### **ADMISSIONS AUX AGRÉGATIONS**

dre prise de bec. – 2. Œuf dur. Sa question s'est posée il y a plus de deux siècles. – 3. Crosses évoquant Sciences physiques, option chimie: de drôles de pistolets. Reste sur le carreau quand il est refroidi. 4. Inspiratrice d'une coupe capillaire. Il est inhérent à la gloire. 5. Jeter l'anathème. Préposition. 6. Héros d'une résistible ascension. Qualific un personnage paradoxalement éteint. A bon ou mauvais dos, selon le genre de transport. –
7. Agent de transmission. Il clarifie une situation ayant l'ombre pour perspective. - 8. Jumelles en nourrice. Son travail à peine commencé, il est déjà sur les genoux. -9. Monde particulièrement brillant en soirée. Anciens attachés cultu-Solution du problème nº 4265

### Horizontalement • Hébres:

I. Continent. - II. Osier. -III. Ut. Frappe. - IV. Réfléchî. -V. Tî. Octroi. - VI. Itinérant. -VII. Sec. Vis. - VIII. Agacer. -IX. Ne. Béret. - X. Eveil. Na! -X1. Sellettes.

VERTICALEMENT

I. Elle prend la mouche à la moin-

1. Courtisanes. - 2. Ostéite. Eve. - 3. Ni. Ica. Él. - 4. Téflon. II. -5. Irrecevable. - 6. Actrice. -7. Phraser. - 8. Pion. Rêne. -9. Thé. Ite. Tas.

GUY BROUTY.

1 000 000,00 F

### SUSPENSE TRANCHE Nº 201 DU

TIRAGE DU JEUDI 10 JUILLET 1986 LE NUMÉRO 232481

LES BILLETS SE TERMINANT PAR 028

# RESULTATS COMPLETS Nº 46

AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

9.		SPORTIF
	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	HAPPORT PAR JEU GAGNANT Ipour SFI
16 bons résultats		_
15 bons résultats	20	82 265,00 F
14 bons résultats	350	4 700,00 F
13 bons rėsultats	3 480	472,00 F
Bons résultats aux "7 Numèros de la Chance"	982	424,00 F

Tirage des "7 Numéros de la Chance " du Dimanche 6 Juillet 1986 : 4 5 6 8 9 15 16

### SPECIAL PACTOLE 10.000.000F LOTO SPORTIF **PROCHAIN**

Text   Female   Fem	lot	Oterie nationale TOUS CUMULS COMPRES AUX MILLER ENTIRES TOUS CUMULS COMPRES AUX MILLER ENTIRES								
1   1   1   1   1   1   1   1   1   1			SIGNES th TODIADUE	SOMMES GACHEES	HARONS	PHIALES ET NUMEROS	4	SOMMES GAGNEES		
4   452   184,000   1   10   100   10   100   10   10	1	01 361	metae Adver nedas selam reluer tipos reluer	400 16 000 1 000 5 000 5 000	5	08 825 08 745	AUTOL MERNE SECTIONS AUTOL MERNE SECTION MER	F. 12 000 1 200 80 200 5 000 60 000 50 000 50 000		
2823   2323   2324   2325	2	9 722 3 192 7 122	imigaca autro topasi carpoto autro topasi autro topasi autro topasi pinamiu sutro topasi	10 000 1 000 12 000 12 000 12 000 12 000 12 000	6	9 786 9 268 9 268	tous separa verge supper capricorne autres separa tous separa	200 200 16 000 1 005 12 000 1 200 200		
COM	3	2 813 2 813	TIME SIGNAL Sum authors sepret translate author signale balance	400 16 000 1 000 12 000 12 000 3 200 50 000	7	3 767 90 107 24 627	Suitres signes postions quitres segment (autres segment bott autres segment luign	10 000 1 0 000 1 0 000 1 000 50 000 5 000 5 200 5 200 4 000 000		
11   124   125	4	0 (54 4 334	MOTORS  ORIGINA  ORIG	12 000 1 200 72 800 1 200 12 000	8	4 986	TOOL SQUAR below JAPAN Marks HETHER	400 12 000 3 200 50 000 5 000		
5 6 286 within open 10 500 O 7 500 within some 12 0 000 O 8 500 within some 12 0 000 within s	*	71 524	position activit segme activit segme before	50 000 5 000 50 000 5 000	9	n 700	Martin Marie Salver Agent Indepen	10 600 1 600 10 600 2 200 12 600 1 290		
TOUS LES BILLETS ME SEMEFICIANT D'AUGUN AUTRE LOT MAIS PORTANT LES SIGNES SUIVAN		6 786 9 806	STATE STATE	1 500 10 500 1 500 10 500 1 600		7 500	ANTE SQUE SPIN SPINE SPINE SPINE SPINE SPINE SPINE SPINE SPINE SPINE SPINE SPI	12 006 1 290 12 000 1 200		
TANDERS POR PION TO VERSEAU 400.00 C		_		•			GA	ES SUIVANT GNENT		





TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE

### (par ordre alphabétique)

M= et MM.: Fredéric Babou (19°), Jérôme Bibette (27°), Catherine Blid (32°), Hugues Bienaymé (6°), Stéphane Blain (11°), Patrick Bouchet (21°), Guy Bourleaux (15°), Guy Cornette (9°). Corinne Dupuy (19°), Florence Edard (23°), Martine Faidy (24°), Alain Favier (7°), Pierre-Emmanuel Frère (29°), Vincear Granier (18°), Sylvie Guibe (14°), Christophe Guir (5°), Christophe lung (4°), Jean-Christophe Le Menn (21°), Luc Lenglet (1°), Luc Lépicier (25°), Dominique Lœuillet (3°), Eric Manoury (8°), Marie-Line Montagnac (25° ex œ), Patrick Pagis (30°), Laurent Pelsez (11°), Ame Pacheu (13°), Suzanne Quiblier (15°), Viviane Richard (31°), Jean-Mare Salières M= et MM. : Fredéric Babou (191). Sazane (31°), Jean-Marc Salières (17°), Marc Simon (10°), Véronique Thévenot (33°), Claudine Thieffry (2°), Valérie Trivaudey (28°).

### Mª Myriam Calvo.

### Géographie :

M- et MM. Thierry Agostini (16) M— et MM. Thierry Agostini (16°). Philippe Allée (1°). François Arnal (4°). Pierre Bergel (14°). Marie-Pierre Cerveau (32°). Jean-Marc Charron-dière (17°). Gérard Clément (30°). Claire Coumell (13°). Philippe Cure (3°). Clotilde Druelle (23° ex ae). Christian Erb (23° ex ae). Thierry Faury (10° ex ae). Bernard Fritsch (6°). Guillaume Giroir (8°). Vincent Goueset (10° ex ae), Claude Grasland (5°). Dominique Humbert (21°). (5°), Dominique Humbert (21°), Patrick Jehan (20°), Thierry Lafitte (15°), Frédéric Landy (23° ex ae), Gabriel Lecorno (30° ex ae), Jean-Luc Gabriel Lecorno (30° ex ae), Jean-Luc Letocart (29°), Christine Liefooghe (22°), Jérôme Monnet (9°), Christian Montes (2°), Brigitte Petiau (12°), Daniel Ricard (28°), Armand Riou (18°), Marc Robin (33°), Stéphane Rosière (26°), Anne Sgard (7°), Cathe-rine Trouboul, née Pastor (27°), Jean-Luc Villernin (19°).

 Langue et culture japonaises : M. Pascal Griolet (2º), M= Chikak

M= et MM. : Jean-Pierre Alonso (10°), Sophie Andioc (28°), Florence Belmonte (34°), Bernard Bessière (10°). Sophie Andioc (28°). Florence Belmonte (34°). Bernard Bessière (11°). Maria Carmen Bienvenu, née Léra (14°). Michel-François Bourret (3°). Patricia Brachet (19°). Joan-François Carcelen (33°). Françoise Chéron (30°). Jean-Maria Chevain (1°). Mireille Cruces née Valager (23° ex ae). Nathalie Dertai (18°). Milagros Delorme née Torres (7°). Martine Diez Gracia née Naudí (35°). Martine Estripeaut-Bourjac (12°). Catherine Flepp née Lopez (17°). Eric José Fraj (31°). Brigitte François née François (29°). Eric Freysselinard (23° ex ae). Daniel Garcia (4°). Francis Gimenez (20°). Catalina Gosset née Pajol (8°). Sylvie Guibbert (22°). Annie Lagors née Gestin (21°). Claire Lagrange (15°). Hervé Le Corre (32°). Patrick Le Goyat (6°). Annick Macchi (2°). Monique Martinez (9°). Annick Masingue (5°). Elisabeth Pagooux (27°). Françoise Prioul (13°). Marie Soledad Rodriguez (26°). Moulere Schmitt (25°). Françoise Tritlla (16°).

> Pompes Funèbres Marbrerie CAHEN & C'

> > 43-20-74-52

### Naissances

### - Amie DELEPORTE et Serge LOUVEAU. Pierre-Adrice et Margaux,

Oscar DELEPORTE-LOUVEAU.

## - Augustin GILLOURE to Véronique MONOD

sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille,

### Ina, Lucie, Eurydice,

le 11 mai 1986.

Chemin de l'Ibac, 06410 Biot.

3, rue de Venise, 75004 Paris.

### Décès

### - Paul CHEVASSU

nous a quittés le 8 juillet 1986, à l'âge

Ses amis se réuniront pour un dernier adieu, le vendredi 11 juillet, à 7 h 45, à l'hôpital de la Pitié, 22, rue Bruant, à Paris-13.

Ni fleurs ni couronnes, mais des dons

### 1, avenue Le Nôtre, 92420 Vaucresson

M. Michel Herzog,
 M<sup>∞</sup> Fabienne Golea

et sa fille, Elsa, M. et M= Jean Herzog.

out la douleur de faire part du décès de Mar veuve Antoine GOLEA, néc Colette Herzog.

artiste lyrique,

leur mère, grand-mère, fille et parente, survenu le 6 juillet 1986, à Paris-15, à l'âge de soixante-deux aus. La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 12 juillet, à 10 h 30, en l'église Saint-Léon (place du Cardinal-Amette,

à Paris-15°), où l'on se réunira. L'inhumation aura lieu au cimetière

## parisien de Bagneuz, dans le caveau de famille.

M= Jean Piton,
ses enfants et petius-enfants,
Les docteurs André et Simone Piton,

ont la douleur de l'aire part du décès du docteur Jean, Léon, Alexandre

docteur Jean, Lron, Amazona.

PITON,
ancien interne des hôpitaux de Paris,
médecin bonoraire de l'hôpital de Dole,
officier de l'ordre national du Mérite,
chevalier du Mérite social,
chevalier des Arts et Lettres,
antideux du conseil d'administration président du conseil d'ad

des Maisons de Pasteur, membre de l'Académie des scier arts et belles lettres de Besancon, de la Société d'émulation du Jura et de la Société d'histoire

le 4 juillet 1986, à son domicile. Les obsèques ont eu lieu le lundi 7 juillet, en la basilique Notre-Dame de Dole (Jura).

Cet avis tient lieu de faire-part 24, rue Mont-Roland, 39100 Dole.

### loterie nationale Liste OFFICIELLE

AUX BILLETS ENTIERS

gagnent

50 000,00 F

Le réglement du TAC-O-TAC ne prévoit aucon cumul (J.O. du 27/03/86)

Le numéro 636465 gagne 4 000 000,00 F

Les numéros approchanis à la cantaine de mille	0 3 6 4 6 5 1 3 6 4 6 5 2 3 6 4 6 5 3 3 6 4 6 5	436465 536465 736465
	es numéros approcha	nts aux

	ass manuses approximated								
gagnent	Unisés	Digalnes	Containes	(ERIe	Dizeines de mille				
_	636460	636405	636065	630465	606465				
	636461	636415	636165	631465	616465				
	636462	636425	636265	632465	626465				
	636463	636435	636365	633465	646465				
15 000,00 F	636464	636445	636565	634465	656465				
1	636466	636455	636665	635465	666465				
	636467	636475	636765	637465	676465				
	636468	636485	636865	638465	686465				

Tous les billets

4 6 5 65 5

696465 | 639465 | 636965 | 636495 | 636469 5 000,00 F 1 000,00 F 200,00 F 100,00 F

DU MERCREDI 9 JUILLET 1988

### M. et M= Alex Pressouyre, M. et M= André Mespoulhe

ont la douleur de faire part du décès, le 4 juillet 1986, de

Maurice PRESSOUYRE, inspectour central bonoraire des PTT, ancien conseiller municipal de Paris, ancien conseiller général de la Seine, ancien maire adjoint du quatorzième arrondissement

de Paris, et qui fut l'un des fondateurs puis secrétaire général du premier PSU, en 1948, médaillé de la Résistance.

Les obsèques ont eu lieu le 7 juillet, à Comiac (Lot), dans l'intimité familiale.

Cot avis tient lieu de faire-part. Dieupental, 82170 Grisolles. 46130 Bretenoux.

 M. et M≈ Emile Sabourand,
 M≃ Cécile de Brunhoff, M= Brigitte Sabourand Le docteur et M= Olivier Sabourau Nicolas, Frédéric, Emmanuelle,

Véronique Sabourand, Nathalie Banas, Patrice Chasseriau, ont la tristesse de faire part du décès de

### M. Raimond-Jacques SABOURAUD,

survenu le 6 juillet 1986, à Rennes.

L'inhumation aura lieu dans l'inti-mité, le 10 juillet, au cimetière de Cha-ville (92).

Paris, Romes.

- La SCPA Jean Schwab-David Bousziz-Michel Comaire-Jean-lacques Maynard, Et ses collaborateurs,

out le regret de faire part du décès de Me Jean-Arnold SCHWAB,

ancien bâtonnier. membre du barreau de Londres, chevalier de la Légion d'honneur, membre de l'ordre de l'Empire britannique, ancien prisonnier de guerre,

survenu le 8 juillet 1986.

L'inhumation aura lieu le vendredi 11 juillet, à 16 beures, an cimetière de

72, rue Saint-Merry, 77300 Fontainebican

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sons priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

### On nous pric d'annoncer le décès, dans sa quatre-vinge-dixième année, de

M. Pierre SIMET, vice-président honoraire de l'Association des mutilés des yeux de guerre, officier de la Légion d'hormeur, médaille militaire,

croix de guerre 1914-1918. survenu à Paris, le 8 juillet 1986.

La cérémonie religiouse sera célébrée le vendredi 11 juillet, à 14 heures, en l'église du Saim-Esprit, 186, avenue Daumesnil, à Paris-12.

### De la part de M™ Eva Simet,

Des familles Simet, Gaches st Ses amis Krebs et Fournier.

Printing Pri

.:

77,2

13.

. . . . . . .

 $\mathcal{D} = \{ \mathcal{D}_{\mathcal{D}} : \mathcal{D}_{\mathcal{D}} \in \mathcal{D}_{\mathcal{D}} \}$ 

bet in

Mile Is ..

en :: . . .

E masses

- M≃ Jean-Marie Terrin,

M. Maurice Terrin, M. et M. Pierre Terrin, leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Augustin Terrin,

ont la douleur de faire part du décès de

### M. Jean-Marie TERRIN, commandeur de la Légion d'homeur croix de guerre 1914-1918, président d'homeur des chantiers navals de La Ciona, président d'honneur de la Société provençale

des ateliers Terrin, survenu à Paris, le 5 juillet 1986, à l'âge

La cérémonie religieuse a été célé-brée le mercredi 9 juillet, dans l'intimité

Cet avis tient lien de faire-part.

### **Anniversaires**

- Que tous ceux et toutes celles qui

### Sezame CRÉMIEUX

aient une pensée pour elle en ce dixième anniversaire de sa mort.

### Communications diverses

M. Ould Horomtaliah a soutenn, à l'université Paris-II, un doctorat d'Etat en droit criminel (mention très honora-ble), le 27 juin 1986.

Mardi 8 juillet, à 14 h 30, à l'université Paris-X, M. Menouer Mustapha a soutenn la thèse de doctorat d'Etat (mention bonorable), sur le sujet :
 Dirigeants d'entreprises publiques.

3, PLACE ST AUGUSTIN

7. RUE DE SOLFÉRINO

## drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures, surf judications partienlières, \* expo le matin de la vente.

### MERCREDI 16 JUILLET \*S. 14. - Tapis - Mª ROGEON.

JEUDI 17 JUILLET

S. 1. – 14 h 30. Dessins, aquarelles, tableaux des 19° et 20° s. Sculptures et objets - M° CORNETTE DE SAINT-CYR. S. 5. - Tableaux, meubles - M= LENORMAND, DAYEN. S. 8. - Linges, dentelles, jouets, bibelots - Me PESCHE-TEAU-BADIN, FERRIEN, Me Deniel, expert.

S. 13. — Bons mobiliers - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

### S. 16. - Bibelots, meubles de style - Mª OGER, DUMONT.

VENDREDI 18 JUILLET S. Z. - Tab., bib., mob. - Mª BOISGIRARD.

S. 7. – 16 heures, Tapis caucasiens et persans - Mº CORNETTE DE SAINT-CYR.

M" LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR

Tableaux 19 et 20°, bon mobilier d'époque et de style, bijoux, argenterie - M° BOSCHER.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

BOISGIBARD, 2, rue de Provenos (75009), 47-70-81-36.
BOSCHER, 3, rue d'Amboise (75002), 42-60-87-87.
CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue Georges-V (75008), 47-20-15-94.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (ancientement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.
LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91.
OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-RADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batalière (75009), 47-70-88-38.

Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38. ROGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06.

# Le Monde DES LIVRES

## Georges Dumézil savant détective

Voilà soixante ans qu'il mène l'enquête sur les mythes de ce monde. Alors que sortent en librairie deux de ses ouvrages, «Apostrophes» lui consacrera une émission spéciale le vendredi 18 juillet

MAGINEZ une intrigue policière qui livrerait d'emblée aux lecteurs tous les éléments nécessaires et suffisants à la solution de l'énigme. Le dossier ne cacherait rien qui ne soit connu de l'enquêteur : fiches signalétiques des personnages, leurs rôles successifs, les actions qu'ils déclenchent, les situations multiples qui se dérouleront dans de nombreux paysages distribués dans le temps et dans l'espace. Enfin, les alliances et les tensions provoquées par la dynamique des faits décrits avec la même minutie. le tout annoté en précisant la provenance des sources. Cette masse de documents sous les yeux, vous vous essavez à agencer

L'œuvre monumentale de Georges Dumézil, qui traverse toutes les provinces du monde indo-européen, a ainsi des allures de vaste enquête aux énigmes innombrables. Dans ces milliers de pages, chaque détail est pris en compte, autant que l'architecture où il vient s'inscrire: Loki, un volume d'à peine deux cent cinrons. Et Claude Lévi-Strauss, en

rer ce livre comme le Discours de la méthode dumézilienne.

Alerte comme le dieu scandinave qui porte son nom, Loki est un ouvrage tout en chicanes, à lire comme on joue au puzzle. Livre donc à l'image des tactiques de ce dieu rusé auquel Dumézil vient de consacrer une troisième élaboration, puisqu'une première forme de ce livre a paru en 1948, une seconde édition en 1958 en allemand, avant celle-ci aujourd'hui.

### Du masculin au féminin

Perfide, toujours là où on ne l'attend pas, rendant des services aux dieux tout en se jouant d'eux, Loki, à l'intelligence redoutable et les silières, à éclairer les situations au savoir intempérant, sinira pris et les mobiles de l'action. au savoir intempérant, sinira pris et les mobiles de l'action. marge, c'est un dieu sans lieu, ni culte, ni fonction précise. Aérien, il est aussi rapide que le vent et le feu, avec lesquels il a des affinités. On le retrouve à des moments-clés dans les stratégies de la vieille mythologie nordique. Et sous des formes diverses, puisque ce dieu, à la sexualité ambivalente, passe du masculin au fémiquante pages, en est un des fleu- nin, ou se métamorphose en animal.

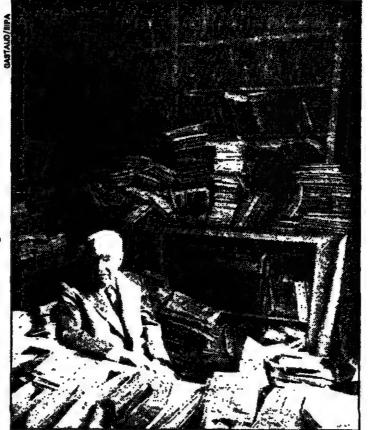
qui mènera à la fin de ce monde, qui aborde le nord de l'Europe au « crépuscule des dieux ». En effet, pour tuer par procuration le fils d'Odinn, le beau Baldr, il se sert d'un aveugle, Hödr, le frère de la victime, qui ne sera donc que le meurtrier par la main. Comment? En lui mettant entre les mains un rameau de gui, l'unique arme à laquelle Baldr n'était pas invulnérable. Puni par les dieux, c'est finalement en saumon que Loki, capturé, mourra après avoir été supplicié, pris dans les rets de ce filet que sa ruse inventa

Les folkloristes et autres philologues out longtemps voulu voir dans ce Loki si déconcertant une figure récente, en partie influei

aux environs de l'an mil. Dumézil, lançant ses filets, met en place un vaste réseau comparatif où les récits des derniers descendants des Scythes dont parle Hérodote, les Ossètes du Caucase (mais aussi leurs voisins Tchétchènes, Ingouches, etc.), viendront relayer le Mahabharata pour prouver, documents à l'appui, qu'un même type de personnages se retrouve ici et là, dans des fonctions comparables - à Loki correspondra Syrdon dans le Caucase, et Duryodhana dans le

MAURICE OLENDER.

(Lire la suite page 21.)



Georges Dumézil : face à d'innombrables énigmes,

### française, n'a pas hésité à considé- recourt dans un épisode crucial cée par le Satan du christianisme ● LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française -

Les Intellectuels en France, de Pascal Ory et Jean-François Sirinelli

## Après les batailles

ES « intellos » ! L'abréviation se généralise depuis quelque temps, avec la nuance de condescendance amusée qui s'attache à l'expression d'« aristos ». Serait-ce le signe que nos intellectuels, nouveaux ci-devant, ont pardu de leur pouvoir ? Silencieux ou pas, le fait est qu'on les écoute moins, hors de leur savoir strict. Les grand enjeux et l'esprit suiviste se faisant rares, les maîtres à penser plient boutique. Le temps est venu de parler d'eux comme d'autres citoyens, sans ironie exagérée ni révérence excessive.

Le livre de Pascal Ory et Jean-François Sirinelli n'apprend rien de fracassant ; il relève du manuel scolaire, plus que de l'essai pointu. Mais il rompt avec tout ce qui s'est écrit sur la question depuis trente ans. Enfin des intellectuels qui parlent de la tribu sans régler des comptes avec des adversaires ou avec eux-mêmes, affranchis des vieilles invectives, des soucis d'hégémonie et des modes. Au terme d'un siècle de batailles rangées, la génération d'après 68, dont on pouvait redouter de nouvelles dérives, donne un bel exemple d'équilibre et de sérénité, bref : une leçon d'histoire.

ES experts n'hésitent plus sur la date de naissance du concept même d'intallectuel. Tout a commencé avec l'affaire Dreyfus, le J'accuse de Zola en janvier 1898, les répliques de Clemenceau et de Barrès. Née sous le signe de la protestation et de la polémique, la notion en gardera les marques ; tantôt monopolisée - « nous, le parti de l'intelligence ! », tantôt abandonnée au contradicteur par démagogie

Peu de mots suscitent par eux-mêmes, aussi spontanément, le grabuge. Des querelles qui sentent la brouille familiale. Les protagonistes sont le plus souvent d'anciens amis ou de futurs réconciliés. Les débats sur les faits ou les principes sont traversés d'affets psychologiques sur le mode de l'affection trahie.

Témoins, les rapports entre Barrès et Blum, tels que ce dernier les évoque dans ses Souvenirs sur l'affaire. Blum va voir Barrès à Neuilly, dans l'espoir de le faire signer en faveur de Drevfus. Barrès reconnaît s'être « mépris » sur l'attitude du capitaine, lors de la dégradation. La « scélératesse » qu'il dénonçait dans le Journal était peut-être un stoicisme de « martyr ». Mais il demande à « réfléchir encore ». Pas longtemps : dans le « doute », il écouters l'« instinct national ». Loin de s'indigner, Blum s'imagine que Barrès n'a pas choisi sans un « pénible débat ». Et le sentiment qu'il en conçoit est d'admiration peinée.

d'« abattement amer ». L'histoire des intellectuels français peut se lire, tout au long, comme une chronique sentimentale!

E qui n'exclut pas des logistiques de guerre civile. Le recrutement des divers « camps » s'opère selon des réseaux subtils - université, presse, artistes, - et variant selon les conjunctures, selon les causes. Ory et Sirinelli explorent, pour le début du siècle, le cadastre qu'ont dressé Hamon et Rotmann pour les « intellocrates » des années 80. La Rue d'Ulm n'est pas l'école des Chartes, etc. Les médias sont déterminants, bien avant de porter ce nom pompeux. Les salons mondains préfigurent les émissions télévisées d'au-

On peut être des privilégiés de l'intelligence et manquer de sagesse, comme de nuances. Peu de groupes sociaux s'affrontent de façon aussi tranchée, sectaire, interdisant le compromis. A l'origine, l'intelligentsia se partage entre universalistes défenseurs des valeurs républicaines et paladins de la nation. Comme elle s'autoproclame, cette coupure se retrouve quels que soient les litiges. A titre d'illustrations, Ory et Sirinelli rappellent certains itinéraires symptomatiques ou paradoxaux comme ceux de Daniel Halévy, Péguy ou de vedettes universitaires : Gréard, Liard, Lavisse.

La première guerre mondiale a un effet inverse de la seconde. Au lieu d'aviver la guéguerre des esprits, elle l'apaise; moins au nom de l'« union sacrée », qu'au nom de l'hécatombe subie ensemble. La césure est alors entre les va-t'en-querre comme Barrès, sumommé le «rossignol du camage» par Romain Rolland, et, dans l'esprit de ce dernier, de Barbusse, les internationalistes écœurés par la boucherie, rêvant d'entente « au-dessus de la mêlée ».

'ESPRIT de révolte qu'ont suscité les tranchées ne tarde pas à se scinder en deux courants adverses : les préfascistes, pour qui les régimes totalitaires alentour deviendront le seul remède à un parlementarisme dévalué; et les pacifistes, communistes, surréalistes, etc.

Orv et Sirinelli analysent avec finesse et pittoresque les liens entre l'Ecole normale et le radicalisme à la Herriot, les combats de rues du quartier Latin, le rôle de creuset et de référence joué par l'Action française, au moins jusqu'à la condamnation pontificale de 1926.

(Lire la suite page 21.)

## Gabriel Culioli, une mémoire corse

Un siècle durant, la passion de la « terre des seigneurs » : une leçon d'identité

ALTER BENJAMIN
n'était pas corse, mais
juif, et vivait sans

contenté des cahiers reçus en héritage. Refusant la monographie
folklorique ou l'ethnologie froide, espoir de repli sur une terre unique, encore moins sur une île, rétif aux espaces limités et normés. Un jour de 1940, il loua l'usage du passé afin - de devenir maître d'un souvenir tel qu'il brille à l'instant d'un péril . C'était juste avant qu'il ne se suicide pour éviter l'innommable. S'efforçant au désespoir lucide, il brisait méthodiquement le mythe du progrès pour ébaucher un usage subversif du passé, une quête de l'espérance dans la tradi-

Gabriel Xavier Culioli est corse, et pourtant Benjamin n'est pas loin. Le livre qu'il nous offre actuel best-seller dans l'île est un monument d'humanité. Par-delà son apparence - la chronique d'un siècle de la vie d'une famille corse, la sienne, les Culioli de Chéra, dans l'Alta Rocca, audessus de Bonifacio, - c'est de cette quête essentielle qu'il relève : une souvenance, comme l'on dirait une romance de la mémoire, un travail du souvenir, un apprentissage de la nostalgie qui ne serait pas une fuite mais une façon d'affronter le présent.

Cela commença, bien sûr, par un dialogue. Jeune Corse expatrié, vivant à Paris les causes sans frontières de l'après-68, Gabriel Culioli s'en vient, au mitan des années 70, chercher une identité. A Chéra, où il s'abrite en de rituels aller et retour, son grand-père Dominique, homme d'habitude et d'ordre, s'était appliqué à écrire ses souvenirs. Par la grâce de l'impétuosité du petit-fils, ce qui n'aurait du être qu'un testament, une butte témoin d'hier. devint une confrontation, un vaet-vient entre passé et présent. Gabriel relit, interroge Dominique, se promène avec fui pour forcer ses silences, bouscule les Mémoires calligraphiés en cherchant aussi l'histoire orale,

La fidélité n'est pas l'imitation. Aussi, son grand-père disparu, Gabriel Culioli ne s'est pas

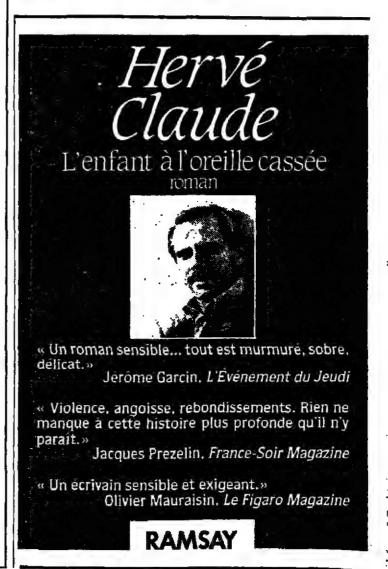
il décide de mêler toutes les approches. Historien sur les faits, romancier dans les dialogues, il se livre avec bonheur au plaisir de la langue. De cet heureux mariage de la rigueur et de l'émotion résulte un - Cheval d'orgueil -corse qui serait aussi un grand roman populaire, une somme qui ne dépareillerait pas la célèbre collection . Terre humaine » mais nous rappelle aussi les « Contes et légendes » de notre enfance.

### Mélanges

Cependant, cette histoire foisonnante, récit alerte où se croisent sorciers et curés, policiers et politiciens, bandits et amoureux, n'idéalise pas la Corse. Culioli sait vivre avec l'ambiguïté. Les clans y sont montrés dans leur déca-dence, l'insularité dans son impuissance, lieux de solidarité et d'enfermement. Sans cesse. comme à tâtons, dans cette ombre qui côtoie le soleil, Culioli cherche l'avenir sous la débacle du passé, l'identité dans la réminiscence. Comme tant d'autres jeunes Corses, le nationalisme ne le laisse pas indifférent. Mais, là encore, son approche est subtile, toute de clair-obscur : certes séduit, mais « trop attaché à la richesse des mélanges. un pied dedans, un pied dehors.

Culioli aime les identités qui ouvrent, communiquent, transmettent. Il sait que, du repli proclamé, naît parfois la haine absolue. Aussi la référence à Benjamin n'était-elle pas innocente, comme le lecteur s'en apercevra à la fin du livre, Culioli? Un Corse qui regarde vers la mer tout en sachant que le voyage ne vaut que par le retour.

\* LA TERRE DES SEI-GNEURS, de Gabriel Xavier Culioli. Lieu commun, 377 p.,





MADES STREET

PERMITS IN 19 11 12 12

Maria de la

criff Monde

jane austen
persuasion
baudelaire
écrits esthétiques
jane bowles
deux dames sérieuses

climat de lune • missié johnson • sarah

cendrars
panorama de la pègre
conan doyle
les cinq pépins d'orange

à cause des chats • coup double • frontière belge

héléna
le bon dieu s'en fout • les clients du
central hôtel • j'aurai la peau de
salvador
irish

irish bar • irish cocktail • irish blues • irish murder

kawabata nuée d'oiseaux blancs london

la croisière du snark
mary mccarthy
mémoires d'une jeune catholique • la
vie d'artiste • dis-moi qui tu hantes •

cannibales et missionnaires
léo malet
brouillard au pont de tolbiac •
le soleil n'est pas pour nous • sueur
aux tripes • la vie est dégueulasse

mirbeau
le calvaire • le jardin des supplices
philosophes médiévaux
des XIII° et XIV° siècles
(inédit)

saint bernard de clairvaux discours politiques

sjöwall/wahlöö l'homme qui partit en fumée ● la voiture de pompiers disparue ● vingt-deux, v'là des frites

sternberg le cœur froid

four roses for lucienne
toulet
ceuvres diverses
violet trefusis

broderie anglaise

van gulik
le singe et le tigre (inédit) •

le juge ti à l'œuvre (inédit)

wetering
le cadavre japonais • le papou

le cadavre japonais • le papou d'amsterdam • maria de curação • meurtre sur la digue

wodehouse jeeves dans la coulisse (inédit)

une collection pas comme les autres

10 18

collection dirigée par christian bourgois

### Jeunesse

Les lecteurs de demain, on les prend au berceau. Ou presque. De plus en plus, chez tous les éditeurs de jeunesse, se multiplie et se diversifie la producen pour les plus petits : contes, mais aussi histoire, sciences, documentaires, etc.

Comprendre le monde qui vous entoure avant même de savoir lire, telle est la ligne. Ensuite viendront, pour toutes les gammes d'âge, des livres qui suivent des modes : jeux de rôles, écologie, histoire. Sans oublier le roman...

### Beaux livres d'images

Il est difficile de choisir, parmi l'énorme production de qualité des livres d'images (et de texte). En voilà une douzaine tout en couleurs et cartonnés, des meilleurs dessinateurs : l'amitié de l'Eléphant et du Méchant Bébé, deux goinfres de taille différente vus par Raymond Briggs; Marcel le Champion, le grand singe aux couleurs éclatantes et superbement dessiné qui pleure au cinéma et qu'on prend pour une mauviette ; Petite Poule et l'appétissante volaille que guigne Renard « le poulicier » dans le graphisme proliferant et somptueux de Steven Kellogg; Une cabane pour Annie, la méchante blague que mitonnent les deux petits cochons Suzie et Alfred pour ne pas jouer avec la nouvelle voisine : les drôles de bulles de James Stevenson pour amuser ces enfants en vacances qui « ne savent pas quoi faire » et qui « détestent s'ennuyer », ou bien ce petit chefd'œuvre de l'absurde qu'a réussi Ralph Steadman avec C'est mon

Les auteurs français se distinguent : Pef joue à la maman avec son clown de bois et de chifton, Pistache : Michel Gay vous fait passer



Marcel le Champion

une nuit en voiture, bloqué dans les embouteillages avec Papa Vroum; Charles Barat propose, comme Polanski, une « superproduction » de pirates : ceux-ci ont décidé de noyer la maîtresse d'école... Martine Delerm met en douces images rêveuses les évasions immobiles de Camille, qui ne va jamais jusqu'au bout du jardin. Georges Lemoine crée de superbes visions de désert et de bédouins, avec Leila, qui ira au-delà des limites pour retrouver Slimane, son frère préféré...

- Bébé, par Elfrida Vipont et Raymond Briggs. Album 26,5 X 21 cm. Flammarion, 32 p., 59 F.
- Marcel le Champion, par Anthony Browne. Album 22.5 x 22,5 cm. Flammarion. 32 p, 60 F.
- Petite Poule, par Steven Kellogg. Album 22,5 × 29 cm. Ecole des loisirs, 32 p., 60 F.
- des loisirs, 32 p., 60 F.

  Suzie et Alfred, dans Une cabane pour Annie, par Helen Craig.
  Album 23,5 x 23,5 cm. Centurion, 28 p., 54 F.
- On ne sait pas quoi faire I par James Stevenson. Album 25,5 x 21 cm. Ecola des loisirs. 32 p., 58 F.
- C'est mon paps / par Ralph Steadman. Album 20,5×23,5 cm. Aubier/Flammarion, 28 p., 60 F.
- Pistache, par Christian Poslianec et Pef. Album 19 × 20 cm. Sorbier, 28 p., 48 F. ■ Paps Vroum, par Michel Gay.
- Album 21,5 × 28 cm. Ecole des loisirs, 38 p., 60 F.

   Quoi de neuf chez les pirates ? par Henriette Bichonnier et Charles Baret. Album 22 × 26 cm.
- Grasset-Jeunesse, 24 p., 59 F.

  Les Jardins de Camille, par
  Martine Delerm. Album 17,5 X 24
  cm, Ipomée, 28 p., 55 F.
- Leila, par Sue Alaxander et Georges Lemoine. Album 21 x 28 cm. Centurion, 36 p.,

Recherchons pour étude littéraire : photocopies ou copies soigneuses de dédicaces manuscrites de

MARCEL JOUHANDEAU

Urgent. Tous frais remboursés.

Achat éventuel des ouvrages dédicacés.

M. Jacky Couratier - 129, bd de Lamballe

45490 Fleury-les-Anhrais

### L'



### Regarder la nature

La passion des enfants pour la nature et les animaux coïncidant avec la mode écologique incite les éditeurs à publier des ouvrages particulièrement réussis.

Pour se promener dans la nature en comprenant ce qui s'y passe grâce à des agrandissements clairement dessinés et des activités amusantes et passionnantes, observer, reconnaître, expérimenter:

■ « Explorons la nature ». Huit volumes sont parus : le Pré et le Champ, le Jardin, le Bois, le Bord de mer, l'Arbre, l'Etang et la Rivière, la Lande et la Montagne, la Haie. Albums cartonnés, couleur, 18 × 24 cm. Edilig, 44 p., 44 F. (A partir de sept ans.)

Des professionnels racontent concrètement leur métier en emmenant une bande d'enfants sur les lieux de leur travail. Très belles photographies pour amoureux de la nature.

Le garde-forestier raconte la forêt, Le fermier raconte la campagne, par Ingrid Nijkerk. Cartonnés, 23 x 27 cm. Casterman, 48 p., 60 F chacun. (A partir de huit ans.) La Ferme de Sylvain »: Blés

d'hiver et de printemps, la Vie dans la haie, Naissances dans la porcherie. Des veaux dans l'étable, le Vieux Pommier, Du côté de la mare. Photographies en couleurs d'Eric Hansen. Albums souples, 20 x 25 cm. Epigones, 32 p., 32 F. (Pour lecteurs débutants.)

Que sa passe-t-il près du tronc du vieil arbre qui fut frappé par la foudre? Derrière le bûcheron apparaissent la grenouille, le perceoreille, les fourmis, l'ours, les champignons. Superbes peintures d'écorces et de fleurs.

■ Notre ami l'arbre, par Natalia Romanova et G. Spirin. Traduit du russe. Album, 23 × 20,5 cm. Sorbier. 32 p., 64 F.

## Tout comprendre à cinq ans

On peut être scientifique sans savoir qu'on fait de la science. Cette collection créée avec des enfants de l'école nouvelle d'Antony, explique simplement des choses difficiles et incite à des expériences. Excellent pour développer la curiosité des petits.

Mouvements du corps »: les Mouvements du corps, la Circulation du sang, la Respiration; « Comprendre la physique »: L'air chaud qui bouge, les Equilibres, le Moteur à réaction, par Marima Faivre d'Acier et Ulrik Hvass, Album cartonné, 15 x 13 cm. Centurion Jeunesse, 32 p., 25 F, six titres parus. (A lire ensemble.)

L'essentiel pour l'enfant est de partir à la découverte de ce qui l'entoure et de développer son sens de l'observation. Deux enfants se préparent pour un pique-nique, mais le temps change. Que disent les nuages? Deux enfants se demendent comment on va dans

l'espace...

• Graines des soleils » : Ciel gris, ciel bleu, Bondir jusqu'aux étailes. Album souple, 20 × 25 cm, joinment illustré. Epigones, 32 p., 39 F, deux titres parus. (A partir de cinq ans. Pour lecteurs débutants.)

Une véritable encyclopédie en format de poche basé sur une documentation solide et illustrée avec minutie pour expliquer des sujets aussi différents que le chocolat, le papier, la pomme de terre, les Esquimaux, les Indiens d'Amérique, le Japon, le cochon, etc. Une excellente base pleine de connaissances et de goût.

■ «Découverte Benjamin ». Derniers titres : l'Oiseau et son nid, les Pompiers, le Ciel, le Soleil et le Jour, l'Histoire de la naissance, Veaux, vaches, taureaux, zébus... (trente-cinq titres). Cartonné, 11 × 17,5 cm. Gallimard, 40 p., 27 F. (A pertir de cinq ane).

il est possible d'initier l'enfant aux notions abstraites dès son plus jeune âge. Lui expliquer, par exemple, avec de telles illustrations, les quatre saisons, les cinq sens, les quatre éléments, les quatre âges de la vie. Derniers volumes parus: la Ville, la Montagne, la Campagne, la

■ Bibliothèque des tout-petits.

— Par Maria Rius et Josep Maria Parramon. Traduit de l'espagnol. Album souple 21 X 21 cm. Bordas, 32 p., 29 F chaque volume. (De trois à cinq ans.)

Pour avoir même tout petit un anniversaire bilingue, une nouvelle

série qui donne aux très jeunes un vocabulaire de base en anglais et en images.

M. Un anniversaire surprise
(A Birthday Surprise). — Par Maria
Deru et Paule Alen. Album
23×24,5 cm. Gautier-Languereau,
32 p.; 42 F. (A partir de cinq ans.)

On n'a besoin d'aucun matériel pour faire des pliages en papier. Voilà donc le livre idéal pour les vacances à ne pas oublier dans sa valise pour construire aux petits, selon sa dextérité et son application, le cygne, l'éléphant, la grenouille ou un masque de diable... Un jeu qui est aussi un art.

Origami. Pliages en papier pour grands et petits. Album souple en couleurs 21 × 26 cm. Fleurus,

### Pourquoi?

Quand les petits enfants grandissent et commencent à poser des questions sur les événements marquants et les accidents de la vie, ils éprouvent aussi le besoin d'exprimer leurs sentiments et leurs craintes. Pourquoi les gens sont-ils différents? Pourquoi papa est-il parti? Pourquoi Jérôme a-t-il une nouvelle famille? Pourquoi doit-on faire attention? Pourquoi grandpapa ne revient-il pas? Pourquoi faut-il parfois dire non?

Une collection intelligente, adaptée de l'anglais par des psychothérapeutes, bien faite pour aider les parents à répondre à leurs enfants, à dialoguer avec eux, à les informer, à les rassurer.

■ Collection « Dis-moi pourquoi...». Edition française établie avec François Monneron. Album cartonné 20 × 24 cm. Deux coqs d'or, 32 p., 29 F. (A partir de cinq ans. A lire avec les parents.)

NICOLE ZAND.

### Science-Fiction

KEVIN O'DONNELL, Ora : cle.

— Drôle, plein de santé, un livre sur la société informatique. Une des meilleures surprises de ces derniers mois (traduit de l'américain par Jacques Polonis, Laffont, 396 p., os. 5)

WILLIAM GIBSON, Neuromancien. — Par l'un des « cyberpunks » de la nouvelle science-fiction américaine, le premier vrai thriller informatique. Brillant et hallucinant (traduit de l'arméricain par Jean Bonnefoy, La Découverte, 300 p., 85 €).

PIERRE STOLZE, Marilyn Monroe et les Samouraïs du Père Noël.

Un roman d'aventures délirant et drôle qui fait passer une bouffée d'air frais dans la science-fiction française (J'ai Lu, 382 p., 23 F).

RICHARD CANAL, la Malédiction de l'éphémère. — Un premier roman bien mené, à lire d'une seule traite avant qu'il ne soit trop tard (La Découverte, 180 P., 65 F).

ROBERT SHECKLEY, les Erreurs de Joenes. — Une des meilleures rééditions de la saison par le trop rare Robert Sheckley, maître ès idées tordues (traduit de l'américain par Marcel Battin, Presses-Pocket, 224 p.).

JACQUES BARBÉRI, Kosmokrim. - Dix nouvelles d'un auteur

rigoureusement à part, dix textesunivers sulfureux, splendides et puissants (Denoël, 188 p., 30,50 F).

JOEL HOUSSIN, les Vautours.

Violent et prenant, le demier livre de Houssin, qui a obtenu pour ce roman le Grand Prix de la science-fiction française (Fleuve noir, 348 p., 24,50 f).

RUDY RUCKER, Maître de l'espace et du temps. — La logique folie et implacable d'un spécialiste des mathématiques passé maître dans l'art de la dérision grinçante (traduit de l'américain par Jean Bonnefoy, Denoël, 224 p., 39 F).

PIERRE K. REY, Univers 86. — Cette anthologie, dont Rey est le maître-d'œuvre, est l'indispensable panorama annuel de tout ce qui bouge dans la science-fiction française et anglo-saxonne. A déguster soigneusement (J'ai Lu, 382 p., 235)

RAPHAEL ALOYSIUS LAF-FERTY, Annales de Klepsis. — Le retour sur la scène française de l'auteur le plus surprenant et le plus doué de la nouvelle science-fiction américaine (traduit de l'américain par Emmanuel Jouanne, Denoël, 254 p., 42 F).

EMMANUEL JOUANNE.

### DERNIÈRES LIVRAISONS

● Francisco Pecheco: l'Art de la peinture. Ce traité d'esthétique, paru en 1649, est « une chronique de la vie artistique à Séville ». L'auteur, artiste et penseur humaniste, s'interroge sur la peinture de son temps et tente de dégager une nouvelle vision de l'art. Présenté et traduit de l'espagnol par Lauriane Fallay d'Este. (Klincksieck, 277 p.,

HISTOIR

➡ Henry George Fischer: l'Ecriture et l'art de l'Egypte ancienne. Ces « quatre leçons sur la paléographie et l'épigraphie pharaoniques » de l'égyptologue américain Henry George Fischer, prononcés au Collège de France en 1981, proposent une nouvelle lecture des formes d'expression écrite de l'Egypte ancienne. De nombreux schémas et photographies enrichissent cet ouvrage. Préface de Jean Lectant. (PUF, 253 p., 150 F.)

● Michel Goubet et Paul Debauges: Histoire de la Résistance. Haute-Garonne. « Respectivement historien et témoin », les auteurs analysent de manière détaillée l'originalité de la Résistance toulousaine sous l'Occupation. Ils soulignant notamment le caractère composite des maquis de Haute-Garonne, où se côtoyaient des combattants d'origine et de conviction diverses qui « se sont intégrés de façon exemplaire dans la Résistance française ». (Ed. Milan, 9, rue des Gestes, 31000 Toulouse. 250 p., 98 F.)

HISTOIRE LITTÉRAIRE

Louis Marquèze-Pousy : le Mouvement décadent en France. Verlaine, Mallarmé, Laforque... n'ont pes échappé en leur temps aux anathèmes dont les accablaient leurs détracteurs. Pour l'auteur, le mouvement décadent — ni « pué-

ril » ni « extravagant » — est « la manifestation première d'une esthétique résolument moderne ». (PUF, 294 p., 135 F.)

● Littérature et politique dans l'Europe du XIX\* siècle. Composé en hommage à la mémoire de Jean-René Derré, professeur à Lyon-II, ce recueil d'articles étudie les rapports entre mouvements littéraires et idéologies politiques; principalement en France et en Allemagne. (Presses universitaires de Lyon, 390 p., 150 F.)

● Andres Bello : Naissance d'une pensée latino-américaine. Né sur le continent américain et avec le siècle des Lumières, Andres Bello (1781-1865) fut le «symbole de l'esprit de son temps». Ses activités littéraires et politiques sont évoques à travers différents textes, choisis par François Delprat et Paul Verdevoye, et traduits par Caristiane Pierre. (Editions caribéennes, Unesco, 304 p., 136 F.)

### SOCIÉTÉ

Claude Pasteur : les Femmes à bicyclette à la Belle Epoque. A l'aide d'extraits de presse et de textes littéraires de l'époque, l'auteur expose – non sans humour – les polémiques passionnées autour de catte « révolution dans les mœurs ». (Editions France-Empire, 260 p., 75 F.)

● François Charles: la Génération défroquée.
L'auteur a été prêtre dix ans, puis « s'est éloigné ».
Au-delà de son histoire, c'est d'un « véritable phénomène de génération » que traite ce livre: la spiritualité chrétienne « atteinte de plein fouet par l'idéal de bonheur des années 60 ». La postface de Daniele Hervieu-Léger, sociologue, fait le point sur catte « question délicate, presque taboue ». (Cerf. 152 ». 75 5 )

Maria Pier Bertes

Per in the exploration is with the second of the second 201 40 TAMBIRDA \$41 7041 E SEE

PRIME STOLPS. More Mar the tipe belief the contrast for the same in spoken feeter. the state of the s

PRINCIPLE CHIMAL IS NOW! tops maying it long if you go w y December 1807, #6 45

ADBERT ENECELES tes

## LES LIVRES DE L'ÉTÉ

# Dynasties, amours, décadence

Michel Peyramaure, Jean Diwo, Pierre Ripert : trois romanciers habiles à mêler leurs personnages au fracas de l'histoire.

les terreurs (révolutionnaires), les sombres rebondissements des querelles dynastiques (à toutes les époques), sont plus que jamais les filons du roman historique.

En guise de décadence, Michel Peyramaure propose un beau morceau de bravoure avec la Porte moire, sous-titré «Le dernier jour de Rome», livre qui n'est pas sans rappeler les réminiscences latines, drôles et poignantes, de Puck lutin de la colline, contées par Rudyard

Pourquoi le dernier jour? Parce que nous sommes en 476 après Jésus-Christ, que les Bar-bares arrivent de partout pour achever cet empire moribond, déposer son simulacre d'empereur, assaillir Trèves, ultime îlot fidèle à l'idée de Rome, Rome défendue par d'autres Barbares qui se prennent - à raison - pour les derniers Romains,

« Pour la quatrième fois en deux siècles, cette cité, la plus riche et la plus belle de la Gaule, va être prise et détruite, et ce qui restait de sa splendeur passée détruite à jamais... » Placé sur l'étroite faille qui sépare un monde qui naît d'un monde qui meurt, ce roman est aussi le récit d'une amitié agitée entre le conteur, Eudoxe, et le tribun colérique Probus, dit Gros Cul, chef de l'armée impériale - ou ce qu'il en reste, - adorateur de Mithra et victime vociférante d'hémorroides géantes.

Que fait-on quand tout ce qu'on a aimé va cesser d'exister? On saisit, comme Eudoxe, le vieux médecin baroudeur, l'instant qui passe, on bat le rappel des souvenirs, on observe avec le même intérêt amis, ennemis, maîtresses, cet échantillon restreint et coloré d'humanité entassé dans la citadelle cernée - dans cette porte les Francs de Clovis, amorçant le premier et obscur épisode du feuilleton à rebondissements multiples plus tard nominé Moyen

Treize siècles ont passé. La Porte noire a perdu sa valeur de symbole, mais d'autres lieux sont devenus lourds d'histoire, lieux non nécessairement glorieux ou sanglants quand ils sont, comme le faubourg Saint-Antoine, le théâtre de l'ingéniosité humaine; théâtre, ou plutôt temple du meuble, dont les grands prêtres s'appellent Boulle, Oeben ou Riesener, créateurs de ce qu'on appelle aujourd'hui communément le style Louis XV et le style

Le Lit d'acajou, de Jean Diwo, qui fait suite à ses Dames du fau-bourg (1), est l'histoire romance des quelques familles d'artisans illustres qui ont fait ce quartier de Paris. Ce deuxième volume convre les périodes de la Révolution,

(antique), les amours et l'Empire, ainsi que le début de la Restauration. Pour la France, ces mots désignent autant d'étapes doulourcuses; pour l'Europe, ils signifient défaites, destructions, revanche... Pour les artisans du faubourg, ils expriment d'abord une manière nouvelle de concevoir le mobilier, suivant la mode

ES orgies de la décadence du Directoire, du Consulat et de Morin, des Forges et Tissages réunis, encore plus riche qu'elle. Mariage provoqué, arrangé, par un homme étrange, grand financier solitaire que l'on surnomme le Chanoine. Louis est sombre, mystique, renfermé... Aliénor est belle, intelligente, sensuelle... Leur mariage est un échec. D'autant qu'Aliénor donne deux

عِلَدًا منه الأصل



antique et les esquisses de David, inspirée des trésors volés par Bonaparte... Le bourgeois relaie le noble, le lit néo-romain supplante le secrétaire à cylindre. Gageons que Diwo ne s'arrêtera pas en si bon chemin. Il a encore un bon siècle et demi de chronique mobilière à couvrir.

### Une héritière bordelaise

Ouittons les meubles pour le vin, les forges, le tissage - et sur-tout l'argent. Aliénor d'Autise est l'unique héritière d'une grande fortune bordelaise. A peine extirpée du couvent, elle épouse Louis

filles à Louis, qui attend un héritier mâle. Cela n'évoque-t-il rien ?

Partant du principe - souvent vérifié par Sophocle, Shakespeare, Corneille et quelques prix d'une! autres - que les grands de ce monde font de beaux sujets de tragédies, Pierre Ripert recrée dans ses Magnifiques, avec une superbe maestria, les amours, les conquêtes, les drames qui ont jalonné la vie d'Aliénor d'Aquitaine, femme de deux rois -Louis VII de France puis Henri II de Normandie et d'Angleterre, mère de Richard Cœur de Lion et de Jean sans Terre... Tout cela transposé au vingtième siècle.

su éviter les dangers d'une plate transposition, en insérant ces drames dynastiques dans une trame contemporaine : la guerre de 14, le traité de Versailles, les grèves de 36, les congés payés, les nationalisations, la dernière guerre, les grandes mutations industrielles, les conflits d'intérêts entre nations... Rien n'est escamoté, tout pèse - grandeur oblige - sur le destin public et privé de ces curieux monarques, attachants et révoltants, orgueilleux et sournois.

L'idée de transformer ces sou-

verains médiévaux en dirigeants

d'empires industriels comempo-

rains était réjouissante. La réali-

sation l'est plus encore. Ripert a

Louis, roi timoré, ne réussit pas à comprendre les bouleversements de son temps, et son royaume en pătit... Henri, financier bostonien et producteur hollywoodien, perd par sa trop grande brutalité les acquis dus à son audace. Aliénor, survivante du trio, incarnera scule la continuité historique et financière. Moyen Age et modernisme: deux tranches d'histoire ~ et de quelle histoire! - pour le

ALEXIS LECAYE.

\* LA PORTE NOIRE, de Michel Peyramaure, Laffont, 309 p., 85 F.

★ LE LIT D'ACAJOU, de Jean Diwo, Denoël, 502 p., 164 F. \* LES MAGNIFIQUES, de

Pierre Ripert, Olivier Orban, 386 p., 95 F.

(1) Denoël.

## L'ambition des Malouins

E Temps des Carbec est la suite, aussi réussie, de en 1983 (1). A trois ans de disnce, on aurait pu craindre d'avoir oublié tant de personnages propulsés aux quatre coins du monde au fur et à mesure de la grande aventure matouine du dix-septième siècle, entée sur la Compagnie des Indes. Pas du tout. Il suffit de quelques rappels habilement distribués per l'auteur, dans les

Voici donc à nouveau sur la scène « la Comtesse Clacia », ex-marchande de marée, Jean-Marie Carbec dont le père, modeste marchand de chandelles, avait parié sur l'avenir lorsqu'il avait mis tout son pauyre avoir dans trois actions de la Compagnie récemment créée. Et voici Marie-Léone, sa jeune femme, et l'ami Biniec, et Louis de Kerelen, qui va bientôt se compromettre dans le complot breton contre le régent. Aussi grouillant de personnages que le premier, aussi fertile en rebondissements romanesques sur un

fond historique parfaitement

exact, ce roman-ci montre à l'œuvre les Malouins de la seconde et de la troisième géné-

En 1715, l'or est dans les caves, amassé par les ∢ Messieurs » de Saint-Malo, partis de rien, grimpés à l'assaut de la fortune avec le courage et l'audace pour seules armes. Face à la mer, ils ont båti d'orgueilleux hôtels de granit et, devenus armateurs, ils ont déjà, certains du moins, lavé leur roture en achetant des titres.

Aux héritiers, il faudra encore que prospère le négoca.

L'intelligence, le flair, l'opinistreté indispensable pour s'ancrer mieux dans une société en pleine mutation, la famille Carbec en est bien pourvue. Jean-Marie

mort, sa jeune veuve reprend fièrement la barre, les yeux fixés dans les directions indiquées par son mari, avec dans l'esprit cette devise : « Pour parvenir, il est nécessaire de paraître. » De ses trois fils, elle fera un jugeconsul à Nantes, devenu centre des affaires, un conseiller d'Etat, un capitaine aux Indes sous les ordres de Dupleix. Sa fille, toute seule, trace son chemin d'ambition : adolescente, elle prend au filet un barbon de bon fignage, qui ainsi redorera son blason.

Le « temps des Carbec » est venu, celui de tout petitsbourgeois qui ont accédé à la grande bourgeoisie marchande, su assurer leurs acquis financiers et sociaux par de solides alliances, se sont installés dans les parlements, imitent, avec les puissants moyens dont ils disposent, une noblesse qui leur sert encore de référence et qu'ils se préparent tout doucement à

G. GUITARD-AUVISTE. ★ LE: TEMPS DES CAR-BEC, de Bernard Simiot, Albin Michel, 515 p., 98 F.

trente premières pages, pour que nous refassions amitié avec eux. « Paraître »

> du courage, mais surtout de la sagacité pour louvoyer dans une époque où les fortunes s'échafaudent et s'effondrent dans un éclair, quand la concurrence est partout sur les mers, à l'heure où les trafics interlopes ont remplacé la course et où, sans cesse, il faut réajuster le tir pour

(1) Albin Michel.

## MARTINET GILLES DEMAIN À "APOSTROPHES" Gilles Martinet Cassandre et les tueurs Cinquante ans d'une histoire française

## Cassandre et les tueurs

Toujours lucide sur lui-même et sur la gauche, Gilles Martinet n'en transmet pas moins l'espoir. Jean-Marie Colombani/Le Monde

"Ce rêve de jeunesse accompli dans l'âge mûr imprègne encore, pour notre plaisir, le livre de ses souvenirs." François Furet/Le Nouvel Observateur

"Un torrent libéral destructeur de mythes." Emmanuel Leroy-Lodurie/L'Express

"Un ouvrage remarquable." Georges Suffert/TF1

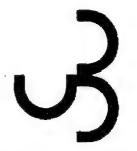
"Quel beau livre! Il éclaire et réchauffe par son intelligence et sa sensibilité." Jacques Le Goff

GRASSEI

## si vous en avez assez des "livres de l'été" lisez donc:

alea

1986/7 bayon selby, de brooklyn iane bowles plaisirs paisibles paul bowles des aires du temps deliège invention musicale et idéologie deutsch thermidor • el sissisi eisenzweig le récit impossible ellis moins que zéro l'ennemi 1986/7 fante demande à la poussière forster avec vue sur l'arno angelica garnett trompeuse gentillesse gresham le charlatan (série B) lacoue-labarthe la poésie comme expérience laplace essai philosophique sur les probabilités lemaire pictura loquens lusson/perec/roubaud petit traité invitant à la découverte de l'art subtil du go mandel traité d'économie marxiste moore confession d'un jeune anglais nancy la communauté désœuvrée pasteur essais sur la dissymétrie moléculaire shepard fool for love tolkien



le seigneur des anneaux

(appendices)

contes et légendes inachevés

CHRISTIAN BOURGOIS EDITEUR

### QUESTIONS SUR LE NAZISME

## Quand le Führer voulait s'entendre avec les Anglais

Un professeur de Tel-Aviv met en lumière tous les aspects de la politique étrangère nazie.

A politique extérieure de l'Allemagne nazie semble un sujet familier. Pourtant l'on manquait d'une étude d'ensemble en français, prenant en compte l'historiographie étrangère récente. Cette lacune vient d'être heureusement comblée par Charles Bloch, professeur à l'université de Tel-Aviv et à celle de Paris-X.

Dans le gros ouvrage, abon-damment illustré, qu'il publie aujourd'hui sous le titre le III Reich et le monde. Ch. Bloch fait le point à la fois de ses propres recherches et de la nombreuse historiographie allemande et anglo-américaine de ces dernières années. Synthèse savante donc, mais dépourvue d'érudition inutile, l'auteur s'attachant moins au récit des événements qu'à l'analyse approfondie des mobiles, des intentions, des jeux d'influence qui ont commandé les prises de décision.

La politique extérieure nazie s'inscrit-elle dans la tradition nationaliste allemande ou marque-t-elle une rupture? A l'intérieur de la période nazie, y at-il continuité ou rupture à partir de 1938? Dans ces débats où depuis des décennies s'affrontent les historiens, Ch. Bloch prend

Max Weber

RÉSENTANT la traduc-

- qui paraît plus de vingt ans

après la sortie du livre en Allema-

gne - Wolfgang Mommsen expli-

que ce qui l'avait conduit à entre-

prendre ce travail. Il appartient à

la génération d'historiens alle-

mands sur laquelle - la rééduca-

tion (d'après 1945) avait laissé

sa marque... Ils se livrèrent à une

évaluation critique de l'histoire

allemande récente et entreprirent

de la réécrire dans une perspec-

tive liberale (...) . Aussi, une

réflexion s'imposait sur Max

Weber, ce penseur politique dont

se réclame couramment le libéra-

travaux - publiés avant 1900 -

que Weber apparaît non seule-

ment comme un théoricien de la

politique, mais comme un penseur

programmatique. Partant des

conclusions d'une enquête sur les

ouvriers agricoles en Prusse-

Orientale - dont on trouvera pro-

chainement une traduction dans

la revue Actes de la recherche en

sciences sociales, - il avait déve-

loppé une analyse des classes diri-

geantes et des changements indis-

pensables pour redonner un élan

au libéralisme bourgeois que

l'autoritarisme de Bismarck avait

Cette enquête montrait qu'à

l'essor industriel et urbain des

parties occidentales du Reich

s'opposait une crise agricole du

Nord-Est prussien. Or l'aristocra-

Des « partis-machines »

C'est surtout dans ses premiers

lisme allemand.

mené à la ruine.

tion française de son

ouvrage sur Max Weber

précurseur de Hitler?

devant le tribunal de l'histoire.

Les idées politiques du penseur allemand

parti pour la continuité : même volonté de puissance, même soif d'expansion impérialiste. Pourtant, lorsque l'auteur parle ensuite de la volonté de conquérir un espace vital « à base biologique raciale ., ne reconnaît-il pas à l'idéologie nazie une certaine spé-

### La « ligne Geering »

Au-delà des sinuosités de parcours voulues par les circonstances, la politique de Hitler est commandée par quelques idées-forces dont il ne démord pas et qu'il entend réaliser par étapes successives, l'étape ultime étant un affrontement, jugé inévitable, avec les Etats-Unis, pour imposer un ordre mondial reposant sur quatre empires : l'Eurafrique allemande, l'Empire britannique, l'Amérique, l'Asie orientale japo-

Qui décide de la politique étrangère? Le parti nazi, l'armée, le grand capital, les élites traditionnelles, ne pèsent guère dans les grandes décisions, à la fois parce que Hitler joue de leurs rivalités et que sa grande popularité contraint ceux qui ne sont pas de son avis à s'incliner. En revan-

manquaient de dirigeants capa-

bles d'assumer la direction de la

Aussi donnait-il à la bourgeoi-

sie de nouveaux buts, dans un pro-

gramme qui liait la parlementari-

sation du régime à une politique

extérieure de conquêtes colo-

niales, la première étant, aux yeux

de Weber, une condition préala-

ble à la seconde. Plus de la moitié

du livre de Mommsen traite des

idées qu'exprime Weber durant

On comprend le désarroi qu'a

provoqué cette étude parmi des

historiens à la recherche d'un

héritage intellectuel sur lequel ils

auraient pu bâtir l'Allemagne

d'après-guerre. Car l'ouvrage de

Mommsen montre que Weber

avait favorisé les structures démo-

cratiques au nom d'une politique

extérieure impérialiste. Considéré

comme le precurseur d'une Alle-

magne libérale, n'avait-il pas éga-

lement préparé le terrain à

l'expansionnisme allemand?

Cette interrogation semble parti-

culièrement justifiée par ses

prises de position sur la Constitu-

tion de la République de Weimar.

politique de guerre et revendi-

quait des réformes constitution-

nelles. Or ces propositions procé-

daient moins de convictions

démocratiques ou républicaines

bien ancrées que d'une réflexion

sur les formes politiques les mieux

adaptées à un Etat-nation

moderne dans la compétition

internationale. Weber souhaitait

un affrontement entre - partis-

machines », favorisant la sélec-

tion de chefs charismatiques qui

puissent imposer leur volonté à la

bureaucratie omniprésente. Ce

présidentialisme » plébiscitaire

ne présente-t-il pas - des traits

autoritaires sur lesquels il est

impossible de se méprendre » ?

Wolfgang Mommsen conclut que

la pensée de Weber, elle aussi, a

pu · inciter mentalement le peu-

ple allemand à l'acclamation

d'un chef, donc d'Adolf Hitler ».

\* MAX WEBER ET LA POLI-TIQUE ALLEMANDE, de Wolf-gang Mommsen, traduit de l'alle-mand par Jean Amsier, Delphine Bechtel, Marie-Thérèse Croy et Catherine Sanvat, PUF, 548 p.,

MICHAEL POLLAK.

Dès 1916, Weber critiquait la

cette période.

che, le Führer subit l'influence de tation. La carte japonaise prend certaines personnalités, mais ces de l'importance seulement lorsque certaines personnalités, mais ces influences jouent dans des sens divers. Un des mérites de l'ouvrage est de souligner que le « modèle » d'Etat totalitaire n'a rien de monolithique : des groupes rivaux, aux conceptions différentes, se disputent l'oreille de Hitler; à chaque instant on voit s'opposer notamment la « ligne Goering » et la « ligne Ribben-

D'emblée, la préparation à la guerre commande la politique nazie, notamment sur le plan 600nomique et sur le plan psychologi-

Une des lignes maîtresses de l'ouvrage, c'est l'importance du facteur britannique (Hitler se préoccupe peu des réactions de la France, car il estime que depuis 1936-1938 elle a cessé de compter comme puissance et ne fait qu'emboîter le pas de l'Angleterre). Dans un premier temps, le Führer est persuadé qu'il peut préparer la conquête du continent en accord avec l'Angleterre, laquelle resterait maîtresse des mers. Puis, se rendant compte qu'elle n'acceptera pas une domination allemande sur l'Europe, il adopte, pour l'y contraindre, une stratégie d'intimidation : c'est dans cette perspective qu'il faut interpréter notamment l'alliance avec l'Italie et avec le Japon, puis le pacte germano-soviétique. Mais cette stratégie méconnaît complètement le caractère anglais et conduit, malgré les efforts du « parti de la paix » qui a Goering pour tête de file, à la guerre avec l'Angleterre que Hitler voulait éviter. Ensuite, le Filhrer s'efforce d'amener la Grande-Bretagne à se prêter à une entente globale avec l'Allemagne victorieuse (la · bataille d'Angleterre », puis les opérations en Méditerranée sont des moyens de pression dans cette perspective).

### L'alliance difficile avec le Japon

Autre aspect que l'ouvrage met en lumière, la difficile entente avec le Japon, l'Allemagne pendant longtemps privilégiant les relations avec la Chine et voulant ménager les positions anglaises en Extrême-Orient. Le pacte anti-Komintern n'instaure aucune coopération, ni même de concer-

monte la tension avec les Etats-

Toutefois, Hitler souhaite retarder le plus longtemps possible l'épreuve de force (il faut d'abord liquider la Russie, développer la puissance navale et les positions du Reich dans les continents extra-européens) ; il s'efforce donc de ménager les Etats-Unis et de retenir le Japon d'attaquer prématurément, mais celui-ci va finalement lui forcer la main. Entre l'Allemagne et le Japon, aucune stratégie globale pour une conduite commune de la guerre, mais des différends

Comment cela fut-il possible?

Martin Broszat et Karl Dietrich Bracher « expliquent » le III Reich.

ENORME bibliographie consacrée au Reich hitlérien est orientée selon deux axes d'interprétation : pour les « intentionnalistes », Hitler a constamment réalisé ce qu'il avait voulu au départ. Sa volonté propre a manipulé l'événement jusqu'au moment où l'événement l'a emporté; pour les « fonctionnalistes », Hitler a assumé le rôle de Führer qui était la clé de voûte du système bureaucratique nazi. Il donnait une inspiration, non un

Les premiers expliquent le Reich hitlérien en accordant à



jours à la poursuite d'une entente avec l'Angleterre, Hitler ne veut pas que le Japon reprenne en Asie l'héritage de l'Empire britannique, il ne soutient que mollement nationalisme arabe et refuse d'encourager le nationalisme

L'ouvrage se termine par l'étude des plans de paix et sondages émanant des divers proupes de l'opposition. Au total donc, par la précision et l'acuité de ses analyses, par les nombreuses vues neuves qu'il apporte, un important livre de référence.

PIERRE GUILLEN.

\* LE III. REICH ET LE MONDE, de Charles Bloch, Impri-merie nationale, 545 p.

d'ordre économique, des diver- l'homme la prééminence sur les vent la toute-puissance quasi mé-

> canique de ces mêmes structures. Cette opposition n'a guère eu d'échos en France, d'où le grand intérêt des deux « pavés » consacrés à la description du IIIe Reich et publiés en français une quinzaine d'années après leur sortie en Aliemagne. Martin Broszat et Karl Dietrich Bracher, aujourd'hui grands historicus, étaient adolescents à la fin de la guerre, et la question: « Comment cela fut-il possible? » n'était pas pour eux un problème abstrait. Cela, c'était l'insertion de Hitler dans le destin allemand, sa manipulation du destin européen et les massacres qui en furent la conséquence.

Martin Broszat est « fonctionnaliste .. Dans son livre, il analyse les structures de pouvoir et les modifications, les conflits surgissant à tous les niveaux de l'Etat et de la société. Une fracture: 1937-1938. Jusqu'alors, le nationalsocialisme est a plus un décor qu'une dimension substantielle. plus une forme qu'un contenu »: il habille « une ligne traditionnelle de type national-allemand ou pangermaniste. Ensuite, les succès internationaux remportés par Hitler l'encouragent à évincer les éléments conservateurs au profit du parti national-socialiste. Il agit sous la poussée de celui-ci. Son mythe, son rôle de légitimation et d'arbitrage, dépassent sa personne et ses choix : « Le despotisme du Führer était le résultat de la loi mécanique interne du national-socialisme.»

### Condamné à perpétuer son mythe

L'abandon de toute rationalité, le recours de plus en plus fréquent à la violence, découlent des premiers échecs. « L'effet Hitler » déborde la « réalité de sa per-sonne ». Il était condamné à perpétuer son mythe hors de toute norme politique, en renforçant les doses, comme pour un stupéfiant. Ce faisant, il se détruisait, jusqu'à l'instant où la fin du mythe, dans l'abri de la chancellerie, signifia sa fin comme personne, ...

A Bracher comme à Broszat, ce santes pathologiques. L'historien, par définition, n'en tient pas compte, puisqu'il fait les comptes du saisissable, de l'explicable, de l'évident, du manifeste. L'« intentionnaliste » Bracher, en inscrivant la dictature allemande dans une plus longue durée que celle de la carrière politique d'Hitler, compose une « histoire globale » du totalitarisme en Allemagne, sous sa forme la plus aiguë. Alfred Grosser, grâce à qui l'éditeur Privat a assumé la charge méritoire de cette traduction, estime, lui, qu'il ne s'agit pas d'un récit, mais d'une description « à tous les niveaux de la réalité ».

L'un et l'autre historien sont très clairs sur la place de la persécution des juifs dans l'évolution du III-Reich. Ne tendent-ils pas à l'assimiler à la persécution générale des adversaires du nationalsocialisme? Ici, un autre point de vue s'est renforcé depuis que leurs ouvrages ont été composés, celui qu'a exprimé Saul Friedländer: · L'antisémitisme et la politique antifuive du IIF Reich donnent (...) au nazisme une dimension nouvelle qui désie les comparaisons. Le . fascisme » tombe comme concept suffisant et le « totalitarisme » aussi ; les interprétations marxistes ou freudiennes trouvent là leurs limites évidentes... Si l'on admet que le rapport au problème juif sut le centre, l'essence même du système, une bonne partie des exposés communs perdent leur co-

Karl Dietrich Bracher consacre ses derniers chapitres à la continuité du national-socialisme. Ils sont marqués par la problématique de la fin des années 60, un peu dépassés parfois, sauf les pages sur le cas Speer, d'une lucidité implacable quant à la naive objectivité » des techniciens en proie au nationalisme.

JACQUES NOBÉCOURT.

\* LA DICTATURE ALLE-MANDE. NAISSANCE, STRUC-TURE ET CONSÉQUENCES DU NATIONAL SOCIALISME, de Kari Dietrich Bracher, tradnit par Frank Straschitz, Bibliothèque his-torique Privat, 681 p., 198 F. \* L'ETAT HITLÉRIEN. L'ORIGINE ET L'ÉVOLUTION DES STRICTIONS DE L'ORIGINE DES STRUCTURES DU TROI-SIÈME REICH, de Martis Bros-zat, traduit par Patrice Morean, Fayard, 625 p., 190 F.

## La fascinante Rahel Varnhagen racontée par Hannah Arendt

URANT vingt-cinq ans, de 1933 à 1958, Hannah Arendt conserve dans un tiroir le manuscrit, les notes et les dossiers de ce travail sur Rahel Varnhagen. Elle l'avait accompli avant de quitter Berlin, dans les premiers mois du pouvoir nazi, et de devenir améri-caine, sans jamais cesser d'être une philosophe allemande.

Cette biographie surprendra le lecteur français, qui serait enclin à tenir Hannah Arendt pour une stricte théoricienne de la politologie. Rahel Varnhagen était, seion sa biographie, « un esprit spontané, original et sans pré-jugés, la plus brillante et la plus intéressante des hôtesses juives », dans le Berlin du début du dix-neuvième siècle. Dans son salon se rencontraient des aristocrates éclairés, des intellectuels bourgeois, des comédiens; l'unique condition pour y accéder était de posséder « une personnalité unique qui rendait également possible un commerce et une intimité sans

C'était le cas même de Rahel, qui, sans être laide, n'était pas belle, sans être pauvre, n'était pas riche. Sa réussite mondaine et intellectuelle ne se discutait pas; alle polarisait les intelligences, elle faisait germer les talents, mais ses prétendants successifs, prussien, autrichien, espagnol, prenaient peur. Elle finit par épouser, à quarantetrois ans, l'écrivain Varnhagen von Ense qui se fit son dévot, et publia toute sa correspondance après sa mort.

### Les fantômes de l'Allemagne

La jeune Hannah Arendt, dans les années où elle tentait de muérir de son amour pour Heidegger et travaillait avec Jaspers, entreprit le dépouillement des papiers concernant Rahel Varnhagen, laissés à la Bibliothèque nationale de Prusse et aujourd'hui disparus. Ce qu'elle en a tiré est très éloigné d'une étude historique au sens courant : c'est une très longue méditation sur les conditions et finalement les impasses de l'assimilation. Las textes de Rahel et leur commentaire par Hannah Arendt démasquent le camouflage et jalonnent la torturante exécration de la judanté, jusqu'à son acceptation dans les années de vieillesse et la transmission à Henri Heine de

la rébellion qu'il proclamers. Entre ces pages marchent tous les fantômes que Hannah Arendt a côtoyés dans l'Allemagne de Weimar et dont elle prend un difficile congé, avant l'exil. Cette biographie d'une

autre a les cimensions d'une autobiographie très frémissante, quoique implicite, en même temps qu'elle accumule le terreau d'où surgira la suite de l'œuvre. Plus peut-être que ceux de Rahel, c'est la voix, l'anxiété, la jeunesse aussi et le tourment de vivre de Hannah Arendt qui éclatent dans les lettres dont elle a composé un choix en seconde partie.

rencontre, n'est pas devant nous, mais nous déferie de dernère sur la tête. » Comment ne pas trouver dans cette phrase de Rahel aussi bien une inspiration pour la philosophie politique qui la choisit au moment de quitter son pays, qu'un cri et un soupir de la femme ancore marquée par une passion ?

\* RAHEL VARNHAGEN, LA VIE D'UNE JUIVE ALLE MANDE A L'EPOQUE DU ROMANTISME, de Hamah Arendt, traduction d'Henri Plard, éditions Tierce, 382 p.,

La revue Études phénomé-nologiques a récemment publié un numéro spécial sur Hannah Arendt. On y trouve un texte iné-dit de celle-ci: Travail. Œuvre, Action: (Éd. Ousia, Bruxelles, Diffusion: librairie philosophi-que J. Vrin, 6, place de la Sor-boune, 75005 Paris).

tie terrienne prussienne contrôlait la bureaucratie et l'armée, et faisait tout pour maintenir ses privilèges. Avec son autoritarisme, cette classe déclinante empêchait le développement économique et politique du pays. De plus, la politique intolérante de Bismarck envers l'Eglise catholique et le mouvement ouvrier avait miné, tout au long des années 1880, la crédibilité du mouvement libéralnational qui l'avait porté au pouvoir. Après la désintégration de ce mouvement au début des années 1890, on vit se développer deux

partis de masse, social-démocrate

et catholique, qui, seion Weber,

( حِلْدًا منه الأصل

25.0

1500

عدد امنه الأصل

Male - Die

ics structure.

de is unicie

Caralli fine in.

ATT CARTON

Be the Both to

Sa ::::::

both of direct

DECEMBER TO THE

The state of the s

Condamne

STATE OF STREET

14.74

A ST

E e feiner

Sabe: -

Sec. 2. 22 1

Production of

bready the same of

Aug. Gald at

All the Store Sec.

Ministration of the Control of the C

1.14

CATACOT SEE SEE SE

1800

#a tible & to the

Bi asect of

mad tide and

184 FF 18.275

**新**李 (4)

医鼻角线 经工厂

محاكمته إلكه

many the second

Commence of the second

par li der et a service

agit was and a margar

Je la la maria della

Mind with the party

\* CARLLY

1444

7 - 25 - 25

sin parameters of the second Subsets of the state of the state of



a politica de laborar une gente. man of a trades and the local picture of the themanne Marrie Mineral of igel Braterick Reachte, an ness bas practic betrefeste. mets 3 is the six at marts, at he sensitive . Com-Pr. 12 . . . . mar role for it possible " . Minis pan point gint an problème. Bengal: Cola. 4 ligne l'imperant à Praint dans la deixin allament.

2 300 mg 1 2 2 2 A GIRMAN TANK THE **第497条""气"** But well as project of Appropriate in the CHARLES Approximate the Not live MR SERVICE OF marke the To Marie Value my Grossi'i juges 🚈 🐇 🛷 A SECRET Proc 16 harman . .

# 14 DD \*\*\* \*\*\* MANUE. Description of the book and the FAMMENTAL TO MAN BIR. MEMI BE

ARCOND MEDICAL

ESSAIS

# Georges Dumézil répare une « erreur judiciaire »

Homme d'armes, de lettres et d'aventures, le colonel de Polier fut un pionnier de l'orientalisme : longtemps méprisé, le voici enfin réhabilité.

LE MONDE DES LIVRES

UCUNE œuvre n'est . Grand connaisseur du texte, passée ou présente, que le Mahabharata, la Grande (Geste) des Bharata ». Littérature, bas-reliefs des temples, théatre, et aujourd'hui cinéma, bandes dessinées et imagerie populaire ne cessent de se référer aux aventures et aux exploits des cinq frères Pândava, de leur épouse Draupadî et de leur divin allié

Cette épopée-fleuve commence à être connue du public français. La mise en scène des épisodes centraux par Peter Brook, la traduction de fragments choisis et présentés par Madeleine Biardeau (1) y ont largement

Savant détective

(Suite de la page 17.)

Lisant ces démonstrations

vigoureuses et pleines d'humour,

on suivrait volontiers Dumézil

lorsqu'il affirme que la méthode

comparative est « la forme que

revêt naturellement, dans les

sciences humaines, la méthode

Loki, le dieu fourbe à l'intelli-

gence bariolée, est un livre qu'on

lira ou relira. Car c'est aussi un

traité sur quelques formes de

l'intelligence humaine, toujours si

complexe et ambivalente. Il y est

question de la pensée curieuse et

hâtive, de la réflexion lente et pro-

fonde, du recueillement ou de

expérimentale ».

aussi familière à l'Inde, Georges Dumézil (2) a entrepris de rééditer le plus ancien résumé qui en ait été publié en langue française. Le projet peut paraître curieux. Il se révèle judicieux, et même émouvant, quand on découvre qu'il s'agit de réhabiliter un travail calomnié et la mémoire d'un pionnier... Il y a juste trente ans que Georges Dumézil s'était promis, à Upsal, de réparer cette erreur judiciaire ..

> L'œuvre en question, éditée à Paris en 1809, s'intitule la Mythologie des indous, (sic), · travaillée, dit le sous-titre, par Mme la Chanoinesse de Polier sur des manuscrits authentiques rapportées de l'Inde par seu M. le colonel de Polier, membre de la

l'impulsion, sans oublier les

formes de l'inconstance, de l'intri-

gue et du mensonge. D'autres

manières d'être encore, le persi-

flage, la vulnérabilité, la vanité,

sont autant d'aspects décortiqués

par un savant qui, depuis plus

d'un demi-siècle, tient la plume en

MAURICE OLENDER.

\* LOKI, de Georges Domézil,

- Signalous qu'un « Dialogue

multipliant ses savoirs.

Flammarion, 261 p., 148 F.

sociales, #61.

Société asiatique de Calcutta ». Cinq chapitres y sont consacrés à un long et agréable résumé du Mahábhárata. Homme d'armes et de lettres tout ensemble, le colonel de Polier avait scrupuleusement recueilli cet abrégé de l'épopée, dans les années 1770-1780, auprès d'un lettré indien, Ramtchund (Rāmacandra), qui fut également une source d'informations pour William Jones, l'un des pères de l'indianisme.

### Du faste à la ruine

Or ce témoignage a été ignoré et négligé. Les grandes bibliothèques indianistes, rappelle Georges Dumézil, ne le possèdent pas. Pis : il a été méprisé. L'érudit allemand Adolf Holtsman junior le décrit en 1895 comme un document de queiques pages. Même le beau livre de Raymond Schwab, la Renaissance orientale (Payot, 1950), en retraçant l'histoire des découvertes de la philologie occidentale, reconduit les mêmes pré-

On pourra désormais juger sur nièces. Ce sont bien trois cents pages, dans l'ensemble exactes et fort lisibles, qui nous sont restituées. Il appartiendra aux spécialistes d'explorer les variantes mineures des récits habituels, dont Georges Dumézil esquisse

S'il y a là matière à recherches érudites, la biographie du colonel de Polier fournirait plutôt la trame d'un roman haut en couleur. Quel étonnant personnage on entre Georges Dumézil et Michel devine! Né à Lausanne d'une Foncault - vient de paraître dans les famille de huguenots français Actes de la recherche en sciences chassés par la révocation de l'Edit

de Nantes, il s'embarque pour l'Inde en 1757. Il y arrive l'année suivante. Il a juste dix-sept ans, et y restera trois décennies à servir les Anglais commes les rajahs, passant plusieurs fois du faste à la ruine. Entre deux expéditions militaires, il cherche à s'instruire aux meilleures sources des croyances indiennes. Il fait parvenir au British Museum le texte des Veda. Ce qui ne l'empêche pas d'entretenir un harem, et de mener grand train, entouré d'esclaves...

A son retour, il acquiert une propriété dans les environs de ausanne pour y installer tous les enfants de ses favorites, et sa cousine chanoinesse qui se pique d'orientalisme. Amoureux d'une jeune femme, il se convertit à la monogamie, la cinquantaine passée, et s'établit en 1792 dans un domaine proche d'Avignon. Les temps sont troubles. Sa table ouverte et sa fortune voyante lui valent d'être assassiné à coups de sabre et de susil par une troupe de brigands.

A défaut d'épopée, la vie de ce pionnier oublié est à elle seule

ROGER-POL DROIT

\* LE MAHABHARATA ET LE BHAGAVAT DU COLONEL DE POLIER, présenté par Georges Dumézil, Gallimard, 334 p., 90 F.

(2) Voir notamment Mythe et épo-pée, t. 1, p. 33-257 (Gallimard, 1968). Le supplément Radio-Télévision-Communication du Monde, daté 13-14 juillet,

publiera un long entretien

(1) Editions GF.

entre Georges Dumézil et Roger-Pol Droit.

### Vous écrivez? Écrivez-nous!

Important editeur pansien recherche, pour ses différentes collections, manuscrits inedifs de romans, essais, recits, memoires, nouvelles, poésie, theatre...

Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et television. Contrat defini par l'article 49 de la londu 11/03.57 sur la propriete litterare Adressez manuscrits et CV a La Pensee Universelle Service L.M. 4, rue Charlemagne 75004 Paris

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS



A Constantinople, Bonneval recoit Casanova qui s'en souviendra dans ses Mémoires. Bonnevai ne savait pas qu'il assurait alors sa postérité, et trouveroit en Jocques Almira le plus brillant, le plus doué des biographes romanciers.

Bonneval, qui pourroit n'être qu'un pantin, mené de désertion en prison, de table de jeu en alcève et de maître en maître, prend les dimensions d'un héros romanesque... Un homme qui cherche à conserver le goût unique de la liberté.

Pierre Lepape/LE MONDE

### **JACQUES ALMIRA**



### LA FUITE A CONSTANTINOPLE

ou la vie du comte de Bonneval

**MERCURE DE FRANCE** 

### LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

## Après les batailles

(Suite de la page 17.)

Ensuite, viennent les clivages mieux connus du mouvement antifasciste, du Front populaire. Nouvelle redistribution des cartes à propos de Munich; et c'est la radicalisation des positions initiales, face à la défaite.

ES sanctions intervenues à la Libération étaient à la mesure du retentissement donné aux faits et gestes de la cléricature. « A-t-on bien fait d'arrêter Sacha Guitry? > Oui, ont répondu 56 % des Français, parmi lesquels, forcément, des « fans » de Faisons un rêve ! Le débat de principe sur la responsabilité

du clerc n'est pas près de se clore. Plus on revendique pour lui le droit à l'erreur et à l'impunité, plus il compte pour du beurre et cultive gaiment l'inconséquence. N'importe quel commissaire de police pansien, en cela plus malin que les dingeants soviétiques, sait qu'en laissant Sartre dire ce qu'il veut devent les usines ou sous les fenêtres du CNPF on affaiblit d'autant le poids de ses propos.

Aux remous de l'après-guerre succède la querre froide (1947-1956) avec, d'un côté, les compagnons de route d'un Parti communiste assiégé et, de l'autre, une droite intellectuelle en train de se reconstituer, selon son habitude, sous le drapeau de l'apolitisme fiction que ne tarderont pas à faire voler en éciat les guerres coloniales.

Les affrontements entre intellectuels prendront alors le tour aigu d'une guérilla entre porteurs de valises et amis de plastiqueurs. Dans le courant des jours, la bataille se limite plus paisiblement à des pétitions, lesquelles battent tous les records, entre 1958 et 1969 : 488 manifestes recensés dans les seules colonnes du Monde, qui, il est vrai, les attire. Sartre, on s'en doutait, acrive en tête de la « race des signeurs », avec 91 pétitions, suivi de Laurent Schwartz (77), Simone de Beauvoir (72), J.-M. Dornenach (69)...

ANS se départir de leur flegme et en évitant l'auto-dénigrement qui a souvent saisi leurs contemporains, Ory et Sinnelli prolongent leur étude jusqu'à l'actualité immédiate : décrochage général par rap-port au marxisme, montée de l'intérêt pour des auteurs moins politisés (Lévi-Strauss, Barthes, Lacan, Foucault), curiosité pour le sujet et l'histoire remplacée par l'attention au fonctionnement et aux non-dits du langage, etc.

Les valeurs d'hédonisme et de différence l'emportent sur celles de frugalité et d'appartenance... 1968 n'est pas loin, expliqué par la démographie, la crise du savoir occidental, la montée des incertitudes, le ferment anarchique du désir...

Et maintenant? Et demain? Avec un ensemble logique mais symptomatique, les années 80 ont vu disparaître, à quelques mois d'intervalle, Sartre, Aron, Lacan, Barthes, Foucault. Althusser s'est tu. Le trouble est général dans les consciences intellectuelles. Tant d'erreurs accumulées, et plus dissimulées que reconnues, ont rendu caduques, risibles, choquantes, les ambitions civiques de

E relatif désengagement à gauche et le relatif réengagement à droite, observables depuis 1981 et confirmés en 1986, ne seraient pas les faits saillants de l'histoire des intellectuels, ces dernières années. Ory et Sirinelli retiennent davantage la perte de prestige des clercs, leur banalisation. Le milieu est décrit et démystifié, désormais, sans plus d'égards qu'un autre. Les stratégies de carrière sont données pour ce qu'elles sont. De nouveau prêtre, l'intellectuel est rabaissé au rôle de simple décideur des usages du progrès, sans plus d'autorité que les vedettes, auxquelles il est convié à se mesurer. Les grands débats de conscience du milieu du siècle ont disparu; la conscience, peut-être

La voie est ouverte pour compléter tranquillement un chapitre de notre histoire que déformaient des visions de l'intelligentsia à la fois trop pieuses et trop iconoclastes. Des études ponctuelles devront établir plus strictement si l'intellectuel, ni saint ni sorcier, a pasé sur les événements, ou s'il les a seulement chantés? Acteur ou spectateur? Son actuel repli est-il passager ou annonce-t-il une éclipse d'influence plus profonde et durable? Mutation ou crépuscule ?

Nos auteurs parient pour la première hypothèse. Leur optimisme est convaincant car, au lieu d'accabler leurs confrères sous les prophéties ou les anathèmes d'autrefois, ils leur lancent une invite originale : au travail !

\* LES INTELLECTUELS EN FRANCE, DE L'AFFAIRE DREYFUS A NOS JOURS, de Pascal Ory et Jean-François Sirinelli. Armand Colin, 264 p., 88 F.



## LETTRES ÉTRANGÈRES

### TROIS DAMES ANGLAISES

les écrivains sous-estimés.

Quatuor d'automne », qui est

l'amitié de quatre employés de

bureau prenant leur retraite, l'un

après l'autre. C'est probablement

le livre qui se ressent le plus de

ces années noires, le seul où l'on

ne rit pas toutes les demi-pages,

où souvent les yeux s'embuent de

larmes, mais où passe, une fois

encore, son art exceptionnel de la

Le succès retrouvé, malgré la

gne, renouant avec la gaieté mor-

publient aujourd'hui les éditions

Deux autres couples essaient

vainement de se former. Celui d'un père de famille, professeur

d'université adulé, et de son étu-

diante, la brillante Barbara Bird,

double de la romancière. Et celui.

pas pu franchir la Manche avec

tristement plaquée par son fiancé.

Burnett, je ne vois personne qui ait traduit avec autant de délicatesse et de dérision la vie quotidienne et sentimentale de la

petite-bourgeoisie. Mais, si la pre-

mière, dans ses interminables dialogues qui constituaient la structure abstraite de ses romans,

créait un monde de purs esprits, la

seconde souligne toujours les

contradictions de personnages

constamment préoccupés de leur

vie matérielle, de leur métier frus-

trant, d'un train-train à sauvegar-

der et que viendrait dangereuse-

ment déranger une passion trop violente. Solitaires sans véritable

égoïsme, petits sans véritable mes-

quinerie, ses héros sont ridicules

Personne n'a décrit comme

Barbara Pym un intérieur anglais,

un mode de vie anglais. Un seul

roman de Pym vaut bien un an en

Angleterre. Une fois le livre

refermé, on n'a qu'une envie : se

précipiter sur le premier ferry. Il

y a dans ses romans un incompa-

rable effet de réel et une absence

totale de prétention qui situe

paradoxalement son œuvre au

\* CRAMPTON HODNET, de Barbara Pym, traduit de l'anglais par Bernard Turie. Fayard, 282 p., 89 F.

Signalous la parution de la première biographie (remarquable-ment documentée) de Barbara Pym,

par Robert Emmet Long (Ungar, New-York, 256 p., 16,95 \$, on Lor-

RENÉ DE CECCATTY.

sommet de la littérature.

mais touchants.

En dehors d'Ivy Compton-

e dame

dante de ses premiers livres.

de la petite-bourgeoisie

Une ethnologue

debordante de viè

## Barbara Pym ou l'art subtil de l'ironie

La découverte d'une grande méconnue, enfin réhabilitée.

A redécouverte en Angleterre et la traduction en France de l'œuvre de Barbara Pym devraient être un événement équivalent au succès inattendu de Jean Rhys. Depuis Virginia Woolf et Ivy Compton-Burnett, les écrivains totalement anglais se faisaient rares: Jean Rhys avait conservé de ses « West Indies » un parfum exotique et démoniaque. Avec la discrète Barbara Pym, nous voici au cœur de l'Angleterre: villages écologi-ques, églises anglicanes hantées par de ténébreux pasteurs à marier et par de malicieuses bigotes, ventes de charité où l'on papote et l'on médit et l'on s'épie, salons de thé, bibliothèques, associations universitaires. Et sur tout ce monde, la romancière jette un regard ironique et faussement naîf qui ébranle joyeusement les valeurs les plus solides d'une société sclérosée, un regard impitoyable : celui d'une ethnologue.

Secrétaire de rédaction de la revue Africa de l'International African Institute, Barbara Pym n'est jamais partie « sur le terrain ». Elle avait assez de matière à Oxford, à Londres et dans le petit village où elle devait mourir en 1980, enfin réhabilitée. Car elle avait connu une curieuse éclipse. Après avoir publié, entre 1950 et 1961, chez le prestigieux éditeur Jonathan Cape, six romans qui avaient rencontré un succès honorable, notamment Excellent Women (1952), elle voit son septième livre, An Unsuitable Attachment, refusé. En 1961, Barbara Pym, née le 2 juin 1913, a quarante-huit ans. Elle ressemble de plus en plus à ses sœur. Elle est célibataire. Comme à peu près. Pourquoi ce soudain

revirement éditorial? Le manuscrit refusé qui raconte, avec l'humour et l'émotion qui caractérisent toute son œuvre, le voyage organisé d'une paroisse londonienne à Rome, est le poète et romancier Philip Larpourtant de la même veine que les kin, qui va jouer un rôle détermi-

précédents. L'éditeur crut probablement que Barbara Pym n'avait pas su prendre le « virage » des années 60. Découragée, ébauchant plusieurs romans inachevés, Barbara Pym propose en 1968 The Sweet Dove Died, qui met en scène des homosexuels amis de vieilles filles, roman sublime de charme et de finesse. Elle prend la précaution de se cacher sous un pseudonyme, Tom Crampton (comme le Crampton de Crampton Hodnet et surtout comme le



Barbara Pym: une gaieté mordante.

nom complet de son père, Frederic Crampton Pym): tentative infructueuse, malgré le succès persistant de ses six premiers titres constamment réimprimés. donner son travail, elle s'installe ses héroines, elle s'en accommode avec sa sœur à Fin-stock, à une vingtaine de kilomètres à l'ouest d'Oxford, Oxford où elle avait fait ses études et qui avait été le décor de son tout premier roman, alors inedit, Crampton Hodnet.

C'est en 1975 qu'elle rencontre

# La perversité de Muriel Spark

Une romancière qui prend le thé avec l'ange du bizarre.

nant dans sa réhabilitation. Ils correspondaient depuis quinze accomplir – et plus de ans. Mais il faudra attendre 1977 chaos encore à organipour qu'un article bouleverse, ser. - Cette petite phrase énigmadans le hon sens cette fois-ci. la tique que prononce l'un de ses vie de Barbara Pym. Son nom est personnages pourrait servir le seul à être cité deux fois au d'exergue à la plupart des romans de Muriel Spark. Car c'est au désordre du désir, aux perturbacours d'une enquête concernant tions du sens commun, qu'elle se Tiens, c'est vrai, se demande-ton alors, qu'est devenue Barbara consacre avec une précision allè-Pym? Un éditeur lui écrit. Elle a gre. Muriel Spark est une intime de l'ange du bizarre, à qui elle un manuscrit tout prêt à lui donper, Quartett in Autumn, qui est offre, mine de rien, le thé dans un peut-être son chef-d'œuvre.

Qu'y a-t-il donc sous le lisse des apparences pour soudain les rendre inquiétantes? Qu'est-ce qui se trame d'obscur dans les simples vies inoffensives? Muriel Spark écrit des histoires rapides, plaisantes, qui sont autant de pièges : on croit lire un aimable roman, futé comme ceux de Jane Austen, et, comme eux, dévolus aux charmes sournois de la psycholomaladie qui la ronge, Barbara gie, et l'on se retrouve dans un Pym a le temps, avant sa mort, le monde qui a basculé, où la claire 11 janvier 1980, d'achever un raison est remplacée par des ultime roman, A Few Green ombres remuantes, et où, pour-Leaves, qui paraîtra à titre pos- tant, la vie continue comme si de thume et où elle tient une sorte de rien n'était. Autant dire que chronique de sa vie à la campa- Spark fait partie des grands sau; teurs de trouble, mais avec l'élégance de ceux pour qui l'oblique est le plus court chemin d'un

point à un autre On public aujourd'hui cinq de ses romans, deux inédits en France - Ne pas déranger et Une Dans Crampton Hodnet, que serre sur l'East River, et trois rééditions... Cinq livres qui se sont Fayard, l'un des personnages est succédé avec régularité sur un jeune et séduisant pasteur qui quinze ans, de 1958 (pour le plus vient d'être nommé à Oxford. Il s'installe chez une septuagénaire ancien, Memento mori) à 1973 de compagnie, Miss Morrow, River), et qu'il est particulièrevieille fille de trente-six ans. Miss ment excitant de lire dans leur Morrow, qui trouve le pasteur ordre chronologique. Chacun trop beau pour qu'elle le croie apparaît en effet comme une quand il la demande en mariage, pièce d'un puzzle, mais une pièce considère avec une lucidité blasée qui serait par elle-même déjà un qui serait par elle-même déjà un tous les évênements auxquels elle puzzle, aussi achevé que possible.

### Le « mystère du déraisonnable »

Chez Muriel Spark, c'est le plus souvent un groupe, et non un encore plus improbable, de la fille seul personnage, qui est le héros du professeur et d'un jeune aristode l'histoire. De l'histoire, ou plucrate arriviste. A la fin de l'été, la 18t de la mise en scène d'une femme du professeur soignera attente. Peu d'événements, sinon avec ravissement les deux amants l'intervention de la mort. Les éconduits : son mari, qui n'aura vieillards de Memento mori reçoivent tous, régulièrement, un coup son élève studieuse, et sa fille, de fil qui leur enjoint de se rappeler qu'ils doivent mourir, ce qui ne devant ce dont ils sont composés, les empêche pas de continuer à mais elle n'en tire aucune lecon.

L reste bien des choses à vaquer à leurs occupations. Les « demoiselles de petite fortune », jeunes pensionnaires d'un club londonien qui les héberge à la fin de la guerre, s'affairent à leurs amours. Un incendie ravagera le club, l'une d'elles mourra, l'un de leurs admirateurs, devenu missionnaire, sera « martyrisé pour sa foi ». Rien de plus : un sujet de conversation, l'occasion de souve-

> Dialogues sautillants, récit entraînant des petits riens, une comédie frivole. Seulement, seulement, ces histoires graciles où tout semble effectivement pris à la légère sont minées. Qui donc téléphone aux vieillards? Pourquoi le cynique admirateur de la jeune beauté du club londonien est-il devenu prêtre? Là, c'est au lecteur de jouer. A lui de s'engager dans ce miroitement où le trompe-l'œil du réalisme intègre l'opacité de l'absurde, sans commentaire, sans précaution, le « mystère du déraisonnable » vient rayonner à la surface des vies ordinaires, et, pourtant, elles restent ordinaires.

La lecture se fait enquête, le récit se fait suspense : que s'est-il passé dans la tête de Sandy, l'une des élèves favorites de la délicieuse Miss Brodie, pour qu'elle finisse par la trahir et la faire renvoyer de son poste? On se croyait dans un de ces adorables romans de collège, et voici la mécanique qui grince : l'adolescente est perfide, l'institutrice dévouée bien compliquée; tout se détourne et se retourne. On pourrait dire de Muriel Spark qu'elle porte au roman traditionnel un amour qui ressemble assez à celui que le chat éprouve pour les oiseaux » : elle en raffole pour l'affoler, nous affoler.

Le lecteur détective, arrivé au terme de ses investigations psychologiques, bute sur un ultime « pourquoi ». Car qu'est-ce qui peut, en dernière instance, expliquer le mal, et la souffrance? Muriel Spark, anglo-écossaise, élevée dans le protestantisme, s'est convertie au catholicisme, et travaille depuis longtemps sur le Livre de Job, que, entre parenthèses, elle considère comme un pauvre imbécile! C'est ce qui était au cœur de son roman publié l'an passé, l'Ultime Problème. De façon plus générale, elle s'intéresse à l'étrangeté même de l'aveuglement des humains

Elle n'est pas très forte en catéchisme, Spark la catholique anarchiste, anticléricale, et l'on pourrait même la soupçonner d'aimer tout particulièrement les ruses du is at mount

## Cauchemar

Ce qui apparaît de plus en plus nettement au fil de ses œuvres, c'est que le décalage des premiers romans, cette réalité un peu tordue sur laquelle le lecteur s'agace, fait place lentement à un univers totalement loufoque, déglingué, mais qui n'en reste pas moins parfaitement correct. Avec Ne pas déranger et Une serre sur l'East River, on pénètre dans un délire d'autant plus contagieux qu'il se donne les allures d'un procèsverbal. On n'est plus dans le soupcon, mais dans un cauchemar climatisé, une vision proprement infernale qui reste sèche, nerveuse, et, pis encore, franchement

Muriel Spark devient alors is magnifique ordonnatrice d'hallucinantes cérémonies : celles-ci ne sont autres que la ritualisation de cette ignorance de nos pouvoirs et de notre impuissance qui nous fait vivre, agités et brouillons, jusqu'à la mort obligée, et pourtant tou-jours surprenante. Spark décline, à sa façon, les Possédés. Avec une force d'autant plus saisissante que c'est la noirceur de l'humour qui, chez elle, est l'équivalent de nos ténèbres. Cette grande excentri-Anglais en rupture, a la perversité souveraine de ceux pour qui rieu n'est plus beau, plus infini, que la chute de l'homme : car c'est elle qui a fait naître la diversité, et le

### **EVELYNE PIEILLER.**

\* UNE SERRE SUR L'EAST RIVER, de Muriel Spark, traduit de l'auglais par P. Mikriammos, Fayard, 191 p., 85 F. \* NE PAS DÉRANGER, de

Muriel Spark, traduit de l'anglais par J.-B. Blandenier, Fayard, 127 p., 69 F.

GARCIA CORRES

Marie ... ...

MUNICIPAL TO

REPORTED AND

- Rééditions chez Laffout, dans les collections « Classiques Pavil-lons » de MEMENTO MORL 278 p., 45 F; LE BEL AGE DE MISS BRODIE, 203 p., 39 F; LES DEMOISELLES DE PETITE FORTUNE, 180 p., 39 F (traductions de M. Paz, revues par M.-L. Hiesux).

### **SIMENON PATRICIA** HICHSMITH MICHEL GRISOLIA "Michel Grisolia a eu pour auteur de chèvet Simenon. moins le père de Maigret que le créateur d'almosphères. Il donne la parole à une priite-bourgeoise de 62 ans sauvee de la médiocrité par l'attachement excessif qu'elle porte à son neveu... On haigne dans un climat de perversité en demi-teinte caractérisant les meilleurs ouvrages de Patricia Highsmith" Smelle Lariot L'Express, Une tendresse et tine justesse de ton incompa-Marie-Claire. "Une histoire d'amour. insolite et poignante, et un roman comme on en fait peu Madame Figaro, J.C.LATTES

## Tant qu'il y aura des bébés...

Nanche. Le chômage, la drogue, la violence tiennent le haut du pavé. Des criminels il y en a toujours eu, bien sûr, mais hier, de vieilles demoi-selles, la Miss Marple d'Agatha Christie, la Miss Silver de Patricia Wantworth, les envoyaient à la potence. Aujourd'hui, la police ne peut plus compter sur perne, pas même sur les auteurs de polars qui préfèrent l'angoisse à l'enquête, la pevchologie aux indices, qui se soucient moins de nous poser une énigme que de nous en faire voir

de toutes les couleurs. Et avec Ruth Rendell, on est gāté. Renonçant aux loyaux services de l'inspecteur Wexford qui lui inspira pourtant une quinzaine de best-sellers (1), elle se lance dans le kidnapping. Elle y entraîne une romancière à succès qui, désespérée par la mort de son petit garçon, persécutée par une mère folle, cédera à la tentation de prendre, ou d'accepter, « Un enfant pour un autre ». Faut-il condamner le crime ou applaudir le sauvetage ? Saluer l'aubaine qui arrache au ruisseau cette graine de délinguant pour l'installer dans une nursery modèle ? ici règne

encore l'ordre ancien qu'à

détruit le « swinging London ». Maintenant, Londres ne swingue plus, il mendie d'une main, chaparde de l'autre, exaspéré par un insatiable besoin de consommer, par le souvenir d'un art de vivre disperu mais dont quelques vestiges subsistent, plantés là, face aux taudis des bantieues.

### Court-circuit

Un pied dans chaque camp, Miss Rendell avance vers l'inexorable court-circuit qu'elle excelle à retarder. Les personnages se croisent, se frôlent, se heurtent parfois sens se reconnaître. On tremble à l'idée que la justice pourrait triompher et l'héroine abandonner la bonne cause pour suivre le droit chemin qui reconduirait l'innocent en enfer. L'heure n'est plus aux principes. Tous les coups sont permis lorsque l'amour vient épauler la légitime défense, l'amour du prochain, la défense du semblable évidemment.

Si l'auteur ne crie pas « L'Angleterre aux Anglais 1 », c'est qu'il ne reste pas assez de compatriotes pour assurer la relève et plus grand-chose non plus à lui transmettre. La civilisation s'éteindra donc, faute d'héritage autant que d'héritiers. Place aux nouveaux venus, « cas gens qui ne sont pas nes en Angleterre et qui, avec l'automatisme inconscient des éponges, assimilent des réactions typique ment britanniques, comme la curlosité froide... ou l'horreur des scènes en public ». Mais ne vous fiez pas à ce vernis conformiste. Un rien le fendille et révèle des êtres « vidés par la vie de tout sentiment humain ». A quoi se raccrocher sinon au sourire radieux du bébé qu'émerveille la découverte de la tendresse, du langage, de la culture ?

On n'y résiste pas. On en oublie le pessimisme manichéen de Ruth Randell dont l'immense talent nous subjugue. Puisse-telle demain renverser la vapeur et nous conter l'histoire d'un pauvre petit riche, libéré par d'audacieux prolos de sa condition de gentleman !

### GARRIELLE ROLIN.

\* UN ENFANT POUR UN AUTRE, de Ruth Rendell, tra-dwit de l'anglais par Philippe Noble, Calmann-Lèvy, 272 p-89 F.

(1) Aux éditions du Masque : Un amour importun ; le Lac des tombes : le Maître de le lande.

( علدًا منه الأصل

## **SPORTS**

### LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

### Escarmouche

On l'appelle le Van Steenbergen italien. Guido Bontempi, réputé pour sa vélocité, a gagné au sprint devant Pagnien et Bernandeau mercredi 9 juillet à Cherbourg, où le Tour de France faisait étape pour la première fois depuis 1929.

Ce succès, qui confirme les cinq victoires qu'il avait déjà obtenues dans le récent Tour d'Italie, n'a pas fait oublier le duei que se sont livré Bernard Himanit et Laurent Fignon sur les routes du Coten-

De notre envoyé spécial

Cherbourg. - On attendait cela depuis le départ de Paris. L'événément s'est produit du côté de Saint-Lô, sur une route qui sent la poudre. Entre Bernard Hinault en position d'attaque et Laurent Fignon réduit à la défensive, le match a duré deux heures d'horloge. L'écart n'a jamais dépassé une minute et demie. Il s'est longtemps stabilisé à 40 secondes et tout a fini par rentrer dans l'ordre, mais l'alerte a été chaude.

Cette première confrontation sérieuse des deux « cracks » français dans une étape de transition, tou-jours redoutable s'est terminée par un match nul. Un match nul qui soulève un certain nombre de questions. Hinault et Fignon ont-ils dévoilé leur force ou révélé leurs limites? Comment évaluer le niveau de leur condition physique et quelles sont leurs ambitions exactes? Le premier a tenté de distancer son rival sans y parvenir de façon décisive. Le second a éprouvé les plus grandes difficultés pour colmater la brèche après s'être laissé surprendre : un manvais point pour ce manque de

Le routier breton, redevenu velléitaire, se défend pourtant d'avoir engagé volontairement une partie de

• AUTOMOBILISME : des

moteurs Alfa Romeo pour Ligier. -Le contrat qui le liait à Renault

depuis trois ans expirant à la fin de

la saison, le constructeur de for-

mule 1 Guy Ligier a décidé de faire

courir l'an prochain ses deux mono-places avec des moteurs Alfa

Romeo. Un contrat de trois ans vient

d'être signé entre le constructeur vichyssois et la firme italienne pour

la fourniture exclusive et le dévelop-

pement pendant trois ans d'un nou-

veau moteur quatre cylindres de

1 500 centimètres cubes turbo-

BASKET-BALL: champion-

nat du monde. - Avant le match contre le Panama, décisif pour la

qualification en phase finale du

Championnat du monde, l'équipe de France a battu le 9 juillet à Sara-gosse (Espagne) la Corée du Sud (101-84).

• ATHLÉTISME : 4 x 100 mêtres. - L'équipe d'Union

soviétique, composée d'Evgniev, Iushmanov, Muaviev et Brizgya, a amélioré le 9 juillet à Moscou le

record d'Europe du 4 x 100 mètres

en 38 s 19, soit 7 centimes de moins que son précédent record de 1980.

PCENTRE CULTUREL DU MEXIQUE

28, bd Raspail (7º) - 45-49-16-26

GARCIA CORREA

JOSÉ ANGEL RODRIGUEZ

Vie et mort cérémonielles photographies

DU 2 AU 30 JUILLET, entrée fibre

intures et sculptures

bras de fer avec son adversaire direct et plus encore d'avoir cher-cher à le piéger.

« Au moment de la cassure, dit-il, j'étais devant, alors que Laurent se trouvait à l'arrière pour rassembler ses troupes. Il a commis une erreur qu'il a failli payer par la suite. Ce n'était pas à lui de faire ce travail. Il aurait dû en charger ses équi-

Pour justifier la remarque de Bernard Hinault, îl faut préciser qu'un peloton de deux cents coureurs peut s'allonger sur 300 mètres ou 400 mètres et davantage lorsqu'il roule en file indienne. Il y a donc intérêt à faire la course en tête.

Cette précaution élémentaire a permis à l'ancien champion du monde, qui spécule sur son métier, her le bon wagon aux côtés de Stephen Roche, Van den Broucke, Ludo Peeters et Lubberding, tous d'excellents rouleurs. La présence de telles locomotives aux avant-postes tandis que Fignon effectuait à l'arrière la plus grosse partie du travail explique que l'issue de ce duel à 60 kilomètres à l'heure ait été si longtemps incertaine. A défaut de reprendre du temps au capitaine de l'équipe Système U, Hinault a-t-il remporté sur lui une

bataille psychologique?

« Non, répond Jacques Anquetil, cinq fois vainqueur du Tour de France. Fignon n'est pas un homme à se laisser impressionner. Les pro-blèmes de suprématie se régleront en haute montagne, où Bernard – que j'admire – subira le handicap de l'áge face aux athlètes plus jeunes et aux grimpeurs naturels. • Hinault s'estime néanmoins ras-suré. Il est prêt à recommencer. Chaque jour, s'il le faut.

JACQUES AUGENDRE.

### LES CLASSEMENTS

**TOUR DE FRANCE MASCULIN** 

Sixième étape : Villiers-sur-Mer-Cherbourg (200 km). — 1. Bon-tempi (1t.), 4 h 47 mn 1 s; 2. Pagnin (1t.) à 2 s; 3. Bernaudeau (Fr.) à 2 s; 4. Sergeant (Belg.) à 2 s; 5. Garde (Fr.) à 12 s; 6. Lieckens (Belg.) à 56 s; 7. Vanderaerden (Bel.), même temps, et le peloton.

Classement général. — 1. Van der Velde (P.-B.), 23 h 49 nn 47 s; 2. Gai-gne (Fr.) à 36 s; 3. Bontempi (Ît.) à 37 s; 4. Marie (Fr.) à 42 s; 5. Mottet (Fr.) à 45 s; 6. Fignon (Fr.) à 49 s; 7. Pelier (Fr.) à 56 s; 8. Madiot (Fr.) à 1 mn 2 s; 9. Royer (Fr.) à 1 mn 5 s.

**TOUR DE FRANCE FÉMININ** Prologne contre la montre: 2.2 km à Granville. — 1. Canins (lt.), 3 mn 3 s; 2. Longo (Fr.) à 1 s; 3. Simonnet (Fr.) à 2 s; 4. Thompson (E-U.) à 3 s,

## MÉDECINE

### Premier test de dépistage de la polykystose rénale

Un groupe de chercheurs britanniques et ouest-allemands annonce, dans le dernier numéro de Lancet (daté du 5 juillet) avoir annonce, cans le dernier numero de Lancer (date du 5 julier) avoir mis au point le premier test génétique de dépistage anténatal d'une grave meladie héréditaire : la polykystose rénale. Ces résultats susci-tent un vif imérêt aux Etats-Unis, où plusieurs spécialistes souhaitent acquérir ce test. L'un des auteurs de l'étude a toutefois déclaré qu'il « ne saveit pes encore si, d'un point de vue éthique, on devait géné-raliser l'utilisation de cette méthode ».

La polykystose (ou maladie polykystique) est une des affections héréditaires de l'appareil rénal. On en distingue plusieurs formes : celles qui touchent l'enfant et dont le pronostic est d'autant plus grave (mort cheurs britanniques et ouestpar insuffisance rénale aigué) que la maladie survient précocement, et celles qui touchent l'adulte, ces dernières apparaissent vers la quaran-taine et nécessitent le recours au rein artificiel ou à la greffe rénale.

On sait peu de chose sur l'origine de cette maladie, qui se transmet sur un mode héréditaire dit dominant et qui affecte environ un adulte sur

Il y a quelques mois, les cher-cheurs britanniques avaient pour la première fois identifié les stigmates chromosiques de l'affection, établissant notamment que les sujets à risque étaient porteurs d'une anomalie au niveau du chromosome nº 16. Le premier diagnostic prénatal de poly-

kystose rénale a été fait chez le fœtus d'une femme agée de vingthuit ans, porteuse saine, de la mala-die, et dont plusieurs membres de la famille étaient atteints. Les cherallemands ont ainsi découvert, à partir d'un prélèvement de sang fœtal, que le fœtus était lui aussi porteur de l'anomalie. Un avortement a alors, à la demande des parents, été pratiqué à la douzième semaine de grossesse.

### Question de fond

Apparemment surpris par l'inté-rêt suscité par leurs résultats - ils pose clairement aujourd'hui une question éthique fondamentale concernant l'attitude médicale face aux maladies héréditaires.

Les actuels dépistages prénataux doivent-ils déboucher sur l'avortement, dès lors que les maladies concernées sont très handicapantes et sans espoir thérapeutique? S'agit-il là d'un eugénisme sociale-ment acceptable ou économiquement indispensable? Autant de questions qu'on ne pourra bientôt plus éviter, tant sont rapides les progrès de la biologie moléculaire.

J.-Y. N.

juge Nicole Di Tomaso.

tal, mais ils ont quitté le service de

Le Monde CADRES

REPRODUCTION INTERDITE

important groupe industriel transformateur, façonnier-papetier

recherche pour l'un de ses établissements en région grenobloise

### un directeur d'usine

Il aura la responsabilité de l'animation technique et de la gestion d'un ensemble comportant un effectif de 100 personnes. Agé d'environ 35 ans, ingénieur diplômé ou autodidacte, le sujet proposera une expérience accomplie de la direction d'exploitation.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sous référence MO87 à





### recherche

**INGENIEURS D'ETUDES** formation grandes écoles ou équivalent dans les domaines suivants Mécanique spatiale et informatique associée ;
 Eludes de navigation ;

 Contrôle-commande et simulation : · Traitement signal; · Traitement images :

Adresser votre candidatum à Mme CLAUDEL/Réf. : 838 CR2A: 19, svenue Dubonnet 92411 COURBEVOIE CEDEX

### formation professionnelle

### D'EMPLOIS

at prépas - stage intensif (6-12 h/jour) Techniques et profe U.S. Centres d'études ranco-sméricain, B.P. 176.

classement, conn. informati-que. Ancienne opératrica-de Ancienne opératrica-de Surtage s. Libre de ≤urta-Ecrire sous le nº 6 3016. LE MONDE PUBLICITÉ

villas

VENDS PLAGE PRÉS RABAT Ville titrée 130 m² couvers, jerdin, 4 terrasses, vue penoramique imprena-ble, accurité exceptionnelle. T. RABAT 68490.

maisons.

de campagne

SUR 15 000 m<sup>2</sup>

Très belle MAISON en pierre : cuis., séj., 2 ch., a. de bris. w.c., steller. EXCEPTIONNEL ! Prix 480 000 F. crédit maxi. AGENCE CENTRALE 02800 VILLERS-COTTERETS. Tél. (16) 23-98-05-93 (ts lee jrs mm dim. et 14 juillet.)

PARAGUAY ORIENTAL (ITAPUA)
Propriété forastière de 896 he (peuplement pomplet de boss préceus)
pouvent également être chirés, avec
les melleurs sois du Pereguny pour
l'agriculture à vanir pour
1,018,900 (F 1,150/he) sole d'origina volcanique, climat et précipitations permettent 2 récoltes/ protriété att êmités sur 5 iem par uniformété et êmités ur 5 iem par uniformété et êmités ur 5 iem par uniformété et êmités ur 5 iem par uniformet et êmités ur 5 iem par uniformet et êmités ur 5 iem par uniformeter de l'emités et 5 iem par uniformeter de l'emités ur 5 iem par uniformeter de l'emités un se l'em

priété act limités sur 5 km par une miète et la accès à la route asphel-té « Ruta No 6 » à une distance de 5 km. Vous pouvez payer le prix d'echat en France en F. Veullez adresser le courrier à : ARNO J. GOEETZ, Gertenetrame 6, D-6251 Hirschberg, RFA.

proprietes

20 km sud POITISRS. Part, vd malson de maître, r.-de-ch., 1" 6t. granier aménagasble, surf. hab 182 m², terr. varger 2 800 m² au-dessus boie et ri-vière, 785 000 F, 45-89-85-75, 19/21 h, Moirault, 74, rue de la Colonie, Paris-13\*.

Mas provencel restauré 240 m² evec 1" étage, cour 200 m² jardin 500 m² : 3 chbres, go

Jardin 500 m²: 3 chibres, od sol, avec chemindo, cuis., s. de bris, cuis. d'été indépendents avec possib. 4 chibres, à 5 km limits d'Avignon et 12 km St-Admy-de-Provence, 900 000, Ecrire sous la n° 7 416 LE MONDE PUBLICITÉ

5, rue de Monttossuy, Paris-7-,

## L'IMMOBILIER

appartements

achats

non meublées

offres

(Région parisienne)

NEUNLLY rue de la FERNE. Superbe 2 pièces 75 m² refair neuf + 100 m² jerdin privé 9 500 F + 1 000 F de charges, 42-60-31-11.

demandes

Paris

Pour dirigeants et personnel importante compagnie française produts chimiques mutés région parisierue recherche des APPTS toures catégories STUDIOS. VILLAS. PARIS, BANLIEUE. Acceptons loyer élevé 45-04-04-45 de 3 h 45 à 19 heures.

Pour cadres supérieurs et employés GRAND LASORA-TOIRE PHARMACEUTIQUE recherche URGENT, libre de suite, ou septembre, spots ties catégories, studios, villas, Paris et environs. Tél. : 45-03-30-33 DE 9 H 45 à 18 HEURES.

Région parisienne

Etude cherche pour cadras villes tres benl. Loyer garanti. (1) 48-89-89-86 42-83-57-02.

locations

meublees

demandes

Paris

### appartements

8° arrdt

MÉTRO VILLIERS

EXCEPTIONNEL

**POUR INVESTISSEURS** 

15° arrdt Pr. r. Commerce, vois calme, 3/4 p. tt cft + ch. serv. Tr. b. imm. p.d.t., 2°, asc., ch. cent., 1 470 000 COTIMO 47-83-62-74

VAUGRARD besu 2 p., cui sine, bairs, étage élevé, acc. balcon, soleil, 380 000 F. GARBI 45-87-22-88,

jerdin 35 m². T. 45-44-53-90.

20° arrdt OFFICE INTERNATIONAL

DANS BEL IMMEBBLE

92

Hauts-de-Seine SAINT-CLOUD

132 bis, rue Tahère
1 irram. 4 ét., récent. esc
Vrei 3 pièces, 66m²
Grand belcon, ploin sud
Très colme, belle vue
PRIX: 730000 F
Tél.: 48-55-61-59

Province

SÈTE (34200) PLEIN SUD FACE MER ET PLAGE
Studio-cabine 4 personne
dernier (tage, terrasse
dans marins, En. meublid
Tous commerces. Parking priv
280 000 F. Immobilier Gylbei
(16) 87-53-53-40

### bureaux

Locations

Recharche 2 à 4 pièces PARIS, préférence 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16° avec ou sans traveux. PAIE COMPTANT chez notaire, 48-73-20-67 même le soir. SIEGE SOCIAL locations

CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-60-50 +

DOMICILIATIONS DEPUIS 90 F mm, ST-HONORE 42-86-84-91. PARIS-12\* 43-40-88-50. CONSTITUTION SARL 2 000 F HT.

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de sociétés et tous services. Tél. 43-55-17-50. RER BOISSY-ST-LÉGER

CRÉTEL-L'ÉCHAT (100 m métro). Studio neuf, 1 800 F mois, 2 mois garantie. Sérleuses réf. exigées. Sur place dimenche 15 h 30, 5, squere Paul-Eluard Créteil. Villacrasres, superbe maison bourgeoise, parc 2 113 m², triple séjour 90 m², 4 chbres. culs.. tr cft, 240 m² hab., terrasse, billard, sous-sol complet. gron. aména., 1 985 000 F. MAS IMMOR, 43-45-88-53. locations

60 KM AIX-EN-PROVENCE haras 400 m² nomb. d VALEUR 2 100 000 F. VENDU 1 450 000 F. TEL 91-37-05-21,

ÉTOILE

BUREAUX MEUBLÉS loutes durées, tous services TEL (1) 47-27-15-59.

SIÈGE SOCIAL

ÉTOILE

1" mais gratuit 90 F/mais Formalités RC RM SARL Tous services J.C.A 45-00-64-96

fonds de commerce

Ventes

A VENDRE BOUCHERIE, RO-TISSERIE, TRAITEUR, AFFAIRE IMPORTANTE, 230 m². GRANDE PLACE DU LANGUE DOC. TEL. 87-26-13-09.

rech. pour sa direction beaux appts de standing, 4 plèces et plus. Tél.: 45-26-18-95. immeubles Paris-16°, 10, r. Ed.-Fournie IMMEUBLE ANCIEN A VENDRI 4 ET., CAVE, ENV. 600 m° Tél. 45-65-03-60. MONDIAL MERCURE rech. STUDIOS at 2 PCES pour cliemble étrangère APPTS DE STANDING pour ambassades et acciétés. S'adresser : SERVICE ACCUER Tél. : 42-56-28-18. pavillons

geron pevition 4 pièces avendre propriété, perfeit état. séjour, salon, custine, lingerie, sel 2 00 000 f. 16-47-55-52-43 ou 16-47-51-58-38.

Région normandie VEND à Douvras-le-Délivrende (Caivedos) de lottesement neut, Pavillon 100 m², selle-di-sijour 31 m², 2 chbres, gde cuiame, entrée, déber., s.-sol, avec garage Terrein 520 m².

Téléph. le soir à partir de 18 h : 42-53-45-22, Région BOURGES (18)
Vends ou échange ancien mou-lin de 200 m² en cours de réno-vation, à côté maison de 6 p.

PRIX 700.000 F

avec cft, sur terrain de 1,4 ha, clos et arborés. Ensamble très agréable. Prix 850 000 f à déb., 48-75-21-88 sp. 20 h.

L'IMMOBILIER dans



Le Monde du Lundi au Vendredi 45-55-91-82

# uit y aura des héhés...

sand to the sees I mage du bizurr.

de la finite de la company de

element. Som è montpersé pro-ne finé e Roin de plus : un sujet de galementaire. Patronies de seuve-

Orelegion contillants, recit strainest des public recht, une modelle friends, Soulemanne, une re

and deven petre Li. T'est au

mysters da dera sonnatir .

AND APPLICATIONS

ur de jones. A hai de v'evga-

fine dien en marchtement est it

mpel'ail de résister sucy :

mintaine, tom procession, it

Their thronour & by surface the

La lexture or fait exception in the

Mich M Last tour chief the transfer to the transfer to

it die in this de Sandy, Cabe tion Mines Specialis de se de ...

name and in pressur or in facile type-

minimus : ; site en callide page ...

affects three efficient

l'agment de l'aubentites, sain 1877

n. me Montife gracies

ine some minden. Qu. d.c.

Molecur aux venderds / Practical de la mane besett de tius londonies

the artificiants, 45, programs, 4742

Cauchen ar

All the second s

Francis Control

Section 1 Constitution 1 Constitutio

🕶 ti se savkr ST

**建铁** 化二代基本原料

左 sanga 🦠 🕫 🤭

· North All Mar

Marie Harris Garage

and the second section is the

pag No. 15-111 (Sept.) Product (Sept.) (Sept.) Product (Sept.) (Sept.) (Sept.)

~ 50

. .: -----1988 1 2 21 E

4001 11 11 11 1

page to the state of

.e ... ::

184 - 22 15

pp mystal is

ع. عندهم

E \$45,41 F. F. TANK SERVE TO BE

Parket Cartifal

29.3

247

. 6 4 7

100 5 3

1 6111

127 p 15 c

termination (See Sec.)

46 32.5

Property.

the state of the state of the I die bel die migra

AT THE MAN TO SERVICE STATE OF THE SERVICE STATE OF

PUBLICATION JUDICIAIRE

### (Publicité)

Cabinet de Me Jean EBSTEIN-LANGEVIN, Avocat à la Cour d'Appel de Paris, 201, rue de la Conven-tion. 75015 PARIS.

Le Tribunal de Police de Paris a rendu le 3 décembre 1985 entre l'Association Générale des Usagers de la Langue Française (AGULF) et Monsieur HUBERT Régis. Président Directeur de la Société ORGANISATION & PUBLICTTE, le jugement suivant devenu définitif.

### Le tribunal

Artendu qu'il résulte des pièces versées aux débats que la Sté NOR-THERN TELECOM DATA SYS-TEMS a fait paraître... par l'Agence "Organisation et Publicité"... dans le journal "Le Monde" du 16 mai 1984 (p. 33) et dans l'hebdomadaire "Le Point" du 21 au 27 mai 1984 (p. 164) deux offres d'emploi pour un ingénieur support software et un ingénieur support hardware.

Attendu que l'emploi des termes anglais tels que ci-dessus mentionnés constitue une contravention à la loi du 31 décembre 1975 et à l'article L 314-4 du Code du Travail, qu'au surplus l'arrêté du 22 décembre 1981 a rendu obligatoire l'emploi du terme "matériel" aux lieu et place de "hardware" et celui de "logiciel" aux lieu et place

du terme "software". Attendu que les conditions d'application de l'article L 311-4 se trouvent réunies, les services étant à exécuter sur le territoire français, l'annonce s'adressant à des candidats français et étant parue dans des publications rédigées dans la langue vernaculaire. Attendu que la culpabilité de M.

HUBERT Régis est établie et ne saurait être discutée.

Sur l'action civile : Attendu qu'il est justifié par la partie civile poursuivante que celle-ci a, de par son objet statutaire, qualité pour agir et qu'elle est recevable comme défendant un intérêt collectif juridiquement reconnu et protégé.

### Par ces motifs - Déclare M. HUBERT Régis cou-

pable des faits qui lui sont reprochés ; - Le condamne à une amende de 400 F. et aux dépens de l'action - Reçoit l'AGULF, représentée par son Président, M. Michel FICHET en

sa constitution de partie civile ; Condamne M. HUBERT Régis à lui verser la somme de 2.000 F. à titre de dommages-intérêts. la somme de 1.000 F. en application des dispositions de l'article 475-1 du Code de Procédure Pénale :

- Le condamne aux dépens de l'action civile : - Déclare la Sté ORGANISATION PUBLICITE civilement responsa-

Ordonne la publication de la présente décision dans "LE MONDE" et l'hebdomadaire "Le Point" aux frais de M. HUBERT Régis et de la Sté ORGANISATION & PUBLICITE

civilement responsable.
- Fixe au minimum la durée de la contrainte par corps, s'il y a lieu de l'exercer. 'Ainsi jugé et prononcé en audience publique les an. mois, jour et heure ci-

dessus indiqués.

viennent de déclarer avoir reçu de nombreuses lettres des États-Unis demandant le test, - les chercheurs, dirigés par le D' Stephen Reeders (Oxford), s'interrogent aujourd'hui sur le caractère éthique de leur démarche. De fait, un tel résultat, obtenu après quelques autres concernant des affections elles aussi héréditaires (maladie de Munting-ton, affection rénale ou urinaire),

· L'affaire de la polyclinique de Marseille: le médecin-radiologue inculpé. – Le docteur Annie Gauthier, qui avait pratiqué des injections intrarachidiennes pour un exa-men radiologique de la colonne vertébrale ayant entraîné un coma profond chez deux patients (le Monde du 27 juin) a été inculpée mercredi 9 juillet à Marseille de - blessures involondares - par le

Le 23 juin, Ma Aline Canteloup, vingt-huit ans, et M. Roger Martinez, cinquante-cinq ans, qui pas-saient à la polyclinique Marseille-Nord un examen radiologique de la colonne vertébrale, avaient été pris de convulsions après avoir subi une injection intrarachidienne de produit de contraste iodé. Ils avaient été immédiatement transférés dans le service d'anesthésie-réanimation de l'hôpital Nord. Ils sont depuis toujours hospitalisés dans cet hôpi-

ventes 5° arrdt

SURBONNE 2 p. tout cft. Px 530 000 F. 43-25-97-16.

URGENT pr. rd pt CHAMPS-ELYSEES 80 m² environ dene imm. mod., sé. + chòre, cuis., s. de beins. état impeccable. 2 100 000 ICH 47-42-08-00.

RÉNOVATION Immeuble piere de taille, a 4 n. 35 m², 1 300 000 3/4 p., 82 m², 1 500 000 MATIMO 42-72-33-25.

10° arrdt

Studios 10 % NET GA-RANTIS PAR SOCIÉTÉ DE GESTION, TIÉATRE PORTE SAINT-MARTIN, VIS S/PLACE SUR R.-VS 42-05-13-02.

16° arrdt AFFAIRE RARE! SPONTINE 7/8 p.: 266 m 3 beins, cft + studie état per fait (prof. lib. possible) 5 100 000 ICH 47-42-08-00

18° arrdt Rue du Poteau, près bd Ney, sur rue et jardin, 2 pièces, 80 m² + granier aménagaable, 475 000 F et loft de charme en duplest, 92 m² à aménager +

Pierre de taille, ascenseur, ap-partement bourgeois ou profes-sion Ebérsis. 180 m² environ. 1 230 000 F. Ce jour de 17 h à 18 h, 371, rue des Pynénées.

Part. vend STUDIO, ent. écul. faibles charges, 148 000 F (à déb.), vis. s, pl., sam. 12 jul., de 15 h 30 à 17 h : 89, rue Orfile, 75020 Parts.

95- Val-d'Oise

LAC D'ENGHIEN (400 m), vue imprenable régi-dentiel, 10° et demier étage 2 p., 54 m² + balc., 320 000 4 p., 85 m² + balc., 550 000 6 p., 139 m² + balc., 820 000 Direct, propriétaire 42-60-29-61,

SERVICE AMBASSADE pour cadros mutés Parla nch. du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS per Stás ou Ambassades. 45-28-18-96.

where the man plants ? The second as dent in de and sabristics concern the continue of motors to embrace que que prime l'adressives ett permanifestion and an discourse of manifer On poorted der de later Misses Spark du che parte du 1000 1000 mand itselfstyndd at 1904 me merinike atter i delai bee . A . te chat appaure pent tes ....

La tection dimension, agend an are parties de sea servintigations pay .... hamilying . Lat go enter the prot the dermiter buttons, there wife the man of its modification " Market beerly adjusted that the MOTOR GARL IS STERRIGHT 14764. wall material de katificia ellet, et travicus depute biographics and it Live de Joh, gait, estre patre. pricing pinking Con or to

Many the Chief of the States in 1977 in great fillers Probited in tation pour plantain alle s'incaraugindent die Anmerer neut in Ains de niek compinée. A Character & an and section in a

### - REPÈRES -

### Automobile: recul de la pénétration étrangère sur le marché français en

Selon la Chambre syndicale des constructeurs d'automobiles, les immatriculations de juin confirment le redressement observé sur le marché français depuis deux mois. Avec 151244 immetriculations, la progression est de 6,5 % par rapport à juin 1985 et de 4,6 % pour le premier semestre 1986 par rapport è celui de 1985. Les marques françaises se sont bien comportées (+ 10,6 % en juin), entraînant un recul de la pénétration étrangère (31,4 %, contre 36,9 % en mai). Ce taux de pénétration reste cependant de 36,5 % sur le premier semestre (contre 36,6 % sur l'ensemble de 1985). La progression française est due essentiellement à Renault (+ 27,5 % en juin), qui atteint 35,2 % du marché (et 30,8 % sur six mois, contre 28,7 % en 1985) grâce à la R.21 (10,6 % des immatriculations en juin) et à la Supercinq (10,7 %). PSA, après un mois de mai maussade (30 %), représente 33,4 % des immatriculations (32,8 % pour le semestre, dont 21,3 % pour Peugeot et 11,5 % pour Citroën, contre 34,70 % en 1985). La 205 Peugeot reprend la tête des immatriculations (12,4 %), alors une la 206 Peugeot reprend la tête des immatriculations (12,4 %), alors une la 206 Peugeot reprend la certain après des la company de 200 Peugeot reprend la certain après des la company de 200 Peugeot reprend la certain après de la company de 200 Peugeot reprend la certain après de la company de 200 Peugeot reprend la certain après de la company de 200 Peugeot reprend la certain après de la company de 200 Peugeot reprend la certain après de la company de 200 Peugeot reprend la certain de la que la 309 Peugeot, neuf mois après son lancement, n'atteint

### Gaz: les réserves mondiales ont triplé depuis 1970

Depuis 1970, les découvertes ont multiplié per trois les réserves prouvées de gaz naturel, qui dépassent désormais celles du pétrole brut. Selon le Centre international d'information sur le gaz naturel (CEDIGAZ), ces réserves atteignaient, au 1° janvier 1986, quelque 97 749 milliards de metres cubes, soit 97,7 milliards de tonnes d'équivalent pétrole, contre 96,3 milliards de tonnes pour le pétrole. Situées pour la plus grande part en Europe orientale (41 %) et notamment en URSS, ainsi que dans les pays de l'OPEP (34 %), elles représentant cinquante et une années de production en

### SOCIAL

## Les conséquences de la suppression de l'autorisation de licenciement

Patronat et syndicats ont évoqué, le mercredi 9 juillet, dans deux enceintes différentes, les conséquences de la suppression de l'autorisation de licenciement. Tandis que le CNPF, la CGPME et les cinq conféd s'entendaient sur un calendrier de négociations

tage dans le vif du sujet à travers un « protocole » préludant à une série de discussions sur « l'adaptation de l'emploi et les garanties accordées aux salariés », la formation et les qualifications, le premier chapitre touchant les délais et les procédures en cas de suppressions interprofessionnelles, la Fédération nationale d'emplois devant être entamé dès le 23 juillet. Cette hite qui a amené la FNTP à faire

certaines concessions - à concrétiser - aux syndicats n'est pas sans lien avec les querelles internes du patronat : la FNTP, dont le président, M. Jean-Louis Giral, appuie M. Yvon Chotard, ex-président de la commission sociale du CNPF, dans son combat contre M. Gattaz, souhaite afficher un succès avant le

### Le patronat et les syndicats ont adopté un programme de négociations

la porte : mercredi 9 juillet, CNPF, CGPME et les cinq centrales syndicales se sont mis d'accord sur un programme de négociations sur les conséquences de la suppression de l'autorisation de licenciement. Cinq thèmes seront abordés les 23 septembre, 6 et 20 octobre : la procédure de consultation et d'information des salariés (et notamment le rôle des institutions représentatives du personnel) et les délais ; le plan social (préparation et contenu) ; les mesures d'accompagnement ; la vérification de la procédure : enfin l'articulation entre l'accord interproionnel et les accords de branche

Bien que le patronat n'ait fait aucune réponse sur le fond aux syndicats, qui souhaitent un dispositif

Le patronat a un peu entr'ouvert plus avantageux que les règles actuelles, le climat, comme le soulignait la CGC, a été moins négatif conduisait la délégation patronale a affirmé sa volonté de « ne pas avoir une vision étroite de la loi » et la nécessité de « minorer au maximum le nombre de licenciements et d'en atténuer les conséquences pour les

> D'autre part, le patronat a admis qu'il y avait une « inégalité de traitement - au détriment des salariés des petites entreprises, qui n'ont pas d'institutions représentatives du personnel et ne peuvent pas accéder à certains bénéfices du Fonds national de l'emploi - un point souligné par toutes les confédérations ouvrières, mais il refuse une identité de procé-

> Autre point délicat : le contrôle de ces procédures. La CGT, FO et la CFDT souhaitent qu'il soit exercé par l'administration (la CGC pensant plutôt aux commissions paritaires de l'emploi ou à des commissions tripartites) M. Guillen a dit que les possibilités étaient ouvertes . Mais le patronat refuse tout ce qui rétablirait le contrôle a priori par l'administration de l'opportunité du licenciement. Or la plupart des syndicats souhaitent que le contrôle permette de bloquer un licenciement qui ne serait pas conforme à la procédure ou qu'un recours suspensif puisse être exercé, voire que puisse être appréciée la réalité du motif économique du

### Un protocole sur l'emploi dans les travaux publics

La négociation contractuelle dans la branche des travaux publics a fait un pas significatif le mercredi 9 juilqu'on ne pouvait le craindre. let. La version définitive du « proto-M. Pierre Guillen (UIMM), qui sée par la Fédération nationale des travaux publics (FNTP) est signée par la CGC et a obtenu l'accord de principe de FO et de la CFTC, sous réserve d'une réflexion de huit jours. La CFDT, même si elle est satisfaite des améliorations apportées, attendra que les intentions se soient traduites concrètement. La CGT, de son côté, persiste dans son attitude de refus, mais participera aux discussions sur la base de ses propositions. Ce protocole d'intentions, dont l'élaboration a commencé le 4 juin dernier, précise l'ensemble des objectifs à atteindre pour la négociation future, en matière d'embauche et de licenciements d'une part, de formation des jeunes, d'autre part.

> L'attitude positive de FO et de la CFTC, et l'intérêt de la CFDT, tout à fait inattendus, s'expliquent par la volonté affirmée dans le protocole d'engager des négociations au cours du premier semestre 1987 sur les classifications, les qualifications et donc les rémunérations. Ils s'expliquent également par le choix d'inciter les entreprises à la formation de vingt mille jeunes, sans négliger pour autant l'emploi des salariés plus âgés et la recherche de dispositions spécifiques de préretraite pour ceux qui exerçent les métiers pénibles : est prévu un contrat de formation en alternance « amélioré » spécifique à la branche, intitulé « contrat d'insertion professionnelle et qualifiante (IPQTP) », à l'issue duquel sera délivré « une attestation de compétence faisant le bilan des acquis professionnels ». La rémunération sera incitative, et le contrat durers an moins un an, et devra logiquement conduire à un contrat à durée indéterminée. Des mesures visant à développer les formules d'intéressement et de participation ont également prévues, à la satisfaction de la CFTC.

M. Jean-Pierre Lafond, chef de la délégation de la FNTP, a montré sa volonté de parvenir à un accord, en proposant un texte qui se rapproche le la logique des syndicats, ceux-ci désirant que l'on se préoccupe d'abord du développement de l'emploi (\* formation, qualification, reclassement, mutation, reconversion » ], avant de combler le vide juridique ouvert par la suppression de l'autorisation administrative de licenciement. La FNTP a de plus ARCT.

des syndicats, notamment sur le point clé des qualifications et même sur le rôle des organisations syndi-cales. La FNTP a reconnu que ses adhérents doivent une information complète et régulière aux représentants du personnel et aux salariés, · notamment celle sournie lors des négociations annuelles avec les organisations syndicales lors des réunions du comité d'entreprise ou d'établissement, ou à défaut les délégués du personnel ».

Néanmoins, les négociations, qui reprendront le 22 juillet débuteront par « la procédure et les délais » et se poursuivront seulement après par · l'indemnisation du licenciement et le plan social . Un second accord devrait porter sur « des mesures prioritaires de formation qualiflante d'incitation à l'emploi des

M. Lafond a annoncé son intention de « négocier des délais meilleurs pour permettre ensuite de dégager des ressources pour améliorer les indemnités de licenciement ». Or la CFDT a réaffirmé qu'elle refusera tout « troc » sur ce point, et FO et la CFIC ne sont pas prêtes également à céder sur les délais. De plus, la CFDT sera très vigilante sur le risque que fait peser la suppression de l'autorisation administrative de licenciement sur les salariés âgés, les victimes d'accidents du travail, les syndicalistes et les « grandes gueules ». Enfin, la réalité des motifs économiques des licenciements et les moyens de recours des salariés visés, qui n'ont pas été évoqués dans le protocole, peseront surement sur les négociations à venir.

----

EUZ:

 Reprise d'activité aux ARCT. Après treize mois d'occupation,
 212 employés des Ateliers roannais de construction textiles (ARCT) ont décidé, mardi 8 juillet, à l'appe de la CGT, d'évacuer les ateliers, pour permettre une reprise d'activité et la création de 50 emplois avant trois mois, dans la maintenance et le service après-vente et pour une petite unité de fabrication de composants. Les 50 salariés concernés seront choisis en fonction de leur qualification, selon le repreneur, M. Terrat, PDG d'IC-ABCF. L'occupation des locaux sociaux de l'entreprise continue : la CGT veut poursuivre des négociations avec les pouvoirs publics pour obtenir un olan social aux 650 ex-salariés des

### BANQUES

### Les Rothschild dans la course à la privatisation ment l'interdiction d'investir plus de

Quinze jours après France-Développement (Frandev), animée par M. Pierre Moussa, ancien PDG de Paribas, une seconde société d'investissement fermée (SICAF). dont l'objet est, également, d'acquérir des titres de sociétés à privatiser, va être introduite au second marché de la Bourse de Paris. Il s'agit de Saint-Honoré Matignon, créée par MM. Bernard Esambert et David de Rothschild, qui dirigent, respectivement, la Compagnie financière d'Edmond de Rothschild et P.O. Banque, la nouvelle reincarnation des - cousins -. Elle a levé 750 millions de francs d'argent frais auprès de personnes physiques (18,4 %), d'entreprises (27 %), de non-résidents (12.10 % et d'investisseurs institutionnels (42,5 %, compagnies d'assurance, caisses de retraite, mutuelles).

Parmi les administrateurs, outre les fondateurs, on trouve M. Michel Baroin, président de la Garantie mutuelle des fonctionnaires, Bernard Darty, François Giscard d'Estaing, président d'American Express France, Pierre Bergé, prési-dent d'Yves Saint Laurent, Guy du Saillant, président de l'American

1. OBJET DE L'APPEL D'OFFRES

LOT 1: - 23 camions otemes à eau 6m².

LOT 2 : - 15 compacteurs à preus

LOT 3: - 24 commonnents

ACHAT DU DOSSIER.

38, tue La Bruyère

5. LIEU DE LIVRAISONS

76009 PARIS THEX: OFERMAT 290586 F

4, REMISE ET OUVERTURE DES OFFRES

2 ÉLIGIBILITÉ

International Group, et Jean-Paul Mouzin, président de l'AGIRC.

L'introduction au second marché a pour objectif de mettre à la disposition du public 7 % du capital de Saint-Honoré Matignon, s'ajoutant aux 18 % déjà placés auprès de personnes physiques, au prix de 255 F par action de 250 F nominal, dont la valeur en Bourse, au 26 juin 1986, était de 250,07 F. Il faut dire que le porteseuille de cette SICAF est, dans l'immédiat, investi en valeur . d'attente » : billets de trésorerie et emprunts d'Etat, à l'exception de quelques lignes en certificats d'investissements de la BNP, du Crédit lyonnais et de Pechiney.

Aucun ationnaire ne détiendra plus de 5 % du capital, la part des étrangers étant limitée à 15 %.

· Ce qui nous intéresse, ont claré MM. Esambert et David de Rothschild, ce sont surtout les compagnies d'assurance, les compagnies financières, bien qu'aucun secteur ne soit, a priori, exclus. Saint-Honoré Matignon n'est pas un ins-trument spéculatif. - Au surplus, en raison des règles strictes imposées par l'ordonnance du 2 novembre 1945 qui régit les SICAF, notam-

(Publicité) -

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

RÉPUBLIQUE DU ZAIRE DÉPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS ET DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

OFFICE DES ROUTES

Appel d'offres n° OR SGMTP/007CA/85

Le République du Zaire a còtenu un prêt de la Caisse Centrele de Coopération Économique de la France en vue de financer le renouvellement du matériel d'entreben nouter à l'Office des Routes.

ELIGIBILITE

— Sauf dérogation acceptée d'un commun accord entre la France et le Zaîre, ne pourrons être admis à participer aux adjudications, appel d'offres et merchés organisés ou conclus pour l'arécution des travaux ou la fourniture des biens et services nécessaires à l'avécution du PROJET que les entrepnieus ou prestataires de services syant, d'une part, leur abge social ou leur domnoile en France ou su Zaîre, et dont, d'autre part, le capital est dérenu et la direction effective assurée par des ressortisants Frances, à l'exclusion de ressortisants de pays

le PRETEUR.

— Ges soutilissionnaires doivent apporter le preuve qu'ils ont un représentant installé
au Zaire, qu'ils disposent sur place d'un atelier de réparation parlanement équipé au
point de vue cuciliège de réparation, qu'ils disposant d'une main-d'œuvre qualifiée et
en quantité sufficiante, qu'ils ont dépi fourni du matériel d'entration noture en Arique
dont ils assurent l'entratien, qu'ils sont capables, à tout moment, de déléguer un
ingénieur afin d'ossurer un déparatige urgant dans n'importe quelle région du Zaire.

Le dosser du caher spécial des charges de cat appel d'offres peut être obtanu :

— auprès du département du SGMTP de l'Office des Routes — (B.P. 16299 Kinshess ), République du Zaire), se avenue Bobozo (ex. Porde-Lourds) à Kingabwo-Kinshess, contre palement d'une somme de 2, 10.000., ou contre versament de cette même somme au compte » 0.122.451, ouvert su nom du SGMTP — Office des Routes, auprès de la banque de Kinshess : Teles : 21327 ORTFED ZR, — Soit suprès de l'Office français de Coopération pour les Chemins de Fer et les matériels d'équipement OFERMAT dans ses burseux contre passment d'une somme de 200 US dollers à l'adresse suivants :

REMISE ET OUVERTURE DES OFFRES

Les offres dovent parvens sous double pli farmé au secrétaret permenent du Conseit
des adjudications de l'Office des Routes, brûte postale 10.899 à Kinshase I avent le
10 septembre à 10 houres, date et leure auxquelles à sers procédé, en séunce
10 septembre à 10 houres, date et leure auxquelles à sers procédé, en séunce
10 publique, à l'ouverize des critice. L'enveloppe exténeure ne portera que l'adresse de
publique, à l'ouverize des critice. L'enveloppe exténeure ne portera que l'adresse de
l'Office des Routes avec la mention ; Sourrission pour la fourniture de metiéral
d'ensection router relative au cahier spécial des charges n° OR/SGMTP/007/CA/85.

La livrason se fare aux contras SSMTP de l'Office des Routes où se ferent la récep-tion de tous ces matériels.

Le dosser du coher spécial des charges de cet appel d'offres peut être obt

L'Office des Routes met en adjudication en trois lots la for

ches Rothschild, Edmond et David, fils de Guy, les intéressés ont répondu : « Nous sommes concurrents, surtout vis-à-vis des tiers. moins entre nous, et chaque fois que nous pourrons faire quelque chose en commun, nous le ferons. » FRANÇOIS RENARD.

10 % du capital sur une seule «ligne», il n'est pas question que Saint-Honoré Matignon joue un rôle

stratégique dans une société privati-

un même organisme, des deux bran-

Questionnes sur la présence, dans

- Entreprises

Concentration aérienne aux Etats-Unis Le département américain des transports a donné, le mercred 9 juillet, son accord de principe à la vente d'Eastern Airlines à Texas Air pour le prix de 600 millions de dollars. L'opération devrait permettre la création de la plus grande compagnie aérienne aux Etats-Unis, L'accord définitif du département est cependant soumis à des clauses antimonopoles qui devront être mises au point avant la fusion. Le gouvernement met en avant, notamment, les risques que fait peser cette fusion sur la desserte du nord-est des Etats-Unis, à savoir le couloir aérien Boston-New-York-Washington. Texas Air a déjà racheté Continental Airlines et se propose d'acquerir, en outre, People Express. - (AFP.)

### Etats-Unis: **OPA de Dart Group** sur Safeway Stores

La société de commerce de détail Dart Group Corp. a lancé mercredi 9 juillet une offre publique d'achet sur Safeway Stores înc., une des premières chaînes de supermarchés aux Etats-Unis. Dart Group possède 5,9 % du capital de Safeway et propose le rachat du reste des titres au prix de 58 dollars pièce, soit 3,6 milliards de dollars en tout. Safeway, qui a réalisé en 1985 un chiffre d'affaires de 19,7 milliards de dollars et un bénéfice de 231,3 millions réserve sa réponse jusqu'au 22 juillet et a demandé à ses actionnaires de ne pas répondre à l'OPA de Dart Group jusqu'à cette date. Le chiffre d'affaires de Dart Group, qui est contrôlé par une famille de Washington, Haft, a été de 97.8 millions de dollars en 1985, avec un bénéfice de 9,9 millions de dol-

### Ruitoni-France: prochaine augmentation

de capital Buitoni-France, qui a racheté en mai demier, pour 340 millions de francs, 70 % du capital de Davigel, devrait prochainement faire appel su marché pour augmenter son capital et assurer ainsi son futur développement. Davigel, qui a réalisé en 1985 un chiffre d'affaires de 1.34 milliard de francs et un bénéfice net de 10,4 millions, est en cours de restructuration et le groupe Buitoni procédera à une augmentation de son capital de 100 millions de francs qui sera entièrement souscrits. Le chiffre d'affaires prévisionnel de Davigel en 1986 est de 1,55 milliard de francs et son bénéfice devrait largement pro-

حكدًا منه الملصل

gresser. Davigel devrait servir de pôle de développement européen à Buitoni dans le secteur des surgelés.

### Total boycotté par le mouvement

antiapartheid Le mouvement antiapartheid français a annoncé qu'il lancerait le 11 octobre prochain, à l'occasion de la journée internationale de solidarité avec les prisonniers politiques, un appel au boycottage des stationsservices de Total, afin d'obtenir le désengagement de la compagnie française d'Afrique du Sud, pù elle a de nombreuses activités. Le mouvement accuse nent Total d'aider l'Afrique du Sud à contourner l'embargo pétrolier des pays de l'OPEP et des Nations unies « en lui fournissant du carburant et en l'aidant à réduire sa

### La première banque japonaise s'installe au Luxembourg

La Dai-Ichi Kangyo Bank (DKB), la plus importante banque commerciale japonaise, a annoncé son installation au Luxembourg via la création d'une filiale à 100 %, la Dai-Ichi Kangyo Bank (Luxembourg) SA. Celle-ci pourra exercer la gamme complète des services financiers permise dans ce pays sous forme, notamment, de financements à court et à long terme mais aussi toute une série d'activités interdites aux banques commerciales au Japon, telles que la souscription d'émissions d'actions organisées sur le marché luxembourgeois, l'investissement en valeurs mobilières ou encore la gestion de portefeuille et de fonds d'investissement.

### LA TAULLE CRITIQUE ET LA CRITIQUE DE LA TAILLE AUXZI QUE DE QUELQUES AUTRES CRITÈRES D'APPRÉCIATION DANS LA PROFESSION DE CONSEIL EN RECRUTEMENT

Le conseil en recrutement en France est l'une des professions les plus atomisées puisque l'on ne dénombre pas moins de 750 cabinets parmi lesquels plusieurs grands groupes et de nombreuses petites officines, quelques sociétés établies de longue date et des cabinets nés il y a trois mois, des annonceurs friands d'espaces publicitaires et des chasseurs discrets, des généralistes qui recrutent dans tous les secteurs économiques et des spécialistes de marchés étroits et, enfin, critère de classification bien français, des Parisiens et des provincians. Ces différentes oppositions, pour usuelles qu'elles apparaissent, not controlles du le des productions de la controlle de la control vincians. Ces différences oppositions, pour usuelles qu'elles apparaissen, lies sont cependant et sûrement plus pertinentes à une époque où le métier devient plus professionnel et où il ne suffit plus de vanter des avantages mais où il devient nécessaire de prouver que l'on dispose des moyens techniques et en hommes qui justifient l'argumentation. Être le plus gros, cela n'est pas un tience, être le plus moderne ne garantit pas l'efficacité, être le gage de competence, etre le plus moderne ne garantit pas l'etreactio, etre le plus spécialisé n'assure pas le succès quand on doit reconnaître la valeur de la mobilité inter-sectorielle, être chasseur pur et dur conduit parfois à laisser échapper des opportunités insoupçonnées, être trop parisien consiste à faire l'impasse sur toute la richesse de nos provinces, mais aussi sur ce qu'une approche internationale offre de nouveau dans des situations de plus en plus fré-

L'évolution de PA, numéro un du conseil en recrutement en Europe, est à ces différents points de vue exemplaire. PA conseil en recrutement et actif depuis viagi-cinq ans en France est implanté aujourd'hui dans sept villes: Paris, Lyon, Lille, Nantes, Strasbourg, Toulonse et Aix-en-Provence. Des départements spécialisés ont été développés pour les recrutements internationaux, la recherche de spécialistes en Technologie avancée et la sélection de naux, la recherche de spécialistes en Technologie avancée et la sélection de cadres pour les banques et les assurances. Les consultants de ces départements, par leur origine et la formation permanente qu'ils suivent, apportent réellement une expertise particulière dans chacun de ces domaines. Dans le monde, PA Consulting Group ne compte pas moins de 77 bureaux répartis sur 22 pays et emploie 2 300 personnes.

En ce qui concerne les méthodes de recherche mises en œuvre pour satisfaire les besoins en recrutement de ses clients. PA a définitivement rangé les offres d'emplois et le contact direct parmi les techniques auxquelles au peut faire appel alternativement en fonction de la particularité de chaque nouveau e posé, ou qui peuvent être associées si la bonne fin d'une opération le stifie. Le centre serveur, qui donne aux candidats potentiels la possibilité d'accéder par l'intermédiaire du Minitel à l'ensemble des offres disp un moment donné, est un mode de communication nouveau qui justifie un marketing réaliste et non pas triomphant. En effet, et c'est peut-être là que se fait anjourd'hui la différence – significative celle-ci, – entre ceux qui promettent beaucoup, mais promettent sculement, et ceux qui investissent dans le développement pour construire en permanence et avec obstination le profession-nalisme qui mène au succès.

NE frank.

可以经验 🎍

D. British (1985)

100

 $\approx z_{\rm p}$  $\mathcal{X}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}}^{\mathrm{opt}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt}}}_{\mathcal{F}^{\mathrm{opt$ 

polémique sur ins tarifa di

1.000

.

St. Diener.

Service des apropris publics à lair mail (\*minuting communication proposition in Palifornia and mail of the parties o les anniversium apparette, etter-les app die tentellen de miere tra-lanne apparensent, La KIZY, de ne obel person des see attimate do refue, most participare nex des deriner, printer Consemble des deputies à estander par la séparie des Conses de Marie Consescrit de homotomisti Com part, de program des juntos, Contre part,

CTTU, at Protein de la CTUY, tout L'écu indetermina, s'étaplisquants par la matannet affirmate diete le primiséer l'écopagny des affignées par les les dis proposes aidentiers (N° sur les clausségapoins, les qualifications et diene des etiminationemes. In elegiwe have an expensive to be a service or mar and product and blender Latter against the pre-part and their Mile has destructed the production of the the statement - sections in the Megas & to describe, insulait andres d'Apartina professiones le General Banks (1967) - L'Annes Action ages different - one automobile he recommended tolerant of the set does man property species to store and article and incitative at it was be Spring to minds up an at a deery log-springer producer & air subsery a Sight highlightening Dan Manners CONTRACT PROPERTY & SE MAIN

M. Sagar Paper & Stude . But de 10 want to be the second of the former to the testing or net all three out in layerable ages for resticut, intel is THE THE IS PRODUCTED maner du perulappement de Formative good So. or seems de vandage at robe

of de subject date to the entire of the

ÉNERGIE

### Polémique sur les tarifs de l'EDF

(Suite de la première page.)

Quand un usager doit choisir entre plusieurs solutions - faire marcher son chauffe-eau la nuit ou à n'importe quel moment de la journée, utiliser un four électrique ou un four à mazout, fonctionner à trois postes ou le jour seulement, il s'efforce de retenir la solution qui, à service rendu égal, lui coûtera le moins cher. Mais si les prix de l'électricité ne reflètent pas correctement les coûts de chaque catégorie de kilowattheure, il se peut que la solution qu'il choisira ainsi diffère de celle qu'il aurait retenue s'il avait su combien coûtaient réellement les kilowattheures qu'il consomme : il se sera, par exemple, privé abusivement des avantages de la solution électrique parce que le kilowattheure lui est facturé beaucoup plus cher qu'il ne coûte; à moins qu'il ait opté, au contraire, pour une consommation concentrée sur la pointe, très coûteuse à produire, alors qu'il aurait choisi une autre solution si le kilowattheure de pointe lui avait été facturé à

D'où cette règle, apparemment simple, selon laquelle les prix de chaque catégorie de kilowattheure doivent refléter les coûts de ces kilowattheure; c'est le principe de la vente « au prix de

son coût.

Mais lorsque, comme c'est le cas pour EDF avec toute sa gamme de kilowattheures, une même entreprise livre une gamme étendue de produits, on sait combien il est facile de faire varier le prix de revient de chaque produit en ventilant d'une manière ou d'une autre les charges de capital et les frais généraux.

C'est là qu'intervient la notion de prix de revient « marginal ». En cas de productions multiples, le prix de revient moven de chaque produit est indéterminé; en revanche, les prix de revient marginaux, eux, sont parfaitement définis. Or ce sont bien eux, en fait, que l'on doit refléter dans les tarifs pour prienter les choix. Car ce qui importe, c'est qu'un client qui va développer sa consomma tion paye ce que va coûter à EDF le développement parallèle de son

Pour l'AFME

### L'ARRÊT DE THÉMIS **NE SIGNIFIE PAS LA FIN DES ÉNERGIES** RENOUVELABLES

La fin de l'expérimentation sur la centrale solaire Thémis n'est pas la fin des énergies renouvelables », a déclaré M. Michel Rolant, président de l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie (AFME), le lundi 7 juillet en confirmant la fermeture définitive de cette installa-tion (le Monde du 27 février 1985). Thémis, décidée en 1975 et couplée au réseau en 1983, était un pilote scientifique et son arrêt après trois ans d'expériences était prévu, a assuré M. Rolant. La centrale solaire, située à Targassone (Profese Orienteles) est déià fer-(Pyrénées-Orientales), est déjà fer-mée. Elle serà vidangée d'ici trois mois, et pourrait être ultérieurement utilisée pour l'analyse des rayons cosmiques, aux termes d'un projet soumis par le Collège de France à EDF, propriétaire de l'installation.

L'expérience a montré que la production d'énergie solaire n'était ren-table que dans des centrales de puissance importante (50 mégawatts), bien supérieure à celle de Thémis (2 mégawatts) et sous des climats plus favorables qu'en France, comme en Californie ou en Arabie soudite, auxquels cas le coût de revient peut ne pas dépasser 2 francs par kilowatt/heure, a précisé l'AFME.

Mais les autres énergies renouve-lables offrent des possibilités non négligeables. « Nous sommes à l'aube de l'exploitation rationnelle des énergies renouvelables dans des conditions industrielles et économiues valables -, a assuré M. Rolant. En France, ces énergies ont fourni l'an passé 24 millions de tonnes équivalent pétrole (Tep), dont 15 pour l'hydraulique et 9 pour les énergies dites « nouvelles » : bois (7,5 mil-lions de Tep), utilisation des déchets végétaux et des ordures ménagères, géothermie, etc. L'accident nucléaire de Tcherno-

byl, a ajouté M. Rolant, renforce l'utilité de ces techniques. Il montre qu'il « n'existe pas d'installation industrielle qui ne connaisse un jour ou l'autre de tels problèmes de sécurité (...). La sagesse est sans doute de ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier et de dévelonner résolument tous les développer résolument tous les moyens adaptés (...) pour diversi-fier au maximum les sources d'énergie. »

bution. Et ce qui importe aussi, c'est qu'un client qui renonce à consommer fasse une économic dont le montant égale ce qu'EDF économisera en n'incluant pas dans le développement de ses activités ce qui est été nécessaire pour continuer à l'alimenter.

Il se trouve donc - et ce n'est pas, à vrai dire, un hasard - que le seul prix de revient qui importe, le prix de revient marginal, est le seul qui soit, dans son principe, parfaitement déterminé.

Qu'il y ait, du principe à l'application, bien des obstacles à vaincre, bien des ambigunés à lever par la réflexion théorique, on en conviendra volontiers. Mais ce n'est pas le lieu ici de s'y étendre. Admettons donc qu'après des années de travail et de calcul on soit parvenu à chiffrer les coûts marginaux des diverses catégories de kilowattheures, et à les exprimer en forme de tarifs. C'est ce qu'EDF prétend avoir fait, avec une marge d'imprécision très

On dispose ainsi de barèmes qui vont orienter les choix des usagers en fonction du coût - parfaitement déterminé - de la fourniture qu'ils requièrent.

Ce résultat est-il satisfaisant?

### Parmi les plus bas du monde

Il se trouve qu'avec ces barèmes - qui sont pourtant parmi les plus bas du monde occidental - certaines activités industrielles se révèlent aujourd'hui déficitaires. Faut-il, en abaissant les tarifs pour ces industriels, faire apparaître rentables des activités qui ne le sont plus? Il se peut que tout ou partie de

ces activités aient un intérêt stra-

tégique qui justifie leur maintien.

Cela, seul l'Etat peut en juger. Mais si tel est le cas, on pourrait trouver normal que l'écart de rentabilité soit couvert par une subvention explicite, supportée par le contribuable et contrôlée par le Parlement dans la loi budgétaire. En tout cas, si ce doivent être les autres consommateurs d'électricité et non les contribuables qui en fassent les frais, par le biais d'une distorsion tarifaire, il serait inadmissible, on l'a dit, que ce soit EDF qui en décide. Il ne peut s'agir que d'un ordre, et d'un ordre écrit impliquant la responsabilité politique d'un ministre. Car la chose est trop grave pour que de telles distorsions soient consenties sous la seule pression de fonctionnaires, si hauts soientils, adonnés aux pratiques de la politique industrielle.

Hors de ces cas individuels, où une distorsion fausse les résultats réels d'une entreprise ou d'une branche d'activité, se pose le problème plus général des transferts

activité de production et de distri- entre grandes catégories de consommateurs.

> Dans la période que nous traversons, où les industries lourdes, et notamment les industries grosses consommatrices d'électricité, fléchissent sous la pression de la concurrence étrangère. scrait-il si grave de faire payer l'électricité domestique un peu plus cher qu'elle ne coûte, pour abaisser en contrepartie les prix des plus grosses fournitures indus-

C'est un vrai problème. Mais le moins que l'on puisse en dire est que c'est un problème politique. Car cela revient à ajouter à la fiscalité générale une fiscalité occulte, pesant sur les consommateurs domestiques, pour subventionner les gros consommateurs industriels. Là encore, on imaginerait mal que le patron d'EDF s'arroge le pouvoir d'en décider. Et, là aussi, la chose est trop grave pour relever des seules pressions de l'administration. La décision ne peut être que politique.

Mais, dira-t-on, c'est élever au veau des grands principes des problèmes qu'on pourrait traiter localement avec un peu de bonne volonté: EDF devrait manifester un peu plus d'ouverture aux problèmes de ses clients dans l'application de ses tarifs, au moins lorsqu'il s'agit de très grosses fournitures dont les caractéristiques ne peuvent être traitées avec les barèmes, nécessairement simplifiés, applicables à la clientèle

Sans doute. Mais de nombreuses variantes prévues pour ces catégories de fournitures conduisent déià à des dispositions tarifaires d'une extrême complexité. Il reste que ces variantes sont offertes à tous les clients de même taille, pour préserver l'égalité de traitement auquel chacun est en droit de prétendre. Car cette égalité de traitement qui assure chacun que, toutes choses égales, personne ne sera mieux traité que lui, on y tient beaucoup! Mais on voudrait aussi pouvoir négocier son tarif pour être mieux traité que les autres...

Au surplus, l'affirmation rigide des principes n'exclut pas une certaine souplesse dans l'application. Que de fois n'a-t-on pas inventé une nouvelle règle générale pour traiter avec compréhension un cas particulier qui avait a priori peu de chances de se retrouver ailleurs! Mais les principes subsistent, qui excluent l'arbitraire. Car l'arbitraire, que ce soit

celui du commercant d'EDF, de son patron, ou du fonctionnaire aui le contrôle, ce serait le pire des principes pour un service public dont les prix échappent encore dans une certaine mesure aux disciplines exigeantes de la concurrence.

MARCEL BOITEUX.

### ÉTRANGER

### LE GÉANT AMÉRICAIN DU CUIVRE RÉDUIT LES SALAIRES DE 23 %

Les salariés américains de Kennecott, le géant américa du cuivre, ont accepté un plan de la direction prévoyant notamment une baisse de 23 % de leurs salaires, vient d'annoncer la société. La réduction des rémunéra-

tions et un investissement prévu de 400 millions de dollars qui entraînera la réouverture de la mine de Bingham Canyon dans l'État de l'Utah, l'une des plus grandes « mines à ciel ouvert » de cuivre du monde, devraier permettre à Kennecott de rivaliser avec les producteurs étran-

Deux mille emplois devraient être recrées à Bingham Canyon, principalement au profit de mineurs licenciés en 1985.

Le nouveau contrat accepté à la suite du vote des salariés (par 1 800 voix contre 600 environ) entraînera une réduction du salaire horaire moyen, qui pas-sera de 13,76 dollars à 10,54 dollars et la disparition de l'assurance médicale gratuite.

Outre Bingham Canyon, Kennecott possède des mines en Ari-zona, au Nouveau Mexique, au Maryland et au Nevada. Au total 5 000 employés avaient perdu leurs emplois depuis 1985 sur ces gisements. Le prix du cuivre a fortement

chuté ces dernières années.

### LES TAUX D'INTÉRÊT **AUX ETATS-UNIS VONT PROBABLEMENT BAISSER**

La Maison Blanche a lancé, le nercredi 9 juillet, un nouvel appel à la Réserve fédérale afin qu'elle réduise son taux d'escompte, ce qui entraînerait une baisse générale du coût du crédit. Elle a invité le Japon et la RFA à se joindre au mouve-

Aucun signe d'inflation . n'oblige

maintenir les taux réels d'intérêt à leur niveau actuel », a déclaré le secrétaire général de la Maison Blanche, M. Donald Regan, dans une interview à la presse américaine publice mercredi. - Il serait utile que les autres pays se joignent [aux Etats-Unis] pour stimuler leurs économies afin d'en faire profiter le monde entier . a-t-il ajouté.

M. Regan répondait à une ques-tion sur la dernière baisse « concer-tée » des taux d'escompte d'avril avec le Japon et la RFA. La Fed vait alors abaissé d'un demi-point à 6,5 % son taux directeur.

Ces remarques interviennent alors que la plupart des experts tiennent pour acquise une prochaine réduc-tion des taux d'intérêt. (AFP).

### **COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE**

### Parlement et conseil des ministres acceptent le nouveau budget

De notre envoyé spécial

Strasbourg. - Le Parlement européen devait voter, ce jeudi 10 juillet. le nouveau budget de la CEE pour 1986. En légère augmentation par rapport au projet établi en début de semaine par les ministres du bud-get, les dépenses prévues (35,2 mil-liards d'ECU) — un ECU = 6,90 F - épuiseront la totalité des ressources financières disponibles cette année pour la Communauté.

Dès le début du débat, mercredi

matin, les élus européens ont manifesté leur satisfaction devant le projet des Douze, . dont la bonne volonté a agréablement surpris. Scule subsistait une petite difficulté que la présidence du conseil des ministres britangique et la délégation de l'Assemblée se sont employées à résoudre dans la nuit du 9 au 10 iuillet : le plan de dépenses des gouvernements membres prévoyait une réserve de 92 millions d'ECU. Le Parlement a demandé et obtenu que ce montant soit affecté dès à présent au financement d'actions en faveur de la recherche et de l'aide au développement. Dès la fin de la procédure de concertation, tous les groupes politiques ont manifesté leur intention de voter ce nouveau budget qui leur était pré-

Ainsî devait prendre sin le dissérend ouvert en décembre dernier entre l'Assemblée et le conseil des ministres. En renvoyant pratiquement dos à dos les deux autorités budgétaires de la CEE, la Cour européenne de justice a contribué à l'élaboration d'un compromis et a évité une crise financière à la Com-

Ce dénouement peut toutefois être un simple répit. Il n'est pas prévu à ce stade d'augmenter les ressources propres - de la CEE. Les divergences entre pays souhai-tant donner la priorité aux crédits agricoles – essentiellement la France, l'Allemagne fédérale et les Pays-Bas - et ceux jouant la carte des • fonds structurels • (financement de projets sociaux et régio-naux) – Italie, Espagne, Portugal, Grèce soutenus par la majorité des parlementaires européens - vont certainement s'accentuer.

Déjà, pour l'exercice en cours, il est prévu de reporter à l'année pro-chaine des dépenses agricoles d'un montant de 200 millions d'ECU. Il sera difficile pour Paris et Bonn de justifier le maintien des crédits à l'Europe verte alors qu'ils représentent encore aujourd'hui 63 % (22,2 milliards d'ECU) du budget général et que, surtout, la tendance est plus que jamais à la diminution des dépenses agricoles. MARCEL SCOTTO.

### La Commission de Bruxelles propose de maintenir les quotas d'importation de beurre néo-zélandais

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - La Commission européenne vient de proposer aux Douze d'autoriser l'importation, à des conditions préférentielles, de 77 000 tonnes de beurre de Nouvelle-Zélande en 1987 et de 75 tonnes en 1988. Ces montants sont à comparer aux quotas de 79 000 tonnes appliqués en 1986. Le principe du maintien d'importations préférentielles au cours des deux années à venir était déjà acquis au niveau du conseil des ministres. Les ministres de l'agriculture Jes

Douze examineront la proposition de la Commission lors de leur prochaine rencontre, les 14 et 15 juillet. Considérées du point de vue d'un exploitant de la Communauté ou même de celui du contribuable européen, ces propositions n'ont assurément rien à voir avec la logique économique. S'ils suivent la Commission, les Douze seront plus que maintenir la part de la Nouvelle-Zélande sur le marché bri-

C'est là une générosité d'autant plus contestable que les Néo-Zélandais, qui sont, avec la Commu-nauté, les principaux exportateurs mondiaux, ne contribuent en rien à l'assainissement du marché. Au cours des dernières années, ils ont augmenté régulièrement leur production. En outre, en proposant des prix très bas, ils s'emploient à ravir la place de la CEE sur certains de ses marchés traditionnels. Les exploitants de la Commu-

nauté, à qui il vient d'être demandé un nouvel effort de réduction de la production et qui, par ailleurs, doivent régler des amendes élevées lorsqu'ils dépassent les quotas qui leur sont attribués auront probablement du mal à admettre la bonne manière ainsi faite. Cette mesure est d'autant plus

ontestable que les stocks de beurre dans les entrepôts frigorifiques de la CEE atteignent des niveaux records. A l'approche de la libération des < lurenge >. E peu vraisemblable que le débat prenne au sein des Douze une allure très conflictuelle.

### POUR AIDER L'ARMÉE **DU SALUT**

APPELEZ: 45-83-54-40



### L'ANNÉE 1986 SELON L'INSEE

### Après avoir explosé au premier semestre, la consommation des ménages va se ralentir fortement

second semestre 1986 qu'au pre-mier. En revanche, elle exportera nettement plus. Ces variations d'un semestre sur l'autre sont la caractésemestre sur l'autre sont la caracteristique principale de la note de
conjoncture de l'INSEE sur « la
situation et les perspectives de l'économie française » publiée ce jeudi
10 juillet. Au vu des résultats des
cinq premiers mois de l'année, l'Institut de conjoncture a été amené à préciser, sans pour autant s'en écar-ter, ses prévisions de mai dernier (le Monde du 14 mai). Il se montre cependant moins optimiste sur des

L'INSEE confirme que l'on devrait s'attendre à une nette reprise de la demande mondiale au second semestre, mais doute que notre appareil de production soit en mesure de s'adapter à cette demande. - aussi bien quantitativement que qualitativement. Le talon d'Achille de l'économie francaise restera donc le solde de ses échanges de biens manufacturés, dont l'excédent s'est réduit ces deux derniers mois à un niveau encore inférieur à celui qu'il avait pu connaître en 1982. Les experts de l'Institut de conjoncture estiment que la forte augmentation du pouen revenu disponible au cours des six premiers mois) a provoqué une duits à sort taux de pénétration. L'INSEE parle à cet égard de • l'effet Coupe du monde de foot-ball •. cette manifestation sportive ayant déclenché un accroissement sans précédent des achats d'électronique grand public. Cet accroissement devrait induire un supplément de croissance de la consommation en produits industriels de l'ordre de 1,5% en glissement sur le premier

### Forte amélioration des résultats des entreprises

Finalement, par rapport à 1985, l'excédent de nos échanges indus-triels diminuerait de 24 milliards de francs, malgré la reprise de la demande mondiale et la forte poussée des importations allemandes. Sur la base d'un dollar à 7,20 francs en moyenne et d'un baril de pétrole à 18,4 dollars, la facture énergétique se réduirait de 75 milliards de francs par rapport à 1985 (une réduction qui pourrait même être de l'ordre de 82 milliards și le prix du baril se stabilisait à 15 dollars). Ce gain massif permettrait de dégager un solde positif de 17 milliards de francs sur

notre balance commerciale, soit

### **ÉVOLUTIONS EN VOLUMES**

(aux prix 1970)

	1° sem. 1986 en glissement	2* sem.1986 en glissement	Moyenne annuelle (1)
Resources de la mation			
PIB marchand     Importations	1 3,2	1 1,7	23 43
Emploi de ces ressources			
<ul> <li>Consommation des mémages</li> <li>Investissement des entreprises</li> </ul>	1.7	0,4	29 53(2)
Demande intérjeure	1,7 2,4 2,6 - 3,0	0,4 0,9 0,0 5,5	2.9 5,3 (2) - 3,6 - 0,3
• Exportations	- 3,0	5,5	- 0,3

### POUVOIR D'ACHAT DES MÉNAGES

		Moyenne annuelle (1)
1,9 3,1 3,1 5,4	- 1,4 0,6 - 0,2 - 2,2	0,9 I 1,1
	1,9 3,1 3,1	en glissement en glissement 1,9 - 1,4 3,1 0,6 3,1 - 0,2

(1) Le taux de croissance en moyenne annuelle ne résulte pas de la simple addition des résultats en glissement des deux semestres. Le résultat en moy est en effet influencé par la tendance enregistrée à la fin de l'année précèdente (2) Ce chiffre est calculé en francs constants aux prix de l'année 1970. Il est compatible avec l'évolution de 3 % indiquée dans l'article et qui est évaluée au prix de l'année précédente.

### **AVIS FINANCIERS DES SOCIETES**



Le chiffre d'affaires HT de l'exercice 1985-1986, clos le 30 juin 1986, a évolué

	4º trime	estre	Total exercice	1985-1986
	Montant en MF	Variation	Montant en MF	Variation
FRANCE	69	+ 57%	333	+ 53 %
EXPORT	8	+ 19%	40	+ 48%
TOTAL	77	+ 51 %	373	+ 52%

Les variations donnent les comparaisons aux périodes correspondantes de l'exer-

L'écart favorable de chiffre d'affaires constaté par rapport à celui annoncé lors de l'introduction en Bourse en février 1986 (pour mémoire 340 MF) provient de performances supérieures aux prévisions réalisées par les nouveaux produits.

Presque tous les secteurs ont progressé au cours de l'exercice et la croissance a été plus particulièrement significative pour les produits Foyers fermés et surtout les la-

gan

LE DIVIDENDE

par rapport a l'année precede

EXERCICE

LES RESULTATS DES TROIS SOCIÉTÉS

LES RÉSULTATS CONSQLIDÉS DU GAN

e lavait indique le communiqué

10 milliards de moins que ce qui était prévu par l'INSEE en mai. La baisse des coûts de la consommation intermédiaire des entreprises (facilitée par la baisse du dollar et du prix du pétrole) permettra une nouvelle amélioration des résultats des entreprises qui retrouveront une situation comparable à celle qu'elles connaissaient avant le premier choc pétrolier, c'est-à-dire en 1970. Malgré la nécessaire poursuite de l'assai-nissement des bilans, l'investisse-ment progresserait de 3%, soit un point de plus que ce qui était prévu

en mai. Les prix à la consommation augmenteraient de 1% au premier semestre et de 1,8% au second semestre (en admettant que les prix des services ne soient pas libérés avant janvier 1987), et le pouvoir d'achat des ménages progresserait de 2,9 % Mais il s'agit la aussi d'une progression très contrastée. Après le gain de 2,4 % en glissement au premier semestre, on assisterait à un recul de 0,3 % au cours des six der-niers mois, en raison d'un net frei-nage, en lin d'année, de l'augmenta-

tion des salaires et de la légère

remontée des prix de détail. La consommation des ménages suivrait ce mouvement, avec une croissance assez vive pendant les six premiers mois (+ 1,7 % en glissement) suivie d'une stagnation au troisième trimestre et d'une légère reprise au quatrième (+ 0,5 %). C'est la reprise des exportations qu permettrait une croissance du PIB marchand de 2,3 % en moyenne annuelle (0,9 % au premier semestre et 1.2% au second).

Aussi bien, et même en incluant les effets du dispositif de l'emploi des jeunes, on doit s'attendre à une diminution d'environ 40 000 des emplois salariés en 1986. Le chômage continuera de toucher en priorité des femmes de vingt-cinq à quarante-neuf ans et s'augmentera de 150 000 à 200 000 personnes dans l'année, à moins que des mesures spécifiques viennent ralentir cette progression. Mais de cela, les conjoncturistes ne sont pas

FRANÇOIS SIMON.

### Deux versements en 1987 pour le prélèvement social de 0.4 %

En 1987, les contribuables risquent de payer deux fois la contribution de 0,4 % sur le revenu décidée pour financer le déficit du régime général de Sécurité sociale (le Monde du 2 juillet). M. Edouard Balladur, ministre de l'économie, a confirmé, mardi 8 juillet, devant l'Association des journalistes économiques et financiers, que le prélèvement portant sur les revenus de 1985 serait perçu seulement en 1987 avec le premier tiers provisionnel des impôts : l'administration liscale estime, en effet, impossible de le percevoir avant la fin de 1986, le traitement informatique des seuilles d'impôt étant déjà commencé, il aurait fallu établir des rôles spéciaux, solution écartée parce que coûteuse et compliquée.

Les personnes non imposées,

celles dont l'impôt n'est pas recouvré parce que trop faible, et celles qui le paient en une seule fois (sans tiers provisionnel), en raison de son montant réduit, ne paieront pas ce prélèvement du début 1987. En revanche, les exonérations spécifiques accordées par M. Jacques Delors en 1984 pour le 1 % (chomeurs, handicapes, etc.) ne seront pas maintenues. La direction géné-rale des impôt estime qu'elles ont été source de complication excessives et d'erreurs.

Le second prélèvement - portant sur les revenus de 1986 - sera sans doute perçu dans le courant de 1987, peut-être en fin d'année, avec le solde de l'impôt ordinaire : il semble politiquement délicat de le renvoyer au début de 1988, trois mois avant l'élection présidentielle.

### TRANSPORTS

### La Commission européenne fait la chasse aux ententes entre compagnies aériennes

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - La Commission européenne vient d'adresser des lettres à dix compagnies aériennes de la Communauté leur enjoignant de mettre fin aux arrangements qu'elles pratiquent toutes - sous des formes diverses - avec leurs concurrents. en ce qui concerne les tarifs et la répartition du marché. Les destinaaires sont Air France, Sabena, Air Lingus, British Airways, British Caledonian, KLM, Alitalia, Olym-

pic Airways, Lufthansa, SAS. Cette démarche de la Commis sion est la suite logique de l'arrêt rendu par la Cour européenne de justice au début du mois de mai par lequel le tribunal indiquait que de tels arrangements, en l'absence d'une réglementation commune des transports aériens, étaient contraires aux règles de la concurrence énoncées dans le taité de Rome.

Les lettres décrivent et dénoncent dans le détail les arrangements existants et les raisons pour lesquelles ils sont considérés comme illégaux. Les compagnies disposent de deux mois pour faire valoir leurs observations et se mettre en règle. A l'issue de ce délai, si rien n'est fait, la Commis-

1 9 8 5

sion devrait alors adresser un « avis motivé» aux gouvernements dont dépendent les compagnies incriminées. Après cette mise en demeure, s'il n'y a toujours pas d'emélioration, il lui appartiendra de saisir la Cour européenne de justice. C'est là une procedure par étapes suffisamment longue pour donner du temps aux gouvernements de se ressaisir.

### LE TRAFIC EST REDEVENU

PHILIPPE LEMAITRE.

NORMAL A AIR FRANCE Selon les syndicats d'Air France la grève du mercredi 9 juillet a été suivie à 65-70 %, mais selon la direction, ce pourcentage n'a pas dépassé
40 %. La compagnie a pu assurer les
quatorze vols prévus et le trafic était
redevenu normal jeudi 10 juillet :

Nous ne faisons pas grève pour
gèner les passagers. Nous marque rons sans doute un temps d'arrèi rons sans doute un temps u arter pendant les vacances pour reprendre des mouvements à l'autonne, a déclaré M. Robert Génoves, respon-sable FO d'Air France, le syndicat le

plus important.

Pour sa part, la compagnie char-ter privée Point Air, qui va concur-rencer Air France sur la Réunion, a fait savoir qu' «elle allait foire mieux que ce que lui impose son cuhier des charges». «Ces hiver, nous devons, selon le cahier des nous devons, seion le canier des charges, effectuer trois vols par semaine vers la Réunion, pour par-ticiper au transport lors des périodes de pointe. En fait, nous allons en avoir cinq., a indiqué M. Freund, président de la compa-gnie charter.

• Conflit Air Afrique : le tribunai d'Abidjan avait raison. - La première chambre de la cour d'appel de Paris a déclaré, le mer-credi 9 juillet, opposable en France, l'arrèt rendu le 18 janvier 1985 par la cour d'appel d'Abidjan, qui pro-nonçait la résiliation judiciaire des contrats de travail liant la compa-gnie Air Afrique à cinquante-six pilotes et mécaniciens. A la suite d'une grève du personnel navigant, jugée illégale en Côte-d'Ivoire, cinquante-six personnes avaient été licenciées. Cinquante-deux avaient alors saisi la justice française, estimant que la décision de la justice ivoirienne était inapplicable en France. Le 7 février 1986, le tribunal de grande instance de Paris, dans un jugement de référé, leur avait donné raison, déclarant - inopposuble en France, entre les cinquante-deux demandeurs et la 

## MARCHÉS FINANCIERS

NEW-YORK, Sieller 1

La baisse stoppée

Le tendance s'est reffermie le 9 juillet à Wall Street, dans un marché moyennement actif que 142,88 millions de titres ont été échangés, courre 174,06 millions le veille. Après avoir fluctué irrégulièrement, l'indice Dow Jones des trente valeurs industrielles s'est finalement ressaisi en fin de séance, capage 5.35 points. à 1826 07.

numement ressaisi en fin de séance, gagnant 5,35 points, à 1826,07. 1012 titres s'inscrivaient en hausse et 532 reculaient. 420 sont restés inchangés.

Antour du Big Board, les analystes estimaient qu'une demande sélective se justiliait le 9 juillet, tant certaines valeurs avaient chuté depuis le début de la semaine. L'optimisme n'est cependant pas recomm à Weil Street bes inquié.

depuis le début de la semaine. L'optimisme n'est cependant pas revenu à Wall Street, les inquié-tudes relatives à la croissance éco-nomique freinant l'activité. Les observateurs estiment déjà que les rapports du second trimestre que publieront les entreprises dans les quinze prochains jours vont refléter la faiblesse de l'économie. Si cer-tains continuent de croire à pas-

tains continuent de croire à une baisse imminente du taux

d'esconapte, il est peu probable que le marché récupérera rapidement ses pertes des 7 et 8 juillet.

Parmi les valeurs les mieux orien-

tes figuraient American Brands (+ 7 3/4, à 102 1/4), Safeway Stores (+ 4 1/2, à 58 1/8) et Upjohn (+3 5/8, à 90 1/4).

Goeing Chage Manhetten Bank Du Pont da Nemous Eastman Kodak

bi Oi .....

Cours du Cours du 8 juillet 9 juillet

Baurra ... "

Demand P

E 73

\$ 2° 1° 3

PARIS

- "TENT

100

BOURSE DE

### PARIS, Spillet 1

### Nette reprise: + 0.94 %

La Bourse de Paris est nettement repartie de l'avant en séance officielle, le 9 juillet, accentuant le gain de 0,87 % obtenu à l'issue des cotations du matin. Au son de cloche final, l'indicateur instantané progressait ainsi de 0,94 % dans un marché moyennement actif.

Parmi les valeurs enregistrant les plus fortes hausses, on notait Fives-Lille (+ 7 %), Schneider, Raffinage distribution, de même que L'Orési, Printemps, Carrefour et Source Perrier. Le titre Générale de fonderie était réservé à la hausse. Quant aux replis les plus notables, ils concernatent Saint-Louis-Bouchon, Bic, Moulinex, ainsi que Roussel-Uclaf, Penarroya et ELF-Aquitaine.

Autour de la corbeille, les opérateurs se montraient satisfeits devent la bonne résistance du marché. Certains allaient même jusqu'à prédire une nouvelle explosion à la hausse, avant la liquidation du 24 juillet. Il est vrai que Paris a quelque peu surpris les investisseurs ce 9 juillet. Alors que New-York avait enregistré la veille un second repli certain, la Bourse de la capitale est restée insensible à l'onde de choc américaine. « Il n'y a pas de vendeur », observait un professionnel. « Le marché est assaini, les positions spéculatives se sont réduites : l'activité est prête à repartir à la première nouvelle favorable », poursuivait-il.

Sur le marché obligataire, les cours reculaient d'une variation, avant de se reprendre légèrement. Au MATIF, l'échéance de mars 1987 gagnait 0,08 %, à 112,95. 3 184 contrats étaient

Lingot: 78 450 F (+ 500); napoléon: 520 F (+ 6).

### CHANGES **PARIS**

### **Dollar** : 6,97 F **↓**

Sur des marchés des changes rès indécis, le dollar a évolué er dents de scie, au gré des diminution du teux d'escompte américain demandée par la Mai-

FRANCFORT 9 juillet 10 juillet Dollar (en DM) .. 2,1675

TOKYO 9 juillet 10 juillet Dollar (en yens) .. 159,75 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés)

Paris (10 juillet) ... 75/16% New-York (9 juillet) 63/4 %

### **INDICES BOURSIERS**

(INSEE, base 100 : 31 déc. 1985) 8 juillet 9 juillet Valents françaises . 139,8 141,3 Valeurs étrangères . 104,4 104

C' des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981)

NEW-YORK (Indica Dow Jones) Industrielles . . . . 1828,72 1826,87 LONDRES

(Indice - Financia) Times - ) Industriellos .... 1 317,7 1 331,5 Mines d'or . . . . 197,3 242,4 Fonds d'Etat .... 90.80 90.66 TOKYO

8 juillet 9 juillet Nikkei Dow Jones 17734,1 17506,1 Indice général ... 1369,63 1354,67

Notionnel	10 %	M A S. – Cotatio Nombre de	TIF	entage du	9 juillet
	_	( voidore de	ÉCHÉAN		
COURS	-	Juillet 86	Sept. 86	Déc. 86	Mars 87
Dernier Précédent	Ξ	110,35 110,85	111,30 111,65	112,15 112,35	112,15 112,50

### **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

C" BANCAIRE : HAUSSE DES OPÉRATIONS NOU-VELLES. - Les sociétés du groupe de la Compagnie bancaire ont réalisé, pendant le premier estre 1986, une augmentation de 14 % de leurs opérations nouvelles en crédit et crédit-bail par rapport à la période comparative de 1985, pour s'établir à 21,8 milliards de francs. L'encours global s'élevait à 109 milliards au 30 juin dernier, soit 10 % de plus que le montant enregistré un an plus tôt.

LA SFEC S'IMPLANTE EN GRANDE-BRETAGNE. - La Société française d'extresion et de calendrage, dont les actions sont cotées au second marché de la Bourse de Nancy, s'implante es Grande-Bretagne en prenant le contrôle de la branche plantique tannique DWEK. Le coût de certe opération, légèrement supérieur à 2 millions de livres, sera financé par une émission d'obligations remboursables en actions.

### LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR		UN	MOR	3	Г	DEU)	( 860	es .		SDX:	MOIS
	+ bes	+ beut	Be	<b>p.</b> +	<b>z</b> 4	śр. –	Re	p. +	ou d	éр. –	Re	p. +e	es dép.
SE-IL	6,9690	6,9720	+	-12	+	24	+	35	+	64	+	120	+ 260
Sem	5,8537	5,0595	-	79	-	52	-	139	-	96	-	400	- 311
Yes (100)	4,3429	4,3474	+	89	+	113	+	190	+	217	+	530	+ 439
DM	3,2653 2,8479	3,2682 2,8494	1	66 21	:	33	l:	135	:	157 67	l:	371 173	+ 217
F.B. (166)	15,5871	15,6008	-	43	÷	28	(∸	61	Ŧ	64	[-	115	+ 238
FS	3,9332	3,9341	+	76	+	100	+	162	+	194	+	426 1830	+ 500
L(1000)	4,6717	4,6768 19,6776	]_	195 300	_	148 235	][	373 553	Ξ	310	][	1464	_ 1274

### TAUX DES EUROMONNAIFS

		INGINITALES .
Facility. 7 8 FS 1 1/2 2 L(1600) . 9 11 £	4   4 1/2   4 5/8   2   6 1/8   6 1/4	11 11 5/8 11 1/8 11 5/8 10 10 1/8 913/16 915/1

a donc prononcé l'annulation de ce jugement (le Monde du l'a juillet).

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous som indiqués es jugement (le Monde du l'a juillet).

Le courge of ergant les pouvoirs de l'assemblee gerale des societes du groupe des Assurances Natio les s'est reum le 30 juin 1986 sous la presidence Monsiour Honn LAVAILL. President de Section Norraixe du Conseil d'Etait il a approuvé les comples l'exercice 1985 et l'affectation du résultat proposau nom du Conseil d'Administration, par Mons Bernard ATTALI, President du GAN.

Le chiffre d'affaires cortsolide (primes emisos brutes et reassurance) des 3 sociétés du GAN et de leurs filiales

Comme Lavatt indique le communiqué publie le 15 mai, al rissue du Conseil d'Admanistration avant airrète les comptes annuers, le resultat net cumule des 3 Compagnies du GAN s'etablit à 699 0 millions de F (3.7%, dos primes) en augmentation de 19 6°, Ce resultat se decompose en 499 amilions de F pour le GAN licende Accidents et 24,6 millions de F pour le GAN Capitalisation. Le chiffre d'affaires cumulo est en augmentation de 8,3%. Le resultat net traduit notamment une forte progression du resultat d'exploitation qui passe de 101,1 millions de F 3 140,2 millions de F, sort + 38,6%.

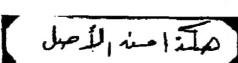
s'est reuni en assembl s'est reuni en assemblee generale entraordinaire de la Societe Centrale du GAN Celle-ca al écode la dinisión par 10 des actions de la sociéta Les 850 000 actions au nominal de 370 F se trouverent donc devenir 8 500 000 au nominal de 37 F La Chambre Syndicale des Agents de Change leza paraître un avis dans les prochans jours à la cote officielle pour annoncerles modalités de l'operation.

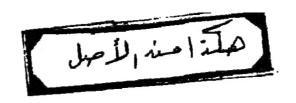
s'elève à 17,1 milliards de F en augmenta

du chiffre d'affaires, ont freine l'evolution en 1985, notemment en raison de 1a vana-

tion des taux de change.
Au cours des cinq demieres annees le chiffre d'affaires consolède du GAN a plus que double.
Le bénétice net consolède du groupe à seleve a 701 millions de F contre 630,9 millions de F en 1964.

Le dividende à risparbr aux 850 000 actions de la Societé Centrale du GAN, représentera la somme de 105 400 000 F Le dividende par action (au nominal actuel de 370 F) 105 400 400 F Le dividende por action (au nominal actuel de 370 F) sera arisi de 124 F, auxquets s'ajouters l'impôt payé d'avance au l'insacr de 62 F, en progression de 31,7%





reconstruction of the contract of the contract

# MARCHÉS FINANCE

ACC.

\* 0.94 %

man inspector of Tarabi se man affection in S man Affect des contents of ma

The part of the state of the st

D. Harmani (plat Personal at the B. Harmani (plat is an articular at the B. Harmani (p

His invanionate in 3 can at their gas being being und grand being gester und gester des gesters in 5 met en met en mit der gesters in 5 met en met en

Court remainded & free and a control of the second of the

CHANGES

Dollar: 8.97F

The day reduction was changed with desired, in Martin is proving at the first day of the first day of the first desired for the firs

Color on the Latte

STATES STATES

Manage Control of the State of

AUTOUR DE LA C

Der Geren Liebe Haland

Der Geren Teiler Auf

Wilden Der Geren gereichte

Wilden Der Geren gereichte

Wilden Der Geren gereichte

Wilde Der gestellte aus gestellte aus gestellte

Wilde Der gestellte aus gestellte

Wilde Der gestellte aus gestellte

Wilde Der ge

MARCHA MITERBANCAIRE DES

THE DES EUROMONIA

••• LE MONDE - Vendredi 11 juillet 1986 - Page 27

## MARCHÉS FINANCIERS

	BOURSE DE PARIS										9	JU	ILLE	T cou	urs relevés 17 h 36			
	Componer VALEURS Cours Premier	Demier % cours +-				Rèc	glemer	nt m	ens	uel		÷			-	FURS Cours F	remer Demier	*
	1580 4.5 % 1973 1541 1551 16 4410 CALE 3% 4398 4410 44 1145 B.N.P. T.P 1153 1155 11 1140 C.C.F. T.P 1149 1147 11	562 + 0.71 110 + 0.27 155 + 0.17 setion	VALEURS C		mier %	Compan-	VALEURS Cour	T	Dernier	% Compen-	VALEURS		nesier Destrier	%		ntario Ctd . 89 50	91 60 93 554 554	+ 391
- 1	1598 Remark T.P. 1755 1759 17	147 I - n 17 I I	ridik F. tom	-	+ 23	0 210 1	Nais Phénix 225	-	224		Sapper (Na)	715 7	Ours COMPS	+ - + 083 + 686	430 Eastm 27 East R	en Kodak . 394 and 26 90 aux 279	394 400 27 65 27 70 276 276	+ 152 + 287 - 107
		297 - 0 16 335 C 359 + 1 72 1980 D 332 - 0 22 3190 D	recit Nat. 15 rouzet	520 530 530 985 2005 2005 330 337 338 986 1985 1985 1987 257 257 480 470 150 2220 2200 1334 1334 1348 1380 1348 1470 1467 1300 1334 1334 1320 2800 2800 288 288 288 288 288 288	+ 060 + 272 5 + 32	2 103 N 345 H	Manurher	575 50 112.50 371	11250	+ 180 ( 113	CREG	. 670 7 120 1	21 501 121 39 501 38 90	+ 686 + 081 - 275 + 053	255 Erican 430 Expon 385 Ford A	en	245 244 418 418 367 20 367 20	- 305 - 075
	745 Air Liquide 751 780 7790 7419 7419 7419 7419 7419 7419 7419 7419	137 + 4 29   265   D 750 + 1 15   415   D 760 + 1 19   1990   D	ocks France 21	270 267 25 178 480 47 150 2220 220	+ 024 + 23	1 2060 N	Matra 2380	2345	2345 3400 3050	. a ca   79 19	ieb iefmeg i.F.LM.	451 4 1970 19	49 449 61 1960	- 044 - 050 + 123	585 Gán. E	77 40 Sectr 542	51 50 52 20 78 70 79 541 541	+ 2 06 - 0 18
	1340 Als. Suparm 1475 1450 14 340 Al. S.P.L 371 384 3 410 Alsthom 424 417 4	190 + 1 01 1250 E 184 + 3 50 2610 E	MX (Gán.) 12	140 1470 1461 130 1334 1334 220 2860 286 286 286 286	+ 149	5 5250 M 0 480 M 2 525 M 48 M	Michelin	90 44	5960 513 500 43 10	+ 0 16 510 + 1 58 870 + 2 04 555 - 4 350	ignaux Ent. El. inco-U.P.H. imnor (Li)	81 535 506 596 596 350 50 3270	78 997 98 587 60 350	+ 149 - 089 + 016 - 014	555 Gen. N 45 Goldfin	Accors 527 alds 47	457 456 531 531 47 70 47 70 42 10 42 10	
	183 Australia Rev. 212 214 2	184 + 022 280	peda-8-Faure . 19 ssior	730 2670 280	- 18 - 05 + 25	0 825 N	Moër-Harnesey 2100 Mot. Laroy-S & 880 Moulines 80 Navig. Mixtes 1070	2102 960 78 50	856 75 50	+ 0.04 1200 - 0.46 940 - 5.62 255 - 5.62 2060	Simingo Sidero (Net Sodesho	1270 13 947 8 265 2 2090 21	569 565 448 448 448 448 448 448 448 543 1960 82 357 778 997 587 587 587 587 587 587 587 587 587 58	+ 275 - 126 - 037 + 071 + 068	90 Hermo 35 Hisson	my 54	54 54 80 33 85 33 90 790 795	+ 148
	Austral Demand:   1460   1490   141	170   + 636 1400 E 159   + 302 1870 E	штокови ±14 штокови ±14 штоковской21	2900 2900	- 03	164 N	Nord-Est 186 Nordon (Ny) 498 Nouvelles Gal. 471	90 190 50 495	190 20 495	+ 176   440 - 070   1140 - 070   580	iogerap ,	947 8 286 2 2090 21 438 4 1215 12 7377 1 1355 13 528 5 3260 32 1285 1 361 3 85 2	39 439 70 1270 60 755	+ 24	103 kmp. 0 94 kmp. 0 1030 &M .	hemical . 106 imstad . 83 70 1020 1	103 103 83 10 85 20 016 1019	- 283
1	300 Berger (Ma) 300 300 3	72 + 194 1450 Ft	urope nº 1 13 team 16 chet-bauche 6 nextal 3	IEA libba liber	+ 140 - 065 1 + 096	5 1480 0 6 215 0	Omo.F.Paris 1510 Nida-Caby 200	1550	1550   0 20 50	- 111 480 + 264 345 + 049 535	ichec itrafor Symthelighto sk . Indica Luganac .	528 5 393 3 535 5	32 535 93 395 90 40 540	+ 022 + 132 + 073 + 093	320 ITT . 169 30-Yo 82 Masso	380 lade 170 shta 58 10	379 378 170 170 20 55 50 56 20	- 327
ľ	2210   B.L.S	168 + 148 300 Fr 140 + 158 26 Fr	ves-Lille	1506 1308 1520 1520 127 835 835 502 303 300 280 289 60 297 23 25 25 200 207 207	7 + B 07	7 3250 0 9 1010 P 0 950 P	Pens-Résscomp 870 Pechsibronn 1190	1759	1160	+ 5 14 1170 + 0 11 370 - 2 52 85	(el. Elect	3260 32 1285 13 361 3	280 3290 114 1328 85 385 85 40 85 40	+ 092 + 334 + 110 + 047	790 Minne 220 Mobil	Sota M 763 Corp 211	700 702 751 751 215 215	- 070 - 157 + 189 - 105
	1210   8.1.S.	000   + 041   300   H	ancine		+ 07:	3 1090 P	Permot Floard 1418 Permot Floard 1155 Pétroles B.P 117 Peugeot S.A 963	60 116 80	1191	+ 578 2580 1 + 311 860 1 - 068 1020 1	IRT IFB	11090 L10	DOR   17000   1	+ 276 - 261 + 290	141 Ofel	Hydro 142 124 20	32850 32850 134 90 134 90 128 129 351 1351	
- 1		186 + 0 07 1000 G 150 + 4 33 380 G 185 + 0 25 300 G 1676 - 4 05 325 G	60physique 2 erland 11 TM-Entrenese 3	280 280 280 100 1090 1090 355 355 359	- 090	85 P	Ociet	50 61 1615	719	- 980   490	I.C.B. ± /alèo /alburec /. Clicquet-P fa Banque	724 7 486 4 81 20 4895 46 882 9	99 495 83 80 83 40 50 4650	+ 185 + 270 - 095	490 Philip	Monis 496	510 515 143 50 143 50 506 506	+ 383
		771 + 0.75 2960 H	énio (La) 6	50 2800 2799 51 659 659	- 17	8 1600 P 2 425 P	Presses Cité 1981 Prétabail Sic 1565 Printagez	1999	2030 1589 461	+ 247   836 [1 + 153 - 087 + 344		J882   9 Étrangè		+ 215	475 Randi 555 Royal	ontan 465	469 469 542 542 63 90 63 90	+ 7087 + 037 - 015
.	970 C.G.LP 1092 1120 11 1020 Chergeurs S.A. 1185 1210 12 53 Chien-Chéal 56 50 56 70 665 Ciments franç . 675 680 6	200 + 0 73 845 m 220 + 2 95 3600 m 55 55 - 1 68 700 m	nm. Phine-M B st. Mérieux 41 terbeil 7	185 825 840 140 4050 4050 110 720 720	- 500 - 217 + 140	8 1580 P 7 230 P 0 896 R	Promodés 1645 Promost S.A 257 Padiotechn 912	257 915	1680 258 921	+ 212 820 E	N-Gaban Irnax Inc	780 7 90 30 430 4	78 778 90 90 20 50 420	- 025 - 033 - 232	230 Schlut 84 Shell t	nne Co 73 50 hberger 231 ransp 81 70	74 60 74 60 235 50 237 81 50 81 50	+ 2 59 - 0 24
1	865 Ciments franç. 975 880 6 480 Club Mildieur. 548 545 5 225 Codeel 230 230 2 390 Coffmeg 400 400 4 755 Coles 872 895 8	724 - 0 72 720 J. 138 + 3 47 720 J. 100 1240 J.	tertachnique . 19 Lafabyre 7 ab. Sellon 15 Karge-Cappée 13	885 825 840 4050 4050 720 720 720 1920 1920 1920 1920 1920 1920 1920 1920 1920 1920 1920 1920 1920 1940 1940 1940 1940 1940 4190	+ 25	9 1840 R	tefi. Dist. Total   136 Redoute (La) 1720 Roussel-Ucla! 1490 Roussel-C.N.L 1175	143 1710 1450	1705	+ 367 177 / - 067 77 / - 1 425 / - 042 900 8	kmer, Express Amer, Teleph. Anglo Amer. C. Amgold ASF (Alci)	173 50 1	75 174 90 77 77 90 390 87 787	- 012 + 077	143 Sony 157 T.D.K.	138 10 153	951 1951 131 70 130 10 146 50 146	- 457
	756 Colan	1420 L	spand 41 spand 41	05 1110 11113	+ 047	7 250 S 2 2710 S	3. Impérale (Lyi 4390 Sade	4350 260 2960	4350 260 2960	- 091 930 146 + 518 26	kryer Mitelstent. Zenter	891 8 137 1 27	90 890 38 138 40 26 90 26 90	+ 088 - 011 + 102 - 074	1390 Union	eche 334 10	17 15 17 15 420 1411 320 320 390 50 391	- 2 4 22 + 3 85
I	Dans la quatrième colonné, figure tions en pourcentages, des cours	nt les varia- de la séance 620 E	Cindus 10 Vuitton S.A. ★ 10	885 686 686 194 1096 1096 140 1060 1043 120 725 724	1 + 0 12	1960 S	St-Louis B 630 Salomon 1990 Salvepur 1205 Sarodi 720	600 1955 1211 730 476	1955 1220	- 175 200 C + 116 46 C	hase Mark Je Petr. Imp Je Beers Jeutsche Bank	1 45	21 50E 181 50 L	- 279 + 312 + 666 + 191	405 Volvo 188 West   405 Xerox	392 Deep 174 40	383 50 383 180 80 182 387 387	- 229 + 435 + 051
-	du jour par rapport à coux d	is is veille. 1130 kg	conn. Eaux 14	ptant	l + 100	3   435  S.	AT 475	476	476	+ 021   42	lome Mines	J 3730	econ	+ 589	1 17 Zambi	a Corp 1 21	1 20 1 122	
t	VALEURS % % du du nom. coupon	VALEURS Cours	Dernier cours	VALEURS		Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours.	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS		s Demier	VALEURS	1-1	Dernier cours
	Obligations	Cle Industrielle	2500 414 d 1133 o	Nevig. (Nat. de) OPS Paribas Optorg	410 4	90 10 00 d	Étran	_		A.G.P.S.A	. 710	1630 712 320	Dauphin O.T.A Describy	1418	1741 1381 980	Molest	548	316 859 390
- 1	Emp. 8,80 % 77	CMP		Origny-Describe Palais Houseauti Pariose-CIP	245 10 2 990	45 10	A.E.G	463 206	206	BAFP	. 1325	586 1365 841	Drouget-Assurances Edicions Bellond Bect. S. Dessandt	535	535 312 925	Patit Batters	3190	3067 228 50 469
	10.80 % 79/94	Crédit Lyomain C.L., 725 Cr. Uriversel (Cir) 890 Crédinal		Paris France Paris-Orbinus Part, Fist, Gest, Inc.,,,	298 22 334 3 1959 18	94 80 35 32	American Brands Am. Petrolina Arbad	837 335 440	660	Cables de Lyon Calbergon	. 535 . 817 . 596	535 820 580	Expand Filipacchi Guiotoli	\$60 \$80	400 896 375	Sa-Gobelo Embelo S.C.G.P.M.	880 Iga . 1255 188	960 1249
•	13,80 % 81/89 113 70	Derthy S.A	470 2700 1505 1050	Pethé-Crains Pechinsy (cert. inx.) Piles Wonder	220 2 1000 10	66 18 00	Astariamon Mines Boo Pop Espanel Banque Morgan	626	137 270 825	Caroli	. 1960 . 1960 . 844	1919 1950 . 816	Gey Degreene LC.C. IN Informatique	980 305 460	980 317 460	Sere Matra SEPA	890 1140	880 1140 1430
ł	16 % juin 82	Debrace Viel, (Fin.)	1170 540 35.90	Piper-Heideleck PLM Ponder Providence S.A	200 15 300 2	96 I	Bançan Ottomene  8. Régl. Interest  Br. Lambert  Caracian Pacific	998 30490 556 84 90	957 31000 550 83.85	C. Equip. Elect	. 738 . 499	236 736 519 134	Loca investissame Manutan Marin inunchiliar . Manihara, Minima	545 535	389 524 o 535 10 179 90	S.M.T. Gospif Softwa Sugra	390	305 391 828
1	12.20 % oct. 84	Esex Bass. Vichy 1763		FINANCIA SANCE CONTRACTOR	1 2 2 12													
. 1	10,25 % mass 86 115 3 373	Esex Vistel	1763 1270 521	Raft, Sout. R	1450 14 250 2	60 40 o	Commerchank	950 434 4170	952 440	Defise		199 50	ицв	630	625	Valents de France	338.	338
	ORT 12,75 % 23 1694 OAT 10 % 2000 116 85 1 206 OAT 9,90 % 1997 113 85 5 589	Economets Centre 540 Bectro-Bonque 440 Bectro-Finenc 1035 BH-Antargez 385	1270 521 457 60 1065 387	Publicis Raff, Soul, R. Rhône-Poul, (c. iaw.) Ricefie-Zan Rockefortasa S.A. Rockefortasa S.A.	1450 144 250 2 470 4 136 1 17870 1 7050	50 40 p 72 39 80	Dart. end Kraft De Beers (port.) Dow Chemical Dresdeer Bank Gén. Relgique	434 41 70 390 1288 453	440 395 20 294 456	Dafsa		199 50	MW	630	1 625	**************************************		
	ORT 12,75 % 83 1694 1685 1.206 OAT 10 % 2000 116 85 1.206 OAT 9,80 % 1997 113 85 5 869 OAT 9,80 % 1996 118 4 323 OA Franca 3 % 168 168 168 ORB Space jam. 82 103 50 0 209	Economies Centre	1270 521 457 60 1085 387 624 280 10	Publicis Raff, Souf, R. Rhöre-Prod. (c. ine.) Ricofis-Zun Ruchefortuse S.A. Ricofisto-Corpu Resisto-Fin.) Resisto Fin.) Sacer	1450 144 250 2 470 4 136 11 7050 11 7050 11 88 50 (	60 40 p 72 39 80 65 90 90	Dert. end Kraft  De Beens (port.)  Dow Chemical  Desciner Bank  Gén. Répique  Gensen.  Goodyear	434 41 70 390 1288 453 890 105 235	440 395 20 1294 456		V (sáloc	199 50 tion)		630	1 625		9	/7
	ORT 12,75 % 83	Econometes Centre	1270 521 457 50 1085 387 624 280 10 599 2280 86 30 2300	Public Ruft, Soul, R. Ruft, Soul, R. Ruft, Soul, R. Ricopine-Zun Ruchelorusen S.A. Rochelorusen S.A. Rochelorusen S.A. Rochelorusen S.A. Rochelorusen S.A. Rochelorusen S.A. Soul Soul Soul Soul Soul Soul Soul Soul	1450 144 250 2 470 4 136 11 70 50 1 190 11 88 50 1 202 19 50	50 40 0 72 33 30 30 55 90 90 90 90 90	Dart. and Kraft De Beers (port.) Dow Chemical Dresdner Bank Gén. Relyique Gestart Gioto	434 41 70 390 1288 453 890 105 235 378 547 343	440 395 20 294 456 229 376 50	Dafsa		199 50	VALEURS	630	625		9	
	ORT 12,76 % 83	Economies Centre   540     Bectro-Bringer   440     Bectro-Bringer   385     EL-M. Labler   524     Enell-Bestgen   280     Etrispite Paris   805     Epsign (B)   2369     Estroph Accented   85     Etrinit   2300     Entr   3375     Headlest   225     Fasc   980	1270 521 457 80 1085 387 624 280 10 599 2280 86 30 2300 2375 225 	Publicie Ruft, Sand. R. Ruft, Sand. R. Ruft, Sand. R. Ricopine-Zum Ruchelertumen S.A. Rochesto-Curpu Renacio Final. Renacio Final. Renacio Final. Sacor Sacilor Sacilo	1450 144 250 2 470 4 136 1 178 70 1 180 1 180 1 202 905 905 1625 164 208 22 288 22	50 40 50 72 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	Dart. and Kraft De Boen (part.) Des Commission Deschart Bank Gén. Relgique Gestart Gene. Geodyser Genez and Co Gent Canada Corp. Honeywell Inc. I. C. Industries Ive. Min. Chem Johannesburg Kufots	434 41 70 390 1288 453 890 105 235 2378 547 343 241 551 15	440 3395 20 2294 456 229 376 50 330 260	SICA' VALEURS	V (sálec Enrission Frais inct.	199 50 tition) Racket nex 572 67 424 20	VALEURS Fractions	Emiss Frais : 1265	1 625  Rachet Incl.   Rachet   1 1265 37   1265 37   300 66	VALEURS  Parasa-Valor - Passoon-Ramia	9 5 Emission Frais Incl	/7 Rachet net 1094 52 1612 22
	ORT 12,76 % 83	Economies Centre   540     Bectro-Frienc   440     Bectro-Frienc   4035     Bi-Anterger   395     EL M. Lablers   524     Enell-Bestgen   290     Entraptic Paris   805     Epegen (B)   2369     Estroph Accusted   85     Estroph Accusted   2300     Entr   3375     Finalises   225     Finalises   235     Finalises   235     Face   980     Fraccillor (Cal)   476     Fonc Lyonanism   3850     S850	1270 521 457 80 1085 387 624 280 10 599 2280 95 30 2300 3375 225  970 486 1	Public Raft, Sant. R. Raft, Sant. R. Raft, Sant. R. Rochestrana S.A. Sacior SAFAA Safo Alexan SAFA Safo Alexan Safo Alexa	1450 144 250 2 470 4 136 1 178 70 11 190 11 58 50 185 50 1825 188 298 22 505 51 180 11 150 11	50 40 b 772 72 733 9 80 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	Dart, and Knaft De Been (port.) Des Ceenigat Deschar Bank Gén. Religique Generat Giton Geodyne Generat Co Gen't Canada Cop. Honeywell Inc. L. Industries iye. Min., Chem Jahranneshung Kudeta Lutonia Materiannesh	434 41 70 339 1228 453 453 890 105 225 378  343 241 15 282 590 59	440 395 20 294 456 229 376 50 530 330 15 260 59	SICA  VALEURS  A.A.A. Assons frates Additional Additional	Emission Frais incl. 685 49 444 35 589 24 554 04 1306 09	199 50 flicin) Rachet net 572 67 424 20 562 52 124 38 1079 11	VALEURS Fractions Fractor Fractor Fractor Fractor	Emiss Freis : 1265	1 625  sion Rachet Incl. net 5 37 1265 37 179 257 80 179 750 729 37 1 19 7503 44	VALEURS Parage-Valor Passone-Ramas Passone-Ramas Passone-Ramas Passone-Ramas Ramas Ramas	9   S   Emission Freis Incl.   1065 51   1   1544 46   272 77   725 58   1   725 7111 54   1   725	/7 Rachet nust 1094 52 1612 22 271 35 882 75 70111 54
	ORT 12,76 % 83	Economies Centre   540     Bectro-Borque   440     Bectro-Brique   435     Bi-Anterger   385     EL M. Labbers   524     Enell-Bottagen   280     Entrapide Paris   005     Egograp (B)   2369     Estrop. Accusted.   85     Estrop. Accusted.   2300     Entrapide   225     Finales   225     Finales   235     Finales   235     Finales   395     Fonce Lycensium   435     Fonce Lycensium   455     Fonder   1180     Fongerolle   138	1270 521 457 80 1085 387 280 10 599 280 10 599 2200 2375 225 2375 225 2375 246 486 4790 3890 424 1170 132 50	Public Ruft, Sant. R. Ruft, Sant. R. Ruft, Sant. R. Rucheto-Zun Rucheto-Zun Rucheto-Corpu Rusacio Fra. Rusacio Fra. Rusacio Fra. Rusacio Fra. Sacar Sacior Safria S	1450 144 250 2 470 4 136 1 178 70 1 190 1 190 1 190 195 196 197 197 198 199 190 190 190 190 190 190 190 190 190 190 190 190 190 19	50 p	Dart, and Knaft De Boen (port.) De Boen (port.) De Chemical De Chemical Deschar Bank Gin. Belgique Generat Ginne Goodyer Generat Co Genf Canada Cop. Honeywell Inc. 1. C. Ladustries Inc. Min. Chem Johannesburg Kubota Lutonia Mennesburg Kubota Lutonia Mennesburg Kubota Gineral-Ressouri. Merenral-Ressouri. Moranda Olisetti Pakhood Holding	494 41 70 390 1228 453 880 105 225 237 343 241 551 15 282 282 550	440 395 20 294 456 229 376 50 530 330 330 15 560	VALEURS  A.A.A. Actors Flactor Additional AGF. Actions (ar-CP) AGF. 5000 AGF. Etenfands	Emission Frais inct. 688 49 684 35 589 24 554 04 1206 09 51153 70 444 76	199 50 flactuat net. 572 67 434 20 562 52 824 38 1079 11 505 81 1142 28 433 91	VALEURS Fuzi-Amoisticus Fuzispi	Emiss   Emiss   Frais	5 37 1265 33 15 15 179 257 34 19 19 257 32 19 257 32 19 7903 45 20 21 13182 41 132 2 1103 22	VALEURS  Parasse-Valor Passon-Ramins Passe Passons or National	9 Emission Frais Incl. 1086 51 1644 46 272 71 725 58 16 27403 54 55 505 26 505	77 Rachet net 1094 52 1612 22 1612 25 1612 15 76 70111 54 52715 76 22403 54 482 35
	ORT 12,75 % 83	Economies Centre   540     Bictro-Borque   440     Bictro-Borque   440     Bictro-Borque   480     Bictro-Borque   480     Bid-Anterger   385     ELJM Labiters   524     Emeli-Borgue   280     Entraples Pain   805     Egegra (Bi   2369     Estropic Pain   4260     Estropic   4200	1270 521 457 90 1085 387 624 280 10 599 2250 365 30 2300 3375 2300 485 1 790 3890 424	Public Raft, Sant. R. Raft, Sant. R. Rhöm-Prod. (c. ins.) - Ricople-Zam Rechelortases S.A. Rechelortases S.A	1450 144 250 2 470 4 136 1 178 70 11 190 11 58 50 185 50 185 50 185 50 185 50 185 50 186 50 187 518 518 518 518 518 518 518 518 518 518	50 40 b 72 7339 80 555 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	Dart, and Knaft De Boen (port.) De Boen (port.) De Chemical De Chemical Deschar Bank Gin. Belgique Generat Ginne Goodywr Generat Co God Canada Cop. Honeywell Inc. L. C. Ladustries Let. Min. Chem Johannesburg Kubota Lutonia Melmord Basit. Pic. Memord-Research Memord-Research Moranda Diffection Diffection Pathood Volding Pitor Inc. Procter Generatie Pitor Inc. Procter Generatie Pitor Inc. Procter Generatie Pitor Inc. Procter Generatie Pitor Inc.	434 41 70 330 1288 453 890 105 235 375 547 343 241 151 282 590 59 53 50 88 43 75 151 465 580 34	440 385 20 2294 4456  229 376 50 530 2260 59 41 75 180 10 475 33 50	VALEURS  A.A.A. Accordinate Additional AGF. Accordinate AGF. 6000 AGF. COLE. Agino	Emission Frais inct.  689 49 444 35 589 24 1206 09 518 46 1153 70 444 76 1194 10 650 10	199 50 flactuat met 572 67 424 20 562 52 624 38 1079 11 505 81 1142 28 433 91 1188 16 514	VALEURS Fructions Fructions Fructions Fructions Fruction Fruction Fruction Fruction Fruction Fruction Fruction Gestion Gestion Gestion Gestion Gestion Gestion Fruction Gestion Fruction Fruction Fruction Fruction Fruction	5 Emiss Frais (1255 251 251 251 251 251 251 251 251 251	1 625  Auchet nex  5 37 1265 33  5 37 300 66  1 79 257 33  1 19 2593 44  0 21 13182 44  32 1103 22  5 55 5869 44  3 9 56 68 2	VALEURS  Participan-Nation Participane Par	9 Emission Frais local 1085 51 1544 46 172 71 725 68 170111 64 52715 78 12403 54 172 99 18 18 1827 57 1824 57	Rachet met 1094 52 1612 22 271 35 682 75 70111 54 527 15 76 22403 54 482 35 6937 01
	ORT 12,75 % 83	Economete Centre   540     Bectro-Perque   440     Bectro-Perque   440     Bectro-Perque   480     Bectro-Perque   395     EL M. Labiter   524     Enell-Perture   290     Entrapide Paris   805     Epsigns (B)   2369     Estrapide Paris   805     Entrapide Paris   805     Entrapide Paris   805     Entrapide Paris   2360     Entrapide   235     Entrapide   235     Feat   230     Entrapide   235     Feat   3375     Feat   3375	1270 521 457 80 1085 387 524 280 10 599 2250 2300 2375 225 970 485 1 790 132 50 400 6300 13480 - 365 80 e 2361	Public Raft, Sant. R. Raft, Sant. R. Richer Prod. (c. ins.) - Ricopie-Zam Rochelortones S.A. Rochelortones S.A. Rochelortones S.A. Rocejor et Fils Sactor SAFAA Sofo-Abent SAFT Sega St-Gobain C.L. Saffan do Höd Sonto-Fé Sester Santine Outel Scholin C.L. Santine Outel Scholin C.L. Santine Outel Scholin C.S. Santine Santine Outel SCAC Santine Outel Scholin C.S. Santine Santine Outel Scholin C.S. Santines Santines Outel Scholin C.S. Santines Santines Outel Scholin C.S. Santines S	1450 144 250 2470 4 136 178 70 18 138 50 19 180 50 19 180 50 19 180 50 18 180 180 180 180 50 50 180 180 180 180 180 50 50 180 50 50 18	50 40 b 77 25 39 30 55 59 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Dart, and Knaft De Boen (port.) De Boen (port.) De Chemical De Chemical Deschar Bank Gin. Belgique Generat Ginne Goodywr Generat Co God Canada Cop. Honeywell Inc. L. C. Ladustries Let. Min. Chem Johannesburg Kubota Lutonia Melmod Bank Pic. Memori-Reseaux. Memori-Reseaux. Moranda Diffecti Pakhood Nolding Pitor Inc. Procter Gaustile Resinco Redunco Redunco Redunco	434 41 70 330 1288 453 890 105 235 378 547 543 241 151 282 590 59 53 50 88 43 75 151 465 593 493 294 495 294 295 295 295 295 295 295 295 295 295 295	440 335 20 2294 456 376 50 3376 50 330 2260 91 41 75 180 10 475 33 50 243 50 2243 50 2250 10	VALEURS  A.A.A. According silection A.G.F. Actions (an CP) A.G.F. ECU A.G.F. (SOD) A.G.F. (SULE) A.G.F. (SULE) A.G.F. (SULE) A.G.F. (SULE)	Enviscion Frais inci. 685 48 844 35 589 24 1506 09 518 46 1153 70 444 75 650 10 224 17 201 40 755 08	199 50 ficini) Rachat net 572 67 424 20 562 52 624 38 1079 11 505 81 1142 28 433 91 1188 16 534 24	VALEURS Fraction Fractor Fraction Gestion Gestion	Emiss Frais (1255 201 201 201 201 201 201 201 201 201 201	1 625  Rachet Incl.	VALEURS Parage-Valor Passon-Ramins Passon-Ramins Passon-Ramins Passon-Ramins Passon-Ramins Passon-Ramins Passon-Ramins Passon-Ramins Passon-Ramins Remot Variant Settonof Radio Settonof Passon Settonof Passon Settonof Passon Settonof Passon	9 Emission Frais Incl. 1086 51 1644 46 272 71 725 58 22403 54 505 28 172 99 in 1240 57 14070 94 est. 713 97 a 487 43 408 42 408 42	77 Rachet net 1094 52 1612 22 1612 22 171 35 682 75 70111 54 52715 76 22403 54 482 35 170 43 + 6957 01 1223 35 14000 94 881 59 1482 33 340 28
	ORT 12,75 % 83	Econometes Centre   540     Bectro-Perque   440     Bectro-Perque   440     Bectro-Perque   440     Bectro-Perque   480     Bi-Anterger   395     EL M. Labiters   524     Enell-Perture   805     Epugen (Bi   2369     Estrapite Parin   805     Epugen (Bi   2369     Estrapite Parin   2300     Enter   3375     Enter   2300     Enter   3375     Finales   225     Finales   225     Finales   225     Finales   235     Finales   3870     Fone Ligentain   3850     Fone Ligentain   455     Fonitiar   1180     Fonguelle   138     French LA.R.D.   401     Finales LA.R.D.   401     Finales LA.R.D.   410     Finales LA.R.D.   410     Finales LA.R.D.   426     Gammet   410     Gira et Enter   2338     Gire et Enter   2338     Gire et Enter   2338     Gire et Enter   2339     Gira et Enter   247     Gr. Fin. Constr.   550     Group Victorie   394     Group Victorie   3930	1270 521 457 80 1085 387 624 280 10 599 2280 2375 225 970 485 1 790 3890 424 1170 132 50 400 6300 538 13480 -2361 257 571 578	Public Raft, Sant. R. Raft, Sant. R. Raft, Sant. R. Rocheto-Carpon. (c. ins.) - Rocheto-Carpon. Rocheto-Carpon. Rocheto-Carpon. Rocheto-Carpon. Rocheto-Carpon. Safera	1450 144 250 2470 4 136 178 70 11 136 150 11 138 50 17 139 50 17 139 50 17 145 182 145 182 145 183 145	5040 p 772 739 80 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	Dart. and Knaft De Been (port.) De Been (port.) De Chemical De Chemical Deschur Bank Gin. Balgiqua Genstert Ginzel Lo Leduncies Let. Mis., Chem Johannesburg Kulcto Lutonia Mernesmann Middeal Bank Pic. Minrora-Ressent Mernesburg Pitzer inc. Protect Captati Referce Robero Saline Shall in: (port.) Saline Saline Saline Saline Saline Saline Saline Saline Spory Rand	434 4170 330 1228 453 890 1225 375 567 343 341 551 552 2590 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59	440 385 20 2294 456 229 376 50 530 2360 58 91 41 75 150 10 475 580 243 50 250 27	SICA  VALEURS  A.A.A. Accordinate Active stational Active	Emission Frais inct.  688 49  844 35  589 24  554 04  153 70  444 75  1153 70  224 17  201 40  730 65  1234 51  1204 83	199 50 Rachat net 572 67 424 20 562 52 62 83 1079 11 505 81 1142 28 433 91 1188 16 534 24 214 192 27 759 01 365 86	VALEURS Freel-Amointons Freel-Amointons Freel-Free	Emiss   Frais	1 625  Sign   Rachet   Incl.   nat   Sign   1265 33   Sign   156 300 65   Sign   157 30 729 33   Sign   157 30 729 33   Sign   158 24   Sign   168 22   Sign	VALEURS Paramete Valor Passon Flamble Passon Flamble Passon Flamble Passon Indiana Passon Indiana Passon Indiana Passon Indiana Passon Indiana Selton Flamble Selton Flambl	9 Emission Frais Inc. 1006 51 1544 46 272 71 725 68 70111 64 5705 26 172 99 16 1274 57 113 71 14076 94	Rachet met  1094 52 1612 22 1612 23 1612 25 70111 54 52715 54 422 35 170 43 6 8097 01 1223 35 14000 94 841 83 10852 15 12036 19 633 80
	ORT 12,75 % 83	Econometes Centre   540     Bectro-Perque   440     Bectro-Perque   440     Bectro-Perque   440     Bectro-Perque   480     Bi-Anterger   395     EL M. Labiters   524     Enell-Perture   805     Epugen (B)   2369     Estrapite Parin   805     Epugen (B)   2369     Estrapite Parin   405     Entrapite Parin   430     Entrapite   430     Entrapite   437     Feat   437     Fance   438     Fance   445     Fonc Lynnamin   455     Fonkster   1180     Fonce Parin   1280     Fonce   440     Fonce	1270 521 457 90 1085 387 428 10 599 2280 96 30 2305 225 970 486 1 790 3890 424 1170 132 50 400 6300 6300 6300 6300 6301 13480 - 383 80 6 2361 257 571 386 578 578 578 578 578 578 578 578 578 578	Public Raf. Raf. Raf. Sanf. R. Raft. Sanf. R. Rachetts-Carpa Rochetts-Carpa Renation Fin.) Renation Fin.) Renation of Fin. Sacri Sac	1450 144 1250 22 1250 24 126 125 126 125 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127	50 40 50 40 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	Dart, and Knaft De Been (port.) De Been (port.) De Ceanical De Ceanical Deverant Genarial Deverant Genarial Gen	434 41 70 330 1228 453 890 125 375 567 343 341 551 152 2590 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59	440 335 20 2294 456 376 50 378 50	SICA  VALEURS  A.A.A. Assors france Authors silection Aufficient Auff. Actions for CPI A.G.F. SECU B.G.F. SECU B.G	(sálec Entission Frais incl. 686 48 844 35 589 24 106 09 518 46 1153 70 444 75 1194 10 650 10 224 17 201 40 755 06 408 17	199 50  Rachet net  572 67 424 20 562 52 62 83 1079 11 505 81 1142 28 433 91 1188 16 634 24 214 192 27 759 01 369 86	VALEURS Fracis Amoisticus Fracis Amoisticus Fracis Comming Fracis	Emiss   Frais	aion Rachet next next next next next next next ne	VALEURS  Paramete-Valor Passon-Hamble Passon-Hamble Passon-Hamble Passon-Hamble Passon-Hamble Passon-Hamble Passon-Hamble Passon-Hamble Passon-Hamble Resident Seltonosi Passon-Hamble Seltonosi Valor Seltono	9 Emission Francis (sc.) 1085 51 1544 46 272 71 155 56 26 172 19 16 18 172 19 16 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Rachet met  1094 52 1612 22 1612 22 1652 75 70111 54 527 15 76 52403 54 482 35 170 43 6 19 4 36 19 6 33 80 1223 94 1985 90 6 1
	ORT 12,75 % 83	Economies Centre   540     Bectro-Brigan   440     Bectro-Brigan   440     Bectro-Brigan   480     Sid-Anterger   385     E.J.M. Labiters   624     Enell-Buttergen   280     Entrapide Parin   805     Engine (Bil   2369     Estrop. Accented.   85     Estrop. Accented.   82     Estrop. Accented.   83     Finale.   980     France. Apriche W.   810     Franc. Lyonnais   9850     France. Lyonnais   543     Games L.A.R.D.   401     France. L.A.R.D.   402     France. L.A.R.D.   403     Games L.A.R.D.   403     Games L.A.R.D.   403     Games L.A.R.D.   403     Games L.A.R.D.   404     Games L.A.R.D.   405     Games	1270 521 521 527 527 528 7824 280 10 599 2280 385 30 2300 3375 225 970 495 1 170 132 50 400 5300 530 13480 -383 80 6 2361 257 571 385 3785 478 525	Public Raf. Raf. Raf. Sanf. R. Raft. Sanf. R. Rachetts-Carpa Renation Fin.) Renation Fin.) Renation of Fin. Sanf. San	1450 144 136 250 151 151 151 151 151 151 151 151 151 1	50 40 b 77 25 20 5	Dart, and Kneft De Been (port.) De Been (port.) De Ceanical De Ceanical Decenar Bank Gen. Balgique General and Co General Co General Co John C	434 41 70 330 1228 453 890 1225 575 567 343 241 551 152 2590 59 50 59 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	440 385 20 2294 456 376 50 15 229 376 50 15 15 225 600 59 41 75 15 15 10 10 475 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	SICA  VALEURS  A.A.A. Acsons France Actions shecken Actions sh	(sélect Errission Frais incl. 685 48 444 35 589 24 153 00 1104 09 518 45 1153 70 444 75 1194 10 650 10 224 17 275 08 408 17 391 65 1238 51 1204 83 408 17 2559 43 1624 13	199 50  Rachat net  572 67  424 20  552 52  524 38  1079 11  505 81  1142 28  1433 91  1188 16  534 24  214  192 27  759 01  369 85  1238 51 6  1169 74-6  431 39-0  265 1 48  1624 13  817 86  368	VALEURS Fractions Fraction Fraction Fraction Fraction Fraction Fraction Fraction Fraction Gestion Association Gestion Association Gestion Association Gestion Association Housement Colorie Hous	Emiss   Freis	1 625  1 1265 37  1 12	Paramete Valor Passone-Reinha Passone-Reinha Passonett P	9 Emission Francis Inc. 1006 51 1504 46 272 71 725 56 16 70111 54 57 157 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	Rachet met  1094 522 1612 22 1612 22 1612 22 1612 25 70111 54 527 15 76 22403 54 482 35 170 434 6057 01 1223 35 14000 94 861 95 10822 15 10822 15 10822 15 10823 94 10825 90 418 50 10936 38 11850 30 10936 38 11850 327 794 62
	ORT 12,75 % 83	Econometes Centre   540     Buctro-Burque   440     Buctro-Burque   440     Buctro-Burque   480     Buctro-Burque   385     E.J.M. Lishburge   280     Emis-Buntague   280     Emis-Buntague   280     Emis-Buntague   280     Emis-Buntague   280     Emis-Buntague   280     Emis-Buntague   2300     France   2300     France   2300     France   2300     France   2300     France   240     France   240     France   247     Gammart   247     Gr. Fin. Coustr.   250     Gr. Fin. Coustr.   250     Gr. Buntague   247     Gr. Fin. Coustr.   250     Gr. Buntague   247     Gr. Fin. Coustr.   250     Gr. Transp. Ind.   488     Hatchisson   240     Installach S.A.   475     Installach S.A.   475     Installach S.A.   320     Install	1270 521 457 90 1085 387 624 280 10 599 2800 38730 2300 3875 259 380 380 496 479 1372 50 400 6300 6300 6300 6300 6300 6300 6300	Public Raf. Raf. Raf. Sanf. R. Raft. Sanf. R. Rachetts-Carpa Recator Fra. Sanf. Rachetts-Carpa Resalor Sanf. Sa	1450 144 1250 22 1250 24 126 25 126 25 127 25 127 25 127 25 127 25 127 25 128 22 128 2	50 40 b 77 27 28 39 30 55 59 0 56 30	Dart, and Knaft De Boen (port.) De Boen (port.) De Chemical De Chemical Deschar Bank Gen. Religique Generat Co Genter Co Gent Canada Corp. Honeywell Inc. L. C. Industries Inc. Nim. Chem Johannesburg Kubota Lutonia Melmore Bank Pic Memore Religique Different Religique Different Religique Different Religique Salphan Poter Generatio Robecto Robinoto Robinoto Salphan	434 4170 3390 1288 453 890 1288 453 890 505 537 543 551 151 552 559 550 550 550 550 550 550 550 550 550	440 395 20 294 456	SICA  VALEURS  A.A.A. Accors France Accircs Acci	(sálec Enjasion Frais incl. 688 48 444 35 589 24 1306 09 518 45 1194 10 650 10 224 17 224 17 224 17 224 17 391 65 1238 51 1204 83 1624 13 1624 13 1624 13	199 50  Rachat net  572 67  434 20  562 38  1079 11  505 81  1142 28  433 91  1188 16  534 24  214  152 27  759 01  368 86  373 89  1238 51 9  1624 13  817 86  368  11835 67 9  906 03  436 089	VALEURS Fireti-Americians Firetiopi Firetiopi Firetiopi Firetiopi Firetiopi Firetiopi Firetiopi Firetiopi Gastion Houseman Entry Houseman Deferrin Houseman Chignio House Intervalues Inte	5 Emiss Freis ( 1255 - 305 - 3	5 37 1265 33 66 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	VALEURS  Paramete Volor Paramete Volor Settonof Paramete Settonof Paramete Settonof Paramete Settonof Paramete Settonof Paramete Settonof Paramete Settonof Volor Setton	9 Emission Francis (sec.) 1006 51 1544 46 172 77 175 56 17 175 56 177 19 16 175 175 176 176 176 176 176 176 176 176 176 176	Ruchet met  1094 52 1612 22 1612 22 1612 22 1612 25 75 70111 54 62 75 701 1223 35 14000 94 861 95 96 605 70 1605 38 10892 15 12056 19 663 80 1223 60 1223 50 60 60 1223 50 60 60 1223 50 60 60 1223 50 60 60 1223 50 60 60 1223 50 60 60 1223 50 60 60 1223 50 60 60 1223 50 60 60 1223 50 60 60 1223 50 60 60 1223 50 60 60 1223 50 60 60 1223 50 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60
	ORT 12,75 % 83	Economies Centre   540     Buctro-Borque   440     Buctro-Borque   440     Buctro-Borque   440     Buctro-Borque   480     Self-Anterger   385     EL.M. Libblers   624     Emili-Bounger   280     Emili-Bounger   280     Emili-Bounger   280     Emili-Bounger   280     Emili-Bounger   2300     Emili-Bounger   230     Emili-Bounger   230     Emili-Bounger   245     Emili-Bounger   245     Emili-Bounger   247     Emili-Bounger   247     Emili-Bounger   247     Emili-Bounger   247     Emili-Bounger   247     Emili-Bounger   247     Emili-Bounger   248     Emili-Bounger   257     Emili-Bounger   2	1270 521 457 90 1085 387 624 280 10 590 86 30 2300 2375 225 970 496 4 790 3890 424 1170 132 50 400 6300 538 13480 - 5380 13480 - 5380 -	Public Raf. Raf. Sanf. R. Raft. Sanf. R. Sanf	1450 144 1250 124 1250 124 126 1250 125 126 125 126 125 126 126 126 126 127 128 126 128 126 128 126 128 12	50 40 b 73 73 83 85 90 95 95 96 96 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97	Dart, and Konft De Been (port.) Des Been (port.) Des Chemical Deschar Bank Gen. Religious Generate Ginno Geodywr Generate Co Gent Canada Corp. Honeywell Inc. L.C. Industries Jer. Min. Chem Johnneschung Kuhote Lutonia Marenemana Mar	494 4170 330 1288 453 880 105 225 537 343 241 551 552 559 53 50 84 75 151 560 244 244 255 256 256 256 256 256 256 256 256 256	440 395 20 229 229 376 50 580 580 581 581 581 581 581 581 581 581 581 581	SICA  VALEURS  A.A.A. Acrons France Acrins silectives Acrins silectives Addiff. Sciool AGF. Sciool AGF. Sciool AGF. Sold Agrant Agrant Agrant Agrant Agrant Agrant Agrant Cupital Plas Control Contr	(sales Engasion Frais incl. 688 48 444 35 589 24 1106 09 518 45 1194 10 650 10 224 17 224 17 224 17 231 65 1235 51 1204 83 1624 13 1624 13 162	199 50  Rachet net  572 67  434 20  562 39  1079 11  505 81  1142 28  433 91  1188 16  534 24  214  192 27  789 01  368 86  1238 51  143 90  2651 48  1624 13   817 86  368  1183 67  906 03  436 08  259 81  2556 44  586 25	VALEURS Fundapi Amodisticus Fundapi Fundapi Fundapi Fundapi Fundapi Fundapi Fundapi Fundapi Gastilian Hussanian Gastilian Hussanian Hussanian Lipidapi	5 Emiss Freis (1255 1255 1255 1255 1255 1255 1255 125	5 37 1265 33 65 16 30 66 46 172 138 138 24 138 3 84 138 3	VALEURS  Paramete-Velor Paramete-Paramete Paramete Parame	9 Ensistent Francis Inc. 1006 51 1544 46 1 272 71 164 175 186 186 170 111 64 175 186 186 170 186 186 170 186 186 186 186 186 186 186 186 186 186	Rachet met 1094 52 1612 22 1612 22 1612 25 173 56 682 75 770 111 54 622 15 123 35 14000 94 861 523 90 1223 94 13955 90 64 13955 90 64 13955 90 64 13955 90 65 15 123 94 13955 90 65 15 123 94 13955 90 65 15 123 94 13955 90 65 15 123 94 13955 90 65 15 123 9
	ORT 12,75 % 83	Economies Centre   540     Bectro-Perque   440     Bectro-Perque   440     Bectro-Perque   480     Bectro-Perque   395     EL.M. Labiter   524     Ewil-Pertury   290     Erinspite Paris   805     Epsign   191   2369     Erinspite Paris   805     Epsign   191   2369     Erinspite Paris   2300     Enter   3375     Families   225     Families   225     Families   235     Families   235     Families   3375     Families   3375     Families   235     Families   3375     Families   476     Families   476     Families   476     Families   476     Families   455     Forinter   1180     Families   455     Forinter   1180     Families   440     Families   440     Families   440     Families   440     Families   440     Guerre Esser   438     Gelett   238     Gelett   247     Gr. Fin. Count.   339     Groups Vicaries   394     Groups Vicaries   395     Gar of Esser   339     Groups Vicaries   390     G. Traup, Ind.   488     Hastinisten   475     Inministent   320     Inministent   381     Incal-Expension   370     Incal-Expension   370	1270 521 521 527 524 5280 1085 387 524 280 10 598 2280 2300 2375 225 375 225 38890 424 1170 132 50 400 6300 6300 6300 6300 6300 6300 6300	Public Raf. Raf. Raf. Sanf. R. Raft. Sanf. R. Rochetts-Output Receives S.A. Rochetts-Output Receives Fin. ) Rougine et Fin. Sacrie	1450 144 1250 22 1470 4 136 11 136 11 136 11 136 12 130 11	50 40 p 73 9 8 8 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	Dart, and Konth De Boem (port.) De Boem (port.) Des Chamical Deschar Bank Gin. Belgique Generat Ginne Goodywe Generat Co	434 4170 330 1288 453 800 1288 453 800 125 537 543 341 551 152 550 550 550 550 550 550 550 550 550 5	440 335 20 2294 456	SICA  VALEURS  A.A.A. Actors France Actives Selectives Actives Control Contr	(s.6lect Engasion Frais incl. 688 48 444 35 589 24 1206 09 518 45 1194 10 650 10 224 14 201 40 755 06 408 17 201 40 755 06 408 17 201 40 1204 13 1204	199 50  Rachat nest  572 67  434 20  562 52  524 38  1079 11  505 81  1188 16  534 24  1192 27  758 01  1188 36  534 38  1189 744  431 90  2651 48  1624 13   817 86  368  11805 67 4  906 03  436 08 4  286 18  2555 44  586 25  335 82  12741 47  588 81	VALEURS Fuzi-Amoistos Fuzi-pricas Fuzi-pri	5 Emiss Frais 1  1255  1255  1265  1265  1265  1270  1265  1270  1260  1	1 625  1 637  1 1265 33  5 16 300 66  1 19 257 33  1 19 562 36  1 19 7903 44  1 103 22  1 103 22  1 103 22  1 103 22  1 103 22  1 103 22  1 103 22  1 103 22  1 103 22  1 103 22  1 103 22  1 103 22  1 103 23	VALEURS  Parasse-Velor Pacione-Remis Parasser Parasser Parasser of him investion. Selector investion. Selector investion. Selector investion. Selector investion. Selector investion. Selector investigation. Selector investigatio	9 Emission From Incl. 1006 51 1504 46 122 17 15 16 122 17 16 122 17 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Rachet met  1094 52 1612 22 1612 22 1612 22 1612 25 170 43 4 27 5 7 6 12 12 3 3 5 14000 94 18 50 18 3 8 0 12 23 94 18 50 18 3 8 0 12 23 94 18 50 18 3 8 0 12 23 94 18 50 18 3 8 0 12 23 94 18 50 18 3 8 0 12 23 94 18 50 18 3 8 0 12 23 94 18 50 18 3 8 0 12 23 94 18 50 18 3 8 0 12 23 94 18 50 18 3 8 0 12 23 94 18 50 18 3 8 0 12 23 94 18 50 18 3 8 0
	ORT 12,75 % 83	Economies Centre   540     Blactro-Brique   440     Blactro-Brique   440     Blactro-Brique   480     Blactro-Brique   385     EL.M. Libiber   524     Endi-Bustigne   280     Entraplite Paris   805     Egustigne   183   2369     Europe Accusted   2300     Earth   235     Finalise   225     Finalise   225     Finalise   225     Finalise   225     Finalise   235     Finalise   476     Finalise   455     Foncias   455     Foncias   455     Foncias   455     Foncias   456     Foncias   456     Foncias   456     Foncias   450     General   410     General   430     Farmon   16d   430     Farmon	1270 521 457 80 1085 387 624 280 10 599 2280 85 30 2300 3375 225 970 485 1170 132 50 486 1170 132 50 480 538 13480 538 13480 538 13480 538 13480 538 13480 538 13480 538 13480 538 1385 372 1385 1385 1385 1385 1385 1385 1385 1385	Public Raf. Raf. Raf. Sanf. R. Raft. Sanf. R. Rochetts-Output Receives S.A. Rochetts-Output Receives Fin. ) Receives Fin. ) Receives Fin. ) Receive Fin. Sanf. San	1450 144 1250 22 1470 4 136 17 136 17 136 17 136 17 136 17 136 17 136 17 136 17 136 17 136 17 136 17 136 17 136 18 136 18 136 18 136 18 136 18 136 18 136 18 137 138 18 148 18 159 18 15	50 40 b 77 55 90 80	Dart, and Konth De Been (port.) De Been (port.) Des Ceenical Deschar Bank Gen. Religious General Gener	494 4170 330 1288 453 805 228 453 805 228 505 505 505 505 505 505 505 505 505 50	440 335 20 2294 4456	SICA  VALEURS  A.A.A. Actors france Actors silection Actificand AGF. Actions (an OP) AGF. SODO AGF. SODO AGF. SOLO AGF. OBLE. Agino Anticand ALTO America Valo Anticand ALTO America Valo Anticand Actificand Actificand Actificand Actificand Actificand Actificand Actificand Contribution Contri	(salesce Emission Frais incl. 688 48 44 35 589 24 1706 09 518 45 1153 76 1194 10 650 10 755 08 408 17 201 40 17 201	199 50  Rachet net.  572 67 424 20 562 52 52 524 38 1079 11 196 16 534 24 192 27 759 01 168 74 6 431 90 2651 48 1624 13 1625 44 198 57 58 61 1625 44 198 57 52 1244 17 598 61 1625 44 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	VALEURS  Fuzi-Amoistos Fuzicpi	5 Emiss 6 Frais 6 Frai	1 625  1 625  1 705  1 19  1 79  1 19  2 76  1 19  2 76  1 19  2 76  2 76  2 76  2 76  3 70  3 1	VALEURS  Parente-Velor Parisons-Remis Parent Placements Parent of Name Parents Parent of Name Parents	9 Emission Frois Incl. 1086 51 1544 46 1272 71 725 66 1272 79 1274 57 1274 57 1274 57 1274 57 1274 57 1274 57 1274 57 1275 76 1476 94 1275 78	Rachet met  1094 52 1612 22 1612 22 1612 22 1612 22 1612 23 16
	ORT 12,75 % 83	Economies Centre   540     Blactro-Brique   440     Blactro-Brique   440     Blactro-Brique   480     Blactro-Brique   385     EL.M. Lishber   624     Endi-Bustage   280     Entraplite Paris   805     Egustage   280     Estraplite Paris   805     Egustage   2369     Estraplite Paris   2369     Estraplite Paris   2300     Eart   235     Finales   235     Finales   235     Finales   235     Finales   235     Finales   235     Finales   245     Finales   247     Eart   248     Eart   248     Eart   248     Eart   249     Eart   255     Eart   255     Eart   255     Eart   257     Eart   257     Eart   257     Eart   250     Eart   2	1270 521 521 527 521 1085 387 624 280 10 599 2800 365 30 2300 3375 225 970 486 51 1770 132 50 480 539 13480 539 13480 539 13480 539 13480 539 13480 539 13480 539 13480 539 13480 539 13480 539 13480 539 13480 539 1385 549 137 1385 549 1385 1385 1385 1385 1385 1385 1385 1385	Public Raf. Raf. Raf. Sani. R. Raft. Sani. R. Rochetts-Orthology Rochetts Sani. R. Rochetts-Orthology et Fila.  Sacar Sanin do Mid Santa-Fil Saga Sanina Outal Sacariamo Did Sacar Sanin do Mid Santa-Fil Sacar Sanin do Mid Santa-Fil Sacar Sanin Sanin Sacar Sanin Sanin Sacar Sanin San	1450	50 40 p 77 2	Dart, and Konth De Boem (port.) De Boem (port.) Des Chamical Deschar Bank Gen. Belgique Generat Genera	434 4170 330 1288 453 800 1288 453 800 225 537 543 241 551 552 550 550 550 550 550 550 550 550 550	440 335 20 229 456	SICA  VALEURS  A.A.A. According to the A	(scales: Emission Frais incl. 688 48 44 43 5 569 44 1206 09 518 45 1153 70 120 40 17 755 06 408 17 201 40 12 2559 43 1624 13 2559 43 1624 13 2559 43 1624 13 1204 50 1	199 50  Rachat net  572 67  424 25 52 52 624 38 1079 11  505 81  1142 28  433 91  1188 16  534 24  192 27  759 01  385 85  1163 74  431 90  265 14  1163 74  431 90  265 14  1163 67  506 03  436 08  259 81  255 44  506 25  259 81  255 44  506 25  259 81  255 44  506 25  259 81  255 44  506 25  259 81  255 44  506 25  259 81  255 44  506 25  259 81	VALEURS Fractions Fractions Fractions Fractions Fractions Fraction Gent Renderent Gent Sil Fraction Housement Coloria Lelias-France	Emiss   Frais	sion Rachet next next next next next next next ne	VALEURS  Parener-Valor Pationse-Patrick Pationse-Patrick Pationse-Patrick Pationse-Patrick Pationse-Patrick Pationse-Patrick Pationse Valeurs Seltense Valeurs	9 Emission Frois Incl. 1086 51 1844 48 1827 27 7 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Ruchet met  1094 52 2 1612 22 36 16 12 22 36 17 17 15 76 22 402 54 402 35 4000 94 81 92 93 91 1095 99 9 81 90 92 19 1095 99 9 81 90 92 19 1095 99 9 14 21 35 360 48 12 40 17 18 50 11 12 22 1 35 360 48 12 40 17 18 50 11 12 22 1 35 360 48 12 40 17 18 50 11 12 22 1 35 360 48 12 40 17 18 50 11 12 22 1 1 1 394 98 50774 53 91 16 64 198 58
	ORT 12,75 % 83	Economies Centre   540     Bectro-Brique   440     Bectro-Brique   440     Bectro-Brique   480     Sel-Anterger   385     EL.M. Lishlers   624     Endi-Bustage   280     Entraplite Paris   805     Engige (B)   2369     Europa   225     Europa   225     Europa   225     Europa   225     Erenia   230     Eart   235     Finalise   225     Finalise   225     Finalise   225     Finalise   225     Finalise   225     Finalise   225     Finalise   3850     Finalise   455     Fonc. Lyonnais   3850     Foncias   455     Foncias   455     Foncias   455     Foncias   455     Foncias   455     Foncias   456     Galler   410     Galle	1270 521 521 527 521 1085 387 624 280 10 599 2200 3575 220 3575 225 970 485 170 132 59 486 177 132 59 13460 538 13460 538 5480 5378 554 825 480 372 480 538 380 481 570 538 584 875 585 480 372 586 487 587 587 587 588 588 588 588 588 588 5	Public Raf. Raf. Raf. Sani. R. Raft. Sani. R. Rochetts-Carpa. Rochets-Carpa. Rochets-Carpa. Rochets-Carpa. Rochets-Carpa. Rochets-Sani. Sani.	1450 144 155 11294 238 285 1210 1012 1014 135 1215 1315 1315 1315 1315 1315 1315	500 40 p 73	Dart, and Kont.  De Boen (port.)  De Boen (port.)  Deschar Bank.  Gin. Belgique  Generat Co.  Horovel Research.  Mennerat Bask Pr.  Mennerat Generat.  Mennerat Generat.  Mennerat Generat.  Mennerat Generat.  Polister Co.  Polister Generat.  Polister Generat.  Sale It., Igort.I.  Sale It.	434 4170 330 1288 453 800 1288 453 800 125 151 152 152 153 153 153 153 153 153 153 153 153 153	440 335 20 2294 4456	SICA  VALEURS  A.A.A. Actors france Actors silection AGF. Actors flance AGF. Actors flance AGF. SODO AGF. EDJ AGF. SODO AGF. EDJ AGF. OBJE. Agrino Antica Agranics Aut. T.O. America Valor Antica Antica Actors flance Actors Agranics Aut. T.O. America Valor Antica Antica Bud Associations Contribute	(s.6lect Emission Frais incl. 688 48 44 35 58 44 35 58 44 1706 09 518 45 1154 76 1154 76 1154 76 1154 76 1154 17 201 40 17 201	199 50  Rachet net.  572 67 424 20 562 52 52 524 38 1079 11 196 16 534 4 214 192 27 759 01 188 16 148 192 27 759 01 188 51 4 192 27 759 01 188 51 4 183 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	VALEURS  Fuzi-Amoistos Fuzicpi	1255   Emiss   Frais   1255	1 625  1 6 6 7 705 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	VALEURS  Parente-Velor Parisons-Bertein Parisons-Bertein Parisons-Bertein Parisons (Parisons) Parisons (Pa	9 Emission Francisco Franc	77  Rachet met  1094 52 2 1612 22 3 1612 22 5 1612 75 75111 54 52 75 75111 54 52 75 75111 54 52 75 75111 54 52 75 7511 54 52 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75
	ORT 12,75 % 83	Economies Centre   540     Bactro-Brique   440     Bactro-Brique   440     Bactro-Brique   385     EL.M. Libbies   624     Endi-Brainge   280     Entraplis Paris   805     Engige Bil   2369     Entraplis Paris   805     Entraplis Paris   825     Entraplis Paris   2300     Entraplis Paris   3275     Frenche Schol   476     French Schol   476     French Schol   476     French Schol   485     Forbitar   1180     French Lard   485     Forbitar   1180     French Lard   489     French Lard   489     French Lard   489     French Lard   480     French Lard   555     Encholer   330     Institution   840     Institution   841     Incolaid Issentic   370     Institution   385     Incolaid Issentic   370     Incolaid Issentic	1270 521 457 80 1085 387 624 280 10 599 2250 365 30 2300 3375 225 970 495 170 132 50 400 539 13480 132 50 400 539 13480 2361 257 571 376 574 385 372 478 825 480 312 40 554 825 7450 138 312 40 554 825 7450 138 820 137 317 550 138 820 137 317 50 137 137 137 137 137 137 137 137 137 137	Public Raf. Raf. Raf. Sani. R. Raft. Sani. R. Rochetts-Output Receives S.A. Rochetts-Output Receives Fin. Sani.	1450 144 136 250 24 136 178 1370 11 138 70 11 138 70 11 139 50 11 150 11	50 40 b 77 50 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	Dart, and Kont De Been (port.) De Been (port.) De Chamical Deschar Bank Gel. Religious Generated	494 4170 330 1288 453 850 1288 453 850 155 155 155 155 155 155 155 1	440 335 20 229 229 456 530 229 376 50 530 530 530 530 530 530 530 530 530 5	SICA  VALEURS  A.A.A. Acrons France Acrins silections Control Sile	(s.6lect Engasion Frais incl. 688 48 444 35 589 24 48 1306 09 518 45 1194 10 650 10 224 17 201 40 755 06 408 17 201 40 755 06 408 17 201 40 201 40 20	199 50  Rachet nest  572 67  434 20  562 52  563 38  1079 11  505 81  1188 16  534 24  1192 27  759 01  368 85  1238 51  1189 74  431 90  2651 48  1624 13  367 86  1335 67  906 03  436 08  2555 44  560 33  1556 44  560 35  1556 44  560 35  1556 44  560 35  1556 44  1566 55  1566 55  157 52  157 41  157 558 61  157 52  157 41  157 558 61  157 52  157 41  157 558 61  157 52  157 41  157 558 61  157 52  157 530 55  144 17  560 37  57  57  57  57  57  57	VALEURS  Fuzi-Amoistos Fuzicpi	530   Emiss   Frais   1255	1 225  1 265 33  1 265 33  1 265 33  1 19 257 33  1 19 300 61  1 19 300 61  1 19 562 36  1 19 562 36  1 10 23 36  1 10 23 36	VALEURS  Paramete-Velor Parameter Pa	9   Springering   Springering	Rachet met  1094 52 1612 27 35 682 75 70111 54 527 43 55 170 43 6 6 19 6 6 3 80 1223 94 1085 80 1223 94 1085 80 1223 94 1085 80 1223 94 1085 80 1223 94 1085 80 1223 94 1085 80 1223 94 1085 80 1223 94 1085 80 1223 94 1085 80 1223 94 1085 80 1223 94 1085 80 1223 94 1085 80 1223 94 1240 87 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124
	ORT 12,75 % 83	Economics Centre   540     Bectro-Brigan   440     Bectro-Brigan   480     Bectro-Brigan   285     ELM Lishber   524     End-Brigan   290     Entraptic Pain   005     Egogra (B)   2369     Estrap   2300     Entraptic Pain   005     Egogra (B)   2369     Estrap   2300     Entraptic Pain   3375     Finales   225     Finales   225     Finales   235     Finales   245     Frenc Lyonania   3850     Foncias   455     Foncias   450     Gament Lyonania   549     Gament Lyonania   549     Gament Lyonania   549     Gament Lyonania   540     Lambert Februs   380     Incombal   257     Institute   320     Incombal   257     Institute   320     Incombal   257     Institute   320     Incombal   257     Institute   320     Incombal   350     Incombal   350	1270 521 457 90 1085 387 624 280 10 599 286 30 2300 2305 225 970 496 4 1170 132 50 400 6300 530 13480 -383 80 6 2361 257 571 385 478 525 7450 300 247 20 620 1960 890 49 90 200 50 d 137 317 50 400 189 127 30  COURS CO polic S  COURS CO polic S  CO polic S  CO	Public Raf. Raf. Raf. Sani. R. Raft. Sani. R. Rochetts-Output Resales Fin. J. Rochetts-Output Resales Fin. J. Rochetts-Output Resales Fin. Saciar Sani. Sani	1450 144 1250 227 1250 144 1261 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127	50 40 b 77 50 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	Dart, and Konth De Been (port.) De Been (port.) De Been (port.) De Chamical Deschar Bank Gen. Belgique General Co Gent Canada Corp. Honeywell Inc. L. C. Ladustries Let. Min. Chem Johnneschung Kubete Lutonia Mereneranen Mer	494 4170 390 1288 453 890 1288 453 890 1288 453 151 151 151 151 151 151 151 151 151 1	440 395 20 294 456 229 376 50 530 260 15 285 600 59 91 141 75 150 10 475 150 10 38 390 27 243 50 243	SICA  VALEURS  A.A.A. Acrons France Acrins silections Content Silec	(s.6lect Engasion Frais incl. 688 48 444 35 589 24 44 1306 09 518 45 1153 70 1194 10 650 10 224 17 201 40 755 06 408 17 201 40 755 06 408 17 201 40 201 20 201 201 201 201 201 201 201 201 201 201	199 50  Racket nest  572 67  434 20  562 52  562 38  1679 11  505 81  1186 16  534 24  1192 27  750 01  368 86  1624 13  377 85  1433 91  1463 190  2651 48  1624 13  367 86  368 11835 67 4  906 03  436 08 4  2897 52  2174 147  588 61  997 52  227 71  145 81  158 61  997 52  227 71  249 15 86  150 85 4  760 07  249 15 86  760 07  249 15 88  249 189 189 189  249 189 189  249 189 189  249 189	VALEURS  Fuzi-Amoistos Fuzispi	530   Emiss   Frais	sion Ruchert next next next next next next next nex	VALEURS  Parasse-Velor Parasses-Parasses Parasses Parasse	S Emission Freis Incl.  1005 51 1944 46 272 77 175 56 27 172 99 39 447 43 29 51 195 76 197 50 297 77 1916 75 192 77 1916 77	Rachet met  1094 52 1612 22 271 35 862 75 70111 576 22403 54 482 35 10957 01 1223 35 14000 94 8414 87 2803 81 10865 90 488 50 10965 90 488 50 10965 90 488 50 1223 94 10965 90 488 50 1233 94 10965 90 488 50 1233 94 10965 90 488 50 1238 94 10965 90 488 50 1238 94 10965 90 488 50 1238 94 1130 27 784 62 1130 814 211 384 211 384 185 52 481 124 43 186 52 481 1280 91 187 56 188 52 1130 57 1130
	ORT 12,75 % 83  ORT 12,75 % 83  OAT 10% 2000  OAT 10% 2000  OAT 9,00 % 1997  118 85 5 889  OAT 9,00 % 1998  111 85 4 323  OA France 3 %  188  ORB Replace  108 Bosto jam. 82  108 C	Economics Centre   540     Bactro-Brique   440     Bactro-Brique   440     Bactro-Brique   385     EL.M. Labbers   524     Emili-Bustigne   280     Emispin (B)   2369     Entrapits Paris   805     Emili-Bustigne   280     Entrapits Paris   805     Emili-Bustigne   280     Entrapits Paris   2300     Entrapits Paris   2300     Entrapits Paris   2300     Entrapits Paris   2300     Entrapits   2300     Entrapits   2300     Entrapits   2300     Entrapits   2300     Entrapits   230     Francis   230     Francis   230     Francis   247     Francis   247     Francis   247     Francis   247     Francis   247     Great   2	1270 521 457 90 1085 387 624 280 10 599 2800 385 30 2300 2375 2300 385 30 2300 538 13480 538 13480 538 1375 571 385 3785 478 825 480 3712 40 554 825 480 3712 40 554 825 1083 884 370 375 50 1377 50 1	Public Raf. Raf. Sanf. R. Raft. Sanf. R. Rachett. Carpa. Rechett. Carpa. Rechett. Carpa. Rechett. Carpa. Rechett. Sanf. Sanf. Rachett. Sanf. Alean Safe. Alean Safe. Alean Safe. Alean Safe. Saf	1450 144 136 250 24 136 178 1370 70 130 11 130 70 130 11 130 150 130 12 130 12 130 12 130 12 130 12 130 13	500 400 500 400 500 500 500 500 500 500	Dart, and Kont De Been (port.) De Been (port.) De Been (port.) De Chamical De Chamical Deschar Bank Gen. Belgique Generant Co Gent Canada Corp. Honeywell Inc. 1. C. Industries Let. Min. Chem Johannesburg Kubota Lutonia Mennesburg Kubota Robert Defention Salpan Robert Salpan Robert Salpan Salibation Robert Thom BM Thyrene C 1000 Tomy indust, inc Visilia Mensegue Wegome-Lin West Reed Hoopwest Hoopwe	494 4170 390 1288 453 890 1288 453 890 1288 453 151 152 152 153 151 151 151 151 151 151 151	440 385 200 2294 4456 375 50 530 2293 376 50 530 530 530 530 530 530 530 530 530 5	SICA  VALEURS  A.A.A. Acrons france Acrims silections Acrims Could. Acrims Could. Acrims Could. Acrims Could Acrims	(salesce Emission Frais incl. 688 48 44 35 56 57 133 65 1238 51 1238 5	199 50  Rachat net  572 67 424 20 562 52 562 38 1079 11 505 81 1188 16 534 4 192 27 759 01 1188 16 1189 24 1192 27 759 01 1189 51 1189 61	VALEURS  Fuels Amoisticus Fuels processors Fuels Fuels processors Fuels F	530   530	sion Rachet next next next next next next next ne	VALEURS  Parment Vair Patrona-Bahmin Patron Patronamis	S Emission Freis Incl.  1006 51 1044 61 1272 71 725 58 70111 64 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70	Rachet met  1094 52 1 1612 23
	ORT 12,75 % 83	Economics Centre   540     Bactro-Brigan   440     Bactro-Brigan   480     Bactro-Brigan   385     EL.M. Labilers   624     Emil-Bustagen   280     Emispin (B)   2369     Emispin (Ca)   476     Francis (Ca)   488     Francis (C	1270 521 457 90 1085 387 624 280 10 599 2800 385 30 2300 2375 250 385 30 2300 538 13480 538 13480 538 13480 538 13480 538 1375 571 385 3785 480 180 281 287 480 187 580 3884 370 3886 187 589 2887 378 589 2888 378 589 2888 378 589 2888 378 589 2888 378 589 2888 378 589 2888 378 589 2888 3888 2888 3888 2888 3888 3888 38	Public Raf. Raf. Sanf. R. Raft. Sanf. R. Rachest. Oxpo. Receiver Sanf. R. Rachest. Oxpo. Receiver Sanf. Sanf. R. Sanf. Alexa Safe. Alexa Safe. Alexa Safe. Alexa Safe. Alexa Safe. Alexa Safe. S	1450 144 136 250 144 136 15 178 1370 70 130 119 130 12 130 12 130 12 130 12 130 12 130 12 130	500 400 500 400 500 500 500 500 500 500	Dart, and Konth De Been (port.) De Been (port.) De Been (port.) De Chamical De Chamical Deschar Bank Gen. Belgique Generat Cop. Honeywell Inc. L. Ladustries Let. Min. Chem Johannesburg Kubste Luttrie Mennershare Mennershar	494 4170 390 1288 453 890 1288 453 890 1288 453 151 152 152 153 151 151 151 151 151 151 151	440 385 200 2294 4456 375 50 530 2293 376 50 530 530 530 530 530 530 530 530 530 5	SICA  VALEURS  A.A.A. Assors france Active silection AGF. Active silection AGF. SOLI Bouto-Investina Contine C	(scales: Emission Frais incl. 688 48 44 43 5 588 44 1206 09 518 45 1153 70 650 11 120 47 120 140 17 120 140 17 120 140 17 120 140 17 120 140 17 120 140 17 120 140 17 120 140 17 120 140 17 120 140 17 120 140 17 120 140 17 120 140 17 120 140 17 120 140 120 120 120 120 120 120 120 120 120 12	199 50  Rachat net  572 67 424 20 562 52 624 38 1079 11 505 81 1142 28 433 91 1188 16 514 24 192 27 759 01 389 86 1163 57 4 1163 57 4 1163 57 4 1163 57 4 1163 57 4 1163 61 5 1163 61 6 11	VALEURS Fracial Amoisticus Fracial Amoisticus Fracial Fracial Fracial Fracial Fracial Fracial Fracial Fracial Gestion Amoisticus Hussestein Egestion Hussestein Egestio Hussestein Egestio Hussestein Egestio Hussestein Egestio Hussestein Egestio Hussestein Egestio Hussestein Hussestein Hussestein Hussestein Lefting-Espansion Lef	Emiss   Frais	aion Rachart next next next next next next next nex	VALEURS  Parment Vair Patrona-Bahmin Patron Pleaments Patrona Pleaments Patrona Pleaments Perment J Poir/Auccasion Perment J Permen	S Emission Freis Incl.  1006 51 1044 61 1272 71 725 58 70111 64 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70	Rachet mpt  1094 52 1612 22 271 35 692 75 70111 54 622 75 70111 57 622 75 70111 57 622 75 70111 57 622 75 70111 57 622 75 7011 57 622 75 7011 57 623 51 1000 94 61 59 633 80 1223 94 10965 90 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 50 418 5
	ORT 12,75 % 83	Economics Centre   540     Bactro-Brique   440     Bactro-Brique   440     Bactro-Brique   385     EL.M. Labber   624     Enel-Brainge   280     Entrapits Paris   805     Engine (S)   2369     Entrapits Paris   2300     Entrapits Paris   2300     Entrapits (Cal- 476     Frence (S)	1270 521 457 90 1085 387 624 280 10 599 2200 385 30 2300 387 88 30 2300 387 790 3890 486 1170 122 50 480 538 13480 538 13480 5381 554 885 3785 574 885 3785 574 885 3785 587 885 3785 587 885 3785 587 885 3785 587 885 3785 587 885 3785 587 885 3785 587 885 3785 587 885 3785 587 885 3785 587 885 3785 587 885 3785 587 885 3886 884 370 385 385 385 385 385 385 385 385 385 385	Public Raf. Sanf. R. Raft. Sanf. R. Sanf. Alean Saft. Sanf. R. Saft. Sanf. R. Saft. Saf	1450 144 136 173 70 18 173 70 18 173 70 18 173 70 18 173 70 18 173 70 18 173 70 18 173 70 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	500 40 b 77 50 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	Dart, and Kont.  De Been (port.)  De Been (port.)  De Been (port.)  Deschar Bank.  Gen. Religious  Generated.  Gen. Bulliques  Generated.  Johnsmethung.  Rubeted.  Latensia.  Marenemann.  Salpan.  Salpan.  Salpan.  Salpan.  Mescramy.  Copassa.  West Rand  Mescramy.  Copassa.  West Rand  Mescramy.  Copassa.  Mescramy.  Mescr	494 4170 330 1288 453 805 228 453 805 228 550 551 551 552 550 551 551 552 553 553 553 553 553 553 553	440 395 20 294 456 229 376 50 530 260 15 225 5600 59 91 141 75 150 10 475 150 10 38 390 27 243 510 243	SICA  VALEURS  A.A.A. According to the Accious sincines. Accious s	(saliect Emission Frais incl. 688 48 44 35 588 24 44 35 588 24 47 6 1153 70 680 1153 70 680 1224 17 60 1224 17	199 50  Rachet next  572 67 434 20 562 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52	VALEURS Fracionicas Fracionicas Fracion Gantien Medilim Gant. Sel. Fraces Hausenen Ausciat Hausenen Chieria Hausenen Europ Laffice Europ Hausenen Laffice Europ Laffice Frace Laffice Laffice Frace Laffice Frace Laffice Frace Laffice Frace Laffice Laffice Frace Laffice Laffice Laffice Laffice Laffice Laffice La	Emiss   Frais	5 37 1265 33 66 179 776 1806 19 16 16 17 17 1806 19 16 16 17 17 1806 19 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	VALEURS  Parameter Nation Patricines Harinit Parameter Nation Patricines Orline Patricines Orline Patricines P	S Emission Freis Incl.  1006 51 1044 61 1272 71 725 58 70111 64 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70	Ruchet next  1094 52 1612 22 1612 22 1612 22 1612 22 1612 22 1612 22 1612 23 1612 23 1612 35 1600 94 1615 99 162 35 1600 94 1615 99 162 35 162
	ORT 12,75 % 83	Economics Centre   540     Bectro-Perque   440     Bectro-Perque   385     EL.M. Lablers   524     Enel - Pergue   280     Enel - Pergue   280     Enel - Pergue   280     Enel - Pergue   2300     Energia   2369     Estapa   2369     Estapa   2375     Finalists   225     Finalists   2375     Finalists   2385     Finalists   2385     Finalists   2385     Finalists   2385     Finalists   2385     Finalists   2385     Finalists   245     Foreign   138     Finalists   247     Finalists   248     Foreign   248     Foreign   248     Finalists   247     Gr. Fin. Countr   2388     Général   247     Gr. Fin. Countr   2388     Général   248     Grange Victoire   384     Grange Victoire   384     Institution   340     Institution   340     Institution   340     Institution   370     Located   257     Located   258     Loca	1270 521 457 90 1085 387 624 280 10 599 2280 385 30 2300 3375 2275 790 3890 486 1 13480 330 60 6300 538 13480 333 80 6 2381 257 571 386 383 80 6 2381 257 571 386 478 825 7450	Public Raf. Raf. Raf. San. R. Raft. San. R. Raft. San. R. Rochett-Ortholoxya. Rochett-Ortholoxya. Rochett-Ortholoxya. San. San. San. San. San. San. San. Sa	1450 144 250 144 136 178 178 170 18 178 170 18 178 170 18 180 18 180 18 180 18 180	50 40 b 77 50 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	Dert. and Kont. De Been (port.) De Been (port.) De Been (port.) De Charital Deschar Bank. Gel. Religious Generat Co Gent Canada Corp. Honeywell Inc. L. C. Industries Jet. Min. Chem Johnsmeitung Listonia Marenemana Marene	494 4170 330 1288 453 800 1288 453 800 1288 453 151 155 155 155 155 155 155 1	440 395 20 294 456 229 376 50 15 220 16 220 17 15 160 17 17 17 180 17 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	SICA  VALEURS  A.A.A. Acrons france Acrins silection AGF. Acrins silection AGF. Acrins silection AGF. Acrins silection AGF. SODO Copial Plan Copial Plan Copial Plan Coris AGF. Acrins) Codin Plan Coris AGF. Acrins Codin Plan Coris Namiga Codin Plan Codin Co	(salesce Engasion Frais incl. 688 48 44 35 589 24 47 5 1106 09 518 45 1153 70 120 140 17 50 6 123 51 120 120 120 120 120 120 120 120 120 12	199 50  Rachet next  197 67 434 20  567 57 434 20  567 57 434 20  1188 16  137 85  138 51 4  139 27 759 01  368 55  128 514  139 27 759 01  368 55  128 514  139 27 759 01  368 55  128 514  139 27 759 01  265 148  162 13  367 85  183 567 4  266 03  436 03	VALEURS  Fuzi-Amoistos Fuziopi Humanum Amoist Humanum Chigati Humanum	530   530	sion Ruchert next next next next next next next nex	VALEURS  Parasse-Velor Passons-Remis Passons Planses Passons Planses Passons Planses Passons Planses Passons Planses Passons Passons Passons Passons Passons Passons Patental	9 Emission Frois Incl. 1066 51 1644 66 1727 71 725 56 172 79 1725 76 1724 71 1725 76 1	Rachet mark  1094 52 1612 22 271 35 692 75 70111 54 62 2403 54 482 35 1085 30 1223 35 1085 30 64 323 51 123 27 784 52 113 34 98 1130 27 784 52 113 34 98 1130 27 784 52 113 34 98 1130 27 784 52 113 34 98 1130 27 784 52 113 34 98 1130 27 78 38 14 1130 57 1132 59 11 122 23 6 1130 57 11 122 23 6 1130 57 11 122 23 6 1130 57 11 122 10 11 125 58 485 22 4 6 1130 57 11 125 59 11 125
	ORT 12,75 % 83	Economics Centre   540     Bectro-Brique   440     Bectro-Brique   385     ELM Lishing   524     Endi-Brigue   280     Entrapits Paris   805     Engige   81   2369     Entrapits   2300     Entrapi	1270 521 457 90 1085 387 624 280 10 599 2800 385 30 2300 2305 225 970 4466 4790 3890 424 1170 132 50 4400 6300 538 13480 538 80 6281 257 378 571 386 378 571 386 378 571 386 378 571 386 378 571 386 378 571 386 377 571 386 480 377 571 386 480 377 571 386 480 377 571 386 480 377 571 386 480 377 571 386 587 3300 247 247 248 257 247 250 260 3884 370 530 348 557 480 1889 127 30 288 288 289 288 289 288 289 288 289 288 289 288 289 288 289 288 288	Public Raf. Raf. Sanf. R. Raft. Sanf. R. Sanf. S	1450 144 20 15 15 16 16 17 18 16 17 18 16 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	50 40 b 7 5 5 90 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	Dart, and Konth De Been (port.) De Been (port.) De Been (port.) De Chamical De Chamical Deschar Bank Gen. Belgique Generat Co- Gent Canada Corp. Honeywell Inc. L. C. Industries Let. Min. Chem Johannesburg Kubste Luttrie Mennesburg Kubste Mennesburg Menn	494 4170 330 1288 453 800 1288 453 800 1288 453 800 1288 453 151 152 152 153 153 154 155 155 156 157 158 158 158 158 158 158 158 158	440 385 200 2294 4456 375 50 2294 4456 376 50 376 50 377 378 50 380 377 380 380 377 380 380 380 380 380 380 380 380 380 380	SICA  VALEURS  A.A.A. According fraces Active selection Control count terms Control Control count terms Control	(salieco Errission Frais incl. 688 48 44 35 589 24 47 589 24 47 6 1153 70 75 66 408 17 23 15 50 12 24 17 6 12	199 50  Rachat nex  172 67 424 20  502 52 52  503 38 1079 11  505 38 1138 16  1142 28  433 91  1188 16  534 27  759 01  358 55  1189 74  431 90  265 48  1183 57 4  1183 57 4  1183 57 4  1183 67  1183 6	VALEURS  Frucis-Amoisticus Fruciscpi	530   530	sion Ruchart next next next next next next next nex	VALEURS  Parmone-Paior Pationne-Bahmin Plant Placements Parmone Charact Pationne Charact Pationne Charact Pationne Charact Pationne Charact Selection Charact Selection Charact Selection Charact Selection Charact Selection Charact Selection Charact Since Modified Selection Charact Since Charact S	9 Emission Frois Incl. 1006 51 1644 65 172 71 175 58 172 79 176 7	Rachet mark  1094 52 1612 22 271 35 692 75 70111 54 62 2403 54 482 35 1085 30 1223 35 1085 30 64 323 51 123 27 784 52 113 34 98 1130 27 784 52 113 34 98 1130 27 784 52 113 34 98 1130 27 784 52 113 34 98 1130 27 784 52 113 34 98 1130 27 78 38 14 1130 57 1132 59 11 122 23 6 1130 57 11 122 23 6 1130 57 11 122 23 6 1130 57 11 122 10 11 125 58 485 22 4 6 1130 57 11 125 59 11 125

# Le Monde

### TERMINANT SA VISITE EN URSS

### M. Mitterrand a fait un vif éloge de M. Gorbatchev

De notre envoyé spécial

Moscou. - M. Mitterrand a termine sa visite officielle à Moscou, ce jeudi matin 10 juillet, par une conférence de presse au cours de laquelle il a notamment exprimé son • sentiment - qu'un sommet américano soviétique aurait lieu cette année. « Ce sommet est désiré de part et d'autre », a dit le président de la Republique, qui s'était entretenu la semaine dernière avec M. Reagan à New-York: mais a il est mis en question de part et d'autre, car il faut qu'il y ait un résultat, c'est là l'obstacle ». Un peu plus tard, par-lant de l'initiative de défense stratégique (IDS), M. Mitterrand a affirmé qu'elle constituait « l'obstacle maieur » mais que cet obstacle n'était pas . rédhibitoire ».

Précisant qu'il n'était pas venu à Moscou pour conclure des traités séparés avec l'URSS, mais pour avoir des conversations, le président de la République a conclu sa conférence de presse en affirmant : · Tout a été dit très à fond, carrément. Nous sommes les alliés de nos alliés. Nous ne faisons pas cavaliers seuls. - Il a ensuite insisté sur l'- originalité - de la France et sur ses liens historiques avec PURSS. - Mais la position diplomatique de la France est la même après ce voyage qu'avant. La France n'a pas changé de case.

Auparavant, le président de la République avait brossé un portrait positif de M. Gorbatchev. Le secré-

### Bourse du matin

### EN HAUSSE: + 1,07 %

La Bourse s'est de nouveau raffermie le 10 iuillet en séance du matin, l'indicateur instantané gagnant 1.07 %. Les plus fortes bausses étaient enregistrées par l'Oréal (+ 2,94 %), Source Perrier (+ 2,78 %), Thomson CSF (+ 2,64 %), Louis Vuiton (+ 2,39 %) et Chargeurs (+ 2,05 %). Deux replis seulement êtaient notes: Moteurs Leroy-Somer (- 1,28 %) et Lafarge-Copée (- 0,74 %).

### A LA BOURSE DE PARIS Valeurs françaises négociées

dans la matinée de 10 JUDILET

Indicateur de	ndicateur de seance (%) : + 1 07									
VALEURS	Cours	Premier	Derpier							
	préciéd.	Churs	cours							
Accor Agence Havas Ar Ligarda (L') Asthora Bancarre (Cal Boogran Bouygues B.S.N. Carrebur Cargeurs S.A. Oco Médharmanée Durner Eaun (Gén.) ELF-Agertane Esslor Lafarga-Cappée Medit-Hennesty Nave, Madas Ordal IL.1 Pernod-Ricard Pauguet S.A. Sanoti Source Perner	437 1750 760 417 1159 1200 3800 3250 1220 1220 544 1451 1334 286 2800 1025 2100 2100 257 1100 257 1100 257 1100 257 1100 257 1100 257 1100 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257	442 1750 760 417 11820 1210 3820 1230 3250 1230 552 1470 1355 287 2800 2105 1100 3720 1100 775	440 1759 420 1180 1210 1210 3250 1245 3250 1247 1350 287 287 2810 2110 1105 3680 6010 2110 1105 3680 776							
Téléméctaique Thomson-C.S.F Total-C.F.P. T R.T. Vaide	3290	3340	3355							
	1328	1370	1363							
	385	365	385							
	2970	3010	3010							
	495	495	498							

Le numéro du - Monde daté 10 juillet 1986 a été tiré à 463 541 exemplaires

1 APPLE Ne, 1 corte féline,

lecteur avec contrôleur,

1 APPLE IIc. 1 souris.

l logiciel extasy et I moniteur couleur

(credit possible)

Un Apple s'achète chez

I APPLE IIe COULEUR

9.990 F T.T.C. !!!

1 APPLE IK COULEUR

8.990 F T.T.C. !!!

**JUSQU'AU 12 JUILLET INCLUS** 

INTERNATIONAL COMPUTER

26, rue Renard 75004 (face Beaubourg) - tèl. (1).42.72.26.26 29, rue de Clichy 75009 - tèl. (1).42.85.24.55

et 64, avenue du Prado 13006 MARSEILLE - tél. 91.37.25.03

 homme de son temps, moderne
 (...) qui prend les problèmes comme ils sont . Le souci de M. Gorbatchev de mettre constamment l'accent sur la détente · paraît réel · au président de la République, qui ne vent pes « vivre dans un monde d'arrière-pensées ». « Je crois que l'URSS veut ramasser ses

taire général lui apparaît comme un

forces pour faire face à la crise éco-nomique », a ajouté M. Mitterrand, qui a terminé ce portrait en affirmant : . Le parti pris de M. Gorbatchev n'est pas celui de l'arme-

Le président de la République n'a pas caché que ces entretiens n'auraient que peu de résultats concrets à court terme. « Il y a encore beaucoup à faire sur le bi-latéral, notamment les relations commerciales », a-t-il dit. Cela se comprend, puisque les deux déléga-tions se sont livrées à une « guerre des statistiques », les Français affirmant enregistrer un déficit de leurs échanges avec l'URSS, et les Soviétiques prétendant l'inverse.

Un progrès pourrait en revanche être enregistré à la conférence sur le désarmement en Europe (CDE) à Stockholm. M. Mitterrand a cependant exclu que la France puisse conclure un accord avec l'URSS à propos des armements conventionnels. • La proposition soviétique est très intéressante, mais il n'y aura pas de négociations séparées francosoviétiques; nous appartenons à une alliance militaire », a dit le pré-

### Droits de l'homme

L'autre temps fort de la confé-rence de presse de M. Mitterrand a été constitué par les droits de l'homme. Comme on lui demandait s'il avait évoqué le cas de M. Sakharov au cours de ses conversations avec M. Gorbatchev, M. Mitterrand a répondu : « J'ai reçu Helena Bonner à l'Elysée. Ce seul geste suffit à dire que l'appel que j'ai fait il y a deux ans en faveur de Sakharov reste malheureusement actuel. Quelle est la meilleure méthode? J'attends vos conseils. Il ne s'agit pas de prendre à rebrousse-poil les autorités dont dépend le sort de Sakharov. - Le président de la République a précisé également que M. Jean-Bernard Raimond, le ministre des affaires étrangères, avait remis à M. Chevardnadze une liste de vingt cas particulièrement inquiétants, et qu'une liste supplémentaire comprenant quatre cents noms avait été également remise aux autorités

sorties avec Mm Gorbatchev pour l'entretenir de plusieurs dossiers dont elle avait été saisie.

Hors conférence de presse, mais de bonne source, on devait encore apprendre que plusieurs sujets importants n'avaient pas été ou avaient été à peine abordés : le Liban, le Tchad, l'Afrique du Sud, la Pologne, la bombe à neutrons, le terrorisme, ce que M. Mitterrand a confirmé jeudi matin, mais sans autre détail. Autre sujet qui n'a même pas été soulevé par M. Gorbatchev, sans doute à cause de son aspect purement propagandiste, peu compatible avec le sérieux des entretiens, son projet de dissolution des

### sur le Proche-Orient

Au cours de sa conférence de presse, M. Mitterrand a également abordé le problème de l'Afghanistan, du conflit du Proche-Orient, et a évoqué la catastrophe de Tcherno-byl. C'est bien sûr le président de la République qui a soulevé la question afghane dans ses entretiens, sans grand succès semble-t-il, puisque M. Gorbatchev s'est pratiquement contenté d'imputer aux Etats-Unis l'échec des négociations pakistanoafghanes en cours sous l'égide de M. Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU. Cette réponse n'a guère du rassurer M. Mitterrand, qui avait cru déceler il y a quelques mois une évolution positive de la position soviétique. Mais l'URSS se refuse depuis à toute concession sur la question cruciale de l'établissement d'un calendrier pour le retrait

A propos du Proche-Orient, M. Mitterrand a fait état d'un cer-taine - ouverture - soviétique. Tout en maintenant son projet de confé-rence internationale, Moscou n'exclut plus aujourd'hui l'intervention, d'une manière ou d'une autre, du Conseil de sécurité. Les membres permanents pourraient en particulier participer à un comité prépara-toire chargé de mettre sur pied une conférence internationale. Quant au rétablissement des relations diplomatiques entre Moscou et Jérusaem. ce n'est manife chev n'écarte pas cette éventualité.

### La situation à Tchernobyl

L'accident de Tchernobyl a été ovietiques. évoqué sous deux angles par On sait d'autre part que M. Gorbatchev. D'abord sous terrand a profité de ses nombreuses l'aspect politique, le secrétaire géné-

DÉSAVOUÉE PAR SON ÉLECTORAT DANS UN SONDAGE

### La direction du PCF dénonce « une manipulation »

La direction du Parti communiste n'aime pas du tout le dernier sondage politique en date de la SOFRES. Il est vrai que cette enquête (le Monde du 10 juillet) se penche tout particulièrement sur l'électorat du PCF et renvoie à la direction du parti une image qu'elle se refuse catégoriquement à regarder, notamment depuis les élections législatives du 16 mars. Il est comprehensible que cette fois-ci, les contours étant si nets, elle lui fasse très mal aux yeux. Cette direction a donc reagi comme il convenait à ce que l'on qualifie généralement dans le vocable communiste d'- agression haineuse - de - basse opération politicienne conduite de longue

date - ou d'autres petits chefs-d'œuvre de la langue de bois réservée aux initiés.

Dès le mercredi 9 juillet, le bureau de presse du PCF a expédié, avec une étonnante rapidité, un communiqué dénonçant - une opération de plus » qui n'était qu'une manipulation destinée à brouiller l'action et les objectifs des commu-nistes ». Sur le fond du sondage luimême, rien. Sinon une successi d'affirmations du type de celles que les dirigeants du PCF assènent, semaine après semaine, sur . les progrès attestés par les élections partielles, les adhésions, les retraits de signataires de la pétition parue dans le Monde » (réclamant un congrès extraordinaire). Le relais a été pris, ce jeudi, par l'Humanité.

L'organe central du parti ne consacre pas moins de trois articles de son édition à la critique du « sondage baudruche » : un éditorial du rédacteur en chef, Claude Cabanes, un article « technique » écrit par le journaliste spécialisé dans la dénonciation de ce qu'il appelle toutes les menées anti-comm lièrement celles du Monde, et un compte rendu du passage, la veille sur Europe 1, de M. André Lajoinie, central, intitulé « Sondage intox ».



ral reprenant l'utilisation des accidents comme argument suprême en saveur de ses plans de limitation des armements. Ensuite sous l'aspect pratique, M. Gorbatchev reconnaissant que c'est une situation désastreuse qui règne dans un rayon de 30 kilomètres autour de Tchernobyl. expliquant que la terre est inutilisa-ble et qu'il est fort difficile de convaincre les habitants de cette zone qu'ils ne pourront jamais y retourner. Malgré les réticences soviétiques, on a bon espoir, du côté français, de voir Moscou remettre à l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) un rapport sur les causes de l'accident. En attendant, le secrétaire général est resté

Après sa conférence de presse, le président de la République a pris congé de M. Gorbatchev au Kremlin et s'est envolé pour lasrala-Poliana, où il devait visiter la propriété de Tolstol. En fin d'après-midi, M. Mitterrand doit retourner à Moscou pour regagner Paris à bord de l'avion présidentiel. Il est attendu dans la soirée.

très discret sur ce dernier sujet.

JACQUES AMALRIC.

### - Sur le vif --

### Thermomètre

Moi aussi. Ils se foutent de nous dans les sondages. Est-ce que la SOFRES l'a interrogé, lui, pour lui demander s'il était pour ou contre son propre maintien à la tête du PC ? Jamais de la vie. C'était pourtant la moindre des choses. Parce qu'enfin, quel intérêt ca présente de savoir que 56 % des cocos veulent qu'il se

Moi, c'est pareil. BVA connais pas. Ils sont d'une désinvolture l lls auraient quand même pu me demander mon avis sur mon Jacquot et mon Mimi. Pensez vous ! Qui c'est d'abord ces mille blouses blanches qui se pointent tous les huit jours, au pied de mon lit pour m'indiquer la température de ma passion : Là, dans la semaine du 13 au 19 juin, tu faisais un petit 46 degrés pour Chirac et un gros 54 degrés pour Mitterrand, D'où ils sortent, cas

Aujourd'hui, dans l'Huma, ils queutent comme des anes : Quais, c'est pas normal, sur les mille personnes sondées par cette garce, cette tricheuse de SOFRES, il n'y avait que

Furax, Merchais, hors de lui ! soixante-treize communistes. Je voudrais bien qu'on m'explique comment ils peuvent le savoir. l'al demandé à mes copains du service politique, as m'ont dit : , lls peuvent pas, ils écrivent n'importe quoi. En effet ! Soixantetreize, moi, ça me paraît beaucoup. Les cocos, ca court plus en dénicher un et à le coincer sous une porte corhère : Ta carte du parti, tu me la sors, oui ? C'est pas force qu'il l'ait sur lui ou qu'il ose vous le montrer.

> Moi, si. Ma carte vermeille, je l'aurai que dans un an, mais je peux vous montrer ma carte orange et je suis pas dure à trouver. Je suis tous les matins à 8 h 40 sur le quai du métro ce que vous attendez pour me demander comment je l'aime mon Mimi. Un peu, beaucoup, nément, à la folie, pas du tout? Plus ou moins que de Gaulle ? Sur canapé à l'Elysée ou en velours côtelé à Latché ? Ah ! c'est vrai, j'oublie, vous le savez

> > **CLAUDE SARRAUTE.**

C2.

Sec. 21. - 19.

9.73 M.

76.

**b**....

SS 1 1 ....

# 10 1.2 Towns

**运**者100 000

Car ::...

3007.

Markey of

ke. . . .

Marian .

-

Sugar Service

19-

12.2.1

digital to

**\*\*** 

THE PARTY IN VIEW

C:

Ž.

37........

2 1 1 1 C.

B4212 5.72.0

Skere :

spice ...

### LA « BAVURE » DE LA RUE DE MOGADOR

### M. Pasqua évoque « de prétendus témoignages »

La gauche ne pouvait manquer l'occasion : avoir en face d'elle à l'Assemblée nationale le ministre de l'intérieur, dont elle critique tant la politique policière, et cela quatre ours après le drame de la rue de Mogador. Le mercredi 9 juillet, avant que ne s'ouvre le débat sur l'immigration, M. Pierre Joxe a donc demandé à son successeur place Beauvau de - s'expliquer -. M. Charles Pasqua refusa. M. Guy Ducoloné, député communiste des Hauts-de-Seine, revint à la charge en demandant : « Comment se faitil que quelques heures après ce drame, le directeur du cabinet du préfet de police démissionnaire ait pu faire une déclaration dans laquelle il présentait comme un dangereux récidiviste un jeune homme qui n'a été condamné que pour infraction au code de la route? » Le ministre de l'intérieur resta toujours coi, soutenu dans son silence par M. Claude Labbé, député RPR des Hauts-de-Seine, et par M. Jean-Claude Gaudin, prési dent du groupe UDF, qui réfutaien ces fausses interpellations ».

Mais quand vint son tour de monter à la tribune pour présenter son projet de loi, le ministre de l'inté-rieur commença par donner son sen-timent sur les événements de la semaine dernière. Il souligna que « le décès à Paris dans les circonstances qui donnent lieu actuellement à une enquête judiciaire d'un automobiliste fuyard a coïncidé, à quelques heures près, avec l'assassinat d'un jeune gendarme auxiliaire ». Sur l'affaire de la rue de Mogador, il précisa: « J'ai été atterré, scandalisé par la présentation unilatérale que les grands moyens de communication ont faite

de ce drame dans la journée de samedi -, évoquant même - de prétendus témoignages ». C'est pour-quoi, expliqua-t-il, » j'ai demandé au directeur de cabinet du préfet de

faire une mise au point ». Se faisant menaçant, le ministre de l'intérieur précisa : « Si l'enquête établit que Gilles Burgos a agi en situation de légitime défense, je prendrai toutes dispositions parts que dispositions pour que ce jeune gar-dien de la paix soit défendu et réha-bilité. A l'inverse, s'il est prouvé que Gilles Burgos a ouvert le feu de manière inconsidérée, je n'hésiterai pas à le sanctionner.

M. Pasqua souligna également que « depuis dix ans, quatre-vingt-deux policiers ora été tués en service commandé ». Il regretta qu'« on se laisse trop souvent aller à critiquer les forces de police alors qu'elles agissent dans un milieu le plus souvent hostile -. Puis, rappelant qu'en 1982 et 1984 à Lyon, à Chambéry, à Creil, · les forces de police avaient défense alors que des témoins s'étaient exprimés dans un sens different », M. Pasqua affirma : Jamais l'opposition d'alors n'a cherché à exploiter ces incidents. »

Mais le ministre de l'intérieur rendit les socialistes responsables de la situation, leur reprochant d'avoir trop fait appel à des compagnies de CRS pour suppléer le manque d'effectif des policiers à Paris. Il déclara en effet : « L'affaire de la rue de Mogador renforce ma convic-tion que l'insuffisance des effectifs a conduit le gouvernement précédent à employer les forces disponibles dans de mauvaises conditions et au préjudice de la formation des

La polémique, bien entendu, s'effaça à l'annonce de l'attentat quai de Gesvres contre la brigade de répression du banditisme. C'est unanimement que les députés, à la demande du président de séance, observèrent une minute de silence à la mémoire des victimes.

Th. B.

### Le PS appelle « à plus de raison »

Le bureau exécutif du PS a publié, le mercredi 9 juillet, un com-muniqué indiquant notamment :

« Les déclarations excessives de MM. Pasqua et Pandraud, le déploiement spectaculaire mais superficiel des forces de l'ordre, la multiplication des contrôles poli-ciers apparaissent à l'évidence comme sans effet sur le terrorism et le banditisme (...)

Par contre, les déclarations visant à faire croire que dans la répression « tous les moyens sont bons -, que les policiers seront par principe - couverts - et que les hauts fonctionnaires doivent sur ordre travestir la vérité, commencent à avoir des effets néfastes (...). Face à la situation qui se développe, le Parti socialiste se garde de toute exploitation politique mais

• Le procès Verdiglione en Italie. - Une peine de six ans de prison a été requise, le mercredi 9 juillet. contre le psychanalyste italien Armando Verdiglione par le procureur, devant le tribunal de Milan, où le père de la «troisième renaissance - comparaît notamment sous l'accusation d'extorsion de fonds.

- Si l'analyste est malhonnète, a notamment observé le procureur

appelle à plus de raison. En effet, il ne veut pas qu'un fossé se creuse entre la population et la police, car la très grande majorité des policiers entend continuer à assurer sa tâche de service public dans des conditions dignes d'un Etat démocrati-

Le Parti socialiste partage le souci légitime des Français que soit poursuivie une lutte sérieuse contre l'insécurité, mais il rappelle que cette lutte ne peut être que longue et ne doit entraîner à aucun prix une régression du droit et des libertés.

Une lutte efficace contre l'insécurité suppose d'une part la poursuite des efforts de modernisation de la police et de formation des policiers et d'autre part une politique permanente de prévention. »

M. Giovanni Caizzi, il peut exploiter la vie, les ressources affectives, sexuelles et économiques de son

Il a insisté sur le cas du dentiste Michele Calderoni, qui fut conduit à investir quelque 200 millions de lires (1 million de francs français) dans les œuvres du psychanalysie.

M. Verdiglione s'est refusé à tout commentaire. - (AFP.)

### En Israël

### SIX MORTS LORS D'UN AFFRONTEMENT AVEC UN COMMANDO VENU PAR

Jérusalem. - Quatre membres d'un commando arabe et deux soldats israéliens ont été tués, ce jeudi 10 juillet, au cours d'une tentative de débarquement au nord d'Israël. Neuf soldats israéliens ont été blessés lors de l'accrochage qui s'est produit sur une plage du sud du Liban, a un kilomètre de la fron-tière. Un bateau israélien avait repéré le commando se dirigeant vers la côte dans un canot pneumatique. - (Reuter.)

### La querelle des brevets sur le SIDA UN TRIBUNAL AMÉRICAN

### **REJETTE LA PLAINTE** DE L'INSTITUT PASTEUR

New-York (UPI). - Un tribunal fédéral de New-York a rejeté la plainte déposée par l'Institut Pasteur de Paris contre le gouverne-ment de Etats-Unis à propos de la découverte du virus du SIDA. Les équipes pastoriennes, revendiquant la priorité de cette découverte, contestaient l'attribution d'un brevet pour les tests de dépistage à l'Institut national de la santé américain, brevet attribué aux travaux du professeur Robert Gallo.

|Selon la direction de l'Institut Pas-[Selot la direction de l'Institut l'as-teur, il s'agit d'une simple étape dans une très longue procédure. Les Fran-cais font appel et se déclayent « sûrs de gagner ». Ils entendent poursnivre leur action jusqu'un bont, à mains qu'une négociation puisne, entre-temps, la res-les charles )

 Rudolf Hess hospitalisé à Berlin-Quest. - L'ancien secrétaire particulier d'Adolf Hitler, Rudolf Hess, quatre-vingt-douze ans, a été hospitalisé dans la nuit du mardi 8 juillet, à la suite d'un malaise cardiaque, à l'hôpital militaire britannique de Berlin-Quest. Condamné à la prism à vie pour - conjuration contre la paix mondiale = et = organisation d'une guerre d'agression », au procès de Nuremberg (1946), il est depuis 1966 le seul détenu de la pri-son de Spandau. Son fils, M. Wolf Rüdiger Hess, anime depuis plusieurs années une campagne pour la libération de son père. Cette libération a été acceptée par les Américains, les Français et les Anglais, mais toujours refusée par les Soviétiques. - (AFP, AP, UPI.)

· Remaniement du gouverne ment en Côte-d'Ivoire. - Le président Houphouët-Boigny a étoffé, mercrodi 9 juillet, son cabinet, qui passe de vingt-huit à quarante ministres. Les porteseuilles les plus importants ne changent pas de titulaires. Les douze nouveaux venus sont des universitaires. La plupart des minis-tres qui perdent leur département restent cependant au gouvernement avec le titre de ministre d'Etat sans portefeuille. — (AFP).

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

B · C D

حِلَةُ احنه المرصل